

# 'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE

3 B 1663

## Les petites sœurs du Festival



A Cannes, le mois dernier, elles représentaient toutes deux le cinéma français: Françoise Dorléac avec « La Peau douce », de François Truffaut, Catherine Deneuve avec « Les Parapluies de Cherbourg », de Jacques Demy. Venues présenter chacune leur film, elles ne se sont pas rencontrées sur la Croisette; Françoise est partie deux jours avant l'arrivée de sa sœur cadette. Et ces deux visages, le premier aux expressions délicieusement espiègles, le second tout de douceur et de féminité, ont imprégné de leur charme si différent tout le Festival. Conversez avec l'une, vous ne l'entendrez parler que de l'autre: il n'y a que « ma petite sœur » qui ait du talent, de l'avenir. Pour connaître la vie de Françoise, il faut s'adresser à Catherine, et vice versa. C'est ce que nous avons fait, à deux jours d'intervalle, et voici leurs confidences. Ce qui a consolé Françoise de n'avoir pas reçu de distinction, c'est la victoire de sa sœur, le Grand Prix attribué aux « Parapluies de Cherbourg ». Elle en a pleuré d'émotion. Elle a 23 ans, a tourné neuf films. Actuellement, elle termine « La Chasse à l'Homme » (dans lequel Catherine a également un rôle). Elle habite chez ses parents, avec sa sœur Sylvie, 17 ans. Elle se lève à 9 heures tous les matins... Catherine a 20 ans, a tourné sept films, en ce moment « Un Monsieur de Compagnie ». Elle habite l'ex-appartement de Vadim avec son fils Christian, onze mois. Elle ne se lève jamais avant midi... Lorsqu'il a fallu choisir pour l'une un nom qui la distinguerait de l'autre, Catherine a emprunté, après conseil de famille, le nom de sa mère. Est-il nécessaire d'ajouter que les deux sœurs s'adorent ?

C.-G. MAYER

Photos-couleurs Guy FARNER

No 23 Prix 80 ct.

XLIV<sup>e</sup> année. France F 1.— Italie I. 140.— Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—

LAUSANNE, 4 JUIN 1964

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.

▲ FRANÇOISE DORLÉAC

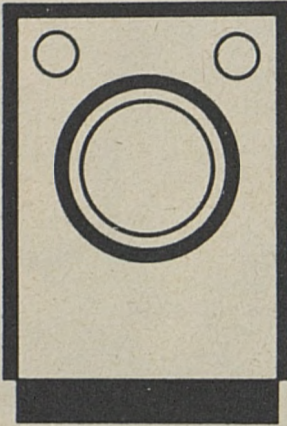
▼ CATHERINE DENEUVE





# Le nouveau Sunil

## Maintenant idéal aussi dans l'automate



Sunil bleu ciel — dans sa nouvelle qualité! Ce qu'il y a de nouveau? Sunil bleu ciel est maintenant parfaitement utilisable dans chaque automate.

Le nouveau Sunil répond à vos plus hautes exigences: blancheur éblouissante pour tout votre linge dans n'importe quelle installation de lavage. Rien d'étonnant, puisque Sunil ajoute l'éclat à la blancheur... maintenant aussi dans l'automate! Le mieux est de vous en persuader vous-même!



Une blancheur éclatante,  
ça plaît beaucoup plus...  
et révèle des soins minutieux!





## Des photos qu'on aime à montrer...

Le monde, dans sa diversité, vous offre une profusion de décors pour vos photos, ces photos qui vous conserveront le souvenir vivant des moments, des sites, des visages qui vous sont chers. Or, grâce aux appareils KODAK INSTAMATIC, la photographie est plus facile que jamais. Passez sans tarder chez votre marchand photographe: vous y trouverez entre autres le modèle 100, avec flash escamotable, à fr. 59.90 et vous verrez combien il est facile de réussir d'excellentes photos...

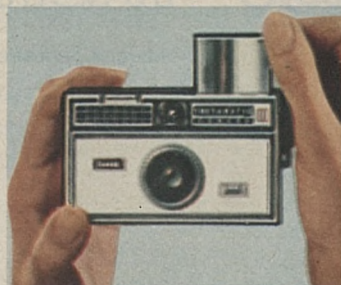
plus facile que jamais,  
avec les appareils  
KODAK INSTAMATIC  
Voici pourquoi:



grâce au chargeur  
KODAPAK,



la charge est  
instantanée, automatique...



Il est donc plus aisé que jamais  
de réussir de bonnes photos

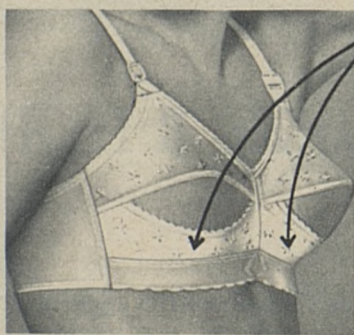
**Kodak**



Plus jeune  
Plus féminine  
Plus sûre de vous!



Sous chacun des bonnets de votre **Fashion Magic**, une bande portante inédite donne à votre gorge sa ligne haute, son galbe harmonieux. En la maintenant, elle fait ressortir tout l'attrait d'une adorable féminité. Le raffinement de l'élasticité Playtex offre avec un confort inégalable une liberté de mouvement maximale. Aussi souvent que vous portez votre **Playtex Fashion Magic**, vous vous sentez plus féminine, plus jeune, plus sûre de vous!



Ces bandes portantes inédites maintiennent et galbent votre poitrine. Confectionnées avec du coton préparé spécialement, elles ne «fatiguent» pas et résistent tant à un long usage qu'aux lavages répétés. 13 tailles différentes, en blanc, Fr. 12.90 seulement

**Playtex**\*  
ORIGINAL FASHION MAGIC

\* Marque déposée

**Vous  
avez**

**la parole**

Lecteurs, prenez la plume...

### Le poème du mois

Il est intitulé *Jeunes filles d'antan* et c'est M. A. Wahl, à Genève, qui nous l'envoie :

*Le petit ruisseau,  
Comme un vermisseau,  
Descend la colline ;  
Sa voix cristalline  
Si joliment bruit  
Que l'on en sourit.  
Mais voici que souffle  
Un vent qui s'essouffle  
Oh ! à s'essayer  
A nous caresser.  
Quelle étrange chose  
Qu'à peine l'on ose  
Dire que l'on sent  
Vous courir le sang !  
Une cloche sonne...  
Voilà qu'on frissonne...  
Le soleil a fui,  
Mon Dieu, quel ennui !  
Comme un soir vient vite !  
Notre cœur palpite  
Un peu, tendrement...  
Reignons chez maman !*

### "Votre mère est-elle votre meilleure amie?"

Sous ce titre, notre collaboratrice, Anne Sylvain, a fait paraître il y a quelque temps — nos lecteurs s'en souviennent — une enquête dans le cadre de la rubrique «Le cœur et la vie». Ce thème a inspiré à Mme A. C. Champod, à Bâle, un poème dont nous extrayons ces quelques vers :

*Ah ! Que n'ai-je reçu au jour de ma naissance  
Ces yeux d'aurore aux lueurs caressantes  
Transparents comme le cristal de l'onde  
Ou captivants comme une mer profonde...  
Quand je te vois, oh ! ma mère chérie,  
Ton regard s'élève dans les sphères infinies  
Je pense aux anges blonds, qui, déployant  
[leurs charmes  
Savent attendre les cœurs, et consoler les âmes.*

### "L'Expo, c'est formid!"

nous écrit une jeune fille de 18 ans, Mlle Rolande B., de Lausanne. «Mais quand le soleil tape, on risque l'insolation...! Ne pourrait-on vendre des chapeaux-Expo, en toile ou en papier, à l'usage aussi bien des hommes que des femmes? Je vous jure qu'il y a là une idée à creuser!» (Réd.) Géniale, votre idée, mademoiselle Rolande... Et pourquoi pas, aussi, des souliers-Expo? Qu'en pensez-vous ?

### "La sexualité n'est pas l'amour"

Mlle Simone C., à Crissier : «Il y a longtemps que je désirais lire quelque chose d'un peu consistant sur ce sujet... C'est chose faite, grâce à votre numéro du 14 mai et à la rubrique «Le cœur et la vie». Bravo à Mme Sylvain pour avoir osé aborder ce thème, en le développant avec tact, délicatesse et bon sens ! Un article qui certainement rendra service à beaucoup de jeunes (dont je suis) en leur enlevant un tas d'idées fausses...»





## La beauté des fleurs...

...vous procure une joie sans mélange, lorsque vous avez donné tous vos soins à votre jardin. Evitez les déceptions et protégez vos rosiers et vos fleurs des insectes nuisibles et des maladies. Le Gésal, produit universel en bombe aérosol, vous assure cette double protection.

Le Gésal est un produit combiné, de conception toute nouvelle; il associe très heureusement les propriétés de plusieurs substances efficaces. Le Gésal protège vos rosiers, vos fleurs et vos buissons ornementaux contre les pucerons et ravageurs de toutes espèces. Il combat également la rouille, le mildiou, l'oïdium et autres maladies cryptogamiques.

**Le Gésal, en bombe aérosol, est toujours prêt à l'emploi.**



# Gésal<sup>®</sup> - fleurs saines, beau jardin

fr. 5.90 dans les commerces spécialisés





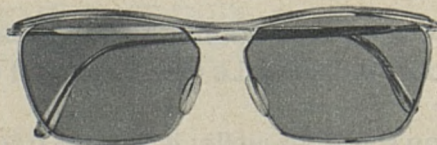
## Devez-vous absolument assortir ainsi vos lunettes de soleil? Mieux pas!

Les lunettes de soleil devraient être davantage qu'un accessoire mode! Avec les lunettes de soleil Polaroid, vous protégez aussi vos yeux. Exploitant le principe optique de la polarisation, ces lunettes de soleil uniques en leur genre n'affaiblissent pas simplement l'éblouissement — elles le suppriment totalement!

La lentille Polaroid possède un réseau invisible de fentes verticales. Les rayons nuisibles réfléchis par le sable et l'eau se déplacent en ondes horizontales mais sont arrêtés par ce réseau qui les filtre, de sorte que seuls les rayons lumineux utiles peuvent atteindre vos yeux. Vous distinguez des choses qui

vous auraient habituellement échappé. Vous remarquez plus vite le danger sur la route.

Les lunettes de soleil Polaroid existent en nombreux modèles élégants et si légers que vous ne les sentez même pas en les portant. Pour bien voir et avoir belle façon, exigez les lunettes de soleil Polaroid chez votre opticien.



Aucunes lunettes de soleil ordinaires ne suppriment l'aveuglement aussi radicalement que les

### LUNETTES DE SOLEIL POLAROID

Agence générale: Daetwyler Optique SA, Idaplatz 2, Zurich 3

# COCKTAIL

## Cabaret d'antan

Villon a beaucoup vanté le « Plat d'Etain », situé près de la rue des Lavandières-Sainte-Opportune, où l'on voyait plus de truands que de bourgeois. Les gens de robe hantaient plutôt les « Trois Poissons » et le « Grand Cornet ». Près du Châtelet, « L'Homme Armé » et « L'Epée de Bois » étaient aussi estimés.

Le « Bel Air », au Luxembourg, attirait les gens de lettres, qui y dinaient à crédit. Mais le crédit avait déjà ses pièges. Ne pouvant payer ses dettes, le poète Lambert, trop grand gourmet, dut épouser la fille du cabaretier, un laideron !

## Epitaphe

On sait qu'au château qu'habita Mme de Staël, à Coppet, plusieurs membres de sa famille reposent dans l'alcool, dont son père, le ministre Necker ; c'est pourtant Mme de Staël qui, apprenant qu'une dame de ses amies avait désiré être conservée, après sa mort, dans l'esprit-de-vin, fit, pour elle, cette épitaphe :

Ci-git qui, dans son agonie  
N'imagina rien de plus beau  
Que d'être mise en son tombeau  
Comme une prune à l'eau-de-vie.

## Anagramme

L'un des meilleurs anagrammes historiques n'est-il pas celui de « la Révolution française » : un veto corse la finira.

## Beau sexe et sexe faible...

Le dimanche 9 octobre, feste de Saint-Denis (1575), le Roy fist faire procession générale et solennelle à Paris en laquelle il fist porter les saintes reliques de la Sainte Chapelle, et y assista tout du long, disant son chapelet en grande dévotion. Le Corps de la Cour avec celui de la Ville et toutes les autres compagnies s'y trouvèrent ; aussi firent par le commandement de Sa Majesté tous les princes, seigneurs, officiers et gentilshommes de sa maison, *hormis les dames* que le Roy ne voulust qu'elles s'y trouvassent, disant qu'il n'y avait point de dévotion là où elles estoient...

## Obsession

Pierpont Morgan était doté d'un nez effroyable et, comme Cyrano, n'aimait pas beaucoup qu'on y fit allusion.

Un jeune ménage de ses relations qui avait quatre garçons très espiègles, l'ayant prié à dîner, avait fait aux enfants force recommandations. Interdiction formelle de parler de nez pendant toute la visite.

— N'aurait-il pas été plus simple de faire dîner les enfants à part ? avait demandé le mari.

— Je l'aurais bien voulu, mais Morgan aime les enfants, il tient à les voir ! Aussi, pendant tout le repas, malgré les recommandations faites, les promesses de récompenses et les menaces de punitions, la maîtresse de maison fut sur des charbons ardents. Chaque fois qu'un des enfants était interrogé par son hôte, elle tremblait qu'il n'eût un regard trop éloquent, un sourire ou une allusion même involontaire qui aurait déclenché le drame, peiné ou blessé le visiteur. Tout cependant se passa bien. Aucun des enfants n'eut la moindre étourderie et la jeune femme les vit avec un indicible soulagement franchir la porte, après avoir gentiment salué. Pendant qu'ils s'éloignaient, elle servait le café et à bout de nerfs :

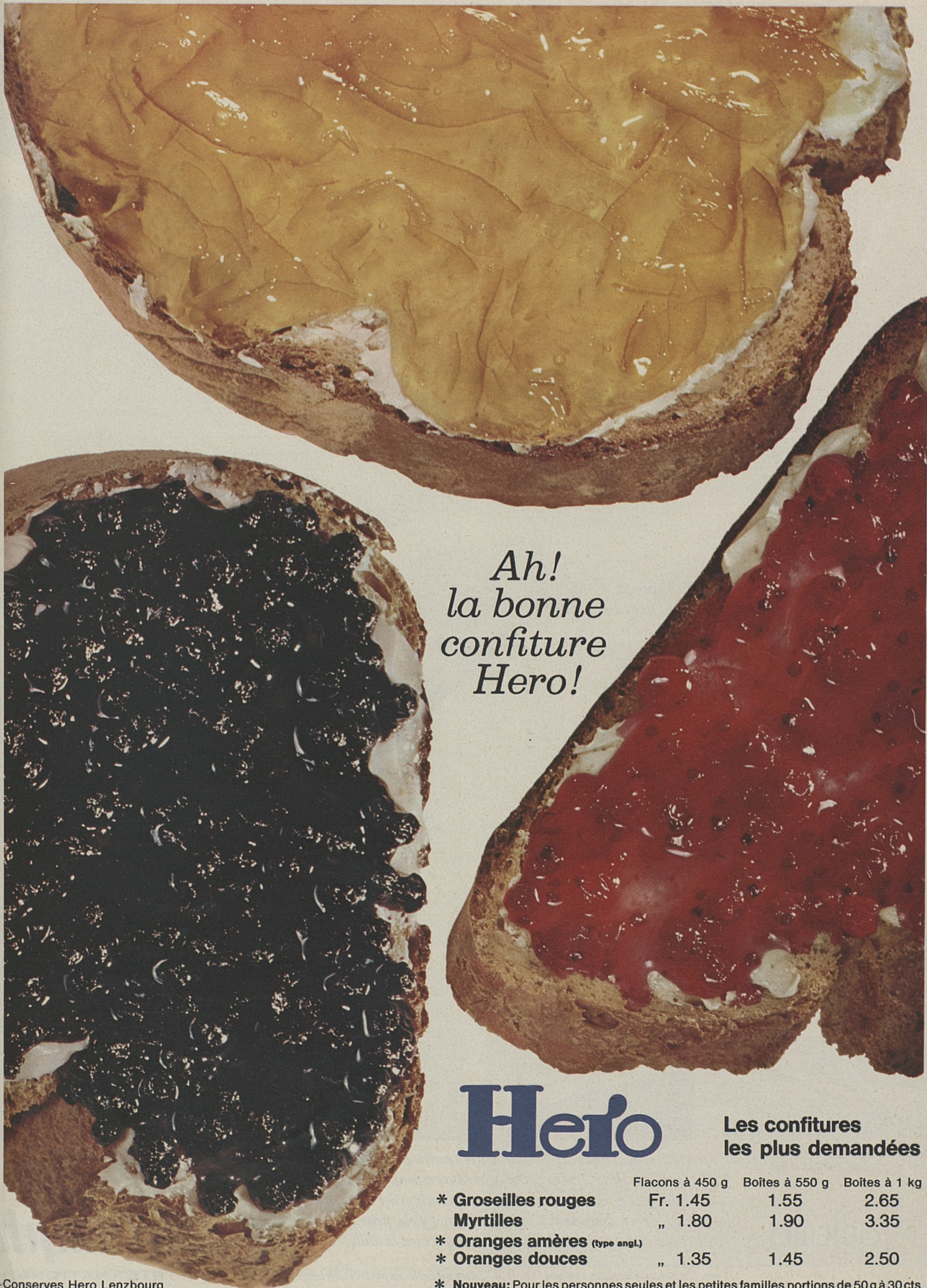
— Monsieur Morgan, combien de sucres dans votre nez ?

## Bénédition des (nouvelles) vagues

Charles Dullin disait à ses élèves :

— C'est entendu, mes enfants, je vous reconnais à tous du génie, mais à une condition : que vous travailliez suffisamment pour acquérir un peu de talent !





*Ah!  
la bonne  
confiture  
Hero!*

# Hero

**Les confitures  
les plus demandées**

	Flacons à 450 g	Boîtes à 550 g	Boîtes à 1 kg
* <b>Groseilles rouges</b>	Fr. 1.45	1.55	2.65
<b>Myrtilles</b>	„ 1.80	1.90	3.35
* <b>Oranges amères</b> (type angl.)			
* <b>Oranges douces</b>	„ 1.35	1.45	2.50

\* **Nouveau:** Pour les personnes seules et les petites familles portions de 50 g à 30 cts





*Triumph -  
parfait votre  
silhouette!*

Soutien-gorge Fr. 15.90 net  
Gaine Fr. 29.50 net

**taillana**

*Pour une femme, ce qui compte... dans ce soutien-gorge: c'est sa tenue parfaite qui donne la sécurité; c'est sa bordure extensible et parfaitement stable. ...Et dans cette gaine: c'est sa coupe qui amincit grâce aux empiècements latéraux tissés en diagonale; c'est son plastron à élasticité en hauteur qui compense et maintient; c'est son ruban qui marque bien la taille.*

*Toutes les parties élastiques sont en LYCRA®, donc agréables au porter et agréables à l'entretien.*

*Taillana créé par*

**Triumph**

INTERNATIONAL



# L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

## ÉCHEC À LA MORT



Des milliers de victimes de la route auraient pu vivre encore des jours heureux. « L'issue fatale » aurait pu être évitée dans bien des cas. Comment et pourquoi ? C'est ce que vous apprendrez en lisant aux pages 30 à 34 l'enquête-croisade de « L'illustré ». Chacun doit maintenant savoir ce qu'il peut faire pour sauver une vie, souvent pour sauver la sienne. Savoir également ce qu'il ne faut jamais faire en présence d'un blessé de la route. Nous avons préparé à l'intention de nos lecteurs quelques petits feuillets à découper et à conserver dans son portefeuille. Un geste tout simple qui peut épargner bien des vies humaines.

## AU SOMMAIRE

- **L'ACTUALITÉ**  
Le monde cette semaine . . . . . page 49
- **REPORTAGES**  
➔ Pour Romainmôtier, une cure de vieillissement (en couleurs) . . . . . page 38
- **VARIÉTÉS**  
Les « mods » font la mode de la jeunesse anglaise . . . . . page 24  
Flashes sur le monde . . . . . page 26
- **ENQUÊTES**  
➔ Six petits Indiens recueillis par des familles suisses . . . . . page 21  
➔ Les morts par erreur ou omission . . . . . page 30
- **LE CŒUR ET LA VIE**  
Ceux qui attaquent, parce qu'ils se sentent faibles . . . . . page 28
- **SPÉCIAL-JEUNES**  
Champions pour un an, les Vikings . . . . . page 35
- **INTERVIEW**  
➔ Mme Guillaume Apollinaire a reçu, en exclusivité, notre reporter Micha Grin . . . . . page 42
- **DE LA SCÈNE AUX ÉTOILES**  
Bohème de génie, le sculpteur Jean Casanova . . . . . page 65  
Steve McQueen, le justicier du samedi soir . . . . . page 68
- **MODE**  
Mode internationale . . . . . page 70

### ...et toutes nos rubriques habituelles :

- Vous avez la parole, page 4 ● Cocktail, page 6 ● Le veau d'or, page 13 ● Les jeux et parlons sports, page 15 ● Entre nous, page 19 ● TV bloc-notes, page 56 ● Le roman, page 59 ● Disque-actualité, page 67 ● Caroline, page 75 ● Médecine dans le monde, page 83 ● A livre ouvert, page 87 ● Le carnet, page 91 ● L'horoscope, page 96 ● La nouvelle, page 99 ● L'humour, page 103.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: Il. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F. 85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, Ville, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.



découvrez  
Cointreau  
sur  
des  
glaçons !

Un... deux... trois cubes de glace.  
Un... deux... trois doigts de Cointreau  
Buvez Cointreau sur des glaçons...!  
Vous verrez, on apprécie alors tellement mieux  
la perfection de Cointreau  
cet équilibre parfait d'eau de vie et d'oranges  
Découvrez Cointreau... sur des glaçons!





**D'où**  
vient-elle?  
Du jardin?





Toute fraîche, elle vient du tiroir à légumes transparent de l'Elan KT 136 E! Toutes les denrées alimentaires gardent toute leur fraîcheur dans ce réfrigérateur Elan de 136 litres: sur les rayons amovibles, dans la contre-porte – si judicieusement aménagée – ou dans le grand congélateur.

Allez le voir. Il est parfait, ce réfrigérateur Elan de 136 litres. Intérieur: blanc, casiers pastel, éclairage automatique. Extérieur: formes pures, lignes droites. L'ensemble: net, gai, élégant, un volume réfrigérant maximal pour un encombrement et un entretien minimaux. L'Elan KT136E coûte **Fr. 398.—**.  
Où trouver – pour Fr. 2.93 le litre de froid – un aussi beau frigo?

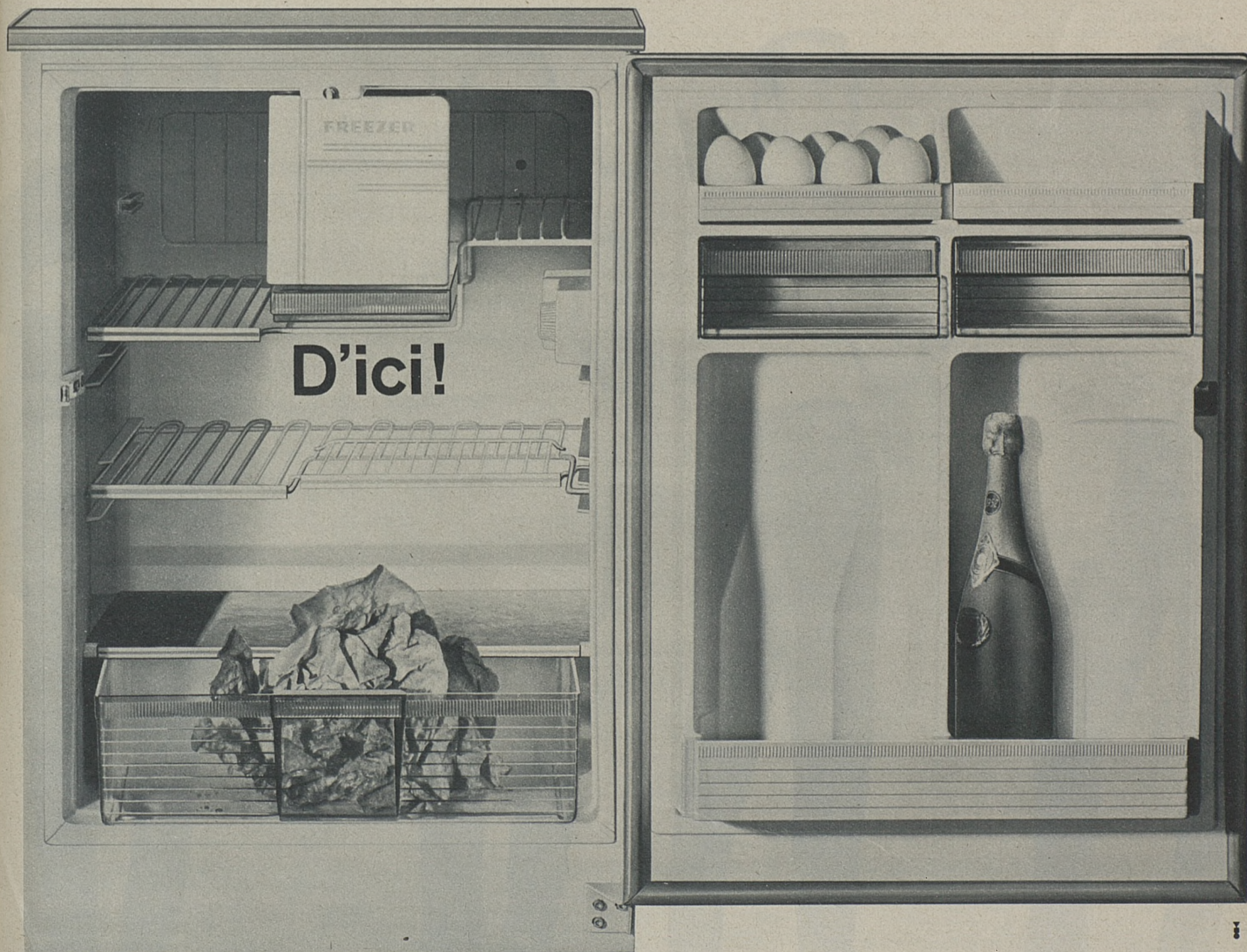
Réfrigérateurs Elan de 136 à 240 litres, à partir de Fr. 398.—.  
Possibilités de paiements échelonnés.  
Dans les bonnes maisons spécialisées et aux Services de l'Electricité.  
Approuvés par l'IRM et l'ASE.

**Fr. 398.—**

Représentation générale et informations pour la vente:  
Novelectric SA, Genève, Zurich, Berne

Service Novelectric à la clientèle, dans la Suisse entière, avec 13 stations-service régionales, 110 voitures-ateliers parfaitement équipées, 130 monteurs spécialisés.

# Elan



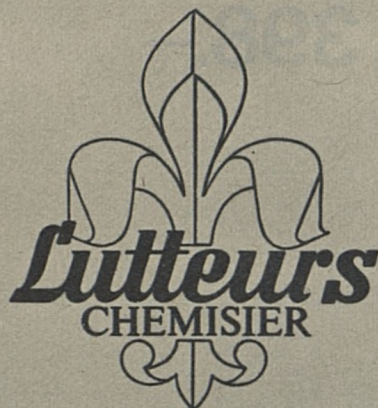


# Lutteurs Splendesto

La chemise en pur coton qui ne se repasse vraiment jamais.  
En voyage, on la lave dans un lavabo, à la maison on peut la cuire – même dans la machine.

Le choix est abondant. Blanc classique, tons «mode», rayures racées, carreaux discrets. Et puis: la chemise blanche existe en 3 longueurs de manches différentes!

Une chemise de classe européenne



Les fils Fehlmann SA,  
Scheftland



Porter

laver

étendre

*... et repasser? Jamais!* porter





# LE VEAU D'OR

## CONSEILS FINANCIERS

### Les prêts aux particuliers

Occupons-nous aujourd'hui du délicat problème des prêts aux particuliers.

Un simple travailleur peut-il emprunter ? A quelles conditions ? Doit-il donner des garanties ? Lesquelles ?

Ces questions, nombreux sont ceux qui se les posent un jour ou l'autre. S'il ne s'agit que de l'achat d'un objet, la vente à tempérament est une réponse toute trouvée. Mais que se passe-t-il lorsqu'on a besoin d'argent pour couvrir des frais déjà engagés (de maladie, par exemple) ? Il ne reste évidemment qu'à solliciter un prêt.

Le marché des prêts individuels est mal connu. C'est regrettable. Non pas qu'il faille inciter les gens à emprunter (ils n'ont guère besoin d'en-

couragements !). Mais puisque ce genre d'opérations existe, il est normal que les modalités en soient connues de chacun.

#### Une discrétion qui ne se justifie pas

Si vous désirez contracter une hypothèque, vous savez exactement ce qu'il vous en coûtera. Les taux d'intérêts en vigueur sont affichés dans les établissements de crédit.

Mais si vous n'êtes qu'un modeste ouvrier et que vous avez l'urgent besoin de 500 francs pour doubler un cap difficile, vous ignorez totalement les conditions qui peuvent vous être imposées.

Il est injuste et assez hypocrite de laisser dans l'ignorance la catégorie d'emprunteurs

qui est précisément la plus facile à duper. Aussi nous sommes-nous livrés à une petite enquête qui permettra peut-être à certains de nos lecteurs d'éviter des expériences désagréables. Car si la plupart des prêteurs sont — il faut le reconnaître — d'une scrupuleuse honnêteté, il en est, hélas ! dont l'activité frise l'usure.

#### On ne prête qu'aux riches !

Lorsqu'on veut contracter un emprunt « de consommation » (c'est-à-dire destiné à payer une dépense improductive), il faut abandonner certaines illusions.

Ceux qui acceptent de prêter sans exiger d'autres garanties que la promesse d'un remboursement futur ne sont pas des philanthropes. Il est malheureusement vrai qu'on ne prête volontiers qu'aux riches. Si donc vous avez réellement besoin d'argent, vous devez vous attendre à devoir payer un intérêt élevé. Et plus vous en aurez besoin, plus l'intérêt sera lourd. Si, en revanche, vous avez un emploi stable, une bonne santé et un certain avoir, vous pourrez emprunter à des conditions avantageuses.

Méfiez-vous par conséquent des annonces du genre de cel-

le-ci, récemment parue dans un grand quotidien romand : « Vos dettes sont-elles trop lourdes pour votre budget ? Adressez-vous à nous en toute confiance. Nous voulons vous aider. »

Il est possible qu'un prêt vous permette de doubler un cap difficile. Mais soyez bien convaincu que ce n'est pas en contractant de nouvelles dettes que vous « allégez » votre budget ! Si vous empruntez 2000 francs remboursables en deux ans, c'est peut-être une somme d'environ 2350 francs que vous devrez déboursier en 24 mensualités.

#### Deux catégories d'emprunteurs

Il existe donc bien deux catégories d'emprunteurs, qui ne sont pas traitées de la même manière :

1. Ceux qui possèdent des biens pouvant servir de gages : immeubles, titres, polices d'assurances (l'auto est un gage spécial, dont nous traiterons plus loin). Le prêteur, rassuré par ces garanties, n'est alors pas trop gourmand.

2. Ceux qui ne possèdent aucun bien à donner en garantie. Pour eux, l'obtention d'un prêt n'est pas exclue mais, d'une manière générale, les

conditions qui leur sont faites sont onéreuses. Si leur situation est instable ou n'inspire pas confiance, il va de soi qu'ils peuvent même essayer un refus pur et simple. En revanche, un fonctionnaire, du fait de la sécurité de son emploi, peut bénéficier de conditions très raisonnables.

#### Et trois catégories de prêteurs

Commençons par la catégorie des prêteurs « illicites », qui pratiquent des taux exagérés. Ils acceptent de courir des risques importants, mais à quel prix !

Rappelons que l'usure est interdite par la loi. Tout prêteur fixant un taux d'intérêt dépassant 18 % par an (frais compris), soit 1 1/2 % par mois, est considéré comme un usurier. Les maisons honnêtes restent donc toujours un peu au-dessous de cette limite.

Dans notre prochaine chronique, nous examinerons l'activité des deux autres catégories de prêteurs : celle des grandes banques de crédit et celle des établissements spécialisés dans le prêt aux particuliers.

Nous verrons aussi quels sont les taux généralement pratiqués par ces deux sortes de prêteurs. SMITH

### S'installer... la plus belle des aventures !



Tiré de notre nouveau catalogue en couleurs : PFISTER-AMEUBLEMENTS SA a tout pour votre foyer !

La création, l'embellissement ou l'agrandissement d'un foyer comptent au nombre des plus beaux instants de la vie. — Si vous préférez vous occuper personnellement de l'aménagement ou confier l'ensemble de vos plans à Pfister-Ameublements — vous avez de toute façon avantage à recourir aux soins du spécialiste : Pfister-Ameublements vous présente, sous un seul toit, la plus belle et la plus grande collection d'Europe dans tous les styles et gammes

de prix, ainsi qu'un service « Home-conseil » expérimenté, sans aucun frais pour vous ! Le bref et merveilleux trajet au « Paradis du meuble », chez PFISTER-Ameublements SA, unique en son genre, vous permet de réaliser d'appréciables économies : vous y découvrirez le secret d'un nouvel intérieur heureux ! Bon voyage ! Essence gratuite / Remboursement du billet CFF / Entrée Expo gratuite pour tout achat dès Fr. 500.—.

533/403

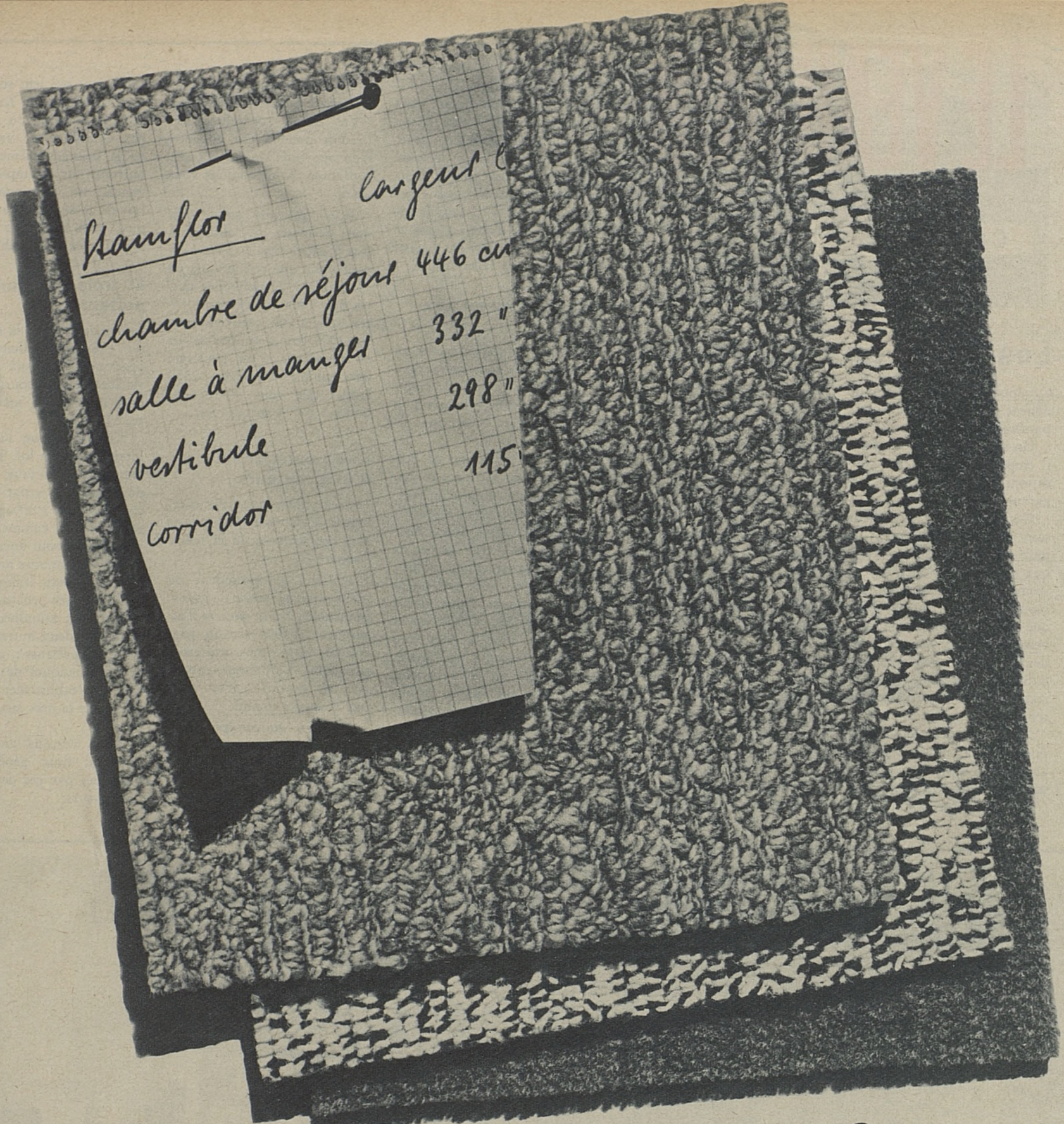
# Pfister ameublements SA

LAUSANNE, Montchoisi 5  
GENÈVE, Servette 44  
BIENNE, Place du Marché-Neuf

#### AVIS aux automobilistes

Pour visiter l'exposition PFISTER à Lausanne utilisez pendant l'Expo dès le parc de votre voiture : ● Taxi à nos frais ● (021) 26 06 66, nous venons vous chercher.





## Peut-on acheter des tapis en toute largeur désirée ?

Si vous ne voulez pas prendre à charge des déchets qui vous coûtent et ne rapportent rien, choisissez alors des tapis Stamflor! Pourquoi? Parce que vous ne dépendez pas de dimensions de rouleaux fixées d'avance. Vous demandez simplement qu'on vous coupe votre tapis exactement à la largeur\* et à la longueur voulues – comme vous le désirez. Pas un centimètre à payer pour surdimension inutile! Les commerces de la branche et rayons tapis des grands magasins vous livreront le Stamflor en superqualité «kingtwist», fait de fibre acrylique, et en exécutions tout aussi avantageuses «lanstar», «hometwist» et «celtwist». Disponibles du stock!

\* naturellement en une pièce – sans couture jusqu'à 350 cm.  
Largeurs supérieures avec couture à peine visible.

# stamflor®

Fabricant: Stamm SA, Eglisau



## Le coin des chercheurs

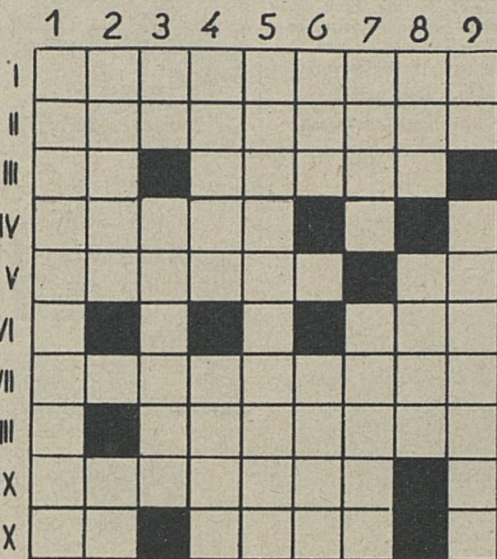
Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai: 13 juin.

### Mots croisés

par Janine Rémise

**Horizontalement :** 1. Doctrine qui revient à dire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. 2. Plantes potagères. 3. Démonstratif — Emanation. 4. On y travaille à la chaîne. 5. Fait connaître — Note. 6. Il amusait le roi. 7. Consistance, importance d'une certaine mesure. 8. Sollicitude. 9. Dentelure. 10. Obtenu — Dieu de la guerre chez les Gaulois.

**Verticalement :** 1. Circonstance. 2. Entre des changements successifs — Petit cours d'eau. 3. Symbole — Mauvaise herbe qui pousse avec le blé. 4. Image — Qualificatif d'un don que l'on a en naissant. 5. Créateurs de mode. 6. Vieille colère — Sert à puiser l'eau. 7. Unique — Possédés, pris de passion pour quelque chose. 8. Difficile à dessaler — Tourne sur un axe. 9. Début d'espoir — Choquer.



#### Solutions du No 19

**Horizontalement :** 1. Manipule — Rime. 2. Réel — Lâcheté. 3. Légèreté — O. 4. E — Ne — Ra — Ré. 5. Pi — Ravalée. 6. Cédule — Pire. 7. Ane — Alinéa.  
**Verticalement :** 1. Mare — Epicéa. 2. Nielle — Dune. 3. Pu — Générale. 4. Le — Ré — Va — A. 5. Latérale — Li. 6. Riche — Epine. 7. Météore — Réa.

#### Les lauréats de la semaine :

Mme L. Bontems, Mon-Loisir 2, Lausanne, et Mlle Nadine Juvet, Pont 2, Fleurier.

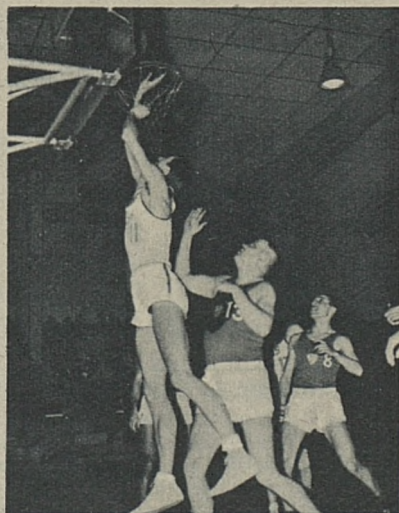
## Parlons sports!

### Basket et gymnastique en vedette

Tandis que s'achèvent en apothéose les Championnats internationaux suisses de tennis sur les courts lausannois de Vidy, d'autres grands événements sportifs se pressent déjà dans notre agenda hebdomadaire. Du 4 au 13 juin, Genève sera une véritable « Mecque » du basketball international. Quatorze équipes nationales s'y trouvent rassemblées pour un Tournoi préolympique qui désignera les deux derniers pays européens qualifiés pour les jeux de Tokyo. L'équipe suisse, qui figure dans la poule A, affrontera successivement la Grèce (4 juin), l'Allemagne (5 juin), la Finlande (6), l'Autriche (7), la Hongrie (8) et Israël (10). Les demi-finales auront lieu le 12 et les finales le 13.

Revenons un peu à l'Exposition nationale, à Lausanne, pour signaler que le Suisse-Italie de gymnastique va succéder à celui de football, disputé un mois plus tôt. Ce match aura d'autant plus d'attrait et d'importance qu'il donnera de précieuses indications sur notre future représentation olympique à Tokyo. Les Italiens, qui ont bénéficié largement des excellents conseils de notre ancien

champion suisse Günthard, possèdent actuellement l'une des meilleures équipes de gymnastes d'Europe. C'est dire que le match sera passionnant!  
Passons aux championnats suisses pour saluer celui de l'escrime à l'épée par équipes, dont Bâle sera le théâtre les 6 et 7 juin. Simultanément, les judokas suisses disputeront aussi leurs Championnats nationaux, à Lausanne, et la capitale vaudoise sera encore le théâtre des Championnats suisses de lutte libre. En canotage, Championnats suisses de rivière sportive dans le Simmenthal, et en golf, compétitions nationales également à Zumikon. Comme vous le voyez, il y a abondante matière à spectacles sportifs en ce moment... sans oublier, bien sûr, les Championnats de football!  
*Frédéric Schlatter*

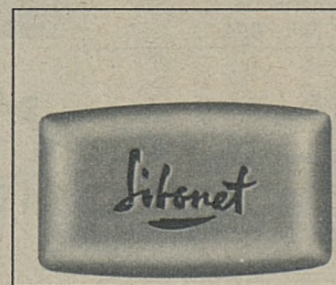


Liebich (No 11) sera, comme d'habitude, l'une des valeurs les plus sûres de notre équipe suisse de basketball engagée dans le Tournoi préolympique de Genève.

# Sibonet



DÉLICIEUSE  
SENSATION  
DE FRAÎCHEUR...



Sibonet  
contient 33%  
crème  
de beauté.  
Parfum  
exquis.

... en soignant votre peau  
avec le fin savon  
cosmétique Sibonet.  
Il a une excellente  
action détersive et nourrit  
l'épiderme.



Savonnerie Schnyder Bienne

avec bons-imagesAVANTI





La station d'hiver bien connue est aussi un **PARADIS ESTIVAL**, sans bruit et sans circulation

Plage — Golf — Tennis — Minigolf — Pêche — Téléferiques Arosa-Weisshorn et Arosa-Hörnli — Kursaal — Casino — Salle de jeux — Cinéma. Vaste région d'excursions.

Le prix forfaitaire comprend : chambre sans salle de bain, 3 repas principaux, service et toutes taxes de séjour.

Hôtels:	Lits	Prix forfaitaires par jour
Hof Maran	100	25.— à 44.—
Parkhotel	160	25.— à 44.—
Seehof	110	25.— à 44.—
Valsana	140	25.— à 44.—
Post- und Sporthotel	100	23.— à 36.—
Raetia	90	23.— à 36.—
Alexandra	110	23.— à 36.—
Waldhotel - National	160	21.— à 32.—
Anita	45	21.— à 32.—
Belvédère - Tanneck	65	21.— à 32.—
Central	50	21.— à 32.—
Isia	50	19.— à 30.—

Hôtels:	Lits	Prix forfaitaires par jour
Merkur	40	19.— à 30.—
Streiff	65	19.— à 30.—
Suvretta	40	19.— à 30.—
Bahnhof	30	19.— à 30.—
Guardaval	20	19.— à 30.—
Hohe Promenade	20	17.— à 26.—
Hold	30	17.— à 26.—
Obersee	30	17.— à 26.—
Quellenhof	30	16.— à 21.—
Trauffer	25	16.— à 21.—
Belmont garni	35	11.— à 15.—
Viktoria garni	20	18.— à 31.—**

\* (chambre et petit déjeuner)  
\*\* (chambre avec bain et petit déjeuner)



**CELERINA** (près St-Moritz) 1760 m d'alt.  
Belle situation, incomparable, au centre d'excursions de l'Engadine. Une station estivale d'un charme particulier, typiquement engadinois. Position centrale pour excursions et alpinisme. Tennis, golf, pêche à la truite, natation, équitation. Télécabines. — Renseignements et prospectus par la Société de développement de Celerina, tél. (082) 3 39 66.



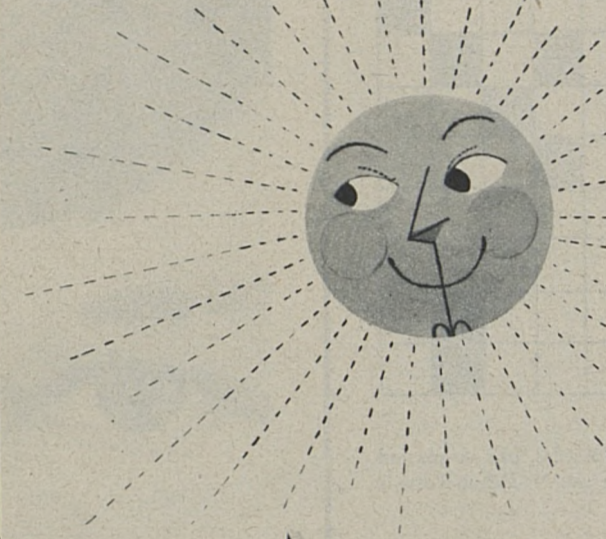
**ST. MORITZ Crystal-Hotel**  
Maison moderne, au centre, situation ensoleillée, 200 lits, dancing, bar, restaurant, sauna et massage sous l'eau. Ouvert toute l'année. A 2 min. du funiculaire de Corviglia. Tél. (082) 3 46 81. Telex 5 38 23.  
Direction: Toni Cavelti.



**Funiculaires DAVOS-PARSENN**  
Funiculaire Parsenn, téléphérique Parsennhütte, téléphérique Weissfluhgipfel  
Panorama splendide du sommet du Weissfluh, 2844 m d'alt. Promenades attractives dans la région du Parsenn. — Prospectus et informations par l'administration.



**ZUOZ** Haute-Engadine. 1712 m / **Hôtel Concordia**  
Hôtel de famille avec tout confort. Cuisine excellente et variée. Spécialités. Centre d'excursions tout près du Parc national suisse.  
Arrangements spéciaux en avant et arrière-saison. Tél. (082) 6 73 55.  
H. Gilli-Gartmann, propr.



**DAVOS** Brämabüel et Jakobshorn  
Connaissez-vous le calme qui vous réjouit en vacances d'été sur un sommet? Sur le Jakobshorn, au dessus de Davos (2590 m), vous trouverez le vrai repos dans notre hôtel de montagne. (Grandes terrasses au soleil). Pension dès Fr. 20.— jusqu'à Fr. 25.—. Abonnement des remontées mécaniques de Davos (valables 6 jours) à Fr. 20.—. Chemins de promenades, téléphérique, télésiège. But d'excursion pour groupes et réunions. Informations et prospectus: Administration, Brämabüel et Jakobshorn S. A., Davos. Tél. (083) 3 70 01.



**«CASTELL» ZUOZ et «SURSELVA» FLIMS**  
« Des vacances comme jamais »  
Piscine chauffée, Parc national (Zuoz), Lac de Cauma (Flims). Sports et jeux. Cours de vacances. Avant et arrière-saison: quelques places encore libres. Prospectus et inscriptions par les secrétariats des Ecoles-Club.  
Ecole-Club MIGROS, Nüscherstr. 9, Zurich 22, tél. (051) 25 44 35.



Pays radieux —  
Séjour merveilleux

# Les Grisons

Un merveilleux climat nuancé alpin vivifiant, les magnificences de sa nature, d'une richesse inépuisable, et de nombreuses stations thermales efficaces font des Grisons le pays de vacances par excellence. De magnifiques promenades; des buts d'excursion très variés avec le chemin de fer rhétique, les postes alpines, les autocars privés et les chemins de fer de montagne; tous les sports (golf, tennis, équitation, baignades, bateaux à voile, pêche, alpinisme); de nombreuses coutumes culturelles et des manifestations intéressantes; des cures thermales dans les stations balnéaires; des hôtels et des restaurants accueillants et soignés; des logements de vacances agréables; des écoles privés et des homes d'enfants bien tenus.

Renseignements et prospectus auprès des agences de voyage, des offices de tourisme ou de l'Office du Tourisme des Grisons, Coire (Suisse).



**LENZERHEIDE** 1480 m / **Grand Hotel Kurhaus**  
Saison: juin — septembre.  
La maison de premier ordre à l'écart du trafic routier — complètement transformée — rendez-vous des gourmets au Grill — ambiance, orchestres choisis — cinéma — tous les sports — Sauna — arrangements pour joueurs de golf. — Téléphone (081) 4 21 34. A. Poltera, propr. dir.



**TSCIERTSCHEN** 1400 m d'alt.  
une place idéale et tranquille pour vacances d'été.  
Vaste région, riche en forêts, pour promenades et excursions, avec des passages vers Arosa et la vallée de Churwalden. Au mois de juin et septembre particulièrement avantageux. Hôtels, pensions et logis de vacances. Informations et prospectus par les hôtels ou l'Office du tourisme, Tschierschen.



**DAVOS-PLATZ**  
Les hôtels modernes **DU MIDI et SOFIA**  
Prix par jour, tout compris, dès Fr. 24.— à Fr. 40.—.  
Téléphone (083) 3 60 31. Telex 5 27 28.  
Heinrich Binder, directeur.



**PARPAN** 1511 m d'alt.  
Station d'été et d'hiver  
4 hôtels, env. 30 logis de vacances. Belles promenades à travers alpages et forêts odorantes. Région magnifique pour excursions.  
Près du téléphérique Parpaner-Rothorn (env. 3000 m d'alt.). — Informations et prospectus par le Syndicat d'initiative de Parpan.  
Téléphone (081) 4 31 74.



**POSCHIAVO**  
Le Prese au bord du lac.  
Versant méridional des alpes. Région dans les Préalpes riche en forêts et lacs. Cadre naturel.  
Hôtels, pensions, garnis, camping, logis de vacances.  
Prospectus et informations par le syndicat d'initiative, Poschiavo.  
Téléphone (082) 5 05 71.



**DAVOS-DORF** **Hôtel Dischma**  
Situation centrale et tranquille, belle terrasse ensoleillée. Chambres modernes avec téléphone et radio, aussi avec bain privé.  
Prix forfaitaires par jour avec demi-pension dès Fr. 20.—.  
E. Meyer, 161. (083) 3 56 04.



**Pontresina — féérique, sources de nouvelles forces vitales!**  
Le paysage varié de Pontresina se prête à merveille pour vos vacances d'été cette année. Une promenade par le célèbre chemin de Muottas Muragl à l'Alp Languard, une excursion dans l'intéressante région botanique du Piz Lagalb ou une traversée de glacier sous conduite d'un guide de montagne de la Diavolezza à Morteratsch, resteront parmi vos souvenirs inoubliables.  
Bien des avantages parlent en faveur d'un séjour pendant les mois de JUIN et SEPTEMBRE.  
Les diverses administrations de chemins de fer, ainsi que l'Office du tourisme de Pontresina sont à votre service pour tout autre renseignement.

Les téléphériques de Diavolezza et Lagalb • Funiculaire Muottas-Muragl • Télésiège Pontresina-Alp Languard • Skilift du glacier de Diavolezza



Comme elle est  
ravissante...  
comme on l'admire!



Un sourire ravissant, des dents  
resplendissantes de blancheur, comme  
c'est attirant et sympathique!  
C'est qu'elle emploie Pepsodent...  
Pepsodent contient de l'Irium -  
substance active spéciale qui enlève  
la couche opaque et donne à votre  
bouche une merveilleuse sensation  
de fraîcheur. Vos dents retrouvent  
tout leur éclat naturel... elles resplen-  
dissent de blancheur!



Tube normal  
Grand tube  
Pepsomate

Pepsodent à l'Irium fait aussi resplendir vos dents!



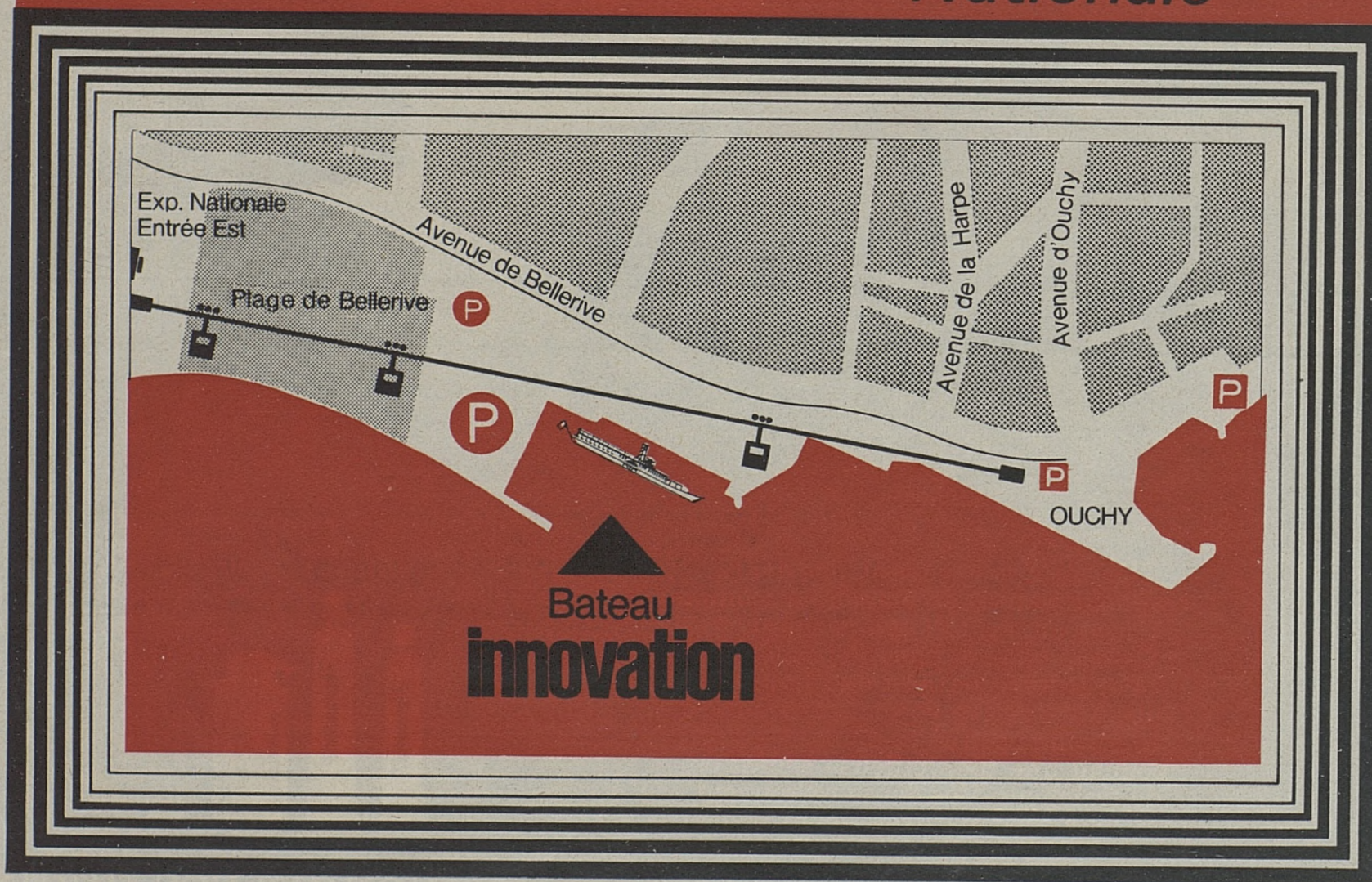
*Ouchy-Lausanne,  
de mai à octobre,  
un cadre original  
pour vos achats*



# innovation

*Bateau Grands Magasins*

*ancré à quelques  
pas de l'entrée Est  
de l'Exposition  
Nationale*



Ouvert de 9 h à 19 h sans interruption (samedi 17 h)

Grands Magasins Innovation S.A. Lausanne



# ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

## Vole, mon cœur vole...

Je ne suis pas un technicien de l'aviation. Les objets volants passent fort haut au-dessus de ma petite tête. Je les entends, mais n'y entends rien. Donc, ce n'est pas Ch.-A. Dumont qui prendra parti dans l'épineuse controverse des 100 « Mirage » promis à notre aviation militaire et qu'on nous livre au compte-gouttes avec une majoration d'environ 100% du devis établi il y a trois ans. Il faudrait être un très subtil expert et versé dans la connaissance du dossier pour déterminer si ces machines sont réellement celles dont nous avons

besoin, si la modification du prototype de 1961 n'aurait pas pu se faire à moindres frais, si l'existence de tout un collège de spécialistes donnant des avis additionnels n'a pas entraîné de plus grands retards à la livraison et engagé le constructeur à modifier la facture chaque fois qu'il modifiait l'appareil. Il y a quand même deux questions qu'un simple pékin est en droit de poser : la première est de savoir si les têtes pensantes du Département militaire fédéral ont un plan d'équipement de l'armée. Si elles en ont un, on aimerait énormément savoir dans quel état il se trouve. Dans les finances d'une société privée, quand on a un devis de 515 millions de francs pour l'achat de 100 machines et de 355 millions de francs pour l'alimentation de ces machines, il n'est pas du tout indifférent que la dépense se trouve doublée ou à peu près de 1961 à 1964. Si l'armée doit se restreindre, où le fera-t-elle ? De quoi se privera-t-elle pour avoir ses chers joujoux volants ? Et si elle ne se prive de rien, c'est donc qu'elle est sûre de dépenser l'argent presque sans frein ? La deuxième question, c'est qu'il est une fois de plus lamentable de constater que, sous le prétexte d'un très relatif secret militaire, le peuple helvétique dans son ensemble n'est pas considéré comme adulte par le Conseil fédéral et particulièrement par les dirigeants du Département militaire. Il faut que les journaux allument la mèche (ce qui est leur rôle), il faut qu'on jase dans les pays étrangers, il faut que le besoin d'information s'enfle jusqu'à la revendication irritée pour que Berne précise, démente, renseigne. On voudrait séparer l'armée du peuple qu'on ne s'y prendrait pas autrement.



## Les vieux souvenirs

— Il faut que je t'en raconte une bien bonne. Tu connais Roger Panpan ?

— Non.

— Mais oui, Panpan, notre condisciple de la « pousse-cailloux », de la première classe primaire ?

— Je ne vois pas.

— Enfin, Roger Panpan, l'employé communal, celui qui porte la barbe en collier...

— Tu dois te tromper. En première primaire, aucun de nos condisciples ne portait la barbe en collier.

## A MÉDITER

J'écoute, à demi transporté,  
Le bruit des ailes du Silence,  
Qui vole dans l'obscurité.

Saint-Amant (« La Solitude »)

## Les statistiques et l'avenir



Il paraît qu'on boit en Suisse cinq fois plus de whisky qu'il y a 7 ans et que les dépenses de la population pour les boissons alcooliques s'élèvent à 1400 millions de francs par an, alors que le soin des écoles n'en absorbe que 700 millions.

Ce qu'on ne nous dit jamais, c'est qui boit ces 5 whiskies pour un seul il y a 7 ans et quelle est la proportion du touriste étranger dans cette dépense énorme pour les boissons alcooliques. Une fois de plus, la statistique ne nous permettra pas de nous connaître ni même d'émettre des vœux pour l'avenir si elle n'est pas conçue pour nous donner de nous-mêmes une idée détaillée, un renseignement exact parce que tenant compte vraiment de la classification sociale, de la répartition géographique, des classes d'âge, etc.

## Les martyrs de la culture

Partout, la guerre est déclarée à la peine des hommes. Des mécaniques astucieuses viennent au secours de la ménagère dans sa cuisine et son appartement. Des bras d'acier remuent la terre, remorquent les filets au fond des océans, ajoutent aux constructions les éléments préfabriqués qui les élèvent vers le ciel en quelques jours. Il est un secteur où, Dieu me pardonne, la science est fort attardée : celui des devoirs scolaires. Jusqu'à quand, je vous le demande, tolérerons-nous que, dans le moment même où la grande sœur essaye sa robe de bal, où le père sirote son apéro et bavarde avec ses amis, où la mère confie ses cheveux au casque mitré qui les sèche, on puisse voir les deux petits derniers aux prises avec un théorème vicieux et avec un thème latin conçu par un professeur misanthrope ? Savants, électroniciens, spécialistes du conditionnement de la mémoire, au secours ! Inventez-nous le casque à devoirs scolaires. Le sujet s'allongera sur un mol oreiller, fixera son casque, mâchera la gomme embaumée de son choix et, pendant qu'il dormira ou rêvassera, une voix agréable lui répétera mille fois, jusqu'à l'aube s'il le faut, que la somme des angles de tout triangle est égale à 180 degrés, ou qu'*aequo animo* est un ablatif absolu. Ainsi plus de peine, plus de tracas, plus d'effort. Au demeurant, le regretté Aldous Huxley avait déjà prévu d'inculquer à la jeunesse des leçons de conscience de soi et de comportement social, selon cette méthode. Parions cent sous qu'une fois de plus, on me reprochera de n'être pas sérieux !



## Une friction de T2



## un rasoir électrique



## un visage net pour longtemps!



Satisfait de votre rasoir électrique? Vous le serez encore plus avec T2! Quelques gouttes suffisent, l'action „lissante” de T2 tend la peau, redresse la barbe, les poils se présentent bien droit, offrant meilleure prise à la tête du rasoir.

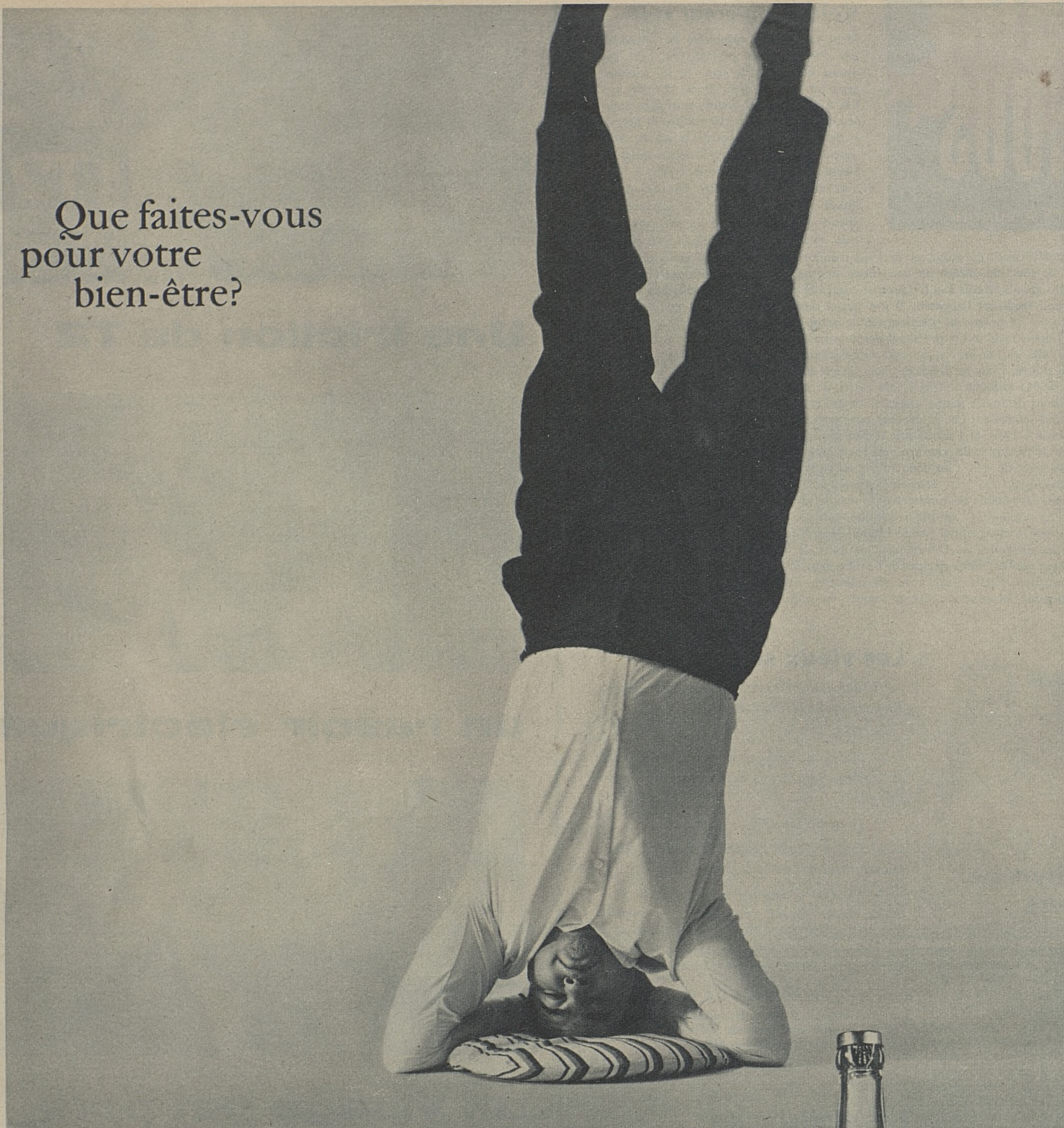
Avec T2, vous vous rasez encore plus facilement, encore plus vite, encore plus près!

T2 Pre-Electric Shave  
Frs. 3.- 5.- 8.50

## Votre rasoir aussi rase encore mieux avec T2



Que faites-vous  
pour votre  
bien-être?



Pratiquez-vous le yoga? Faites-vous du sport, de la gymnastique? Ou avez-vous l'intention de vous cantonner dans l'indifférence jusqu'à ce que le médecin doive vous venir en aide? N'attendez donc pas d'en arriver là. Prenez les devants! C'est si simple, voyez-vous: Avant et pendant les repas, buvez régulièrement de l'eau minérale naturelle – buvez de l'Henniez! Si vous la désirez non gazeuse, demandez la nouvelle Henniez-Naturelle avec étiquette bleue et capsulage spécial. L'Henniez-

Naturelle est de l'eau minérale d'une remarquable pureté, sans adjonction d'acide carbonique. Diurétique, digestive, elle est spécialement recommandée dans les affections du foie, des reins et de la vessie. Vous obtenez l'Henniez, gazeuse ou non, dans les magasins, au restaurant, à l'hôtel. L'eau d'Henniez – boisson des gens bien portants et de tous ceux qui veulent le rester. Grande bouteille avec point Silva.

Werbeagentur Kurt Huber

# Henniez Naturelle non gazeuse



Henniez-Naturelle, eau minérale alcaline naturelle  
mise en bouteilles par Henniez-Lithinée SA



Arrachés à la mort, à la misère et à la solitude grâce au courage et à l'amour de certains hommes, ces enfants ont trouvé dans notre pays les foyers chaleureux que tous devraient connaître



Ramou



Poushpam

REPORTAGE  
YVES  
DEBRAINE  
ET  
GEORGES  
GYGAX

# SIX



Mani



Bose



Jean-Krishna

# PETITS INDIENS...



Joseph



# SIX PETITS INDIENS...

Six histoires vraies. A la fois terribles et rassurantes, cruelles et pleines de lumière.

Dans l'Orient, l'Extrême-Orient, en Afrique du Nord aussi, il existe des pays où la misère est telle qu'elle n'étonne que le touriste. Il y a eu la guerre, les épidémies, la famine, les inondations; il y a surpopulation. Les gouvernements, conscients de la tragédie, font ce qu'ils peuvent. Mais les réalités les dépassent, le gouffre est trop profond, les ténèbres trop épaisses. Ici et là, des organismes nationaux et internationaux se manifestent. On distribue du lait, du riz, des soins, des vaccins. Activités certes lourdes, mais refait-on pousser le membre amputé en collant un emplâtre sur une prothèse ?

Les victimes ? Les enfants, les vieillards. Les enfants surtout. Ceux qui naissent clandestinement et qu'on emballe dans un journal avant de les abandonner au bord d'un trottoir. Ceux que l'on dépose tout nus devant la porte d'un couvent. Ceux que l'on donne ou que l'on vend. Ceux qui se réveillent un matin dans un taudis où la mort est passée pendant la nuit... Tous ces petits gosses affamés, apeurés, malades, tristes. Des yeux et des ventres immenses. De la vermine. Quoi de plus horrible qu'un gosse abandonné qui rampe dans la rue à la recherche d'une croûte de pain, d'épluchures à sucer ?

Cette énumération combien sommaire n'a rien d'une vue de l'esprit. Des enfants promis à une mort certaine par misère, faim, maladie ou mauvais traitements, le monde en possède des millions. Des millions par dizaines...

## L'abandon les a presque tués

Ils étaient six petits Indiens de la région d'Usilampatti, près de Madras. Quatre garçons et deux fillettes à peau brune — du brun chocolat au brun tendre des feuilles d'automne. Six petits abandonnés parmi une humanité d'autres. Le sceau de la misère avait marqué leur départ dans la vie. Un bien mauvais départ. Ici, en Occident, nous vivons dans un confort certain et dans une sécurité matérielle dont, en gens gâtés que nous sommes, nous ne songeons jamais à évaluer le prix. A deux, quatre, six, huit heures d'avion d'ici, de Genève, de Vienne, de Londres, de Stockholm, de Rome ou de Paris, des enfants par milliers meurent chaque jour d'abandon.

Nos six petits Indiens, à peine étaient-ils nés qu'ils touchaient le fond de la détresse humaine. Si la mort passa près d'eux sans les prendre, ce fut un premier miracle. Car tous, ils n'en pouvaient plus d'être seuls dans la faim : abandonné, roulé dans un papier journal, à l'âge de onze jours ; abandonné à six semaines ; à huit jours ; à trois mois. Une mère qui rase les murs et qui, au moment opportun, se défait d'un paquet vivant. Un agent de police qui trouve le paquet et l'apporte à l'orphelinat, au couvent, à la crèche. Et c'est la vie qui prend un nouveau départ.

De bonnes sœurs s'empressent. Le gosse réapprend à manger, à dormir, à sourire.

Les voici, nos six petits Indiens, bien à l'abri dans la crèche du couvent d'Usilampatti. Il y a Ramou « environ » 3 ans, Poushpam « environ » 2 semaines, Nani « environ » 2 ans, Bose « environ » 6 mois, Kulandey « environ » 1 an, Joseph « environ » 3 semaines. Ces noms sont sortis de l'imagination des bonnes sœurs. Les gosses sont plus que nus : sans papiers, sans état civil. De la peau sur des os délicats et des yeux qui ne comprennent plus.

Et c'est alors qu'il y eut un autre miracle. Six familles appartenant à toutes les classes sociales — de l'ouvrier d'usine à l'industriel en passant par les professions libérales —, six familles de Suisse romande annoncèrent leur intention d'accueillir les six petits Indiens **pour toujours**. Ce ne fut pas facile pour « Terre des Hommes », l'organisme responsable de l'opération (\*). Les lois sont là, et les administrations, et les règlements. Mais « Terre des Hommes » ne craint pas la bagarre. Il fait la guerre à l'ignorance, à l'indifférence bureaucratique, à l'égoïsme et à l'imbécillité. Du jour au lendemain — mais après combien de démarches ! — tel ménage sans enfant reçut cet inestimable cadeau d'un petit garçon à peau brune qui sut très vite dire « maman » et « papa ». Du jour au lendemain, les trois enfants de M. X., saluèrent l'arrivée d'une petite sœur qui ne parlait pas la même langue qu'eux, ou qui ne parlait pas du tout, qui avait les dents plus blanches et les yeux plus noirs. Une petite sœur ou un petit frère qui ignorait la douceur d'une caresse, le confort d'un lit, la joie que dispense un jouet, la saveur d'une sucette...

Le miracle fut total le jour où l'on réalisa qu'avec ces six rescapés c'était le bonheur, un bonheur tout neuf qui s'installait dans six familles.

Cette victoire (qui ne demande qu'à être multipliée des milliers de fois), est signée « Terre des Hommes ». Toute l'Europe doit le savoir, c'est très important. Quelle science pourrait prétendre à plus d'importance que la science du cœur et de la solidarité humaine ?

L'histoire de ces six petits Indiens rescapés de l'enfer, la voici en six épisodes laconiques, sans fard, toute nue dans sa réalité. L'histoire de six gosses qui ont trouvé un père, une mère et un foyer à l'autre bout du monde.

Leur sourire, leurs cris de joie, leur santé rétablie sont des réalités qui ne doivent pas nous faire oublier l'épouvantable détresse de tant d'autres innocents abandonnés sur les trottoirs, dans les églises ou aux portes des orphelinats. Rien n'est plus tragique qu'un enfant qui crie sa faim, un enfant dont personne ne veut. Et sans aucun doute y a-t-il en Europe d'innombrables foyers à qui la présence d'un petit Indien, d'un petit Malais ou d'un petit Algérien donnerait enfin une raison d'être.

(\*) « Terre des Hommes », Mouvement de secours immédiat et direct à l'enfance misérable, 26, avenue de Rumine, Lausanne, chèque postal Lausanne II 11504.

## Ramou, "environ" 5 ans



La famille de M. Charles Légeret, architecte à Vevey a accueilli Ramou qui, il y a quatre ans, errait, perdu dans un village indien à la recherche de nourriture.

## Abandonnée à l'âge de 7 jours



« Petite Fleur » ou Poushpam fait la joie de M. et Mme Claude Rochat, photographe paysagiste à Rougemont, et la fierté de leur petite fille Cécile (qui tient Poushpam par la main).

## Des sanglots dans le préau



M. et Mme René Vallélian, ouvrier d'usine, ne pouvaient pas avoir d'enfant. Mani, devenue Marie-Christine, leur est tombée du ciel, à Broc, dans le canton de Fribourg.



Le 27 mars 1960, un homme se présentait au couvent d'Usilampatti. Il tenait par la main un petit garçon affroyablement maigre, l'air apeuré. L'homme était porteur d'une lettre d'un curé : « Voici un petit garçon d'environ cinq ans, sans maison, sans parents. Nous l'avons trouvé qui rôdait dans un village, à la recherche de nourriture. Personne ne le connaît. S'il vous plaît, prenez soin de lui. »

Au couvent, le garçon fut appelé Ramou. Deux ans plus tard, il fit partie du convoi qui, par mer, amena les six petits Indiens en Suisse. Le 29 janvier 1964, comme ses camarades, il trouvait une famille. Pour lui, ce fut Vevey. Il est désormais pleinement heureux dans la grande villa fleurie de ses nouveaux parents. Ceux-ci, M. et Mme Légeret, ont déjà deux enfants, Marie-José et Jean-Marc. Ramou, devenu Raymond, est le troisième enfant des Légeret. « Nous le garderons toujours. On dirait qu'il a toujours vécu ici. En trois mois, il s'est mis au français et il fréquente l'école enfantine. Il est gai, vif ; le tricycle et un pistolet à eau sont ses jouets préférés. Il doit avoir eu des ancêtres militaires... Lui qui a manqué de tout, il partage tout. Spontanément... »

L'école de la misère a sans doute beaucoup appris à Ramou « environ 5 ans ».

Le 3 octobre 1960, un policier d'Usilampatti trouvait un bébé abandonné dans la rue. Il était minuscule, si petit et si chétif que le fonctionnaire se gratta le front de perplexité : hôpital ou crèche ?

Le bébé qui avait à peine une semaine fut accueilli à la crèche. Il reprit vie, prospéra, grandit. Les bonnes sœurs l'appelèrent Poushpam, ce qui signifie « Petite Fleur », un nom que la petite méritait admirablement, car sa gentillesse, sa grâce naturelle sont constamment soulignées par un radieux sourire.

Poushpam a trouvé des parents à Rougemont. Aujourd'hui, elle a 3 ans et demi. Son père est photographe paysagiste. M. et Mme Claude Rochat ont déjà deux enfants, Cécile, 6 ans, et Blaise, 6 mois. Dans le chalet qui surplombe la Sarine, Poushpam vit une existence émerveillée.

« Bien que la loi ne nous permette pas de l'adopter avant la majorité de nos enfants, Poushpam est notre fille. Avant elle, nous avons accueilli une petite Algérienne. Au bout de 9 mois, nous dûmes nous en séparer. Ce fut affreux. Sa mère la réclamait... Nous avons alors réalisé que si nous voulions vraiment donner « quelque chose » à un enfant abandonné, il fallait qu'il restât définitivement chez nous, qu'il nous appartînt vraiment... Au début, Poushpam était timide, muette. Maintenant, elle est la plus gaie de tous. Pour rien au monde nous n'accepterions de nous en séparer. Elle fait partie de notre vie. Elle est notre fille bien à nous... »

Poushpam ne s'intéresse pas aux poupées. Elle aime les puzzles et les autos miniatures. Les appareils de photo de son « papa » exercent une véritable fascination sur elle.

Le 21 novembre 1961, la directrice de l'Ecole secondaire protestante d'Usilampatti trouve une toute petite fille à peau noire, ou presque, dans le préau de l'école. Elle pleurait convulsivement. On en prit soin : ses parents viendraient sûrement la réclamer. Mais Mani, enfant sans état civil avait été abandonnée à la porte de l'école. Chaque fois qu'un homme de haute taille passait près d'elle, elle lui tendait les bras : elle croyait reconnaître son papa.

On lui en a trouvé un, à Broc-Fabrique, et, du même coup, une maman pleine de tendresse. Mme Renée Vallélian raconte : « Nous n'avons jamais pu avoir d'enfant. « Terre des Hommes » nous en a donné un. Avec Mani, c'est le bonheur qui est entré chez nous. »

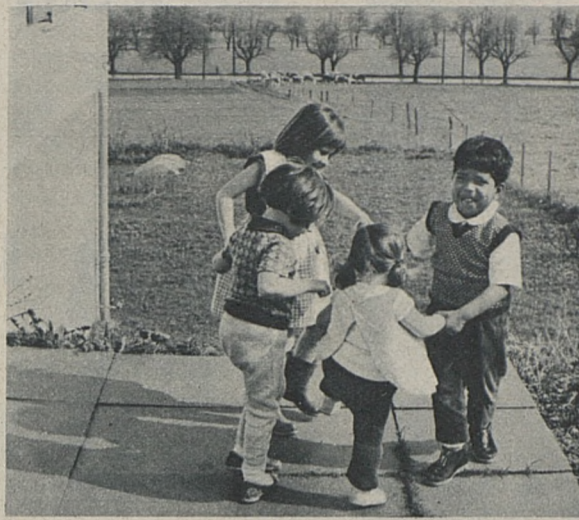
M. Vallélian est ouvrier. Il broie des fèves de chocolat à l'usine toute proche. Il est fier de « sa fille » et nous apprend que la procédure d'adoption est en cours. « A la fin de l'année, Mani, que nous avons appelée Marie-Christine, portera notre nom. »

Marie-Christine, 4 ans, adore la musique et ne veut manger que des pommes de terre.

« Avant sa venue, nous ne savions pas pour qui nous trimions. Marie-Christine a mis fin à notre solitude. Elle a transformé notre vie. »

Mani, petite fille douce et caressante a été baptisée catholique il y a deux mois.

## Donné par ses parents



Bose, un costaud, fait la ronde avec ses sœurs, les filles de M. et Mme Raymond Sandoz, docteur en chiropraxie, à Chézard, dans le canton de Neuchâtel.

En janvier 1959, Bose, 6 mois, perdit sa mère. Resté seul, malade, son père confia l'enfant à la crèche du couvent : « Prenez bien soin de lui. Moi, je ne suis plus rien... » La mort le prit quelques semaines plus tard.

A la crèche, Bose devint rapidement un vrai costaud, en dépit d'une affection du foie sans doute due à l'alimentation misérable des premiers mois de son existence. Jamais personne de sa famille ne vint prendre de ses nouvelles.

A Chézard, dans le Val-de-Ruz, Bose a désormais trois sœurs : Sylvie, Marie-France et Isabelle, les enfants de M. et Mme Raymond Sandoz, docteur en chiropraxie.

« La venue de cet enfant ne nous a posé aucun problème. Il s'est immédiatement adapté à tout, au climat, à la nourriture, à l'ambiance familiale. C'est extraordinaire : quelques jours après son arrivée, il nous considérait comme ses véritables parents... Le fait d'être abandonné est si tragique. Avant Bose, nous avons reçu un petit Algérien. Nous dûmes le rendre au bout de 4 mois. Mon mari voulait absolument un garçon. Eh ! bien, nous l'avons et nous en sommes terriblement heureux. Nous le garderons jusqu'à sa majorité. Après, il choisira... entre son pays et le nôtre... Nous sommes fiers de notre fils. »

## Un petit squelette nommé Kulandey



Ses parents ont donné à Olivia Grimm, à La Chaux-de-Fonds, une merveilleuse poupée vivante, Jean-Krishna, trouvé abandonné dans le préau d'un couvent indien.

Age : environ 2 ans et demi. Nom : inconnu. Origine : inconnue. Le 30 décembre il y a deux ans, un bébé réduit à l'état de squelette fut trouvé dans l'enclos du couvent. Il était si chétif qu'un spécialiste fut mandé. Mais l'enfant était sain : il était simplement affamé. Appelé Kulandey, il fut confié à une petite vieille, elle aussi hôte de la crèche, et dont le rôle consistait à apprendre aux orphelins qu'il existe des grand-mamans.

Kulandey est devenu Jean-Krishna. Il a environ 2 ans et demi. Il est devenu le frère d'Olivia, une délicieuse fillette blonde de 5 ans, qui en prend le plus grand soin et s'ingénie à lui faire plaisir. Pour M. et Mme Jean Grimm, industriel à La Chaux-de-Fonds, Jean-Krishna n'est rien d'autre que le garçon que le jeune ménage attendait depuis longtemps.

« Nous voulons qu'il porte notre nom, mais la loi s'oppose à son adoption en raison du fait que nous avons déjà une fille. Il s'est très bien adapté à sa nouvelle existence. Pour moi, il a toujours été là, c'est mon enfant. Au début, il était timide... Oui, nous désirions un second enfant et nous voulions offrir un foyer à un petit déshérité. C'est tout naturel. C'est même si naturel que nous nous étonnons des étonnements des gens... Jean-Krishna est un enfant adorable, facile, affectueux, sensible. Il touche à tout, il mange de tout et ne demande jamais de sucreries... »

Pour l'heure, Olivia s'amuse à transférer les habits de sa grande poupée blanche sur la grande poupée brune que ses parents lui ont donnée il y a quelques mois. Une poupée qui vit.

## Onze heures après la naissance...



« Cet enfant nous a donné un idéal de vie ». M. et Mme Claude Voutat, à Genève, souhaitent un bon sommeil à leur petit Lorain qui fut abandonné onze heures après sa naissance.

Une fillette de 14 ans qui se laisse séduire par un oncle maternel. Un enfant naît clandestinement. Il faut le cacher, l'éloigner d'une famille qui lui serait hostile. Onze heures après sa naissance, Joseph fut confié à la crèche indienne. On sait qu'il est né le 15 novembre 1962. Joseph est devenu Lorain par la volonté de ses parents adoptifs, M. et Mme Claude Voutat, à Genève. A 18 mois, il se livre déjà à des acrobaties sur sa chaise d'enfant. Il a déjà une prédilection pour les chevaux qui l'emmènent faire de longues promenades, serré contre la poitrine de son père.

« C'est parce que nous ne pouvions pas avoir d'enfant que nous avons pris Lorain. Nous avons entrepris des démarches en vue d'adoption lorsque nous avons entendu l'appel de « Terre des Hommes » à la radio. Ne pouvant aboutir à la réalisation de notre rêve en Suisse, nous avons alors accueilli un petit Indien. Lorsqu'il sera majeur, il fera ce qu'il désirera faire. Nous avons demandé aux Indes la permission de lui donner notre nom, de remplir ce « blanc » qui suit son prénom sur les papiers officiels... Nous nous sommes immédiatement attachés à lui ; il correspond absolument à ce que nous souhaitons. Il est intelligent, vif, très gentil. Il aime les jeux compliqués : les boîtes qu'on ouvre et qu'on ferme, les perles qu'on enfle. Un idéal de vie, voilà ce que Lorain nous a apporté... »

G. G.



Pour les « mods », être à la mode ne veut pas dire se vêtir comme les autres, mais au contraire faire preuve de la plus grande originalité. Quelle déception pour ces jeunes filles d'être si semblables !



Voulant être plus modernes que les "teddy-boys" et les "rockers",

# LES "MODS" FONT LA MODE DE LA JEUNESSE ANGLAISE

Pour elle, c'est la cagoule ; pour lui, le canotier ; pour son ami, le haut-de-forme qui sont du dernier « cri ». A chacun de suivre sa fantaisie et de penser être en tête d'une mode nouvelle et inédite.



Dentelles et gilet, cheveux à la « Beatles », simple chemise à carreaux, pantalons étroits et de pied-de-poule ou de velours côtelé, dandysme ou genre artiste, tout est admis pourvu que cela soit nouveau.



Récemment, la jeunesse anglaise a abondamment fait parler d'elle. Brighton et Margate, deux modestes stations de villégiature, ont attiré l'attention du monde entier sur ses hauts faits dévastateurs. On parle de monde « à part » dans lequel les teen-agers se retirent pour échapper à la monotonie d'une vie où ils ne trouvent plus leur place ; on parle d'une drogue — « purple hearts » — qu'ils absorbent pour vivre plus complètement ; on parle de combats fabuleux entre les deux groupes rivaux qu'ils ont instinctivement formés : les « mods » et les « rockers ».

S'il est vrai que le conflit existe, il est surtout d'ordre vestimentaire. Les « rockers » sont traditionalistes (!). Grands amateurs des films de Marlon Brando et d'Elvis Presley, ils portent le blouson de cuir noir et n'ont de joie que lorsqu'ils roulent sur leurs motos pétaradantes à gros cylindre. Ce sont, de loin, les héritiers des teddy-boys des années cinquante.

Les « mods », quant à eux, sont résolument tournés vers les changements (pour ne pas dire « progrès »). Leur dénomination d'ailleurs suffit à elle seule pour définir leur esprit, puisqu'elle est une abréviation de « modernes ». Ils n'ont point, parmi les étoiles du cinéma, de héros qui dure ; pour eux, chaque jour efface les gloires du précédent ; il leur faut non seulement être dans le vent, mais tout en avant de la proue. A moins que cela, on risque trop rapidement de devenir une vieille peau. Qu'il s'agisse de musique ou de danse, il en va de même. Le « twist » et le « surf » sont depuis longtemps dépassés. Le « rock and roll » tient au domaine préhistorique. Les « rockers » qui le pratiquent encore sont eux-mêmes en passe de l'abandonner.

Mais la grande passion des « mods » est celle des questions vestimentaires ; c'est maintenant eux qui font la mode des jeunes en Angleterre. L'invention la plus excentrique ne choque pas. Se maintenir dans le ton, c'est faire une nouvelle trouvaille. Depuis quelques mois, les adeptes de cette nouvelle vague envahissent les petites boutiques qui ont surgi un peu partout sur l'île. Chaque semaine, ils y dépensent des sommes incroyables à la recherche des vêtements et des parures du style le plus rare et le plus fantaisiste.

Si les jeunes ont toujours aimé suivre certaines tendances en commun, actuellement, ils se trouvent encouragés à le faire par la publicité et les nouveautés que leur montrent quotidiennement les écrans de télévision. De tous temps, ils ont eu besoin de se retrouver entre eux. Aujourd'hui, les moyens de locomotion mis à leur disposition facilitent leurs réunions encore mieux qu'autrefois. A Wembley, lors d'un de ces rassemblements, un photographe s'est promené parmi eux. Sa caméra nous offre ici le secret de ses découvertes.





Parmi les jeunes filles, plus encore que parmi les jeunes gens, la nouvelle vague anglaise trouve des adeptes prêts à se soumettre à toutes ses exigences. Pour faire plus moderne, elles trouvent leurs idées chez leurs mères et leurs grands-mères, leur empruntant leurs robes, leurs brandeloques et leurs guêtres.







## Chien d'aveugle

Misty, le petit poney aveugle, a bien de la chance. Il a trouvé en Jane, le boxer, un ami en même temps que son chien d'aveugle. Jane prend ses fonctions très au sérieux. Pour une fois qu'un chien peut tenir en laisse ne serait-ce qu'un poney...



## Honni soit qui mal y pense

Puisque l'Ordre de la Jarretière est l'un des plus respectés du Royaume-Uni, une fabricante n'a pas hésité à lancer la jarretière «Beatle» et les bas «Beatles». Pour les chevaliers en puissance, cela simplifie les approches: le sujet de la première discussion est tout trouvé. Ces bas, particulièrement extensibles, sont très à la mode parmi les danseurs de twist, la danse qui fait encore fureur en Angleterre. (W.)

## La Vénus de Tokyo

Décidément, la beauté féminine émeut les gens sans tenir compte des barrières du temps et des races. C'est ainsi que 500 000 Japonais ont déjà communiqué dans l'admiration de la «Vénus de Milo», exposée à Tokyo. En défilant devant elle, les visages étaient graves, studieux, admiratifs. En ce chef-d'œuvre de la Grèce antique, les Japonais reconnaissent là un des chefs-d'œuvre de l'humanité.



## Il ne mourra pas de faim

Pour l'inauguration de sa nouvelle boulangerie, un commerçant écossais a pétri ce pain géant à l'intention de son dernier-né, le petit John. Voilà au moins un enfant qui ne mourra pas de faim, si son père continue chaque jour à lui préparer de semblables petits déjeuners.

## LES "COPAINS" DU PRINCE ANDREW

Comme il est en âge d'aller à l'école maternelle, le petit prince Andrew (le chouchou de la reine Elisabeth) verra l'école venir à lui, au Palais de Buckingham. Une classe sera formée spécialement pour lui et ses quatre petits copains que notre photographe a surpris au moment de rejoindre cette école vraiment royale. De gauche à droite, Justin Beaumont, James Steel, Victoria Butler et Katherine Seymour.



## Le Bolchoï apprend le flamenco

De passage à Genève, après avoir été admirer les toiles de Nora Auric (femme du directeur de l'Opéra de Paris), à la Galerie Iolas, deux danseurs du Bolchoï, Liepa et Ledjach, ont été applaudir un spectacle de flamenco. Enthousiasmés, ils ont aussitôt demandé à Martin Vargas de leur donner une première leçon qui commença par le fonctionnement des castagnettes.



## Acteurs et marionnettes font bon ménage

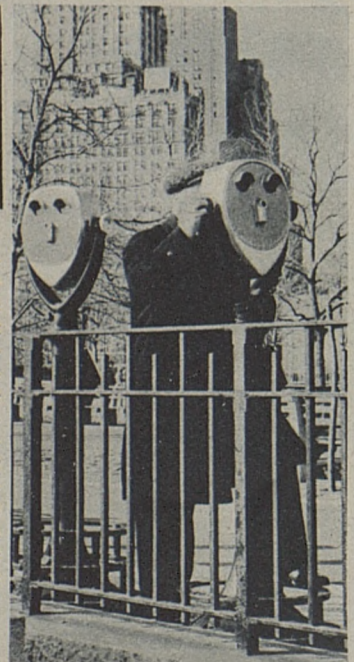
Un théâtre d'un nouveau genre vient de s'ouvrir à Vienne. Marionnettes et acteurs font bon ménage sur scène. Un jeune auteur, Armin Rothstein, est à l'origine de ce théâtre. Il écrit lui-même des pièces spécialement destinées à ce genre de spectacle mixte.



Supplies  
Flashies  
Flashies  
Flashies

## D'inquiétants visiteurs?

Ces monstres de métal aux yeux morts fixés sur le port de New York ne sont pas d'inquiétants visiteurs venus d'une autre planète, mais une des nombreuses batteries de lunettes binoculaires permettant aux touristes de contempler d'un peu plus près la Statue de la Liberté et les îles de la rade de la grande cité américaine.



## 007, un chiffre qui ensorcelle

Depuis que dans son personnage de l'agent secret James Bond l'acteur Sean Connery a séduit le monde entier, ses admiratrices, qui ont formé un club, se le disputent. Connery est devenu, pour elles, synonyme d'audace et de virilité. Sean ne peut plus se déplacer sans être entouré d'un essaim de jolies filles. Sa femme en est un peu jalouse, mais la gloire amenant la fortune, elle a pu s'offrir le manteau de ses rêves: Connery paie.

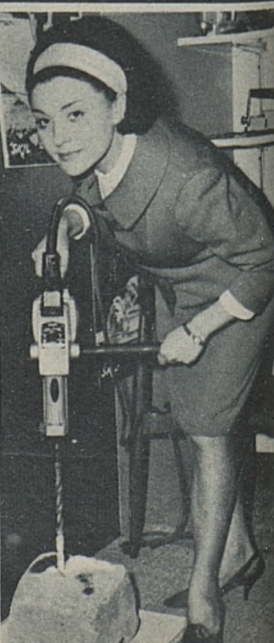


## Sait-il faire le riz au curry?

C'est le plus petit éléphant d'Angleterre. Il vient de Thaïlande et adore fureter dans la cuisine de son propriétaire. M. James Chipperfield, directeur du Zoo de Southampton. On a essayé, vu ses dispositions naturelles et son origine asiatique, de lui apprendre au moins à préparer le riz au curry, mais sans succès. Chaque fois, notre éléphant mangeait le riz avant même qu'il ait commencé à bouillir.

## Pour les femmes bricoleuses

L'égalité des sexes fait que, dans le ménage, l'homme n'est plus le seul à bricoler. Les fabricants s'en sont rendu compte et conçoivent désormais les outils suffisamment légers pour être facilement utilisés par une femme. C'est ainsi que ce marteau électropneumatique fonctionne à l'électricité, sans peine, sans secousses.







## Le meilleur ami de la femme

« C'est le lion », déclare cette jeune fille, Gillian Houghton, 20 ans. Son père, directeur du Zoo de Plymouth, vient de lui offrir le petit « Simba » pour son anniversaire, comblant ainsi un de ses vœux les plus chers. Dans une année, malheureusement, la police exigera que l'adorable « Simba » réintègre la cage des fauves. Que voulez-vous, dans la rue, il n'y a pas que des femmes!



## La coquetterie n'a pas d'âge

Tracey McDonald a beau n'avoir que six ans, elle veut déjà choisir elle-même ses chapeaux. Il est inutile de vouloir lui imposer ceux qui ne lui plaisent pas. Elle fait alors de si horribles grimaces que ses parents doivent en passer par son goût qui, au fond, est déjà tout à fait défendable.

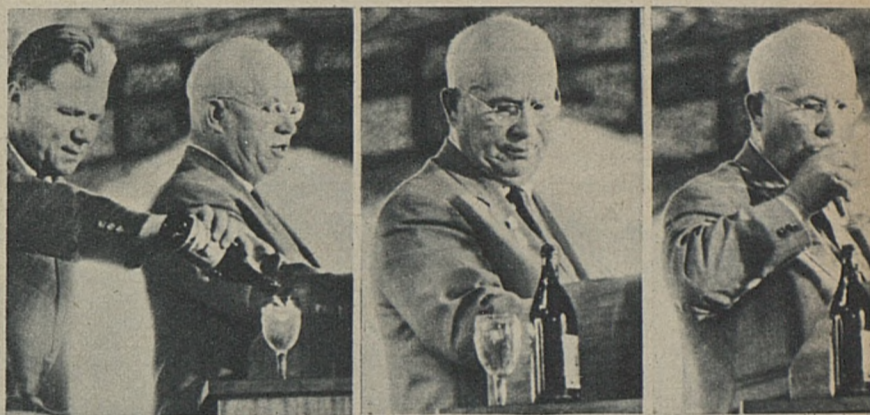
## Si votre mari est moustachu...

... voici le cadeau qui lui fera plaisir : le rasoir mécanique à moustaches. Fini les moustaches mal soignées qui filtrent le potage. Il n'y a plus d'excuses, après qu'un inventeur ait présenté ce modèle au dernier Concours Lépine, à Paris. Le rasoir n'est pas plus grand qu'un briquet, il pèse 25 g et fonctionne mécaniquement, sans pile ni courant.



## PAS PRESSÉS DE LEVER L'ANCRE

Lorsqu'on accepte de prendre pour passagère une tortue, il ne faut pas être pressé de lever l'ancre. C'est l'expérience que viennent de faire ces deux marins de la Royal Navy qui, pour rendre service, avaient accepté de prendre à bord «Thérèse», tortue géante de trente-cinq ans en partance pour l'Europe. Il a fallu également prendre quelques caisses de laitues.



## Un verre et trois mouvements

Les grands hommes ont aussi leur intimité, même lorsqu'ils parlent en public. Il suffit d'une planchette de bois pour que leurs auditeurs ne se rendent pas compte de leurs petits drames. C'est ainsi que Nikita Khrouchtchev a dû attendre, la gorge sèche, lors d'un récent discours, qu'un des membres de son service de sécurité vienne le sauver en lui remplissant son verre.

## Cachez ce bain que je ne saurais voir...

Profumo, que votre tâche doit être lourde, vous qui avez choisi, après les ébats que l'on sait, de venir en aide aux déshérités de l'East-End. Samantha Eggar, jeune beauté britannique en quête de célébrité, malgré le prétendu relâchement des mœurs, a refusé qu'on la filme dans son innocent bain de mousse blanche. La sirène a pourtant accepté d'affronter les caméras « à condition que de nouveaux arrangements flattant sa décence soient mis sur pied ». Car, à vingt-trois ans, elle ne pouvait s'empêcher de rougir devant les machinistes. Le septième art a ses exigences... (W.)



## Le mystère du duc de Kent

Les Anglais ont un scandale et un mystère de plus. Car le jeune duc de Kent, qui semblait parfaitement assagi depuis son mariage, fait aujourd'hui l'objet d'une plainte en diffamation de la part d'une femme avec laquelle il semblait n'avoir rien en commun.

Quel lien peut-il bien y avoir, se demandent les Anglais, entre Mrs. Barbara Brook, une veuve de 55 ans, et le duc, cousin de la reine ?

Il faut au moins rendre cet hommage à Mrs. Brook, qu'il n'est pas possible de réclamer des dommages-intérêts avec plus de discrétion... Nul n'a encore percé le secret de l'affaire. La plaignante se refuse à toute déclaration. Quant au duc, il se trouve stationné à Hong-kong, avec le grade de capitaine.

L'affaire est d'autant plus étonnante que Mrs. Brook n'est qu'une simple employée de bureau. On ne sait même pas si elle a jamais rencontré le duc ou un autre membre de la famille royale.

Elle ne semble pas rechercher des dommages-intérêts. — Je ne veux pas l'argent du duc, dit-elle. Je veux seulement qu'il soit fait justice de l'injure faite à mon nom.

Peut-être saura-t-on enfin quelque chose si l'affaire est jugée en Haute Cour, comme il est prévu lorsqu'un membre de la famille royale est impliqué, ce qui n'était pas arrivé depuis 1870, quand le prince de Galles, futur Edouard VII, autre bon vivant de la famille royale, fut cité comme « correspondant » dans le procès d'adultère intenté à la ravissante lady Harriet Mordaunt. Le mari outragé perdit sa cause...



## Une ambulance pour cet oislet

On reproche souvent aux Anglais d'aduler les animaux et de négliger leurs semblables. Mais qui en voudrait donc aux ambulanciers de l'Hôpital pour animaux d'Iford d'avoir recueilli ce bébé chouette tombé du nid? Pour l'instant, l'oiseau est nourri à la cuiller et ne montre aucun signe d'inconfort dans ce milieu humain.



## Il est défendu de toucher la conductrice

Les taxis londoniens viennent d'augmenter leurs tarifs de 25%. Voilà pourquoi une compagnie astucieuse a mis à la disposition des gentlemen de la City des taxis à deux roues... conduits par de jeunes nymphettes. Les embouteillages sont devenus si graves dans la capitale que ces deux-roues constituent peut-être une solution d'avenir. Prix de la course: 10 shillings (6 francs suisses) à l'heure. Minimum: 1 fr. 20 suisse. Mais où peuvent donc se retenir les passagers craintifs? (W.)



# Ceux qui attaquent, parce qu'ils se sentent faibles

Très exceptionnellement, toute notre rubrique est consacrée au courrier. Nous n'avons pas la place de publier toutes les lettres qui nous sont parvenues au sujet de l'agressivité, de la sexualité, et de la cuisine. (Trois sujets qui semblent particulièrement stimulants !) C'est dommage, car elles le mériteraient, et vous verriez que cette rubrique est une sorte de bourse des connaissances psychologiques que chacune de nous — et chacun, car il y a plusieurs lettres masculines — acquiert dans sa vie. Il n'y a pas deux vies pareilles, il n'y a pas deux personnes qui prennent un même événement d'une même façon, et toutes ces voix nous aident à comprendre un peu mieux les autres et nous-mêmes. Merci à tous.

Anne Sylvain



L'agressivité, c'est aussi le fait d'aller de l'avant, de ne pas fuir les difficultés.

(Photo Jean Schlemmer)

B. V. — Je me demande s'il est vraiment « normal et nécessaire » d'être agressif, comme vous semblez le dire dans votre « encadré » du 9 avril. Faut-il vraiment être agressif dans la vie de tous les jours ? Une agression, c'est une attaque. Or, il faut bien se défendre, mais faut-il attaquer ?

Ce « normal et nécessaire » me laisse songeuse. Je crois que nous confondons souvent l'agressivité avec la fermeté de caractère et l'agressif avec l'homme d'action. Écoutez par exemple ceux qui parlent de leurs projets. Il y a toute une différence de personnalité et d'intention profonde entre

celui qui vous dit : « Je vais abattre cet arbre, un point c'est tout ! » et celui qui vous dit : « Je vais abattre cet arbre. C'est dommage, mais il est à moitié mort. On plantera un ou deux beaux pommiers à sa place. »

L'agressivité, d'ailleurs, se dissimule sous de nombreux masques. Quoi de plus agressif, par moment, que le petit enfant lorsqu'il se sent écrasé par son impuissance et sa faiblesse ? Les parents savent en général parfaitement distinguer, chez leurs petits, entre les pleurs de douleur et d'effroi, et ces autres pleurs, sur un ton particulier, les pleurs de chantage.

Voyez aussi la brebis qui donne un bon coup de pied sans rancune à son agneau qui veut encore téter alors qu'il devrait brouter, et cette même brebis qui accourt affolée lorsqu'il est en danger. Et certaines de nos pleurnicheries, les sautes d'humeur sans raison, la bouderie, les discussions stériles et prolongées dans n'importe quel domaine, tout cela, ce sont aussi des formes d'agressivité, même si on ne veut pas l'admettre.

Pour moi, les agressifs, loin d'être des forts, seraient plutôt des peureux et des blessés. En proie à leur faiblesse, ils attaquent parce qu'ils ont

terriblement besoin de se défendre. J'ai remarqué que lorsque je deviens agressive ou que je suis prête à l'être — car parfois il manque un motif extérieur suffisant ! — c'est toujours dans des moments d'incertitude où je me sens en état d'infériorité, de faiblesse.

On sent bien cela chez ceux qu'on aime et que l'on estime. Plus on attaque, plus on crie, moins on est soi-même convaincu. On crie parce qu'on doute de pouvoir convaincre ou persuader. On gonfle le poil, on sort les griffes, on se fait énorme, mais c'est vide à l'intérieur, pour faire peur à



l'« autre ». Parce qu'on a peur soi-même, et parce qu'on est dépourvu, à ce moment-là, d'autres moyens de persuasion ou d'autorité.

★

Je redoute l'agressivité, bien que j'en sois moi-même trop souvent coupable. Mais je sens vivement qu'elle se manifeste à cause de toutes sortes d'ennuis, d'anxiétés, de blessures reçues; et dans la foule, avec des gens anonymes, je tiens compte de cela et elle me gêne en général assez peu. Lorsqu'on me rudoie ou qu'on me bouscule, je me dis « en voici un qui est survolté aujourd'hui, son cor au pied le tourmente ou son épouse hargneuse, un de ses gosses file du mauvais coton, ou c'est la fin du mois et il ne sait pas comment il va nouer les deux bouts ».

Ce ne sont peut-être pas des raisons suffisantes pour me houspiller, mais ce n'est pas dirigé contre moi en particulier, je le vois bien.

Par contre, c'est chez les gens que j'aime que je supporte très très mal l'agressivité. Lorsqu'il s'agit d'eux, de mon mari par exemple, j'ai beau me répéter « le cor au pied, la fin du mois, etc. » et que ce n'est pas forcément à moi qu'il en veut. Je me dis tout cela. Je sais qu'il ne s'agit pas de « lui et de moi », mais je vois qu'il s'agit de « nous ». Non seulement j'ai du mal à rester dégagée, mais j'ai beaucoup de peine à accepter cette atmosphère qui devient de plus en plus tendue, cette situation épineuse où il y a partout des étincelles prêtes à voler. Je commence alors à avoir peur de repasser par une série difficile. De là, tout naturellement, je glisse à une position défensive et pour peu que cela dure, je deviens agressive à mon tour.

A ce moment-là, tous les deux, nous sommes pris par la peur. Or, la peur ne se calme pas si vite. Elle est diaboliquement habile à vous rendre méfiants. Nous commençons à nous méfier l'un de l'autre et il existe peu de choses aussi destructrices que la méfiance. Malheureux tous les deux, mais raidis sur nos positions, personne ne peut faire le premier pas et si les crises se répètent trop souvent, il vient un moment où l'on n'a plus le ressort pour trouver les mots ou le geste qui désarmeront l'agressif.

Pour que nous n'en arrivions plus là, j'essaie autre chose. J'essaie, dès les premières attaques de mon mari, de n'avoir pas peur de son agressivité, et de le désarmer par le rire ou par une bonne colère d'indignation afin qu'il soit averti. Je sais bien que cela ne touche pas les raisons profondes de son agressivité, ni de la mienne, mais je tente d'aménager notre vie aussi bien que possible, malgré ces travers. En tout cas, une chose est claire pour moi: les agressifs ne sont pas des forts.

## La sexualité n'est pas l'amour

### C'est la plénitude

A. M. — Le grand amour, pour moi, ce fut l'appel de nos cœurs dans un accord de nos regards, dans la rue, sans nous connaître. Chaque fois que nous nous croisons, notre regard plongeait au plus profond de l'autre en faisant exploser une émotion qui faisait battre mon cœur à un rythme accéléré. Puis vint le jour où on nous vit déambuler, main dans la main, les doigts liés, où ce contact suffisait pour que l'un prenne possession de l'autre, où nos deux cœurs communiquaient entre eux, où on les échangeait, où l'un devenait l'autre, sans qu'il y ait possession physique. Insatiable de présence, vertige des baisers, tout cela me mettait dans un état émotionnel qui me comblait, me ravissait et me torturait à la fois. C'est ce que j'appellerais l'état de grâce pré-nuptial.

Pour moi, il était le seul homme à exister sur la terre puisqu'il était le seul qui avait le pouvoir de m'émouvoir. Je n'ai jamais douté que ce fût le grand amour.

Je définirai donc le grand amour comme cet appel de deux cœurs. Il est une source jaillissante à laquelle on se désaltère, mais pour qu'elle ne tarisse pas, il faut que l'appel de la chair, après celui des cœurs, se fasse entendre à l'unisson.

Là, il faudrait avertir la femme qu'il n'y a pas de réussite du couple sans l'acceptation de l'écart qu'il y a entre le rêve et la réalité.

Mais ce rêve, il faut que la jeune fille le vive pleinement. Il est la meilleure partie de sa vie de jeune fille. Il faudrait qu'elle le sache à l'avance, qu'on le lui apprenne, qu'elle fasse durer ce temps et non qu'elle l'escamote soi-disant par lucidité. Qu'après cela, une nouvelle phase de sa vie va s'ouvrir, que son enfance est terminée, que sa vie de femme commence vraiment et qu'elle apprendra que rien ne nous est donné, que tout se construit, même les œuvres d'art, et que, pour que celles-ci soient parfaites, il y faut en plus le génie.

Les mains de l'homme qui aime deviennent légères. Il sait remercier de ce qui lui a été donné, la femme qui aime de ce qu'elle reçoit. Ce couple-là peut côtoyer un feu étranger au sien sans s'y brûler. L'accord des cœurs et l'accord sexuel s'est fait. C'est la plénitude.

L'attrait sexuel seul est quelque chose d'animal, de plus brutal. C'est le désir tout court. Il peut se déchaîner comme un torrent et détruire tout sur son passage. Il peut aussi ne durer qu'un temps, laissant après lui amertume et dégoût.

### Comment s'y retrouver quand on est jeune ?

R. T. — Oui, la sexualité n'est pas l'amour, mais comment s'y retrouver quand on est jeune ? Nous sommes mal préparés. Pourtant, c'est une question capitale pour nous. On y pense tout le temps. Quand on est en groupes, garçons et filles, on en parle, mais sans jamais pouvoir aller au fond des choses. C'est comme si on se jouait la comédie. Il y a des attitudes admises; généralement, plus elles sont cyniques, plus elles font d'effet, et comme on a honte de son ignorance ou de son idéal, on renchérit sur le voisin ou on se tait.

Ceux qui ont l'air le plus assuré parlent le plus fort. Ce sont généralement ceux qui ont simplifié pour plus de commodité: « Toutes les filles sont comme ceci ou comme cela » (celles qu'ils connaissent,

peut-être !), ou « les garçons, il n'y a qu'à... ». En réalité, il n'y a pas qu'à... Et quand un de nous est mal pris, qu'il commence à avoir peur, on voit bien qu'il ne savait rien, malgré ses airs affranchis.

Il faudrait un peu plus d'adultes capables de parler de ces choses parce qu'on sentirait qu'ils sont au clair, qu'ils ne font pas la morale, mais qu'ils croient vraiment à ce qu'ils disent. Qui se souviennent qu'à notre âge, on peut aimer aussi sérieusement qu'eux. Plus sérieusement, à voir toutes leurs petites combines !

Mais ces adultes, combien y en a-t-il ? Et à qui pouvons-nous parler qui sache nous écouter ?

## Retour à la cuisine-foyer ?

### Le plaisir qu'ils ont à manger

P. P. — Vivre à la cuisine, c'est beaucoup dire. Quand on a d'autres pièces aimables, il fait bon s'y tenir également. Mais passer d'agréables moments à la cuisine, ça oui !

La mienne est grande, claire et gaie, au soleil couchant. J'y passe volontiers des après-midi à repasser ou à coudre tandis que le soleil caresse tour à tour les assiettes noires aux sujets champêtres accrochées aux murs, les placards recouverts d'un beau rouge chaud, le panier de bois usé et déverni (premier jouet de mes enfants), qui domine le banc d'angle.

J'aime préparer les repas. J'aime qu'à midi la porte s'ouvre par trois fois pour livrer passage à mes hommes. J'aime le plaisir qu'ils ont à manger. J'aime l'instant où mon aîné, rassasié, se cale, le dos au radiateur, et nous parle de sa journée. Le plus jeune s'en va, très vite, pressé d'écouter la radio, de déplier un journal, mais il revient souvent, comme attiré.

Je crois même que mon mari essuie volontiers la vaisselle. Ah ! la bonne cuisine que la nôtre.

P.-S. — Je regrette tous ces « j'aime », mais je ne trouve rien de mieux.

### Cuisine tout confort

A. C. (qui a vécu à la dure, bien loin de notre confort helvétique) :

C'était encore du temps de la soumission ! Dans une cuisine qui n'en portait que le nom Je cuisinais sur réchaud à alcool Dans des boîtes vides en guise de casseroles. Un robinet ? Oui, sans évier et sans eau. La fontaine, dehors, était le lavabo. Nous allions tête première au fond des placards Piéger les souris et chasser les cafards.



Croyez-vous aux promesses que font, dans certains journaux, les innombrables « marchands de bonheur » qui nous garantissent charme, succès, position élevée en vingt-cinq leçons ?

## Pensez-vous qu'on puisse, par ses pensées, modifier son existence ?

Donnez-nous votre avis en écrivant à la Rédaction de « L'Illustré », rubrique « Le cœur et la vie », 1, Galeries Benjamin-Constant, Lausanne, jusqu'au 10 juin 1964.



Dans son enquête-croisade,  
"L'illustré" suggère  
des solutions énergiques  
pour éviter sur nos routes

# LES MORTS ERREUR OUV



Si vous étiez les témoins d'un tel accident, sauriez-vous très exactement ce qu'il faut faire ? Notre enquête espère vous l'enseigner car votre intervention peut



# PAR MISSION



Un accident toutes les 10 minutes sur les routes suisses. Chaque jour 3 ou 4 morts. 1300 tués par année.

Devant un tel bilan, tous les moyens sont mis en œuvre pour inciter les conducteurs à la prudence. On ne le fera jamais trop, mais jamais on ne pourra empêcher totalement la cruelle fatalité. Ce qu'on peut empêcher, par contre, c'est la mort stupide de 300 ou 400 personnes qui périssent chaque année parce qu'elles n'ont pas été secourues à temps ou mal secourues. Pour cela il faut entreprendre maintenant une croisade contre les "issues fatales" qui seraient souvent évitables.

Si l'on n'est pas informé, il est préférable de laisser la responsabilité du ramassage et du transport de blessés à la police de la circulation. Cependant, avant l'arrivée de la police, quelques gestes simples peuvent être d'une grande efficacité. Donc, chacun doit savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter à tout prix en face d'une personne accidentée.

Beaucoup de victimes de la route meurent par étouffement, par asphyxie.

Au cours du coma provoqué par l'état de choc (émotion, perte de pression) elles ont littéralement oublié de respirer. Donc, chacun doit savoir pratiquer une respiration artificielle.

La dernière méthode, aussi simple qu'efficace, est le bouche-à-bouche.

Enfin, "L'Illustré" est le premier hebdomadaire européen de langue française à préconiser l'utilisation des cartes personnelles. Chacun devrait porter sur soi en permanence les renseignements essentiels qui pourront aider à lui sauver la vie.





## 5 minutes pour vivre | pour mourir

Ejecté de sa voiture un homme gît sur la chaussée, inanimé. Il ne respire plus, mais son cœur continue à battre de plus en plus faiblement. Combien de minutes, combien de secondes lui reste-t-il à vivre ? 400 secondes.

Oxygène contenu dans les poumons	60-90	secondes
Oxygène contenu dans le sang	135	»
Délai de grâce 2	180	»

Total 375-405 secondes

Pendant 400 secondes, c'est-à-dire pendant 6 à 7 minutes, on peut donc lui sauver la vie. Pour cela il faut pratiquer, dans ce laps de temps, la respiration artificielle. La méthode du bouche-à-bouche est à la portée de chacun de nous. Avant de suivre l'explication de cette méthode, souvenez-vous qu'il ne faut jamais renoncer. La mort intervient au bout de 6 à 7 minutes mais, dans bien des cas, l'obturation des canaux respiratoires n'est pas totale. Les poumons continuent à recevoir une petite quantité d'air atmosphérique. C'est pourquoi, lorsqu'on pratique la respiration artificielle, il ne faut jamais se décourager, jamais renoncer, même si la mort est apparente. Elle peut justement n'être qu'apparente. On ne doit s'arrêter que lorsque revient le premier souffle de vie, ou lorsqu'un médecin a dûment constaté le décès.

### UNE AUTO BRÛLE

Sortir les passagers du véhicule. Ne jamais asperger la voiture avec de l'eau, mais avec du sable, de la terre ou un extincteur. Le jet de l'extincteur ne doit pas toucher les êtres humains.

### UN HOMME BRÛLE

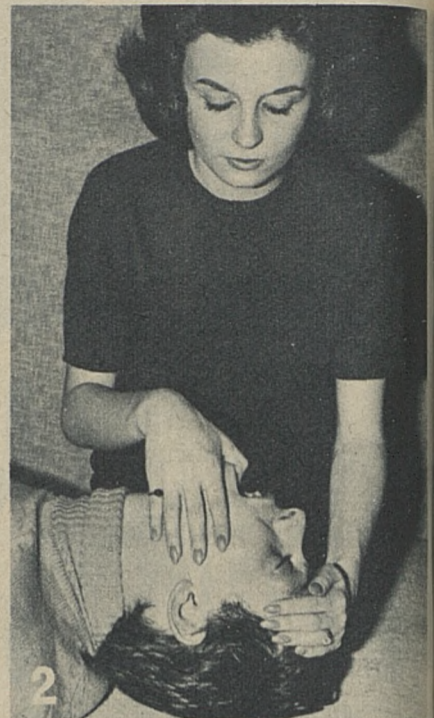
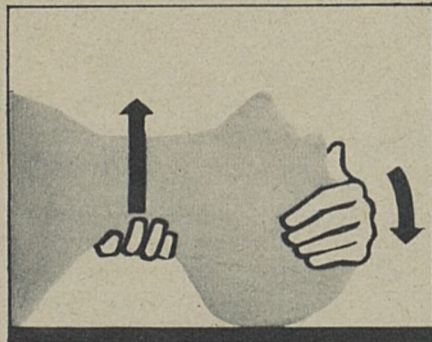
Ne jamais asperger avec un extincteur un homme dont les vêtements sont en flammes. Il faut le rouler sur le sol, étouffer les flammes avec un manteau ou une couverture. Les brûlures sont très dangereuses. Ne les touchez jamais. Surtout, n'essayez pas d'enlever les vêtements d'un brûlé. Vous lui arracheriez la peau.

### BLESSURES

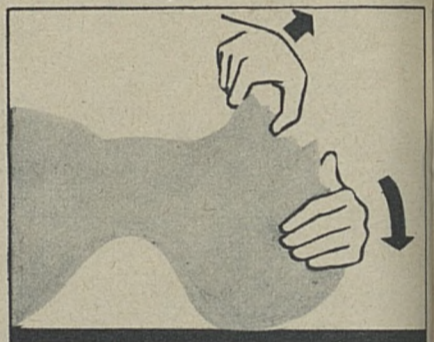
Sauf si la voiture brûle, il ne faut jamais tenter d'en sortir les personnes gravement blessées, ni leur donner de l'alcool. L'alcool n'a pas grande valeur médicale et fausserait le résultat des tests de la police (prise de sang ou alcool-brather).



La victime d'un accident a perdu connaissance. Elle ne respire plus, ou d'une façon presque imperceptible. Sa vie est en danger. Lèvres bleues, ongles bleus, visage couleur de cendre : pas une seconde à perdre. Il faut rapidement lui insuffler de l'air. **Agenouillez-vous** à la hauteur de sa tête. **Soulevez-lui la nuque** d'une main et, de l'autre, **tirez-lui la tête en arrière**.



Intervenez le plus rapidement possible, même si la position de la victime rend votre intervention difficile. Opérez sur le lieu même de l'accident, que ce soit à l'intérieur d'un véhicule, dans un bateau, sur l'eau, sur un plancher, sur un lit. Il faut toujours commencer par soulever la nuque (voir photo No 1). Puis, libérant votre main, **saisissez le menton**, un doigt dans la bouche, et **tirez vers le haut**.



La route les a tués, parce qu'ils n'ont pas respecté ses commandements. Cette fictive mais suggestive hécatombe. Dans cet Etat, chaque année.



# LA MÉTHODE DU BOUCHE-A-BOUCHE

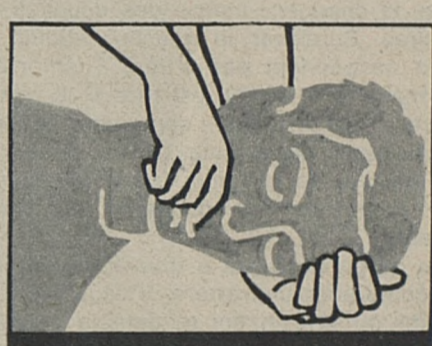
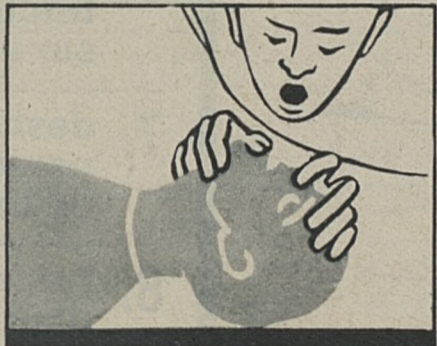


l'air que nous venons de respirer n'a pas encore été brûlé par notre organisme. Il conserve encore 16% d'oxygène, trois fois plus que les besoins du poumon. Votre souffle peut donc remplacer celui d'un blessé inanimé, incapable de respirer par lui-même. Avec deux doigts, pincez le nez de la victime. Il faut que le nez de la victime soit complètement bouché pendant que vous soufflez de l'air dans sa bouche.

Respirez fortement. Emmagazinez le plus d'air possible. Ouvrez largement votre bouche et appliquez vos lèvres avec le maximum de pression sur celles de la victime. **Soufflez votre air dans les poumons de la victime.** Si vous ne pouvez pas lui ouvrir la bouche, insufflez par le nez. **Chez les enfants, soufflez doucement en même temps par le nez et par la bouche, en les recouvrant entièrement par votre propre bouche.**

**Respirez.** Pendant ce temps, libérez le nez de la victime. Contrôlez constamment les mouvements de sa poitrine. Elle doit se soulever lorsque vous insufflez, et se relâcher lorsque vous cessez. Si le ventre se soulève, c'est que de l'air a pénétré dans l'estomac. Pesez alors fortement sur le ventre pour en chasser l'air. Répétez l'opération sans discontinuer **12 à 16 fois par minute**; chez les enfants, 20 fois par minute.

Si la poitrine de la victime ne se soulève pas, c'est que l'air ne parvient pas jusqu'à ses poumons. Tournez-la sur le côté et frappez-lui le dos du plat de la main. Enlevez de sa bouche et de sa gorge les corps étrangers qui gênent sa respiration. Pour cela, entourez si possible votre doigt d'un mouchoir propre. Ne perdez aucune seconde. Insufflez à nouveau.



## ALERTE N° 17

En cas d'accident, en Suisse, appelez le No 17 (police). Indiquez avec précision :

- Le lieu de l'accident
- Le nombre de blessés ou de morts
- Le genre de blessures

### En cas d'extrême urgence

Dans certains cas (hémorragies violentes — asphyxie-étouffement) menaçant directement et visiblement la vie du blessé, n'hésitez pas à le transporter par le moyen le plus direct à l'hôpital le plus proche. Prévenez si possible l'hôpital du nombre de blessés et du genre de blessures. Si vous n'êtes pas sûrs de vous ou certains de bien faire, abstenez-vous d'intervenir directement. Attendez l'arrivée du médecin ou d'une ambulance. Vous pourriez faire plus de mal que de bien.

**En toutes circonstances, restez calmes, agissez sans précipitation. Eloignez les personnes agitées ou sensibles. Au téléphone ? Soyez précis et brefs.**

C'est dans l'Etat d'Oregon (USA) que la police de Portland a procédé à la route tue environ 300 personnes. Bilan suisse : 1300 morts par an.



# ◀ Sauver et être sauvé

## Les traumatismes vasculaires et les hémorragies exigent des manœuvres précises

Lorsqu'une grosse artère ou une grosse veine est blessée directement, l'hémorragie peut être abondante au point d'entraîner la mort du sujet. Mais, contrairement à ce que l'on s' imagine volontiers, une artère lésée ne se comporte pas comme un tuyau percé ; l'organisme dispose de toute une série de mécanismes régulateurs qui tendent à diminuer l'importance de l'hémorragie. Pratiquement donc, sauf dans des cas de lésions de l'aorte — et encore, on dispose toujours de quelques minutes au moins pour exécuter les quelques gestes simples qui permettront au blessé de survivre.

Le rôle du premier secouriste consistera donc :

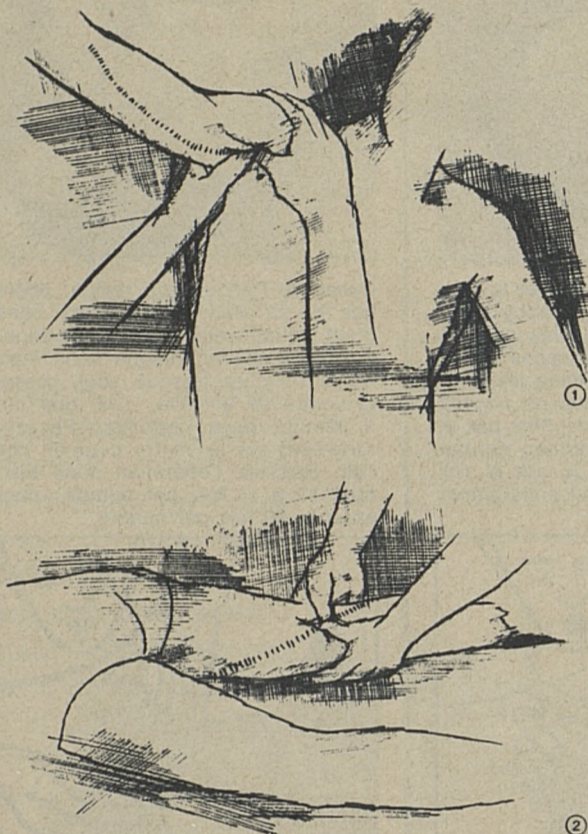
- 1) à diminuer autant que faire se peut l'hémorragie ;
- 2) à transporter le blessé aussi rapidement que possible dans un service de chirurgie.

La chirurgie vasculaire moderne permet des réparations de vaisseaux, même dans des cas très graves. Dans les cas de lésions vasculaires des membres — les plus fréquentes — diminuer l'hémorragie en plaçant sur la plaie un pansement compressif. Si ce pansement s'imbibe de sang, ne pas le changer ; mettre des couches supplémentaires. Surélever le membre atteint.

Si l'on ne parvient pas à tarir l'hémorragie de cette manière — ce qui est rare si le pansement compressif est bien fait — comprimer l'artère blessée au-dessus de la plaie. Il n'est jamais nécessaire de faire de la compression veineuse à distance, le pansement compressif étant toujours suffisant.

Si l'on ne parvient pas à trouver la bonne place pour comprimer une artère, il vaut mieux placer un doigt, ou la main, sur ou dans la lésion même. Il ne faut, en effet, recourir à l'usage des garrots qu'en dernier ressort, parce que :

- les garrots de fortune sont toujours mal faits ;
- la force de serrage est mal dosable ; le plus souvent, les garrots sont serrés à tel point qu'il en résulte des dégâts supplémentaires (contusion de l'artère à l'aplomb du garrot, par exemple) ;
- un garrot interrompt la totalité de la circulation ; son application nécessite un minutage précis sous peine de voir se développer après une heure, une heure trente, des dégâts irréversibles ;
- l'ablation d'un garrot est un geste qui n'est pas anodin. Il doit se faire sous le contrôle d'un médecin, en raison du risque de développement d'un état de choc.



① compression de l'artère humérale ② de l'artère de la jambe. Cette compression doit toujours se faire au-dessus de la blessure, entre celle-ci et le cœur.

# JAMAIS!

## Il ne faut jamais :

1. donner à boire à une personne sans connaissance
2. donner de l'alcool à la victime d'un accident
3. donner un médicament, quel qu'il soit
4. toucher une blessure ouverte
5. utiliser une ficelle ou un fil métallique pour arrêter une hémorragie
6. diriger le jet d'un extincteur directement sur un être humain
7. déshabiller une personne souffrant de brûlures
8. fumer sur les lieux d'un accident

## Ce que chacun doit savoir

Il faut souhaiter qu'un jour soit instituée une carte personnelle et internationale que chacun porterait en permanence dans son portefeuille ou dans sa poche. En attendant que l'Organisation mondiale de la Santé et la Croix-Rouge internationale aient mis au point, avec l'aide des gouvernements nationaux, une convention mondiale à ce sujet, nous vous conseillons de remplir cette fiche, de la découper et de la coller sur un carton résistant (bristol, par exemple). Vous la porterez constamment sur vous.

### En cas d'accident

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Année de naissance : \_\_\_\_\_

Groupe sanguin : \_\_\_\_\_

Facteur rhésus : \_\_\_\_\_

Date de la dernière piqûre antitétanique : \_\_\_\_\_

Personne à prévenir (nom, adresse et numéro de téléphone): \_\_\_\_\_

Tournez s.v.p.

L'ILLUSTRÉ

### Fiche personnelle

Je souffre des affections suivantes :  
albumine — insuffisance cardiaque —  
asthme — diabète  
(Soulignez ce qui convient)

Je prends régulièrement  
les médicaments suivants :

Je supporte mal les médicaments  
suivants :

Tournez s.v.p.

L'ILLUSTRÉ

### Sauvez-moi! De l'air, s. v. p.

① Soulevez ma nuque. Tirez ma tête en arrière.



② Ouvrez ma bouche et fermez mon nez.



③ Appliquez fortement vos lèvres et soufflez.



④ Respirez — en libérant mon nez — Recommencez.



Hâtez-vous!  
Insistez

### Dépêchez-vous: chaque seconde compte!

1. La victime inanimée sur le dos, soulevez-lui la nuque et tirez sa tête en arrière.
2. Ouvrez-lui la bouche en tirant le menton. Pincez-lui le nez.
3. Ouvrez largement la bouche et pressez fortement vos lèvres sur celles de la victime. Soufflez : la poitrine se soulève.
4. Respirez. (Pendant ce temps lâchez le nez.) Contrôlez si la bouche se relâche.
5. Si la poitrine ne s'abaisse pas, nettoyez la bouche et la gorge avec un doigt entouré d'un mouchoir.
6. Insufflez 12 à 16 fois par minute.
7. S'il s'agit d'un enfant procédez par insufflations brèves et légères, en même temps par le nez et par la bouche. Environ 20 fois par minute.

Ne renoncez que...  
si la victime recommence  
à respirer



# CHAMPIONS POUR UN AN

SPÉCIAL-  
JEUNES

N° 37

L'ILLUSTRÉ

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

## Renens, capitale suisse du rock...

Ça fait un mois maintenant qu'ils sont champions, qu'ils ont remporté la « Coupe suisse des ensembles de rock et twist amateurs 1964 », à Renens. Au terme de trois soirées mouvementées où s'étaient affrontés quelque vingt orchestres d'amateurs, les Vikings se sont finalement imposés.

Il faut que je vous raconte un peu les affres par lesquelles est passé le jury au moment de prendre sa décision finale. Il est très aisé de repérer les défauts évidents d'ensembles mal préparés et le « tri » au bas de l'échelle est facile. C'est d'ailleurs le meilleur service que l'on puisse rendre à des débutants que de les encourager au travail par une élimination... Ce qui est plus dur, par contre, c'est de donner la palme à l'un ou l'autre groupe dont les qualités sont à peu près égales. C'est la situation dans laquelle nous nous sommes trouvés ce soir de finale avec les Misfits et les Vikings. Il n'était pas question de distribuer un prix ex aequo : une coupe ne se partage pas en deux... Alors, les discussions fiévreuses ont fait tour à tour pencher la balance d'un côté et de l'autre. Si nous avons finalement désigné les Vikings, c'est avant tout pour rester fidèles à un principe que vous approuverez certainement : la Coupe suisse est destinée à « donner un coup de fouet » à une équipe en pleine évolution, qui porte en elle les germes du talent. Notre but est en quelque sorte d'aider à une éclosion. Les Vikings sont des « fruits verts » ; les Misfits en sont déjà au stade de la maturité. Et même si les gars de Renens ont présenté ce soir-là des morceaux plus rodés, mieux polis, nous n'y avons pas décelé le même souffle que dans la production des Vikings.

Voilà la raison de notre choix. Vous voyez que je n'ai pas de secrets pour vous. Les Vikings non plus, d'ailleurs : je leur laisse la plume.

*Claude*

## Les Vikings: "nous sommes tout juste remis de nos émotions!"



Ils sont désormais « en selle » : les Vikings intéressent le Service des variétés de Radio-Lausanne et on peut espérer que bientôt ils sortiront leur premier disque. Ils ont le vent en poupe...

Eh bien oui, nous avons gagné la Coupe ! Nous sommes tout juste remis de nos émotions... Si nous avons l'espoir de gagner ? Oui, comme tous les

orchestres qui concourent ; et tous ont leur chance car le meilleur peut avoir des ennuis, et alors c'est le suivant qui gagne. Les ennuis, nous savons

ce que c'est : l'année dernière, nous nous étions présentés, et nous avons été éliminés au premier tour. Nous avons utilisé pour le chanteur une am-

plification qui n'était pas la nôtre — c'était la même pour tous les chanteurs — et qui avait été déréglée par l'orchestre précédent. Résultat : Daniel n'a absolument pas été entendu du public, et... encore moins du jury ! Entre nous, de toute façon, nous n'aurions pas gagné il y a un an, car cela faisait seulement 6 mois que nous jouions ensemble ; nous n'étions pas prêts. Cette élimination a été pour nous une très bonne chose ; nous avons beaucoup travaillé depuis. Nous répétons trois fois par semaine, le soir, de 6 heures et demie à 9 heures, et le samedi après-midi. Notre local est tout petit, mais suffisant et bien à nous : nous pouvons même y laisser nos instruments. C'est un cafetier de Genève qui met ainsi à notre disposition un vestiaire de son café. Avouez que c'est chic ! Pour en revenir à la Coupe, et terminer ce chapitre, il faut vous dire que pendant les délibérations du jury, nous étions sûrs que les Misfits étaient les vainqueurs du tournoi. Bien entendu, nous faisons tous une drôle de tête, sauf l'un d'entre nous qui se donnait bien du mal pour nous reconforter, mais c'était sans conviction et sans grand résultat. Lorsque nous avons entendu annoncer au micro que nous avions gagné, il y a eu d'abord 30 secondes de stupeur, et puis, tous les cinq, nous avons fait des bonds de joie. Oui, cette année nous ne sommes plus que cinq. Bob nous a quittés, et nous ne l'avons pas remplacé, parce que sur scène on entend très peu la guitare de rythme. Voici la formation actuelle : Daniel est notre chanteur ; il est mécanicien-électricien. A part une aversion pour le fenouil et un faible pour les repas très... consistants, il aime : le film « La Fièvre dans le Sang », Alain Barrière, Cliff Richard, Trini Lopez, Les Kingsmen, Les Shadows et Patricia Carli. Et aussi écrire des chansons. N.B. : il déménage facilement !

Bernard, qui est carreleur, est notre guitariste-solo. Il a une double passion pour le steak-pommes frites-salade, et pour les escargots. Il aime : Elek Baksik, Cliff Richard et les Shadows, le soliste de Memphis Slim, Les Beatles et le jazz moderne. Sa hantise : la panne d'ampli.

Dany, qui travaillait dans une banque, est maintenant fonctionnaire international (eh oui !) ; c'est notre guitariste-basse. Dany adore la fondue bourguignonne, et les escargots. Il aime : Al Casey et Jet Harris, Les Beatles et les Kingsmen, Gene Vincent et Jerry Lee Lewis, Little Richard et John Lee Hooker.

Dominique est notre pianiste-organiste. Il travaille dans une banque. Il a une aversion pour les laitues, mais par contre ne résiste pas aux hors-d'œuvre et autres amuse-gueules. Lui aussi aime les escargots, autant vous dire tout de suite que c'est le seul point sur lequel



« Eh bien oui, nous avons gagné la Coupe ! Nous sommes tout juste remis de nos émotions... » De haut en bas : Bernard, guitariste solo ; Raymond, batteur ; Dominique, organiste ; Dany, guitariste basse ; Daniel, chanteur.

tout l'orchestre est d'accord, et que toutes les répétitions se terminent par des escargots-parties ! Dominique aime : Ray Charles en tant que musicien, Elvis Presley, Trini Lopez, Georges Brassens, Claude Nougaro et Nancy Holloway.

Raymond, ex-guitariste de la toute première formation (c'était alors « Les Optimistes »...) est maintenant le batteur du groupe. Il travaille comme lapidaire-pierriste. Sur le chapitre de la nourriture, c'est le plus compliqué de tous. Heureusement, il aime aussi les escargots ! Ce qu'il déteste : le désordre au sein de l'orchestre, les discussions qui font perdre du temps (c'est pourtant souvent lui qui les commence...) et les orchestres qui viennent les voir et les critiquent ensuite, ce qui est typiquement genevois et inadmissible, car les orchestres devraient s'aider (Raymond dixit).

Nos projets immédiats, les voici : travailler, nous améliorer, trouver un « truc » nouveau pour nous imposer et lutter contre la saturation sur le front du rock. Pour cela nous sommes très contents de partir cet été en Espagne, à Torremolinos, où nous étions déjà l'année dernière. Car, en répétition, on ne se rend pas bien compte de ce que l'on fait, tandis que le contact journalier avec le public peut nous permettre de trouver cette formule personnelle que nous cherchons. Avec ce contrat de vacances, nous allons nous défouler en travaillant ! Et puis nous avons l'espoir de faire un disque, ce qui est, bien sûr, notre vieux rêve. Pour nous, c'est une étape et un moyen de nous faire connaître et, qui sait, d'avoir du succès. Et le succès, tout le monde sait cela, encourage à travailler et à faire des progrès ! C Q F D...

Le disque  
de la semaine

CHOISI  
POUR  
VOUS

La rubrique « Disque-Actualité » de Gérard Le Coat n'est pas spécialement destinée aux jeunes. Aussi avons-nous décidé de vous présenter dans les pages « S-J » désormais, commentés par Claude, les derniers succès de vos vedettes préférées et les nouveautés qui méritent votre attention, à raison d'un disque par semaine.



BARCLAY EP Medium 70631

Le Petit Prince continue sur sa première lancée. La plage vedette de ce super 45 tours, « Tout sauf une Rose », a bien démarré mais ce n'est pas une révélation en ce qui concerne Pascal : son élocution est meilleure, sa voix mérite d'être encore travaillée. Et il est bien plus à son aise dans le style fantaisie des autres plages que dans le sentimental. Orchestration parfaite de F. Forester.



## IDOLE EN AQUARIUM

PAR HENRY GRIS

### ③ "Pour le moment, le mariage ne m'attire pas"

*Au reporter qui le traitait de bon type, Elvis, après avoir donné son opinion sur l'argent, les Beatles et le talent, a répondu par une déclaration ébouriffante : « Je vous crois*



*du genre compatissant. » Elvis s'explique :*

**Elvis** (très, très sérieux) : Je le vois dans vos yeux. J'ai fait une étude sur les yeux. Et j'ai vu des tas, des tas de gens qui essayaient de me guider, de me conseiller, de me voler, de me ridiculiser, de m'aimer ou de me mentir. J'ai appris à les démasquer. Je me suis parfois trompé mais en général, j'ai été bon observateur de la nature humaine !

**Moi** : Voici qui nous amène à un point important. Vous êtes un homme simple, Elvis. Vous le dites : je vous crois. Ne m'en révélez-vous pas davantage sur vous et votre vie ? En toute sincérité ?

**Elvis** : Je vais essayer. Je ne saurais discourir de cela comme d'un match, parce qu'il y a certaines choses que l'on garde

plus volontiers pour soi mais... je vais essayer. Pensez-vous aux filles ?

**Moi** : Oui. Quand je vous admire, si frais, si vigoureux, je refuse de croire que vous vous contentez de timides amourettes : un baiser sur un pas de porte...

**Elvis** : Je pourrais bien le refuser comme vous, sans entrer dans les détails ! Je suis un homme normal, normalement constitué, avec des appétits normaux. La différence entre moi et d'autres est que, dans ce domaine, je hais la publicité. J'ai été amoureux. Je ne suis ni marié, ni fiancé en secret. Je vous donne ma parole que... je n'ai donné ma parole à personne !

**Moi** : Pas même à Priscilla Beaulieu ?

**Elvis** : Pas même à Priscilla ! Je l'ai connue en Allemagne. Mon père l'a invitée aux Etats-Unis. Elle est venue. Etant Américaine, elle avait intérêt à faire son diplôme dans une école de chez nous !

**Moi** : D'accord, mais... elle a maintenant fini l'école.

**Elvis** : D'accord, mais... elle apprend la danse et elle aime ça !

**Moi** : Elle ne va donc pas rejoindre sa famille ?

**Elvis** : Non, pas pour le moment du moins.

**Moi** : Vous ne redoutez pas les potins ?

**Elvis** (secouant la tête) : Avant l'arrivée de Priscilla, je savais déjà ce que les gens diraient. J'ai pris ma décision en connaissance de cause.



### Lequel est le jouet de l'autre ?

Quinze ans, c'est l'âge de faire un apprentissage. Pour Margaret Howard, il ne manque pas d'attrait, puisqu'il consiste à élever ces deux ours dans un zoo anglais, le Stanway Hall Zoo de Colchester. Comme d'autres jeunes filles se destinent à la carrière d'infirmière, Margaret sera nurse d'animaux et ses dispositions sont telles, dit le directeur du zoo, qu'on va maintenant lui confier deux jeunes éléphants. Pour l'heure, ses jouets s'appellent Ringo et Cilla ; ils semblent vraiment apprécier beaucoup leur nounou...

**Moi** : Et vous jurez ne pas l'aimer ?

**Elvis** (il regarde au loin et cherche ses mots) : Je l'aime beaucoup, beaucoup. J'ignore ce que l'avenir nous réserve. Pour le moment, le mariage ne m'attire pas. L'heure n'a pas sonné. Je ne suis pas prêt. Je ne joue pas la comédie. C'est ma conviction profonde. A quoi bon précipiter les événements ? Je vais toujours du même pas. Il est peut-être mesuré : c'est mon pas, que voulez-vous... J'ai mon pas dans la vie comme au cinéma. Et je vis comme j'aime, en attendant d'aimer. Là, ce n'est pas le colonel qui y pourra quelque chose !

**Moi** : Le colonel a néanmoins pas mal de responsabilités ?

**Elvis** (souriant) : Exact...!

Un timbre a retenti. Le tournage reprend. Poliment, Elvis Presley m'a dit au revoir. L'heure n'est plus aux bavardages. Et tandis qu'il attend les ordres, dans son bureau à la porte entrouverte, le colonel Parker, l'ange gardien de l'idole, répond au téléphone. Sa voix est suave, délicieusement : — Un film avec Elvis ? Comment donc, cher monsieur ! Que diriez-vous d'inaugurer l'année 1967 ? La MGM, les United Artists, les Allied Artists l'ont réservé jusque-là, mais dès cette date il est libre... 750 000 dollars... Un tarif unique qui facilite le décompte des impôts. Nous avons toutes les tendresses pour le fisc ! Comment ? C'est cher ? Mais, cher monsieur, personne n'a jamais perdu un sou avec un film de Presley. Ce n'est pas vous qui allez commencer. Si vous voulez mon avis, décidez-vous vite. Je vous l'affirme, vous ne le regretterez pas... Jamais, jamais, jamais... Mon pas, dans le couloir, s'accordait au rythme de ce jamais.

H. G.

FIN

## LE JUDO EN IMAGES

### Un poignet dangereux

Nous avons maintenant fait le tour des principales parades aux attaques de face et notamment aux étranglements. Voici une nouvelle série de parades : aux prises des poignets. Il est très fréquent qu'un agresseur commence par vous saisir un poignet. Si votre réaction est immédiate, vous êtes en mesure de le décourager sur-le-champ sans lui laisser le temps d'exprimer davantage ses intentions belliqueuses. Exercez toujours votre défense vers le point de faiblesse de l'adversaire : les bouts de ses doigts.



L'agresseur tient votre poignet droit de sa main gauche ; vous allez tendre votre main bien à plat, la rendant mince et dure...



... et en tournant votre poignet vers l'intérieur, vous arrachez d'un geste sec le bras prisonnier, tous vos muscles tendus.



Profitant alors de la position de l'adversaire, vous l'immobilisez par un coup du tranchant de la main à sa carotide. Mais attention :



Ne frappez jamais sur la pomme d'Adam, comme le montre cette photo, car un tel coup est facilement mortel.



## LES INDISCRÉTIONS DU PINGOUIN

● Les jeunes de 1964 sont plus « riches » et mieux équipés que ceux du début du siècle. Une enquête récente révèle que 49% ont un appareil photo, 40% un poste de radio, 27% un électrophone, 39% une bicyclette, 25% un cyclomoteur.

● Dans les lycées supérieurs du Japon, l'allemand a été adopté comme deuxième langue plus souvent que le français en raison du fait que les relations commerciales sont plus développées avec l'Allemagne qu'avec la France. Le directeur des affaires culturelles, M. Akira Sono, déclare toutefois que l'équilibre sera rétabli sur le plan sentimental, « la majorité des étudiants du français appartenant au sexe faible ».

● D'après les prévisions des spécialistes de Harvard University, les universités américaines vont délivrer cette année 45 000 diplômes d'ingénieurs, les universités soviétiques 110 000.

● La « Croix d'Or » est une ligue d'inspiration catholique qui s'est donnée pour tâche essentielle de combattre l'alcoolisme en Bretagne. Elle vient de créer une section de jeunes militants âgés de treize à vingt ans dont l'effectif dépasse déjà 70 garçons et filles de tous milieux sociaux. Son premier noyau fut formé par des enfants de buveurs guéris.

● Si vous voulez faire plaisir à Françoise Hardy, offrez-lui un livre d'Alain (Emile Chartier) qu'elle considère comme le plus « nouvelle vague » des philosophes. Elle s'en est entichée et recherche ses œuvres complètes depuis qu'elle a lu dans l'une : « Quiconque n'est pas révolutionnaire à seize ans n'a plus à trente ans assez d'énergie pour faire un capitaine de pompiers. »

● Le « Milk Bar » de Copenhague n'est pas, comme partout ailleurs, un bar où l'on déguste du lait et ses dérivés, mais une sorte de temple des moins de vingt ans et une bourse de jeunes vedettes. Il y a un tableau d'affichage où sont classées d'après leur popularité les « idoles des jeunes ». Le premier Français, Johnny Hallyday, n'arrive qu'en septième position.

Zoulou



## VOUS ÉCRIVEZ A

SPÉCIAL-JEUNES

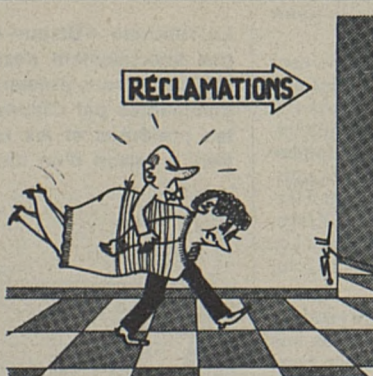
L'ILLUSTRE

## VOUS RÉPOND

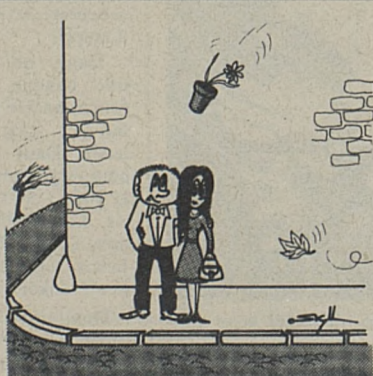
Françoise Besson, Lausanne : Vous avez, il y a quelque temps, consacré une série d'articles au chanteur fantaisiste lausannois Jean Miguel. Pauvre Miguel : il présentait la Coupe de rock à Renens et une bande de supporters, chauvins en diable, d'un orchestre de Renens, l'empêcha de chanter dans le calme ; et pourtant il chante bien, et il était accompagné par Léon des Aiglons, par le soliste des Faux-Frères et par le batteur des Volcans, tous excellents musiciens. Tous les orchestres participant à la Coupe furent chabutés. J'avoue que le niveau n'était pas des plus hauts. Heureusement qu'il y eut, en attraction, Peggy Noire et les Volcans. Peggy chante très bien, elle a beaucoup de présence et fut magistralement accompagnée par les Volcans (Peguy + Volcans, une formule à retenir). Pourtant, elle fut aussi chabutée au début de son tour de chant. Les Volcans : voilà un orchestre qui « chauffe ». C'est un genre Beatles en français, avec cependant un chanteur principal, qui

fait des ravages dans la salle... Enfin un chanteur qui sait se tenir sur scène : simplicité, sourire, contact avec le public, tout y est ; il est vraiment adorable. De plus, ils sont fair-play, eux : preuve en soit l'enthousiasme avec lequel ils accompagnèrent Peguy. Que peut-on faire contre un public aussi borné que celui de cette soirée ? Je le demande à tous les lecteurs de « Spécial-Jeunes ».

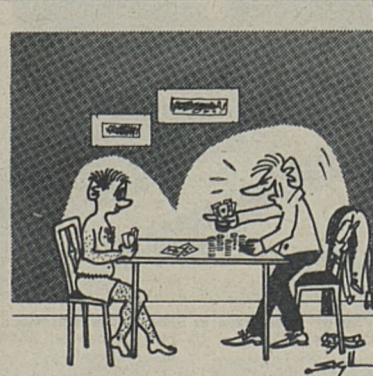
Puisque la question est ainsi posée, laissons répondre les lecteurs. En ce qui concerne les Volcans, tout à fait d'accord, c'est un très bon ensemble et nous aurons l'occasion d'en reparler.



Tu m'as voulue (Annie Cordy)



Ecoute dans le Vent (Richard Anthony)



Je sais que tu triches (Les Missiles)





VOICI LA MODE DE CET ÉTÉ SUR LES PLAGES

# Plumes et canotiers 1925

Comme il faut bien amuser un peu les belles nuits de l'été, la mode vacances 1964 a pris un air de 1925 : cet été, les stations de la Côte d'Azur et les autres ne verront plus que boa de plumes, lavallières et gilets rayés, comme les aimaient les élégants et les élégantes de l'entre-deux guerres. On y retrouvera aussi, pour cacher une mise en plis défailante, le foulard bordé de fanfreluches qui encadre gracieusement un joli visage.

Enfin, suprême raffinement, on ressortira le face-à-main derrière lequel grand-maman vous dévisageait sévèrement lorsque vous aviez fait quelque faute.

Pour se mettre dans le ton au-dessus de son gilet rayé et de sa lavallière, monsieur aura coiffé le canotier qui fut mis à la mode par le chanteur français Maurice Chevalier et n'est jamais sorti tout à fait de son répertoire.



*Le Prieuré de Romainmôtier avait été rajeuni par les Bernois.*

*Pour lui redonner son âge véritable, on lui fait subir*

# UNE CURE DE VIEILLISSEMENT

Reportage d'André Guex

## Les origines

La chronique malicieuse se souvient plus volontiers des dérèglements des hommes que de leurs vertus. Peut-être parce que la première vertu est précisément de ne pas alerter la chronique. Les secrètes opérations de l'âme qui se déroulent dans les couvents n'ont de place ni dans les actes officiels ni dans les livres de raison. La prière ni la méditation ne sont portées dans les colonnes des livres de comptes, et qui n'entre pas au couvent ne saurait le connaître que du dehors. C'est le cas de tous ceux ou presque qui se sont intéressés à la destinée de cette maison de Romainmôtier, fondée au milieu du Ve siècle par saint Romain et par son compagnon Lupicin, aussi sévère que le premier était indulgent. Ayant un jour vu de planteurs préparatifs de repas dans la cuisine, Lupicin, indigné d'une telle dépense, fait mettre au feu une grande chaudière pleine d'eau, et y jette pêle-mêle viande, poissons, herbes et légumes. «Voilà, dit-il, le ragoût dont il faut que les frères s'accommodent.» Le dépit des moines fut si grand que douze d'entre eux s'enfuirent et ne revinrent que cédant aux instances du bon saint Romain.

Autonome pendant un demi-millénaire, délié de tout joug royal ou épiscopal en 753 par le pape Etienne II, donné en 888 à sa sœur Adélaïde par Rodolphe Ier, roi de Bourgogne transjurane, le monastère eut à souffrir tant de violences de la part du seigneur voisin qu'il fut annexé plus tard à l'Abbaye bénédictine de Cluny.

## La fortune

Ce fut pour le couvent l'origine d'une brillante fortune que lui garantit au XIe siècle le pape Léon IX, dont les menaces d'excommunication contraignirent les seigneurs de Grandson à renoncer à leurs prétentions longtemps appuyées par les armes.

L'étendue territoriale du couvent fut délimitée à l'est par Orbe, au sud par le pont de Pompaples, à l'ouest par la fontaine de Moiry et au nord par le pont des Clées, soit 50 km carrés, 28 bourgs ou villages, à quoi s'ajoutaient des possessions féodales dans plus de 50 villes et villages et la possession ou le patronage de cinq prieurés et d'une vingtaine d'églises. La fortune temporelle du Prieuré est répartie dans une zone qui va de l'Orbe à la Veveyse, au lac Léman, au Jura et au-delà. Elle est constituée par des champs, des prés, des bois, des vignes, des cours d'eau, des immeubles, des moulins, des droits divers, et des personnes serviles.

Ces droits étaient multiples: cession au Prieuré des biens de ceux qui mouraient sans héritier, une tête de bétail du chef de famille défunt revenait au couvent; la dîme du blé, du grain, du légume, du vin, des pailles, du chanvre et de la laine. Chaque maison doit un chapon par an, si elle en a. Si la volaille fait défaut, on en pourra exiger le serment de peur que la volaille ne manque « par malice ». Chaque charrue devait trois corvées de labourage, chaque attelage le charriage de quatre tonneaux de vin du Seigneur et le transport des matériaux pour l'église. Chaque feu devait une corvée de cognée dans les bois et une journée de bêche dans les jardins du Seigneur. Les fours et les moulins, les battoirs et les foulons, propriété du Prieuré, étaient d'un bon revenu. Le couvent possédait tous les bois et un étang, celui d'Arnex, pour le poisson.

Tout cela semble très lourd. Mais mis dans le plateau d'une balance dont l'autre plateau porterait le bordereau vert envoyé chaque année par les soins du percepteur, on aurait peut-être une surprise.

Il reste qu'au Moyen Age, on ne sauvait son âme qu'en y mettant le prix et les offrandes faites à ces fins étaient de toutes natures. Parfois,

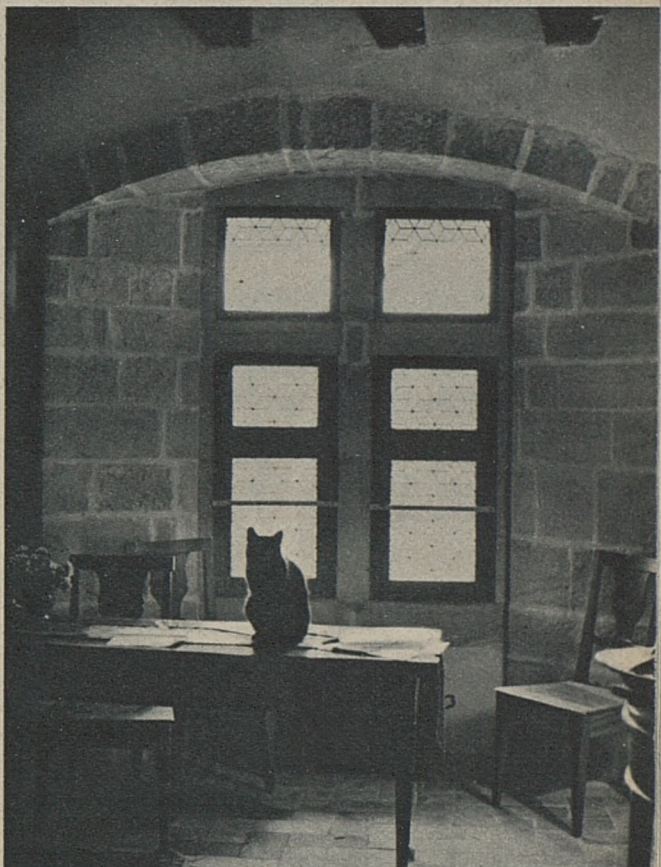


*Au rez-de-chaussée du corps principal du bâtiment, Mme Drilhon examine l'état actuel de ce qui fut son trois-pièces, confort. La grande colonne de gauche est*



*Façade est du Prieuré, telle que Drilhon l'a trouvée après que les Bernois l'eussent transformée à leur idée. Puis, aujourd'hui...*





*l'épine dorsale de tout ce corps de bâtiment. Photos de droite: M. Müller opère avec précision, patience et adresse. Il monte la fenêtre avec des pierres trouvées dans les murs qui ont été taillées sur place. Enfin, vue de l'intérieur, la fenêtre terminée. Les vitres serties au plomb ont exigé de longues recherches; pour finir, on a utilisé du verre blanc mais passé au four pour obtenir des déformations et des irrégularités de surface. (Photos Yves Debraine, Drilhon)*

la reconnaissance était le seul mobile de la générosité. En 1200, Yeblon de Grandson parle ainsi: « Mon fils Hugues ayant été accueilli avec dévotion et bienveillance à Romainmôtier où il s'est fait moine, j'ai pensé qu'il était convenable de faire au prieur Etienne et aux frères quelque aumône, en regard de l'honneur qu'ils m'ont fait. Ayant donc consulté ma femme, mes fils, et aussi mes sujets, j'ai cédé au couvent mes droits sur deux femmes et les enfants auxquels elles donneront le jour. Et cette donation a été confirmée par mon épouse et mes fils, Yeblon, Girard, Henry, Wilhelm, Otton, Pierre et tous les autres.»

Parfois aussi les seigneurs passaient de véritables contrats avec le couvent. Et 1284, Gaufrid étant prieur, Aymon de Prangins prend les religieux et leurs possessions sous sa garde pendant quatre ans, en échange d'un char de vin annuel. Les religieux se montraient jaloux de leurs droits et habiles à les défendre, ils réussirent à l'emporter, en 1321, dans un différend bizarre qui les opposait au sire de la Sarraz au sujet d'une léproserie qui se trouvait à la limite de leurs possessions et dont ils revendiquaient non pas tant la propriété que le triste droit de punir les lépreux qui auraient commis un délit.

Dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, le Prieuré connaît une prospérité telle que le temps semble bien oublié

où chaque religieux recevait du supérieur ses habits, un mouchoir, un couteau, une aiguille, un poinçon et des tablettes pour écrire, bref le nécessaire et rien de plus. Et quand, en 1433, Jean Luce Grand Cellierier donnait un pré à Wufflens la ville, du terrain à Croy, huit sols et un chapon à la pitance du couvent, c'était autant, il en convient avec bonhomie, pour la prospérité de son corps pendant sa vie que pour son salut et celui de ses parents après sa mort.

### Les moeurs

Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le monastère tombe en commende, c'est-à-dire devient un bénéfice réservé à la Maison de Savoie, les liens entre le prieur et ses sujets se desserrent, les grands seigneurs Jean-Louis, François et Michel de Savoie, Claude d'Estavayer se font remplacer par des vicaires, le goût du luxe et le relâchement pénètrent le cloître. Le malheur des cénobites veut que les documents les plus précis remontent à cette époque. Le scandale a toujours ses annalistes. Si les fouilles ont lavé les moines de l'insinuation malveillante selon laquelle ils disposaient d'un couloir souterrain pour rejoindre les nonnes d'un couvent voisin, il reste un authentique et malencontreux règlement de vicuailles datant de 1512 et réglant les obligations réciproques du prieur Michel de Savoie et du cou-



*...la même façade, une fois restaurée par les soins de l'architecte P. Margot. Les fenêtres à meneaux datent du XVI<sup>e</sup> siècle.*



# LE SAUVETAGE DE ROMAINMÔTIER



Romainmôtier: la nature n'a guère changé depuis le Ve siècle. Mais l'envahissement de la place de l'église et du Prieuré par des bâtiments d'usage pose des problèmes sur lesquels il faudra bien se pencher un jour. (Photo Chiffelle)

vent. Le seigneur doit fournir au cuisinier les légumes, le sel, le vinaigre, la moutarde, le bois. Ni les volailles, ni les poissons fournis par les rivières et par deux viviers dont l'un était considérable, ni le bœuf ni le porc ne manquent. Chaque religieux avait droit à un miral (un litre et demi) de vin à midi et à un miral le soir. Le vin devait être mélangé d'un dixième d'eau en présence d'un religieux. Quant aux pains, les moines en recevaient deux miches à dîner, une de blanc et une de ménage et autant à souper. Un moine indisposé était conduit à la chambre des malades où il recevait, outre sa prébende ordinaire, une miches de pain blanc et, s'il s'était fait saigner, un troisième miral de vin.

Les religieux de la vallée du Nozon, auxquels la règle de saint Benoît imposait sept heures de travail manuel journalier, ont défriché les forêts. Eux seuls pouvaient le faire, endurcis au travail, sans charges de famille, longtemps frugaux, soutenus par les frères de leur ordre. Le pays leur doit beaucoup et il serait injuste de les juger sur le temps de leur décadence car tout dégénère ici-bas, c'est une bien vieille loi.

## L'abandon

Berne ferma la maison des religieux, c'était un moyen sûr d'y mettre de l'ordre. Une partie des bâtiments du couvent a disparu, d'autres ont été transformés profondément par les Bourgeois qui les adaptèrent à leurs besoins. Pourtant vues d'en haut, les dispositions du cloître apparaissent encore et la plus grande maison du Prieur, qui fut la résidence du bailli jusqu'à la Révolution vaudoise. Sans trop de paradoxe, on peut supposer que la Réforme a contribué, sans le vouloir, à maintenir dans leur état ancien le seul qui nous intéresse aujourd'hui: l'ensemble des bâtiments conventuels. Elle les a laissés, sauf l'église, à l'abandon mais si le couvent s'était maintenu vivant jusqu'à nos jours, il est probable que les architectes du XVIIIe siècle et du XIXe siècle les auraient rebâti au goût de leur temps que nous ne goûtons guère.

## La résurrection

Dès lors, sauf à de rares intervalles, la grande maison fut livrée à l'abandon partiel ou total, aux moisissures, aux cirons et aux rats, et le temps aurait fait son œuvre si le hasard d'une part, le courage et le goût d'un couple d'autre part, ne s'en étaient mêlés. Le hasard voulut qu'un écrivain journaliste français, Frédéric Drilhon, lassé de sa vie aventureuse dans les îles du Pacifique, ayant épousé l'écrivain suisse Katherine von Arx, cherchât un refuge paisible dans le Jura, découvrit et achetât le Prieuré. Leur courage et leur goût à tous deux est en passe de démontrer que l'initiative privée peut venir à bout de tous les obstacles et refaire un admirable monument d'une maison menaçant ruine.

Le bâtiment avait été acheté 50 000 francs par la commune de Juriens qui voulait s'assurer la propriété d'une forte source sortant de terre dans le jardin. Les Drilhon, châtelains, nouveaux «prieurs» de l'inhabitable prieuré, ayant pour l'acheter vendu des livres à écrire et dévoré les avances sur des articles à faire, partirent à la découverte de leur bien. Dès lors, ils allèrent de surprise en surprise, de plafonds peints en meurtrières, de chapiteaux en fenêtres à meneaux et de chapelle en oubliettes.

Leur curiosité devint si vive qu'ils durent, pour faire leur travail d'écrivains et gagner leur vie tout de même, s'interdire plus d'une exploration par semaine. Mais il leur arrivait de s'esquiver, à l'insu l'un de l'autre, pour aller rôder dans les combles, quittes à se rencontrer dans la pénombre et à s'expliquer mutuellement, par des prétextes inventés sur place, leur présence en ces lieux qu'ils s'étaient défendus à eux-mêmes.

Bientôt, ils durent se rendre à l'évidence: jamais leurs seules ressources ne leur permettraient de refaire de cette maison ce qu'elle avait été. Or, ils voulaient qu'elle le redevint. Un incident déclencha tout. Voulant un jour balayer sa maison, Mme Drilhon entreprit, en bonne ménagère — il n'y a pas moins bohèmes que les artistes — de le

faire en partant des combles. Or, en promenant ses broches sur l'une des parois, elle mit à jour des fresques. Alerté, le président de la Commission des monuments historiques vint à Romainmôtier et bientôt le Prieuré fut classé. Aujourd'hui, on le restaure. Au cours des premiers mois de leur installation, les Drilhon avaient aménagé un trois-pièces et s'étaient octroyé le luxe d'une salle de bains édifée sur une passerelle de ciment entre annexe et corps principal. Il leur fallut plus d'un mois — maniés par des mains d'amateurs les pics ne sont pas rapides — pour ouvrir dans le mur principal la porte donnant accès de leur appartement à tant de luxe sanitaire. Six mois plus tard, ils donnaient le dernier coup de pinceau, le jour même où arrivait à Romainmôtier le président de la Commission des monuments historiques dont les premiers mots, quand il eut fait le tour du bâtiment, furent ceux-ci: «La première chose qu'il faut faire disparaître, c'est cette passerelle de ciment.» Adieu eau, douche, savon, baignoire!

## Le sauvetage

Dès lors, la parole et les budgets appartinrent aux architectes et à l'Etat, la part incombant aux propriétaires n'étant d'ailleurs pas négligeable, mais ils étaient disposés à brûler leurs ressources au feu de leur enthousiasme. M. Schmidt, président de la Commission des monuments, chargea M. Margot, architecte, connu pour ses travaux de restauration, d'établir un premier rapport. Il reconnut les lieux, fit parler les vieilles pierres, leur fit avouer leur âge et conclut à la possibilité de restituer en monument historique cette grande demeure qui fut partie intégrante du couvent de Romainmôtier. Les fresques remontant au XIVe siècle permirent de dater le bâtiment principal et la grande tour quadrangulaire qui fut, au début du XVe siècle, transformée à partir d'un donné primitif par le prieur Jean de Juy dont une grande colonne axiale porte les armes. Quant à l'aile sud, annexe chevauchant le Nozon vaudois, comme le Château de Chenonceaux le Cher, elle était manifestement postérieure mais antérieure à la Réforme cependant.

Et ce fut l'engrenage, que connaissent tous ceux qui ont entrepris, une fois dans leur vie, de restaurer de vieux murs, les décisions modestes au départ, les découvertes en cours de route, la main forcée. Au point où on en est, ce sera plus beau encore.

Une fenêtre à meneaux apparaissait inscrite dans la façade est. Pour la rétablir, on monta à cheval sur la rivière un coûteux échafaudage dont on profita pour examiner de près toute la surface... où l'on découvrit d'autres fenêtres gothiques. Pourquoi ne pas profiter de l'échafaudage en place pour refaire toute la façade? Margot esquissa la façade future et son dessin balaya les objections pécuniaires. Ailleurs, dans l'appartement que s'étaient aménagé les Drilhon, même aventure. On pique les murs, on trouve des fenêtres encore et des meurtrières, l'appartement était dans l'ancienne grande salle! Que faire? Abattre les galandages, le circuit électrique, la cuisine, faire l'appartement ailleurs, mais non plus dans les œuvres vives, et perdre une chambre. Après la perte de leur salle de bains qui sera remplacée, mais quand?, les Drilhon sont disposés à tout souffrir.

Ainsi, peu à peu, la maison fait peau ancienne, si l'on peut dire, les grandes salles se libèrent, les plafonds peints retrouvent leur jeunesse, au rythme régulier de travaux conduits avec la minutie scrupuleuse des archéologues, le chêne des fenêtres est le plus beau qu'on puisse trouver, les tenons de fer sont forgés pièce à pièce, comme on les forgeait au Moyen Age.

## L'avenir

Ainsi, grâce à l'initiative privée de propriétaires qui aiment les belles choses, grâce à l'appui financier de la Confédération et du Heimatschutz qui prend lui aussi sa part de l'entreprise, la belle demeure menacée redeviendra vivante.

On peut être assuré que les nouveaux châtelains réaliseront leur projet d'y ouvrir un musée du vieux Romainmôtier doublé d'une galerie dont les peintres d'aujourd'hui seront les hôtes, rappelant aux hommes qu'il ne suffit pas de recréer des vieux murs mais qu'il faut leur rendre une âme et une raison d'être.

A. G.

Romainmôtier, c'est aussi l'une des plus belles églises romanes de Suisse. Le prieuré restauré lui rendra une des pièces maîtresses de son cadre. (Photo-couleurs Yves Debraine)







«Il n'avait qu'à tacher une feuille, la plier et la déplier, pour épanouir les terribles dentelles du rêve... Fils d'Apollon, il tenait du dieu le privilège de pouvoir changer un arbre en jeune fille et n'importe quoi en merveille.»

JEAN COCTEAU



# Chez Madame Guillaume Apollinaire

Mme Jacqueline Apollinaire, veuve du grand poète, montre le casque percé par l'éclat d'obus. C'était en mars 1916, dans la tranchée, il lisait des vers.

## INTERVIEW EXCLUSIVE DE MICHA GRIN

Je vous salue, madame Guillaume Apollinaire, et vous remercie de m'avoir ouvert votre porte. J'ai déjà la nostalgie de votre présence, du mouvement de la rue et du boulevard Saint-Germain où passait, ce jour-là, un triste enterrement qui tournait à Saint-Thomas-d'Aquin, si connu de vous.

Vous m'aviez dit en me recevant : « C'est une faveur que je vous fais. » Je m'en rends compte tellement aujourd'hui que je n'ose plus écrire. Et je me dis que ces lignes pourront tomber dans les mains de vos amis et de ceux d'Apollinaire, tous les plus grands de ce monde dont Picasso.

### « La jolie rousse »

Je porte maintenant une responsabilité parce que je vous ai vue, vous, Jacqueline, « la jolie rousse » à qui Apollinaire adressait ce poème :

*O soleil c'est le temps de la Raison ardente*

*Et j'attends*

*Pour la suivre toujours la forme noble et douce*

*Qu'elle prend afin que je l'aime seulement*

*Elle vient et m'attire ainsi qu'un fer l'aimant*

*Elle a l'aspect charmant*

*D'une adorable rousse...*

(Suite à la page 44)



Que de devoirs...!



**Les programmes scolaires mettent la résistance physique de beaucoup d'enfants à une rude épreuve.**

Seule une alimentation riche en éléments bâtisseurs peut soutenir leur effort et combattre efficacement la fatigue. Boisson au goût exquis, à la fois légère et substantielle, Kaba développe chez l'enfant la capacité de concentration et l'endurance au travail scolaire.

Kaba se compose des meilleures sortes de cacao, de sucre de raisin — dont les propriétés énergétiques sont bien connues — d'autre part, de vitamines B<sub>1</sub> et D, de calcium et de phosphate si précieux pour la formation de l'organisme. Kaba est plus qu'une boisson à base de cacao édulcorée.

**Pour nous, les enfants, KABA! —il n'y a pas mieux**

Sous le contrôle permanent de l'Institut Suisse des Vitamines

un délicieux produit ♥ Hag



# Chez Madame Guillaume Apollinaire



A l'Hôpital du Val-de-Grâce, Apollinaire a été trépané, puis opéré une seconde fois. Courageusement, il plaisante avec ses amis. S'il n'est pas mort de sa blessure, il en demeura très affaibli.

Et je suis entré dans l'appartement où vécut le poète, vous m'avez permis de le parcourir, de toucher les objets ayant appartenu à votre mari et même de les photographier.

Il faisait gris sur Paris. Vous alliez retourner dans votre Touraine :

— Ce n'est pas que je m'ennuie ici, disiez-vous, non. J'aime revenir dans cet appartement. Je n'y ai rien modifié. Il me semble qu'il y vit encore.

Je me suis senti d'abord un intrus et chaque fois que l'éclair de mon flash illuminait un objet, il me semblait être un voleur impie qui éblouissait les images convoitées pour les mieux dérober.

Mais de cette même voix peut-être avec laquelle vous redonniez confiance aux malades que vous soigniez, vous m'avez dit, déjà prête à pousser un meuble qui me cachait un angle de vue : « Est-ce que je peux vous aider ? »

J'étais absous. Je pouvais alors retrouver Apollinaire et tâcher en ces quelques instants qui m'étaient accordés, de faire une cueillette la plus riche possible. Capturer et capturer tout à la fois.

## Le poète à la tête étoilée

Dans la chambre où il recevait ses amis, voici le fameux panneau de Marie Laurencin groupant Apollinaire, Picasso et elle-même. Le grand lit où il rendit le dernier soupir. Au mur, d'autres tableaux encore, de Braque, de Metzinger, l'extraordinaire et classique dessin de Picasso représentant le poète la tête bandée.

Le 28 janvier 1915, Apollinaire s'était engagé dans l'armée française par goût de l'aventure, par amour pour la France. Vie des tranchées, menace incessante de la mort : « On va en ligne tout à l'heure, écrit-il, je ne sais pas bien ce qu'on va faire... »

Ailleurs :

*Et combien j'en ai vus qui morts dans la tranchée  
Étaient restés debout et la tête penchée...  
J'en vis quatre une fois qu'un même obus frappait  
Parmi la chair qui souffre et dans la pourriture.*

Mais la guerre n'épargne pas les poètes. Le 17 mars 1916, alors que dans la tranchée Guillaume lisait des vers, un éclat d'obus de gros calibre le frappe à la tête.

« Une étoile de sang me couronne à jamais » écrira-t-il plus tard dans son lit de souffrance.

On le dirige sur le Val-de-Grâce où on le trépane d'urgence. Une paralysie partielle le menace : seconde opération. Le soldat supporte ces douleurs avec courage ; il plaisante, il reprend lentement son travail, fait ses premiers pas dans Paris, mais il est à jamais marqué. Ses amis l'entourent, Matisse, van Dongen, Picasso, Max Jacob ; on organise un immense banquet pour fêter son retour qui réunit le Tout-Paris.

— Un souvenir de cette époque ? Voici, dit Jacqueline Apollinaire qui se dirige vers le bureau et en revient avec un casque militaire.

Au côté, un trou. Savaient-ils, ce jour-là, les artilleurs ennemis, qu'ils avaient atteint l'âme d'un des plus grands poètes universels ?

## Le même visage

*Ne sors plus de chez moi diamant qui parlais  
Dors doucement tu es chez toi tout t'appartient  
Mon lit, ma lampe et mon casque troué.*

C'est ainsi que s'adressait Apollinaire à celle qui est devant moi aujourd'hui : Jacqueline. Partout, dans toutes les études consacrées à Guillaume Apollinaire, je retrouve le nom de « l'admirable Jacqueline » qu'il connut à la Clinique Molière où elle occupait le poste d'infirmière. Le 2 mai 1918, il l'épousait.

De là-haut, le dernier appartement de l'immeuble, on entend à peine le bruit des voitures et par la fenêtre, on aperçoit la forêt des cheminées de Paris que devait aussi contempler le poète, lui pour qui tout devenait motif à poésie et qui découvrait en chaque chose ou chaque être un visage nouveau auquel il s'attachait avec amour :

*O gens que je connais  
Il me suffit d'entendre le bruit de leurs pas  
Pour pouvoir indiquer à jamais la direction qu'ils ont prise.*

Je me rappelle un portrait de Jacqueline, une photo prise voici quarante ans environ. Je retrouve ce même visage aujourd'hui devant moi ; il est des êtres que l'âge n'atteint pas. Les cheveux ont conservé ces reflets roux ; seul, le sourire est las.

— Voici une photo où nous sommes photographiés Gui et moi, sur la terrasse. En voici d'autres, si elles vous intéressent. Si vous pouvez les recopier... Mais oui, j'ai encore un moment...

« Tant de personnes venaient le voir, des jeunes surtout. Il recevait chacun, précise-t-elle. Et pourtant il travaillait beaucoup.

Nous traversons la pièce d'entrée pour gagner son cabinet, une modeste chambre, sorte de corridor qui conduit à la bibliothèque éclairée par une haute fenêtre. La table de travail, son fauteuil.

Des livres rares aux reliures de cuir qui témoignent des goûts de bibliophile d'Apollinaire. Dans la pénombre, des statuette africaines où joue la lumière grise : c'est vrai, le poète, le premier fit connaître cet art qui envahit rapidement l'Europe tout entière. Sur un meuble, abandonnées, ses marionnettes.

## Tout le monde mourait

Suspendues encore aux poutres, ses casquettes d'officier.

— Rien n'a changé ici, souligne Mme Apollinaire. Oui, il est mort dans cet appartement.

(Suite à la page 46)





Dès 180 g... un délicieux  
salami Citterio!



# CITTERIO

le bon, le vrai salami de Milan

Plutôt que du salami en tranches, demandez un Citt (dès 180 g) ou un Citterio (dès 400 g). Un salami entier est plus frais, meilleur. Surtout si c'est un Citterio. Plus économique aussi. Même entamé, il se conserve d'ailleurs fort bien dans votre réfrigérateur. Avec un Citt ou un Citterio en réserve, plus de problème pour vos pique-niques, pour préparer un savoureux repas, si des visites arrivent à l'improviste. Chacun s'en réglera!



## Chez Madame Guillaume Apollinaire



▲  
A côté des livres rares, éditions originales, reliures précieuses, les objets d'art qu'affectionnait Apollinaire. C'est lui qui, le premier, fit connaître au monde les beautés de l'art africain.

Sa blessure l'avait affaibli. Après une double pneumonie, la grippe l'a emporté le 9 novembre 1918 à six heures du soir à l'âge de 38 ans. C'était affreux, tout le monde mourait autour de nous. Personne n'osait monter ; nous ne trouvions ni infirmière ni médecin. La grippe espagnole sévissait avec fureur. Gui ne fut pas épargné.

Apollinaire avait rencontré enfin avec Jacqueline ce bonheur auquel il avait aspiré :

*Je souhaite dans ma maison  
Une femme ayant sa raison  
Un chat passant parmi mes livres  
Des amis en toute saison  
Sans lesquels je ne peux pas vivre.*

La cheminée devant laquelle on a placé un petit calorifère émaillé de vert, le fauteuil où je suis assis. Nous parlons de la Suisse, du Léman, du Château de Chillon. Je pense, cependant, que

je me trouve en ce moment dans les lieux mêmes d'où partit l'une des plus grandes révolutions culturelles de notre époque dont l'âme fut Guillaume Apollinaire, né d'une comtesse polonaise et d'un père romain, soldat français qui pouvait écrire :

*Vous voilà de nouveau près de moi  
Souvenir de mes compagnons morts à la guerre...  
Ombres vous rampez près de moi  
Mais vous ne m'entendez plus...  
Tandis que moi je vous entends, je vous vois encore...*

### « Nous étions toujours heureux »

— Il aimait beaucoup ses amis, souligne Mme Apollinaire en triant des photos. A cette époque, nous avions une vie de société beaucoup plus intense. Nous étions toujours les uns chez les autres. Je crois que de ces discussions naissaient des milliers d'idées fructueuses. Et puis, quand nous n'avions pas d'argent, nous ne sortions pas ! Nous étions cependant toujours heureux ! Lui ? Parfois il était très triste, surtout quand il écrivait... Il fallait lutter pour faire admettre l'art nouveau, les idées neuves.

« L'art des peintres nouveaux, écrivait Apollinaire, prend l'univers comme idéal et c'est à cet idéal qu'on doit une nouvelle mesure de la perfection qui permet à l'artiste peintre de donner à l'objet des proportions conformes au degré de plasticité où il souhaite l'amener. »

Généreux, il se donne tout entier à cette lutte. Gourmand, gastronome, mystificateur, Apollinaire attirait autour de lui la foule des curieux venus de tous les coins du monde pour voir ce personnage célèbre.

« Son humeur, sa vivacité d'esprit et de langage, sa fantaisie, sa gentillesse, dit de lui Francis Carco, n'ont été, que je sache, égalés par personne. »

★

Ai-je tout dit, tout retenu de ces quelques instants passés dans l'appartement de Guillaume Apollinaire ? N'ai-je rien trahi de cette ambiance dans laquelle j'ai vécu là-haut, au boulevard Saint-Germain, de cette lumière tandis qu'il bruissait sur Paris et que j'entendais chanter en moi ces vers d'Apollinaire d'une musique envoûtante :

*L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'espérance est violente...  
Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine.*

Vous m'avez fait un dernier adieu de la main et vous avez ajouté :

— Peut-être nous reverrons-nous...  
J'étais heureux. Une petite fille chantait dans l'escalier.

M. G.



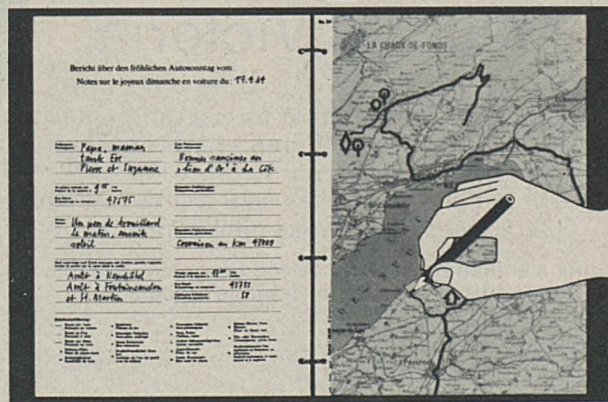


# Faites la découverte de votre pays!

Notre pays possède une profusion de coins charmants. Promenez-vous hors des routes de grand trafic et vous découvrirez vous-même ces sites tranquilles et ignorés. Ces découvertes, alors, et les événements de vos joyeux dimanches en voiture, vous les consignerez pour toujours dans votre nouveau

## Livre de bord Esso!

Le Livre de bord Esso est quelque chose d'absolument nouveau: un journal de vos excursions, que vous constituerez vous-même. Le livre contient 33 cartes régionales d'une couleur, à l'échelle de 1:200000, couvrant l'ensemble de la Suisse.



Sur ces cartes, vous marquerez vous-même les sites, les jolis coins que vous aurez trouvés, les joyeux pique-niques et, de façon générale, tous les grands et petits événements de votre sortie du dimanche. En plus de ces 33 cartes, cet élégant volume dans sa reliure en spirale contient des crayons de couleur des sacs en plastique, une foule de conseils pour la route et de précieuses propositions et suggestions pour vos dimanches à la découverte de votre pays. Il ne coûte que Fr. 13.80.

Votre Esso serviceman vous montrera volontiers cet ouvrage ou vous en remettra un prospectus détaillé.



*Les fins renards du volant roulent avec*

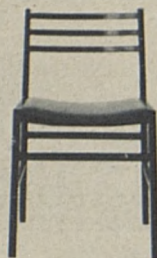




Mod. 642  
Bois matiné noir,  
siège tressé  
en cellocord  
Fr. 78.-



Mod. 646  
Noyer naturel  
Fr. 168.-



Mod. 648  
Bois matiné noir  
Fr. 109.-



Mod. 647  
Bois matiné noir,  
démontable,  
Fr. 158.-



Mod. 7015  
Châssis en acier  
chromé,  
accoudoirs  
palissandre  
Fr. 268.-



Mod. 7016  
Châssis en acier  
verni noir,  
accoudoirs  
acajou  
Fr. 218.-



## Nouveaux Meubles Victoria

Six nouvelles chaises. Différentes par la forme, différentes par la matière (châssis en bois et métal), différentes par la construction (fixes ou démontables), différentes par le prix (de Fr. 78.- à Fr. 268.-). Un seul point leur est commun: elles sont toutes très confortables. Choisissez ce qui vous plaît le mieux!

Tous les prix s'entendent avec un rembourrage en véritable mousse latex et tissu compris, excepté le modèle 642.

### Bon

116

Aimeriez-vous, en toute tranquillité, faire connaissance à la maison de tout le grand choix Victoria? Demandez alors, sans frais et sans engagement, au moyen de ce bon, la brochure en couleurs de 64 pages «Habitation et loisirs»!

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité, Canton: \_\_\_\_\_

A envoyer aux Ets Victoria S.A. à Baar. Aucune visite de représentant. Vente exclusivement par les magasins spécialisés.



## L'ACTUALITÉ

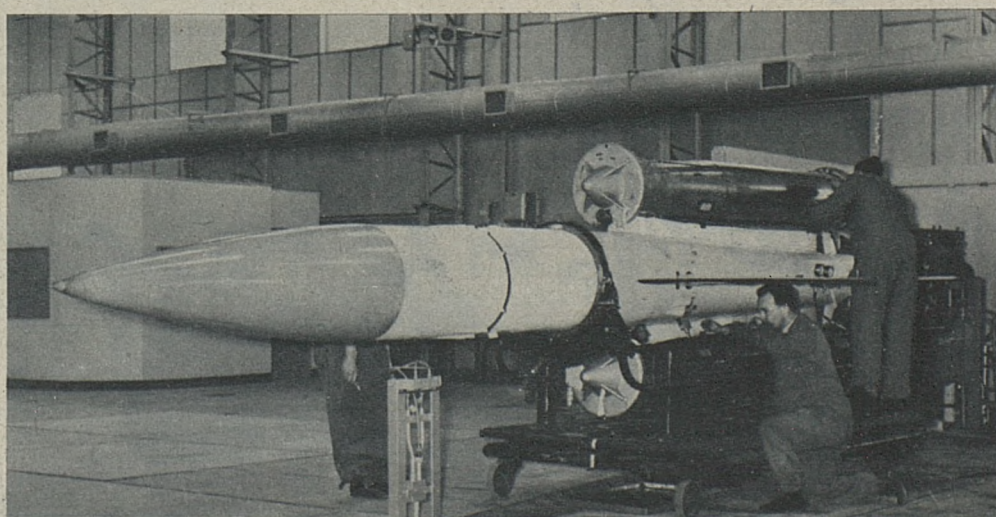
En 1960, le Gouvernement britannique avait passé commande à la société spécialisée Ferranti d'un certain nombre de fusées téléguidées « Bloodhound ». L'expert-comptable de la couronne découvrit des irrégularités dans le devis et le Ministère de l'aviation pria le directeur général, M. Sebastian Ferranti, de négocier à nouveau le contrat : au début de cette année, enfin, on apprenait que la société s'était attribué dans cette opération un bénéfice net de cinq millions de livres environ, soit 112,5% du capital investi ! Mais ce scandale, si scandale il y a, ne nous intéresserait que de très loin, au même titre que d'autres affaires britanniques, si justement le Département militaire fédéral n'avait fait l'acquisition à son tour de ces fameuses fusées « Bloodhound ». Bien que la Suisse n'ait pas traité directement avec la société Ferranti mais exclusivement avec la « British Aircraft Corporation », le personnage de Sebastian Ferranti prend de ce fait à nos yeux une importance certaine. C'est pourquoi nous avons demandé à notre correspondant à Londres de nous situer ce mystérieux faiseur de fusées et... d'affaires.

Sebastian Ferranti, qui fait partie des neuf hommes les mieux habillés du Royaume-Uni (ici en compagnie de sa femme), est-il un génial homme d'affaires ou un être peu scrupuleux ? La question reste ouverte.



# M. Ferranti, le personnage-clé de l'affaire des "Bloodhound"

Il avait réalisé un énorme bénéfice en vendant ces fusées à l'armée britannique. A son tour, l'armée suisse en a fait l'acquisition.



Le « cœur électronique » de la fameuse fusée (ci-contre) est fabriqué chez Ferranti Ltd, mais la Suisse n'a traité qu'avec l'armée britannique.



# Sebastian Ferranti et ses "Bloodhound"

Le commerce d'armements obéit à des règles fort mystérieuses pour le profane. L'homme de la rue britannique n'hésite pas, en tout cas, à proclamer son indignation au sujet de l'affaire des « Bloodhound », missiles évoluant à une vitesse de 2200 km/h et capables d'abattre un avion à 15 000 mètres d'altitude. C'est la première fusée antiaérienne britannique de ce type. L'Angleterre compte 8 bases militaires spécialisées dans le tir de « Bloodhound » et, quoique ce missile soit considéré pour l'instant comme le bijou de la collection, on s'acharne maintenant à en augmenter la vitesse. Fruit de la collaboration de plusieurs grandes industries privées britanniques, le « Bloodhound » doit son succès d'exportation à la précision imbattable de son « œil radar » et de son cerveau électronique : à part la Suisse, la Suède et l'Autriche l'ont également acheté. Le cœur du missile, c'est-à-dire la partie électronique, a été construite par la seule fabrique capable d'honorer pareille commande, Ferranti Ltd. Après de très longues discussions entre Ferranti et les services spécialisés de Whitehall, les deux parties contractantes étaient tombées d'accord sur un type de contrat dit « à prix fixe ». Le montant de ce contrat, frais de recherches inclus, s'élevait à 60 millions de livres sterling au départ. Livrés bien avant les délais et parfaitement au point, les missiles « Bloodhound » ont permis à Ferranti d'effectuer un bénéfice supplémentaire de... 5 millions de livres sterling, ce qui représenterait un bénéfice net de 112,5 % sur le capital engagé, bénéfice bien entendu non prévu par le Gouvernement britannique.

Ces missiles évoluent à une vitesse de 2200 km/h (à peu près la vitesse de pointe d'un « Mirage ») et sont capables d'abattre un avion à 15 000 mètres d'altitude. Plus que leur vitesse, c'est la précision absolue de leur système de téléguidage qui en fait le succès.

« Nous ne sommes pas des marchands de soupe !... »

Mais qui est donc ce Sebastian Ferranti ? Agé aujourd'hui de 36 ans, il succéda à l'âge de 30 ans à son père, sir Vincent Ferranti, alors âgé de 58 ans. Il y a 18 mois, son frère Basil, cohéritier de l'empire électronique créé en 1882 par le père de sir Vincent, descendant d'une famille de doges vénitiens remontant au XIIe siècle, avait démissionné de son mandat au sein du Ministère de l'aviation en déclarant : « Je n'ai pas réussi à écouler les actions Ferranti que je possède. » Si le grand-père de Sebastian aimait à répéter en famille : « Nous ne sommes pas des marchands de soupe mais des ingénieurs ! », force est de constater que Sebastian était un cancre. Quoique ses origines d'aristocrate italien soient encore très marquées (il fait entre autres partie des neuf hommes les mieux habillés du Royaume-Uni), il a adopté l'« English way of life » et pratique notamment la chasse et le polo. Instruit tout d'abord dans la foi catholique, il fait un bref stage aux écoles d'Eton et à l'Université de Cambridge (deux semaines) dont l'atmosphère super-britannique ne lui plaît guère :

— Je n'ai jamais pu me faire à cette vie de musée... avoue-t-il humblement.

### Classe 3, la plus basse

Il obtint néanmoins de justesse un diplôme d'ingénieur, classe 3, la plus basse. Ce succès fort relatif ne l'empêche nullement de se montrer à la hauteur de ses ancêtres puisque la renommée de la fabrique est aujourd'hui digne de celle de jadis. Deux fois, depuis sa fondation, l'usine Ferranti a fait faillite. Deux fois les Ferranti se sont relevés de leurs ruines. A la tête de cet empire, Sebastian règne en maître. Il vient de ridiculiser le Gouvernement anglais, mais qu'importe ? Sa maison est la seule à satisfaire les besoins en armements qu'exige la guerre froide. La paix dans l'âme, il prépare de nouveaux engins avec la conviction d'être un homme honnête. Ce n'est pas lui-même qui le dit, mais bien M. Thorneycroft, secrétaire de la défense. Le « père » des missiles « Bloodhound » n'est pas un escroc. JAW.

# DERNIÈRES DÉPÊCHES

## SERVICE EXCLUSIF DE « L'ILLUSTRÉ »

**LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS**, très désireux de mettre sur pied une industrie pétrolière d'Etat à la façon de l'ENI italienne, soutient en sous-main certaines revendications algériennes. Les compagnies privées sont mécontentes, mais M. Pompidou leur a demandé de modérer leur humeur, qui risque sinon de provoquer une nationalisation.

**LES ÉTUDIANTS EST-ALLEMANDS** en ont assez du parti et manifestent le plus grand dédain à l'égard de ses organisations. Seuls 23 ont fait acte de candidature à l'Université technique de Dresde au cours du premier trimestre 1964. A tous les cours de marxisme-léninisme, un esprit frondeur règne. M. Ulbricht a décidé de ne pas sévir, mais d'engager une campagne massive pour le recrutement. Elle paraît d'ores et déjà vouée à l'échec.

**UN NOUVEAU FERRY AUTOMOBILE** régulier fonctionnera entre la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Allemagne fédérale. Des négociations sont en cours entre les trois pays. C'est une entreprise allemande qui construirait les deux bateaux spécialement conçus pour ce service.

**POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ**, la Commission d'enquête Warren est pressée d'en finir avec l'affaire de l'assassinat du président Kennedy. La thèse officielle, celle du FBI et de la police de Dallas est qu'il n'y a qu'un coupable, Oswald. Mais le secrétaire à la Justice, le frère du président défunt, sait bien qu'on a tiré du pont et qu'Oswald n'était qu'un comparse. Il paraît difficile d'accréditer longtemps la thèse retenue, tant fournissent les invraisemblances, dont la plus étonnante est qu'Oswald était le plus mauvais tireur de son unité des marines.

**LES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS** italiennes marquent des points en Afrique, car leur personnel, les ingénieurs et agents de maîtrise compris, n'est pas payé beaucoup plus cher qu'en Italie. Le premier tronçon du Transcamerounais sera certainement construit par une société milanaise, et de nombreux barrages récents sont l'œuvre des Italiens.

**LES AMÉRICAINS S'INQUIÈTENT** du formidable développement de la marine marchande soviétique, qui de 447 unités en 1952 est passée à 1029 en 1963 ; durant la même période, la flotte des USA a connu une diminution sensible, de 1785 à 913. Les Russes, qui mettent tout l'accent sur la guerre économique, sont en constant progrès naval. Il faut néanmoins tenir compte des bateaux « libériens » qui participent efficacement au commerce extérieur américain.

**MASSAGE DU CŒUR POUR UN LION.** « Pacha », un jeune lion de cirque opéré dernièrement par les étudiants vétérinaires de l'Université de Cambridge eut un arrêt du cœur au cours de l'intervention. Le chirurgien lui ouvrit alors le thorax et pendant 35 minutes lui fit subir un massage du cœur. Rendu à la vie, le lionceau reprendra son numéro dans l'arène dans quelques jours.

**UNE GRÈVE INSOLITE.** Pour obtenir une augmentation de leur salaire, l'assurance sociale et des congés payés, les modèles de l'Académie des beaux-arts de Rome ont fait une grève spectaculaire. Plusieurs jeunes femmes sont descendues dans les rues dans une tenue frisant l'indécence. Elles brandissaient des pancartes sur lesquelles elles avaient écrit : « Si nous n'avons pas satisfaction, nous enlèverons cela aussi. »

**« BOURREAU EXPÉRIMENTÉ CHERCHÉ D'URGENCE.** Honoraires élevés. S'adresser avec références à l'Ambassade du Koweït. » Cette offre unique en son genre a paru dernièrement dans les journaux du Caire. Parmi la foule des candidats, ce fut Mohamed Zonfol, 64 ans, bourreau de l'Etat d'Égypte pendant sept ans qui fut l'heureux élu. Son dernier emploi était celui d'un paisible employé d'une entreprise commerciale.

**CONSEILLER JURIDIQUE ÉLECTRONIQUE.** Désormais les avocats de New York n'auront plus à se tracasser pour rechercher les précédents juridiques. Ils ont maintenant à leur disposition une machine électronique qui leur simplifiera ce travail. Disposant d'un million de sentences rendues, cette machine pourra « conseiller » les juristes sur tous les cas possibles.

**VERS L'ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE.** Cet été, un groupe d'archéologues plongera à des profondeurs de 180 mètres dans la mer Egée utilisant pour cela un sous-marin américain tout spécialement construit à cet effet. On compte retrouver dans les eaux territoriales turques des vestiges intéressants de l'antiquité.

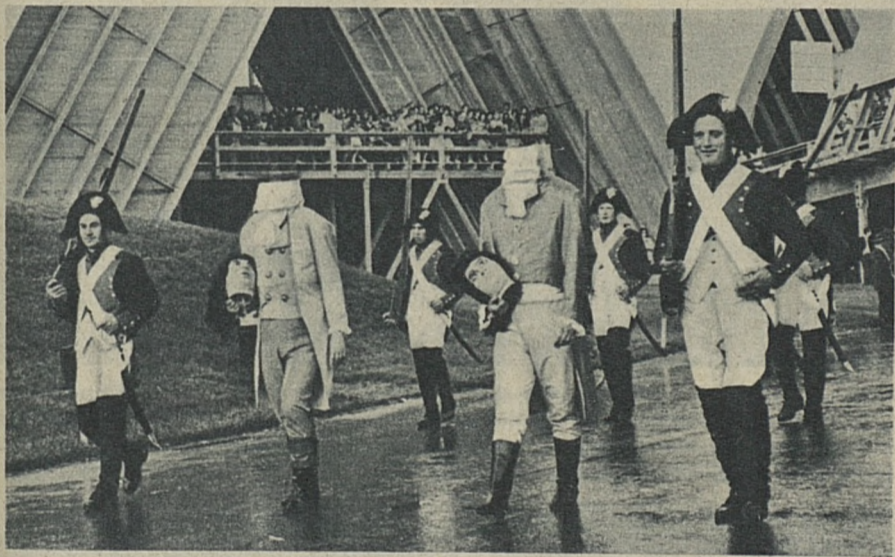




## Tout le Léman en fête



Vivant et haut en couleur, le cortège des Savoyards se rendant à l'entrée est de l'Expo obtint un immense succès populaire. Nous voyons ici un groupe folklorique et historique dansant pour la plus grande joie des spectateurs.



Figurant la Révolution vaudoise à laquelle des soldats français participèrent, les victimes de la guillotine (ci-dessus) marchaient aux côtés de leurs bourreaux, portant leur tête. Débarquement dans le port d'Ouchy (ci-dessous) des participants au cortège des Savoyards, accompagnés de très nombreux amis et habitants de l'autre rive du lac Léman.



Tandis que Genève commémorait son rattachement à la Confédération,

# Lausanne a tendu les bras à la Savoie

Curieusement, c'est le week-end même des fêtes commémoratives du rattachement de Genève à la Confédération que les Savoyards ont choisi pour faire leur entrée triomphale à Lausanne et à l'Expo à l'occasion de leurs journées. Ainsi la Savoie, dont Genève se détournait définitivement il y a 150 ans, aura connu en même temps l'allégresse des festivités. Il faut dire que Lausanne lui fit un accueil bien susceptible, par sa chaleur, d'effacer tous les amours-propres historiques... Une foule considérable s'était massée dimanche tout au long du parcours du cortège et dans l'enceinte de l'Expo pour voir défilé Humbert aux blanches mains, Pierre II le petit Charlemagne, les comtes et ducs de Savoie, Jean-Jacques Rousseau et les personnages célèbres de la Révolution française. Et la pluie, qui était également au rendez-vous, ne parvint pas à ternir l'éclat de la manifestation qui se termina à la Halle des fêtes de l'Expo.



## Tout le Léman en fête

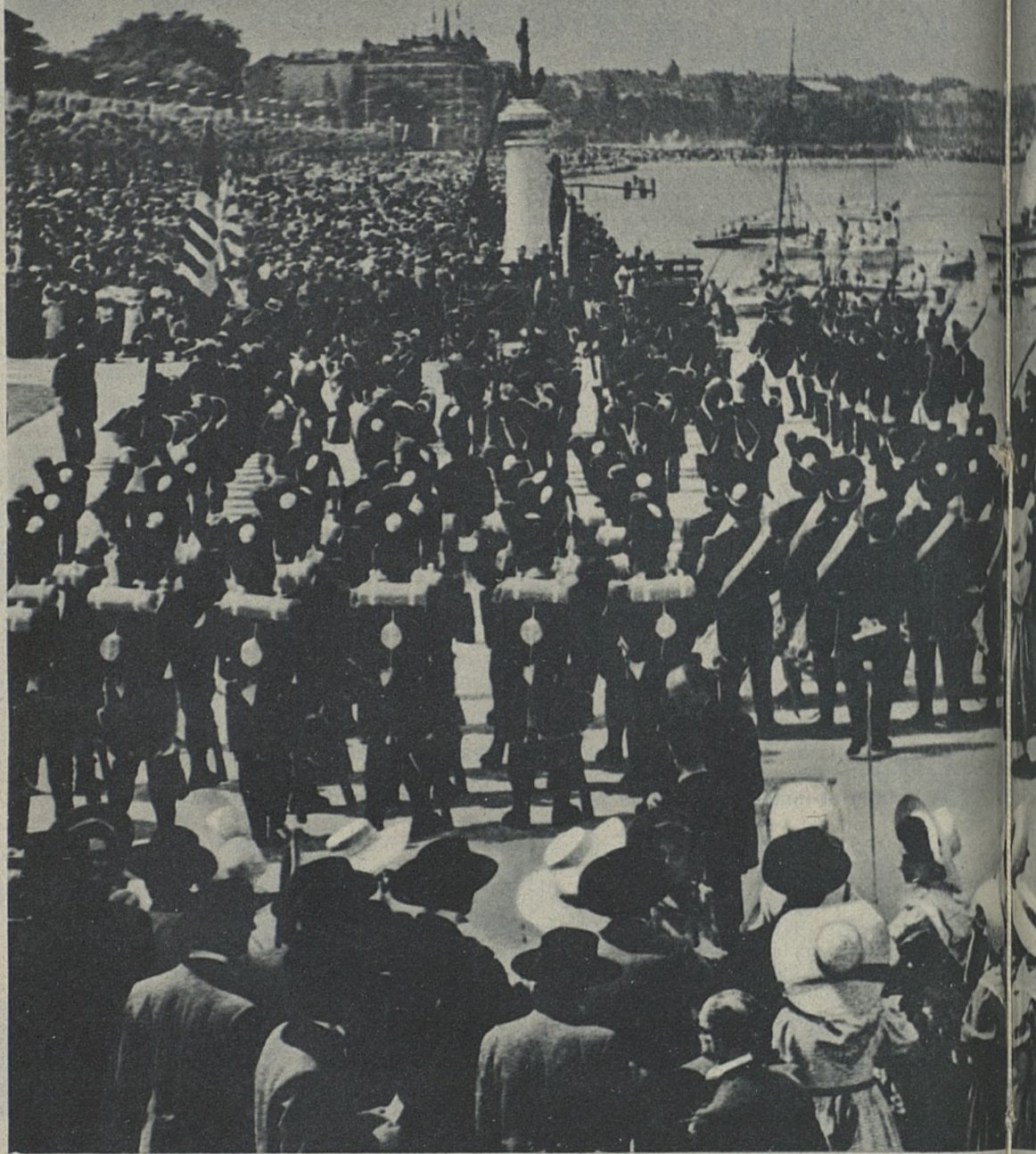
Accueillis par une énorme foule en liesse et des fastes dépassant largement ceux d'il y a 150 ans,

# les Confédérés ont débarqué à Genève



Le contingent des Vieux-Grenadiers de Fribourg, sur la vieille barque « La Neptune », s'apprête à débarquer au Port-Noir tandis que « La Vaudoise », dans le fond, transportant les contingents soleurois, s'avance pour se ranger à côté de « La Neptune ».

Genève, agglomérat cosmopolite... Les Genevois qui se plaignent de ne plus trouver aujourd'hui un esprit de cité chez eux ont bien dû changer d'avis le week-end dernier car, dès samedi, c'est une explosion de joie qui envahit les rues de la ville pour les fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de la réunion de Genève à la Confédération. Le moment le plus grandiose de ces journées fut sans conteste l'arrivée au Port-Noir, dimanche, à bord de deux barques du Léman, des contingents fribourgeois et soleurois envoyés, le 1<sup>er</sup> juin 1814, par la Diète sur la demande de Genève. Cet événement marquait alors la fin d'une période agitée dans l'histoire de la ville, qui allait désormais devenir suisse. Massée au port, la foule genevoise d'aujourd'hui, entonnant d'un même cœur le « Cé qué l'aino », a montré combien la signification de cette date était vivante en 1964. Sous un soleil éclatant, les différentes colonnes du cortège historique, groupant près de 5000 participants, étaient auparavant parvenues jusqu'au port par des voies distinctes. De là, le « débarquement » effectué et après un vibrant discours du président de la Confédération, M. von Moos, toutes les classes de la société genevoise rallièrent le parc des Eaux-Vives pour un immense pique-nique populaire. (Photos Mick Desarzens et RBD)



Magnifique spectacle que cette foule innombrable massée au Port-Noir assistant au débarquement des contingents fribourgeois et soleurois en présence des groupes folkloriques, alors que voiliers et bateaux de plaisance sillonnent la rade.

C'est dans le cadre somptueux du lieu de pique-nique auquel participent les Genevois, les fribourgeois et les soleurois, que se déroule le grand repas. Le lieu est orné de guirlandes et de drapeaux. Les participants sont nombreux et l'ambiance est festive. C'est dans le cadre somptueux du lieu de pique-nique auquel participent les Genevois, les fribourgeois et les soleurois, que se déroule le grand repas. Le lieu est orné de guirlandes et de drapeaux. Les participants sont nombreux et l'ambiance est festive.







du parc des Eaux-Vives qu'eut  
 participa la foule. Manifestation des  
 Le Feuillu » de Plan-les-Ouates  
 prêtèrent leur concours.

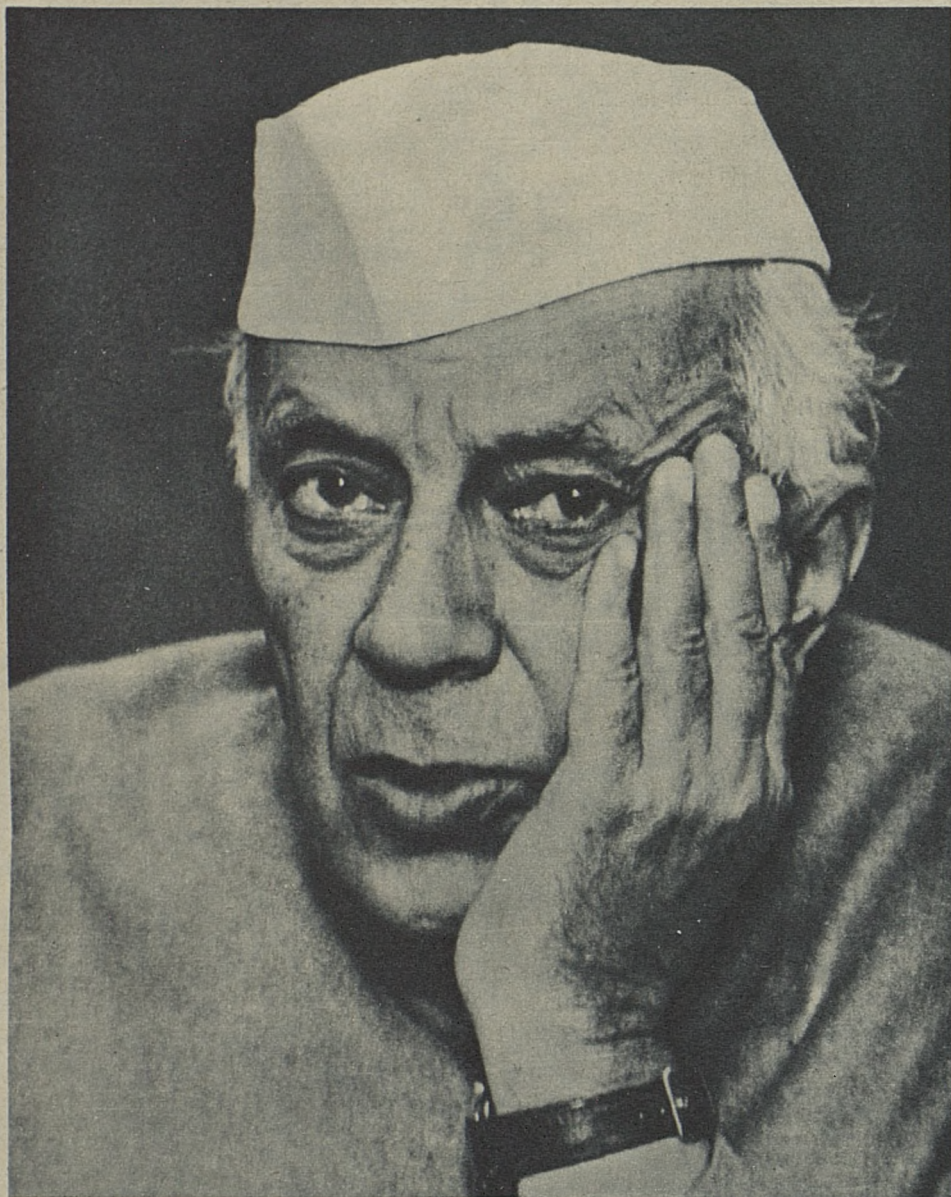
Participant aux manifestations du 150e anniversaire de l'entrée  
 de Genève dans la Confédération helvétique, les enfants qui  
 prirent part au cortège commémoratif verront certainement les  
 fêtes du 200e anniversaire. Nous le leur souhaitons.

Tandis que toutes les cloches de la ville de Genève sonnaient  
 joyeusement, trois cortèges défilaient dans les rues de la cité.  
 Cortèges hauts en couleur, grâce à la présence des groupes  
 d'époque aux uniformes rutilants, faisant très « vieille Suisse ».

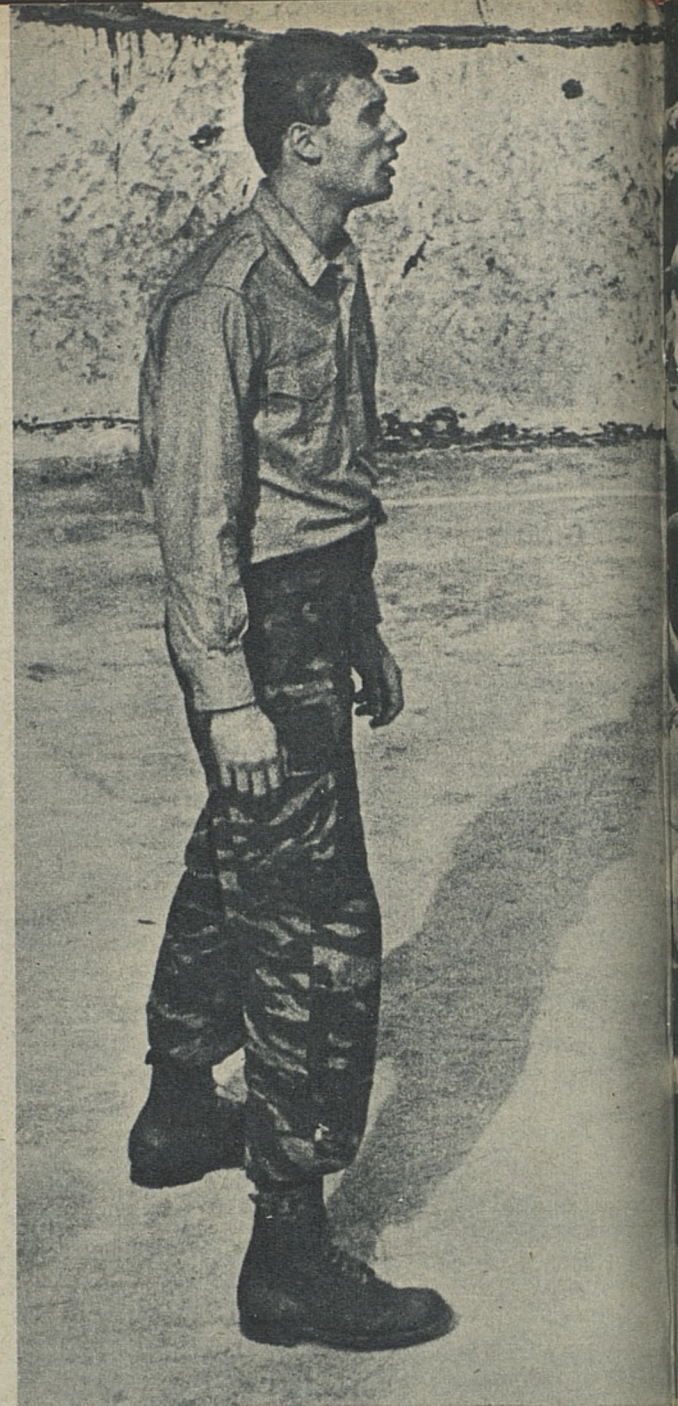




# Le dictateur de la bonté



Il était à la fois le cœur et la tête d'une nation. Le cœur, parce que l'amour de Nehru pour l'Inde n'avait d'égal que l'attachement de l'Inde à sa personne. Depuis la mort de Gandhi, le nom de Nehru était le seul qui fut connu de tous les Indiens dispersés dans près d'un demi-million de villages. Voilà qui expose d'emblée l'erreur de ceux qui croyaient voir en Nehru un dictateur parce qu'il était seul, pendant si longtemps, à réunir entre ses mains toutes les rênes du gouvernement. Ce bramine d'éducation britannique a réussi un véritable tour de force en imposant à l'Inde un régime de démocratie à l'occidentale alors que toutes les autres nations en voie de développement n'ont survécu à leur « libération » que grâce à des régimes uniparti et pour le moins « présidentiels ». Cette réussite, Nehru la doit moins à sa lutte personnelle, à ses longues années passées en prison pour la cause de l'indépendance, qu'à l'héritage spirituel du Mahatma Gandhi qu'il avait rencontré pour la première fois en 1916. L'apôtre de la non-violence, de vingt ans son aîné, avait immédiatement pris parti pour ce jeune universitaire assoiffé de justice, de liberté et de paix. Il l'a guidé, soutenu et influencé pendant trois décennies. Devant l'extraordinaire habileté avec laquelle Nehru plaça son pays dès l'accession à l'indépendance, en 1947, à la tête du Tiers-monde, on a peine à croire que l'Inde puisse trouver maintenant un autre leader de sa trempe, capable de la prémunir contre les dangers de la dissension interne et du chaos économique qui la menacent. Et il ne faut pas oublier que, pour Washington comme pour Moscou, cet homme de 75 ans est mort en porte-parole de la paix.



Quand l'idole marche au pas, la souris danse...



Fiancé avec le talent

Samedi dernier, la Comédie de Genève fut le théâtre d'un événement qui, malheureusement, passa presque inaperçu. En effet, l'Anneau Hans Reinhart destiné à récompenser un comédien suisse de talent fut remis au grand acteur Michel Simon par M. Schwengeler, président de la Société suisse du théâtre (à droite).





En fait, ce titre quelque peu malveillant ne correspond pas à la réalité et si Sylvie Vartan ne s'est pas crue obligée de prendre le deuil parce que son fiancé Johnny Hallyday fait son service militaire, ça ne veut pas dire pour autant qu'elle se soit empressée d'oublier son idole préférée dès que celle-ci a tourné ses talons (cloutés). Johnny, de son côté, n'est pas trop malheureux sous les drapeaux puisqu'à peine incorporé, il a été envoyé en Allemagne, à Offenbourg où la jeune armée française apprend le volley-ball plus que le maniement des

armes, dit-on. Quant à Sylvie, si cette photo la montre en pleine partie de twist avec des copains, c'est uniquement pour les besoins du film « Patate » qu'elle est en train de tourner actuellement. Les principaux rôles masculins de ce film seront tenus par Jean Marais et Mike Marshall, le fils de Michèle Morgan, qui assiste en spectateur (à l'extrême gauche) à cette scène exubérante. Les détails de ce tournage seront d'ailleurs expliqués prochainement à nos jeunes lecteurs dans la rubrique qui leur est consacrée.



### On peut être pape et aimer les sports

La semaine dernière, le Tour cycliste d'Italie faisait escale à Rome et le pape Paul VI voulut bien accorder une audience aux « Girini ». Nous le voyons ici serrant la main du leader actuel de l'épreuve, Jacques Anquetil ayant à côté de lui un autre champion de la « petite reine », Gino Bartali. Rappelons à ce propos que notre compatriote Rolf Maurer, récent vainqueur du Tour de Romandie, se comporte fort bien dans cette épreuve et qu'il remporta en grand triomphateur l'étape qui se terminait à San Marino.



### Flirt à trois sur la Moselle

Le 26 mai dernier, trois chefs d'Etat (de gauche à droite : le président de la République fédérale allemande Luebke, le président de Gaulle, et la grande-duchesse Charlotte de Luxembourg) inauguraient la nouvelle voie navigable qui rendra possible la liaison Rhin-Thionville, c'est-à-dire la mer du Nord et le bassin de la Ruhr-Lorraine, par le nouveau canal de la Moselle. Notre photo a été prise à Trèves où se déroulèrent les principales manifestations de ce « flirt économique franco-allemand-luxembourgeois »



## LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 5 au 11 juin 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

5. 6

## SUISSE ROMANDE

- 9.45-10.30 Lausanne. Exposition nationale : Cortège officiel avec les fifres et tambours de la ville de Bâle.
- 15.00 Eurovision. Milan : Tour cycliste d'Italie. 20e étape : Luno - Pinerolo.
- 17.00-18.00 Eurovision. Munich : A l'occasion du 10e anniversaire de l'Eurovision. Emission consacrée à la jeunesse.
- 19.30 Une histoire extraordinaire : « La Véritable Histoire d'O'Henry ».
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 Le Musée imaginaire.
1. L'expression des sentiments chez les animaux (Pierre Gascar).
  2. John Fitzgerald Kennedy (H. Sidley).
  3. Mythologies (Pierre Grémal). (Dernière émission de la saison.)
- 21.00 « Le Dossier perdu ». Un film de Walter Grauman.
- 21.25 « D » Day.
- 22.45 Soir-Information : Page sportive spéciale - Chronique des Chambres fédérales - ATS.
- 23.05-23.35 Téléjournal et Carrefour.

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. Le monde où vous vivez (classes de transition et de FEP) : Hitler et l'hitlérisme. Mon village au fil des jours (information des professeurs). Briquebec : Le 14 Juillet.
- 18.25 Histoires sans paroles.
- 18.40 Dessins animés.
- 18.55 Magazine féminin.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».
- 19.55 Annonces et météo. Dépêche du télé-consommateur.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Cinq colonnes à la une.
- 22.15 Eurovision : Cérémonies commémoratives du débarquement allié du 6 juin 1944 à Lion-sur-Mer.
- 23.15-23.45 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.00 « L'Aventure du Ciel ». No 2 : Les pionniers.
- 20.15 Feuilleton : « Rocambole ». No 48.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 « Le Poison ».
- 22.30-23.00 Fleurs et jardins, du mois de juin.

Samedi

6. 6

## SUISSE ROMANDE

- 15.00 Eurovision. Milan : Tour cycliste d'Italie. 21e étape : Torino - Biella.
- 17.15 « Les Aventures de Tintin » : Objectif Lune (4e épisode). Dessins animés.
- 17.30 Jazz parade. Aujourd'hui : Le Quintette suédois Eje Thelin.
- 18.00-19.00 Un'ora per voi. Settimanale per gli Italiani che lavorano in Svizzera. Trasmissione realizzata dalla Televisione svizzera in collaborazione con la RAI-TV.
- 19.30 Une histoire extraordinaire : « Le Capitaine de Kopenick ».
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour international.
- 20.35 Histoire vécue. John Willis présente Dan Albasio, médecin de campagne.
- 21.00 Eurovision. Paris : Gala de variétés à l'occasion du 10e anniversaire de l'Eurovision.
- 22.00 Lausanne. Exposition nationale : Rencontre internationale de gymnastique Suisse - Italie.
- 23.00 C'est demain dimanche, par l'abbé Bullet.
- 23.05 Dernières informations.
- 23.10-23.25 Téléjournal.

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 Paris-Club.
- 13.00 Actualités télévisées.
- 13.20-13.30 Je voudrais savoir.
- 14.00 Télévision scolaire. Anglais élémentaire. « Walter as a news paper reporter (rediffusion) - « Walter and Connie find a masterpiece ».
- 14.30 Des mots pour nous comprendre. Emission d'expression française.
- 15.00-16.30 Eurovision : Cérémonies commémoratives du débarquement allié du 6 juin 1944 à Utah Beach.
- 17.35 Magazine féminin.

- 17.50 Voyage sans passeport : L'Amérique. No 5.
- 18.05 Concert symphonique par l'Orchestre national, dirigé par Elzezaride de Carvalho. Rapsodie espagnole (Ravel).
- 18.35 A la vitrine du libraire.
- 18.55 Bonnes nouvelles.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Jeunesse oblige. Une émission de Jacqueline Joubert.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Au nom de la loi.
- 21.00 Eurovision X. 10e anniversaire de l'Eurovision.
- 22.00 Cinépanorama.
- 22.50-23.05 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 19.00 Seize millions de jeunes. No 8.
- 19.30 « Le Corsaire de la Reine ». No 4 : La vengeance du gouverneur.
- 20.00 Vient de paraître.
- 20.15 Feuilleton : « Rocambole ». No 49.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 Film : « 6 Juin à l'Aube ».
- 21.30 « Interpol ». No 2 : Loin du crime.
- 22.00-22.10 Actualités télévisées.

Dimanche

7. 6

## SUISSE ROMANDE

- 14.00 Lausanne. Exposition nationale : Championnats suisses internationaux de tennis. Finale simple messieurs.
- 15.30 Eurovision. Milan : Arrivée de la dernière étape du Tour cycliste d'Italie. Biella - Milan. En alternance avec : Lausanne. Exposition nationale : Championnats suisses internationaux de tennis. Finale double dames.
- 17.00 En direct de Lucerne : Concours hippique international officiel. Prix de la Ville de Lucerne.
- 18.30 « Papa a raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson.
- 19.00 Sport-première. Reflets filmés, résultats et Sport-Toto.
- 19.15 Lausanne. Exposition nationale : Championnats suisses internationaux de tennis. Finale double messieurs.
- 19.45 Présence protestante. Entretien avec le pasteur Jean Rilliet au sujet d'une nouvelle biographie de Calvin.
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Un œil sur Paris. Quatrième émission.
- 21.05 Calvin. A l'occasion du 400e anniversaire de la mort du réformateur Calvin (27 mai 1564), une coproduction franco-suisse du pasteur Marcel Gosselin, de Paris, et du pasteur Robert Stahler, de Genève.
- 22.00 Sport. Une émission de reflets et de résultats du week-end.
- 22.30 Dernières informations.
- 22.35 Téléjournal.
- 22.50-22.55 Méditation, par le pasteur Robert Stahler.

## FRANCE

## Première chaîne

- 9.30 Emission israéliite. Le Consistoire central et le Consistoire israélite de Paris présentent La source de vie. Une émission du rabbin Josy Eisenberg. Connaissez-vous Coré ? Personnage biblique, ancêtre des démagogues.
- 10.00 Eurovision : VIIe pèlerinage militaire international à Lourdes. Messe transmise de la Basilique Saint-Pie-X, pèlerinage placé sous la présidence de S.E. le cardinal Feltrin, vicaire des armées françaises, S.E. le cardinal Koenig, vicaire des armées autrichiennes, et de S.E. le cardinal Alfrinç, vicaire des armées hollandaises. La messe pontificale sera célébrée par Mgr. Théas, évêque de Lourdes.
- 11.15 Le Jour du Seigneur. Une émission du Père Avril et du Père Pichard, préparée par le Père Damien.
- 11.30 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin, Jean Calvin, Ille partie : « Le Secret ». Film de Jean Cabries, réalisé à l'occasion du 400e anniversaire de la mort du réformateur.
- 12.00 La séquence du spectateur. « Le Rat d'Amérique » - « Blague dans le Coin » - « La Baie des Anges ».
- 12.30 Discorama. Chronique du disque.
- 13.00 Actualités télévisées.
- 13.15 Expositions. Magazine de l'art de l'Actualité télévisée.
- 13.30 Au-delà de l'écran.
- 14.00 L'homme du XXe siècle.
- 14.45 Télé-dimanche.
- 17.15 Film : « Révolte à Bord », de John Farrow.
- 19.00 Actualité théâtrale. « Moumou », comédie-vaudeville de Jean de Létraz.
- « Treize à Table ». Comédie en trois actes de Marc-Gilbert Sauvajan.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Feuilleton : « Vol 272 ».
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Sports-dimanche.
- 20.45 « Vivre libre ». Un film de Jean Renoir. « This Land is mine ».
- 22.30-22.45 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 14.45 « L'Extravagante Lucie ». No 8 : Lucie arbitre.
- 15.15-16.55 « Le Point du Jour ». Film de Louis Daquin.
- 18.30 Musique dans le monde.
1. La vraie Callas.
  2. Avez-vous un Stradivarius ?
  3. Au Festival de Bayreuth.

- 19.30 Les trois masques. Jeu de Jean-Paul Blondau.
- 20.00 « L'Aventure du Ciel ». No 3 : Les défricheurs (1909-1910).
- 20.15 Feuilleton : « Rocambole ». No 50.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 Les cinquante visages de l'Amérique. No 4 : Pennsylvanie.
- 21.10 Sport : Catch.
- 22.05-22.35 « Remous ». No 4.

Lundi

8. 6

## SUISSE ROMANDE

- 19.30 « English by Television ». 39e et dernière leçon.
- 19.45 Horizons campagnards. L'émission ville-campagne de la TV romande.
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 Oui ou non. Un jeu de Georges et André Kleinmann opposant ce soir M. C. Junod, du Mont-sur-Lausanne, à M. R. Waser, de Vevey.
- 21.10 La Suisse du XXe siècle. L'agriculture au pays des collines.
- 21.25 « L'Inspecteur Leclerc ». Ce soir : Les gangsters.
- 21.50 Les problèmes actuels. Ce soir : Les assurances-vie.
- 22.10 Soir-Information : Actualités - ATS.
- 22.20-22.50 Téléjournal et Carrefour.

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 Il faut avoir vu.
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 14.05-14.30 Télévision scolaire. Mieux voir (classes de CM 1 et 2) : La Beauce.
- 18.25 Des métiers et des hommes.
- 18.55 L'avenir est à vous. Les centres de formation professionnelle pour adultes.
- 19.20 Annonces.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Les raisins verts.
- 21.30 Jeu d'échec avec Marcel Duchamp.
- 22.30 Dossier européen. Le tourisme.
- 23.00-23.15 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.00 « L'Aventure du Ciel ». No 4 : Les matelots de l'air.
- 20.15 Feuilleton : « Rocambole ». No 51.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 Film : « La Tête contre les Murs », de Georges Franju.
- 22.25-22.35 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mardi

9. 6

## SUISSE ROMANDE

- 9.50-11.00 (env.) Lausanne. Exposition nationale : Journée cantonale de Genève : Cortège.
- 14.00-16.00 (env.) Lausanne. Exposition nationale : Spectacle de la Journée cantonale de Genève, avec le concours de la Fanfare municipale de la Ville de Genève - « Ceux de Genève » - La Landwehr - Le Chœur d'ensemble de la Fédération cantonale du costume genevois - L'Elite - « Le Feuillu » de Plan-les-Ouates - « Les Cadets de Genève » - « L'Osudine genevoise » et « L'Ecole sociale de musique ».

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. « Can I help you? » (classe de 5e) : « As soon as I find a job ».
- Géographie de la France (classes de transition et de FEP) : MARCHES FRANÇAISES (I).
- 18.25 Télévision scolaire. Astronautique (classes terminales - CNTE). Second cycle : Les dix prochaines années.
- 18.55 Annonces.
- 19.00 Livre mon ami.
- 19.20 Annonces.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 « Tout ce que vous demanderez », une pièce de Loys Masson.
- 22.15 Les secrets de l'orchestre.
- 22.40 Concert par l'Orchestre national de la RTF, dirigé par Paul Klecki. « Tableaux d'une Exposition », de Moussorgski (orchestration de Maurice Ravel).
- 23.15-23.30 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.00 « L'Aventure du Ciel ». No 5 : L'âge d'or des dirigeables (1905-1914).
- 20.15 Feuilleton : « Rocambole ». No 52.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 « Ce Soir on égratigne », avec Jean Amadou et Maurice Horgues.
- 21.20 Grand écran (No 4). Entretien avec Roger Peyrefitte à propos du film tiré de son roman « Les Amitiés particulières ».
- 21.50 Les écrans de la ville. Une émission de Charles Chaboud et Pierre Neurisse.
- 22.05-22.15 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mercredi

10. 6

## SUISSE ROMANDE

- 16.45-17.55 Le cinq à six des jeunes.
1. Ecran magique. La poupée Agathe rend visite au nain Chandelier.
  2. TV-Juniors : Magazine international des jeunes. Australie : la laine, les dunes. Hollande : Marken. Andalousie de toujours. « La Flèche brisée » : La vierge d'or.
- 19.30 Une histoire extraordinaire : « Le Marin mathématique ».
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 « La Voie suisse ». Première d'une série de sept films réalisés sur les différents secteurs de l'Exposition nationale.
- 21.10 Hollywood : L'ère fabuleuse. Ile émission.
- 22.00 Lausanne. Exposition nationale : Journée cantonale de Genève : Cortège (reprise).
- 23.00 Soir-Information : Actualités - Chronique des Chambres fédérales - ATS.
- 23.15-23.30 Téléjournal.

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 14.05-14.50 Télévision scolaire. Vers l'unité du monde. Le peintre et le poète : Delacroix, Baudelaire (second cycle). Le monde animal (classes de CE 1 et 2) : Le petit renard.
- 18.25 Sports-jeunesse. L'athlétisme.
- 19.00 PNC.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Age tendre et tête de bois.
- 21.25 L'aventure moderne.
- 21.55 Lectures pour tous.
- 22.45-23.00 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.00 L'aventure du ciel. No 6. Elles et ailes (1912-1914).
- 20.15 Feuilleton : « La Route ». No 1. Avec René Dary : Mathieu - Jean Gaven : Dupuy - Etienne Berry : Beauvais - Albert Rémy : Marius - Yves Gabrielli : Combes.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 « Procès d'Espionnage ». Pièce de Pierre Nord.
- 23.05-23.15 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Jeudi

11. 6

## SUISSE ROMANDE

- 10.00-11.00 Lausanne. Exposition nationale : Journée cantonale de Zurich : Cortège.
- 17.30-18.30 En relais du Programme allemandique : L'heure des enfants.
- 19.30 Une histoire extraordinaire : « Le Trou dans le Mur ».
- 19.58 Communiqué de l'Expo 64.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Tour de Suisse cycliste. Première étape : Morat - Küssnacht.
- 20.25 Concours de la Rose d'Or de Montreux 1964 : « The Good Old Days ». Une émission présentée par la British Broadcasting Corporation.
- 21.15 A livre ouvert. Une émission consacrée aux auteurs suisses.
- 22.00 Chronique des Chambres fédérales.
- 22.05 Dernières informations.
- 22.10-24.00 Lausanne. Exposition nationale : Spectacle de la Journée cantonale de Genève (reprise).

## FRANCE

## Première chaîne

- 12.30 La séquence du jeune spectateur. « Sur la Piste de l'Oregon » - « Le Secret de Joselito » - « Astronautes malgré eux ».
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 17.00 L'Antenne est à nous.
- Feuilleton : « Guillaume Tell ».
- 17.25 Que fait-il ?
- 17.30 Joyeux anniversaire (10 années d'Eurovision)...
- 18.30 Histoire d'un instrument : La guitare.
- 19.00 Le grand voyage : L'Uruguay.
- 19.25 Actualités télévisées.
- Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Que ferez-vous demain ? L'assistant-ingénieur.
- 20.40 Les femmes... aussi. No 2. Une émission d'Eliane Victor.
- 21.40 Paris à l'heure de New York.
- 21.55 Eurovision. Images sans frontières : Les dix premières années de l'Eurovision.
- 22.35 Jugez vous-même.
- 23.00-23.15 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.00 L'aventure du ciel. No 7 : Les couillisses de l'air (1910-1914).
- 20.15 Feuilleton : « La Route ». No 2.
- 20.30 Actualités télévisées.
- 20.50 Pierre Bellemare présente : « Champions » (No 8).
- 21.20 Le premier qui rira.
- 21.40 Chansons de la vie, présentées par Pierre Vassilu.
- 22.10 Conseils utiles et inutiles. No 5 : Architectes et sociologues.
- 22.30-22.40 Actualités télévisées. Edition spéciale.





Rien de moins sympathique que les gens qui nous incommode par une odeur corporelle due à la transpiration. Certes, la transpiration est un phénomène naturel. Elle ne devient gênante que lorsqu'elle n'est plus absorbée normalement. Si toutes les peaux sécrètent de la sueur, tous les savons ne réussissent pas à en éliminer la désagréable odeur. Il faut employer Rexona et l'employer chaque jour. Ce doux savon de toilette contient un agent désodorisant. C'est pourquoi il vous donne du matin au soir la merveilleuse sensation d'une fraîcheur sympathique.

Rexona donne  
une fraîcheur sympathique




Rexona stoppe  
les odeurs  
corporelles  
à temps!





K 264 -6-

**A bon souper, bons fromages!** Choisissez 2, 3 ou 4 fromages parmi les quelque 50 variétés existantes, toutes faites de bon lait suisse. Décorez. C'est un repas nourrissant et savoureux, une gourmandise préparée en un clin d'œil

Union suisse du commerce de fromage S.A., Berne 

... et pour égayer  
vos cocktails!







Roman inédit en français, de David Dodge

Adapté de l'américain par Jacqueline Lamb  
Illustrations de Rolf W. Bauer

<sup>10</sup> Résumé des chapitres précédents : A Santiago, M. Colby, touriste américain, accepte de transporter au Pérou, pour le compte d'Alfredo Berrien — un impotent accompagné d'Ana Luz, une infirmière — et contre paiement de mille dollars, une pièce d'antiquité. Tous trois s'embarquent sur un cargo où se trouvent entre autres un Américain nommé Jefferson — dit Jeff — et une blonde Américaine du type vamp. A l'escale de Mollendo, Raoul Cornejo prend aussi place à bord et Colby se rend compte que Raoul connaît bien Ana Luz. Au cours de la nuit précédant l'arrivée à Lima, au Pérou, Berrien meurt et la police admet la thèse de la mort par suite d'absorption de deux pilules de somnifère au lieu d'une seule. Colby se rend au Musée national pour se renseigner sur la nature et la valeur des documents qu'il a transportés. Dès lors, Julie la vamp, Jeff, Ana Luz et Cornejo tentent par tous les moyens, même la violence, d'en-

trer en possession de ces documents des Incas. A Arequipa, Colby charge un photographe de les photographier à l'infra-rouge et découpe chaque mot pour en faire une énigme dont il est seul à détenir la clé. Il se rend alors chez Nabarro, un spécialiste des écritures incas pour faire traduire les mots. Les originaux déposés dans le safe de son hôtel lui sont enlevés par Nabarro qui s'est servi d'un subterfuge pour se les faire remettre par le portier. En fin de compte, Colby s'associe à Jeff pour tenter de déchiffrer la photocopie des documents et tous deux se préparent à quitter Arequipa pour Cuzco où devraient se trouver les trésors des Incas. En cours de route, Jeff termine la traduction et, après un voyage mouvementé, ils arrivent enfin à l'endroit où se trouve un rocher mentionné dans le document des Incas.

Je passai l'après-midi à rêver aux statues d'or. Nous étions restés cachés dans la hutte de Tacho, attendant l'heure d'agir. Lorsque la nuit vint enfin, la femme réapparut et nous fit du feu. Comme il n'y avait pas de cheminée, la fumée envahit la misérable cabane où pourtant le froid continua de sévir. Et je dus reconnaître que mon poncho, tout malodorant qu'il était, me rendait grand service. Nous restâmes accroupis autour du feu pendant que la femme de Tacho nous préparait, un poulet, du riz, et du thé.

Personne ne parlait. A un certain moment, le bébé se mit à crier ; la femme, je ne sais pourquoi, en parut fort effrayée et, pour le calmer, le laissa téter, tout en nous servant le repas. Puis elle disparut à nouveau.

J'espère ne jamais repasser une nuit pareille. Ni Jeff ni moi n'avons fermé l'œil. Nous restions immobiles autour du feu, enveloppés dans nos ponchos. La lumière des flammes me permettait de voir briller les yeux de mon partenaire. Je connaissais ses pensées comme il croyait connaître les miennes. Toujours ce même calcul : quatre-vingt-quatre divisé par deux donne quarante-deux, quatre-vingt-quatre divisé par un donne quatre-vingt-quatre !

Les heures passaient, une à une, lentement, et la température devenait de plus en plus froide. Dehors, j'entendais les ânes piaffer. Sans relâche, nous nous observions, Jeff et moi. Son pistolet pesait

à ma ceinture. Et une chose surtout m'inquiétait : je n'arrivais pas à me souvenir si j'étais ou non vacciné contre le typhus. Ne serait-ce pas idiot de mourir avec quarante-deux statues d'or massif entre les mains ?

Tout à coup, quelque part dans la campagne, un coq chanta, un autre lui répondit, puis un troisième. Jeff se redressa et appela : « Tacho ! »

L'Indien grogna et se frotta les yeux. « Quelle heure est-il ? » questionna Jeff. Tacho renifla l'air. A nouveau, un coq chanta. « Deux heures », répondit-il.

— Mettons-nous en route, me dit Jeff. Avant qu'il fasse jour, nous devons avoir fini de creuser.

Péniblement, je me mis sur pied puis Jeff et moi mangeâmes silencieusement les restes de notre repas de la veille. Quant à Tacho, son petit déjeuner se composa d'une chique fraîche de coca mêlé à de la cendre de bois.

— Dès maintenant, c'est moi qui commande, que cela vous plaise ou non, me dit Jeff brièvement, je connais le boulot. Je vous dirai ce qu'il faut faire. Mais si ça va mal, chacun pour soi.

— Entendu, répondis-je nerveusement.

Parce que j'étais fatigué de ce jeu silencieux et sans merci, je sortis le pistolet de Jeff et l'examinai à la lumière de la flamme : c'était un gros calibre automatique. Une balle manquait et, par esprit d'agressivité, je contrôlai le bon fonctionnement du revolver ; il marchait parfaitement, c'était une arme de pro-

fessionnel. Je la glissai à nouveau dans ma ceinture.

— Je suis prêt, fis-je.

Jeff marmonna quelque chose, peut-être un juron. Dehors, il faisait un froid de loup. La lune avait disparu mais les étoiles demeuraient. Nous fîmes avancer nos malheureux ânes à coups de pied ; celui de Tacho portait les outils dont nous aurions besoin. Une fois en route, les minutes passèrent très vite.

Après avoir escaladé la colline et dépassé la forteresse en ruines, nous redescendîmes le chemin conduisant à la vallée des champs de blé. Cette fois, nous primes les ânes avec nous jusqu'à l'endroit où nous devions entreprendre les fouilles. Tacho, par je ne sais quel instinct, nous conduisit directement au rocher en forme d'œuf.

— Dépêchons-nous, fit Jeff. Tacho, enlève ces pierres. Colby, commencez à creuser ici, je creuserai là.

J'enlevai le poncho, frissonnai dans l'air glacé et m'emparai d'une pelle.

Je n'eus pas froid longtemps. Au début, cependant, le travail dans le sol mou, nous parut facile mais à mesure que nous creusions, la terre devenait plus dure et finalement nous dûmes faire un trou d'environ un mètre cinquante de profondeur pour atteindre la dalle.

Lorsque je sentis sous mes doigts la surface lisse, mon cœur se mit à battre sourdement. « Je touche la dalle », fis-je d'une voix étranglée. « Elle paraît lourde et difficile à ébranler...

— Commençons par creuser un trou pour y faire basculer le rocher.

Nous creusâmes pendant une heure, tandis que le ciel s'éclaircissait peu à peu. Tacho travaillait comme une machine. Sans son poncho, il était d'une maigreur squelettique mais avait la large poitrine des natifs de la montagne. Il remuait plus de terre que Jeff ou moi ; son énergie, sans nul doute, était due à la coca. Quand, finalement, le trou fut assez grand, l'aube s'était levée et nous pouvions nous voir les uns les autres.

A la lumière du jour, on remarquait que le rocher, de deux mètres cinquante environ, n'était pas absolument vertical ; il penchait légèrement dans la direction opposée à l'ancien lit de la rivière et une dalle, en forme de coin, l'empêchait de tomber. Il fallait maintenant s'attaquer à cette dernière et, pour cela, l'un de nous devait descendre dans le trou. Je pris le levier avec l'intention de le tendre à Tacho mais Jeff s'en empara.

— Je vais le faire. (Son souffle était précipité.) Comme il fait jour, des Indiens peuvent fort bien surgir. Vous avez le pistolet, allez donc faire le guet !

Je ne bougeai pas. Il dit avec irritation :

— Que diable ! Ne serait-ce pas idiot d'être dérangé maintenant que nous sommes si près du but ? Si vous avez peur de vous servir du pistolet, donnez-le moi !

— J'utiliserai le pistolet si je le juge bon.

— Alors faites ce que je vous dis — et empêchez quiconque de s'approcher, dit-il en sautant dans le trou.

Je me dirigeai vers les champs humides de rosée. Je ne voyais plus Jeff ni Tacho. Moi-même disparaissais presque complètement derrière les blés. Plusieurs Indiens passèrent le long de la route sans rien remarquer. Les étoiles pâlissaient de plus en plus. Je respirais l'odeur lourde de la terre remuée et il me semblait que je humais également celle de l'or, qui me parut aussi terrible que celle du sang !

Enfin, Jeff émergea, essoufflé, hors du trou. Tacho le suivait.

— Ca y est ! Venez, me cria-t-il.

Tous trois, nous nous appuyâmes contre le rocher et, de toutes nos forces, nous nous mîmes à pousser. Nos muscles craquaient, Tacho ahanait sous l'effort. Enfin, la masse de pierre s'ébranla lentement et bascula dans le trou, dévoilant à sa base une cavité rectangulaire remplie de sable fin.

Tacho lui-même se mit à jurer. Je me jetai à genoux et me mis à gratter le sable de mes deux mains, comme un chien, oubliant le revolver et Jeff dont j'entendais pourtant la respiration hale-tante à mes côtés. Soudain, mes doigts rencontrèrent un objet. Je tirai, tirai et sortis un plat rond et lourd, oxydé par des siècles d'abandon mais gardant encore assez d'éclat pour briller sous les premiers rayons du soleil péruvien.

#### CHAPITRE XIV

Nous découvriâmes quatre-vingt-treize objets au lieu de quatre-vingt-quatre, comme l'avait indiqué Jeff qui avait fait probablement une erreur de traduction. Ils devaient peser environ cent cinquante kilos et se trouvaient enfoncés dans le sable comme des pommes de terre. Tacho, le plus petit d'entre nous, descendit dans la fosse et les déterra au moyen de la pelle. Deux Indiens qui passaient sur la route, regardèrent avec curiosité dans notre direction mais n'approchèrent pas : ils avaient dû sentir sur eux le souffle de la mort.

(Suite à la page 61)





CAA-641f

# ...VOUS aussi...

...bien sûr, une grande bouteille!

«C'est justement ce que nous aimons: de l'air pur, une charmante compagnie et... un délicieux «Coca-Cola». C'est ça qui désaltère le mieux. Eh! oui «Coca-Cola» est vraiment unique!»

Coca-Cola® est une marque déposée

60



désaltère le mieux



# LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 59)

Nous travaillions aussi rapidement que nous le pouvions, ne nous donnant même pas la peine de secouer le sable des pièces que nous exhumions. Nous avions des ponchos supplémentaires avec lesquels nous couvrîmes nos objets précieux. Tandis que nous chargions les ânes de ce trésor, ils continuaient de brouter avidement ; c'étaient de pauvres bêtes affamées qui s'offraient le meilleur festin de leur misérable existence.

Un nouveau groupe d'Indiens apparut sur la route et je remarquai :

— Dépêchons-nous d'aller cacher tout ceci, si non un cholo va certainement nous accuser de saccager son champ de blé.

— Dès maintenant, il est inutile que vous vous tracassiez à ce sujet, répondit Jeff en dirigeant sur moi le canon d'un revolver et se protégeant derrière deux ânes qui se trouvaient entre nous. Vous m'avez causé bien du souci, mon vieux, mais j'arrive au bout de mes peines.

J'essayai d'avalier, les yeux fixés sur l'arme, mais j'avais l'impression d'être déjà mort, la bouche remplie de sable.

Jeff souriait avec cruauté.

— Vous avez le cœur plus solide que Berrien, dit-il sur le ton de la conversation mondaine. « Lorsque je l'ai tiré de sa couchette, il s'est réveillé et a essayé de crier. Comme je mettais ma main sur sa bouche pour l'en empêcher, il s'efforça de me mordre, de sorte que je lui dis :

« Los muertos no muerden, amigo Alfredo », et je tirai mon pistolet, comme aujourd'hui, mon vieux, adiós...

Je me jetai de côté tandis qu'il laissait retomber la gachette. Il m'atteignit à l'épaule. J'eus encore le temps de voir les ânes, épouvantés par la détonation, prendre le galop et entendis Jeff crier. Puis je sentis que je tombais de plus en plus bas, de plus en plus profond...

\*

Lorsque je revins à moi, la première chose que je vis fut un grand morceau de ciel bleu. J'avais l'impression de me trouver dans un cercueil ouvert. Mais ce dernier était trop petit pour moi et j'étais plié en deux, les jambes collées contre la poitrine. J'essayai de changer de position mais y renonçai en entendant craquer les os brisés de mon épaule. La blessure me brûlait intolérablement et je sentais dans mon dos quelque chose de dur qui pénétrait dans ma chair.

De ma main valide, je réussis (après beaucoup d'efforts car j'étais très faible) à dégager l'objet sur lequel j'étais tombé.

C'était une reproduction de vicuña (vigogne, sorte de lama des montagnes du Pérou et de la Bolivie [note trad.]) d'environ douze centimètres de haut et je la considérai un moment avant de comprendre de quoi il s'agissait. Je réalisai enfin que je me trouvais dans la fosse au trésor, saignant à mort, une statuette d'or à la main !

« Bien fait pour Jeff, pensai-je sombrement, le parchemin indiquait quatre-vingt-quatorze pièces et non quatre-vingt-quatre. »

Je gisais dans une demi-inconscience, souffrant de la soif et me demandant

combien de temps je mettrais à mourir. Je pensais aussi quel imbécile j'avais été de ne pas songer que Jeff se procurerait un autre pistolet. Adiós, mon vieux ! Sous ma tête, l'humidité augmentait. J'essayai d'appeler mais les forces me manquaient et je ne laissai échapper qu'un faible son.

« Los muertos no muerden », avait dit Jeff. Ils ne mordent pas. Ils ne crient pas non plus. Moi je pouvais encore faire un bruit quelconque. Où était donc mon revolver ? En m'efforçant de le retrouver, je bougeai l'épaule et la douleur me fit perdre connaissance.

Ce fut ma dernière tentative. Ensuite mes pensées devinrent de plus en plus vagues. Je me mis à parler avec la vigogne ; cette dernière ne tarda pas à prendre à mes yeux une forme monstrueuse et le délire s'empara de moi.

\*

La première personne que je reconnus fut Ana Luz. Elle me donnait à boire au moyen d'un tube de verre et portait son bandeau blanc dans les cheveux.

Je brûlais de fièvre mais repoussai le tube en demandant bêtement :

— Que faites-vous ici ? Vous voyez bien qu'il n'y a pas assez de place pour nous deux.

— Il y a bien assez de place. Ne vous faites pas de souci, restez tranquille et buvez. Et elle replaça le tube dans ma bouche. J'étais encore incapable de raisonner et ne tardai pas à me rendormir.

La deuxième fois que je m'éveillai, j'avais l'esprit plus clair. Je vis que j'étais couché dans une chambre donnant sur un patio ensoleillé. Un mimosa, aux

boutons éclatants, fleurissait juste derrière ma fenêtre. Je pouvais en respirer le parfum. Je sentais également l'odeur des médicaments et celle de mon propre corps. Quant à mon bras blessé, il était attaché au-dessus de ma tête et je me trouvais ainsi dans une position qui me rappelait un peu celle de la Statue de la Liberté ! J'avais mal à la tête et me demandais pourquoi je n'étais pas mort.

Quelqu'un dit : « Bonjour ! »

Je tournai la tête dans la direction de la voix et reconnus Julie. Elle abandonna le journal qu'elle était en train de lire et s'approcha du lit. Elle avait les traits tirés mais me semblait beaucoup plus jolie qu'auparavant. Quelqu'un avait dû lui enseigner l'art du maquillage.

— Comment vous trouvez-vous ici ? Et en fait, où sommes-nous ?

— A Cuzco, chez don Ubaldo. Attendez un instant.

Elle quitta la pièce et revint peu après, accompagnée de Naharro.

— Comment vous sentez-vous, señor Colby ? demanda ce dernier.

— Très bien, répondis-je poliment. Comment allez-vous ?

— Bien, merci. Etes-vous assez fort aujourd'hui pour parler ?

— De quel sujet ?

— D'un sujet qui nous a toujours préoccupés.

Il avança une chaise et s'assit, ignorant Julie.

— Il faut que vous ménagiez vos forces, dit-il, aussi parlerai-je pour nous deux. Vous et Jefferson êtes donc arrivés ici il y a cinq jours. Quand j'ai su que vous n'aviez pas pris le train de Mollendo, j'ai fait une enquête et vous

(Suite à la page 63)

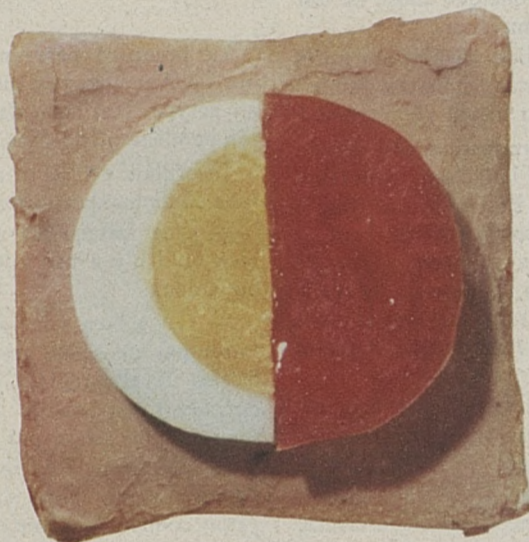


— Dès maintenant, il est inutile que vous vous tracassiez à ce sujet, répondit Jeff en dirigeant sur moi le canon d'un revolver...

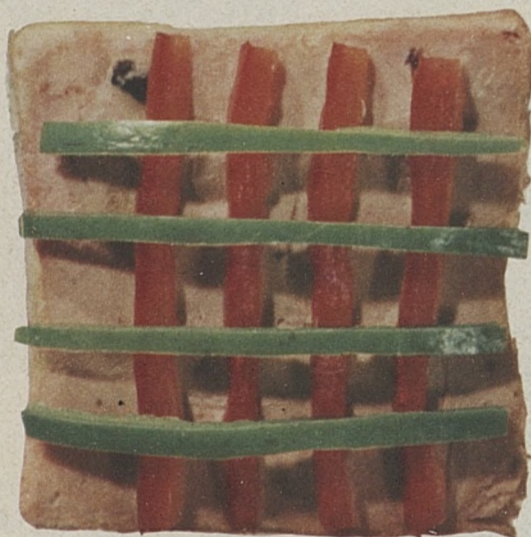




... pour les neuf heures... le goûter des enfants... l'en-cas de minuit... le thé complet...



le pique-nique au jardin... la cocktail-party... toujours présent, toujours prêt: Le Parfait.



# LE PARFAIT

Crème-Sandwich truffée

Le Parfait est plus qu'un simple foie gras : c'est une appétissante délicatesse, enrichie de truffes et d'épices choisies.



Le Parfait en tube pratique de 100 g: Fr. 1.40; en boîte avantageuse de 115 g: Fr. 1.20 (65 g Fr. -.80); en «boîte-tunnel» de différentes grandeurs. Le Parfait, un produit Dyna SA, Fribourg, est en vente dans tous les bons magasins d'alimentation. Les spécialités Dyna enrichissent la cuisine.



## LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 61)

ai suivis en auto. Vous aviez évidemment une autre photocopie du parchemin, chose à laquelle, stupidement, je n'avais pas songé. Jefferson avait pu ainsi effectuer une traduction grâce à laquelle vous avez découvert le trésor. Mais Jefferson — ou son compagnon — vous a tiré un coup de revolver. Les ânes, sur lesquels le trésor était chargé, se sont emballés au bruit de la détonation, de sorte que Jefferson et l'autre homme se sont mis à leur poursuite. Des Indiens qui passaient sur la route les empêchèrent, par leur présence, de revenir en arrière pour vous achever. Vous êtes tombé dans la fosse au trésor (ou bien on vous y a jeté). Les Indiens alertèrent un agent de police qui vous sortit encore vivant de ce mauvais pas. Pourtant je vous ai retrouvé mourant à la clinique où l'on vous avait transporté. J'ai télégraphié au meilleur médecin de Lima qui arriva par avion et vous sauva la vie en vous faisant plusieurs transfusions de sang. Vous avez la clavicule et une omoplate brisées mais êtes en bonne voie maintenant. Vous vous trouvez dans ma maison de Cuzco où je vous prie de bien vouloir être mon hôte jusqu'à votre complet rétablissement. Y a-t-il encore une chose que vous désiriez savoir ?

— Je ne sais comment vous remercier ?...

— En m'aidant à retrouver le trésor.

— Pour cela, il vous faudra mettre la main sur Jefferson. Pour prix de mes peines, je n'ai obtenu qu'une petite *vicuña* en or — à propos, n'a-t-elle pas été volée ?

— La *vicuña* est là. Et peut-être trouverons-nous Jefferson. Les routes, les trains et les aéroports sont surveillés et il sera difficile à un *gringo* de sa taille de se dissimuler. Mais j'ai peur qu'il ne fasse fondre le métal afin de le transporter plus facilement ; et cette idée, je l'avoue, me rend malade, Colby. C'est un barbare, je le sais. Alfredo Berrien connaissait au moins la valeur de ce genre de trouvailles, mais pour Jefferson, elles ne représentent qu'or et argent. Je crains... Il laissa sa phrase en suspens.

Je demandai :

— Qui surveille les routes et les trains ?

— La *guardia civil*.

— Vous les avez prévenus ?

Il fit un signe affirmatif.

— Je les ai prévenus. A un moment donné, peut-être ai-je espéré trouver le trésor moi-même. Mais, plutôt que le voir disparaître du pays, fondu, que sais-je ? J'ai préféré avertir le Gouvernement. Je vous demande de m'aider à arrêter Jefferson avant une telle catastrophe.

— Comment puis-je vous aider ?

— Vous aviez certainement des plans afin de passer le trésor en contrebande, vous devez savoir par où Jefferson va sortir du Chili.

— J'avais l'intention de le remettre au Chili contre une prime gouvernementale.

Il fronça les sourcils, l'air incrédule.

— Croyez ce qu'il vous plaira.

— Il n'est pas possible que Jefferson ait accepté. Vous devez savoir combien ce genre de prime est peu de chose en comparaison de la valeur d'une telle découverte.

— Il me paraît évident maintenant qu'il avait conçu un projet différent, dis-je amèrement.

— Vous ne connaissez pas ce projet ?

— Il faut que je réfléchisse, dis-je en fermant les yeux.

Ce n'était pas seulement pour le faire taire, j'étais réellement fatigué de parler.

Il dit encore : « Si vous avez une idée, sachez que tout le Pérou vous en sera reconnaissant, mais le temps presse. » Je l'entendis quitter la chambre. Je pensais : « A Puno, il traversera le lac Titicaca pour gagner la Bolivie. Il l'a déjà fait. Il croit sûrement m'avoir tué. La police est à la recherche d'un grand *gringo* sur les routes, dans les gares et les aéroports ; elle n'arrêtera jamais deux Indiens montés sur des ânes, se dirigeant vers Puno. Elle pourrait tout au plus retenir Jeff quelque temps dans les montagnes. »

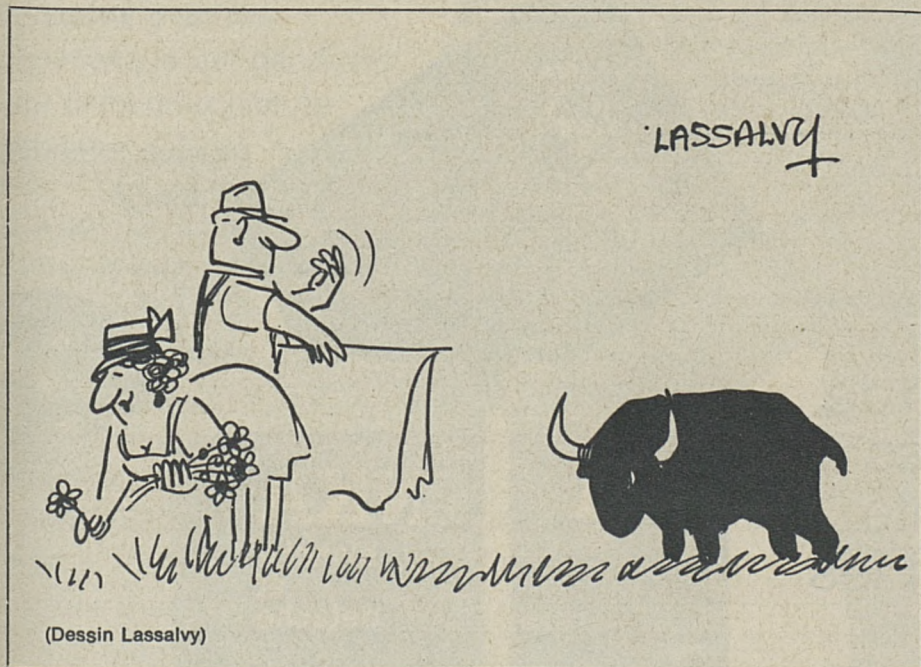
Si mon raisonnement était juste, il lui faudrait plus d'une semaine pour effectuer son dessein. Le train avait mis neuf heures pour venir de Juliaca à Cuzco et Puno était de l'autre côté de Juliaca, disons à environ trois cent soixante kilomètres. Avec ses ânes affamés et lourdement chargés, Jeff ne pourrait guère faire plus de quarante à cinquante kilomètres par jour, et encore. Mais j'étais certain qu'il ne fondrait pas l'or ; il connaissait parfaitement la valeur de ce qu'il transportait.

— Veuillez me répéter depuis combien de temps je me trouve ici, dis-je.

Je parlais à Naharro, oubliant qu'il avait quitté la pièce.

— Je regrette, répondit Julie, mon espagnol n'est pas fameux. Que dites-vous ?

(Suite à la page 75)



(Dessin Lassalvy)

## A la seule pression d'un doigt: une lessive propre, un lavage plein d'égards

Les résultats irréprochables obtenus par la machine à laver Merker-Bianca sont dus à la conception de ses programmes de lavage ainsi que ceux de rinçage soit: rinçage à chaud (à part le linge délicat) et 3 rinçages à grande eau. Grâce à sa construction robuste, elle résiste aux épreuves les plus rudes, preuve en est donnée par les nombreux salons-lavoirs qui en sont équipés. Un produit suisse de qualité et un service exemplaire, voilà la Merker-Bianca.



Un produit de la Merker S.A., Baden. Pour tous renseignements: Genève, Vaud, Valais, Fribourg Pierre Guillemin, 19 Epenex, Ecublens/Lausanne. Neuchâtel, Berne: A. Münch, Sonnhalde 20, Bienne — ainsi que votre installateur





Le linge blanc devient plus beau avec un peu d'Enka.

# ENKA

Enka blanchit et détache avec beaucoup de ménagement, s'accommode avec tous les autres produits à lessive et en augmente l'efficacité au lavage dans l'automate et les machines à laver.

ESWA Stansstad





# BOHEME DE GÉNIE

Jean Casanova ne s'était jamais laissé photographier. A l'approche du reporter, il a fait une grille de ses dix doigts. Ce grand sculpteur entend préserver farouchement sa solitude.

— Quatre-vingts ans bientôt !  
Sacré tonnerre !

Son poing s'abat sur la table,  
d'un bloc. Les trois décis  
de blanc sursautent,  
les verres basculent.

— Si t'as autant de force  
que moi à mon âge...

Une énorme bourrée dans  
le dos qui me précipite  
contre la paroi du bistrot  
où il m'attendait,  
curieux et narquois.

— Tu cherches mon atelier,  
éclate-t-il d'un rire  
gigantesque qui découvre  
une demi-douzaine de  
chicots noirâtres, le voici  
mon atelier, tiens, regarde  
si c'est pas chouette !

Et de sa main, il désigne  
la profonde vallée d'Illiez  
inondée de soleil où  
la lumière roule à flot jusque  
dans la plaine,  
escaladant les monts luisants  
d'herbe nouvelle.

— Mon atelier, c'est celui  
du Bon Dieu ! dit-il.

A ta santé !





# BOHÈME DE GÉNIE

## Symphonie nocturne

Tant de violence, tant de morgue, tant de puissance, mais encore plus, tant de sensibilité, de solitude et d'amour.

De sa trogne hirsute coiffée d'un petit chapeau et piquée de poils de barbe blanchissants, je ne vois que des yeux bleus apeurés à travers la grille de ses dix doigts ouverts au bout des bras qu'il a tendus en signe de défense.

Dix doigts épais et charnus, trapus comme le manche d'un ciseau, des mains déformées par les outils qui ont déplacé le pouce et tordu la paume restée blanche et douce comme celle d'un enfant.

Jean Casanova, cette nuit, en l'honneur du renouveau, a ouvert toutes les fenêtres de son petit chalet et la nuit entière a répandu dans le silence la symphonie la plus puissante de Beethoven.

Le matin, à l'aube, alors que le soleil commence à s'étaler en nappes rougeoyantes, il a saisi son ciseau de sculpteur et a attaqué la pierre grise et dure du Valais.

Point d'heure, point de montre, point de temps sinon celui qu'il fait.

Jean Casanova...

— Appelle-moi Casa... C'est plus simple.

Point d'heure. Libre, d'une liberté absolue, sans compromission, courageuse, exemplaire, admirable — au premier sens du mot.

## Toi, le premier !

— J'envoie faire foutre les em...deurs et toi le premier, s'écrie-t-il, rageur, si tu continues à vouloir me prendre avec ta boîte à images.

Derrière les verres épais de ses lunettes, ses yeux deviennent menaçants. Puis il se calme, il m'a déjà oublié: un lézard s'est glissé entre ses pieds.

— Non, je ne te dirai rien. Rien. Pourquoi que tu es monté? Rien.

Il se tait. Il se parle à lui-même. Il se rappelle le passé, des mots incompréhensibles. Soudain:

— Qu'est-ce que je disais?

Il va parler. Il va, peut-être, me conter quelque souvenir. Ne rien troubler. Ne pas prononcer le mot maladroit qui va tout couper. « Atelier », c'est le terme maudit. En-

courager d'un signe, d'un souffle le vieil artiste pudique et fier. Je ne compte même plus pour lui, c'est à lui-même qu'il raconte.

— Qu'est-ce que j'ai pas trimardé. C'est qu'on pouvait trimarder dans le temps ! J'ai fait toute la France à pied, un sac sur le dos ! Ah, le Jardin des Plantes, à Paris où j'étais élève des Beaux-Arts, quelle belle période ! Je plantais ma sellette toute la journée devant les animaux. Le soir, si je pouvais, j'y restais enfermé. Ben oui, ma panthère, elle s'y trouve au Jardin des Plantes, vous pouvez aller la saluer de ma part...

## J'étais un bon trompette

— Sacré tonnerre, si tu marques ce que je dis, je t'envoie une manchette !

Pas un mot. Casa a remarqué que je prenais discrètement des notes. Jouons à celui qui n'a pas entendu...

— Ah, mon père a eu une riche idée le jour où il m'a dit : « Maintenant, retourne d'où tu viens ! ». Oui, j'étais chargé d'ouvrir son atelier de statuaire qui occupait un certain nombre d'ouvriers...

Jean Casanova est un bon trompette. Il dirige une fanfare. Un soir, on s'attarde. Rentrée tardive. Il oublie de se lever et d'ouvrir l'atelier.

— Alors, je suis parti à l'aventure avec quelques sous en poche. Je ne pensais pas devenir millionnaire. Ma brave maman m'avait bien dit : « Toi, Jean, tu ne deviendras jamais riche ! » Et vogue la galère !

Extrêmement doué, ce Tessinois formé par son père reçoit immédiatement une bourse des Beaux-Arts de Genève où il fut le disciple et l'ami de Vibert en 1910. Puis il s'expatrie en France, retourne à Genève pour venir se fixer de nouveau à Monthey, là-haut dans la vallée sauvage, à la Tchieza, sur la route de Morgins.

Les commandes affluent de partout, aussi bien de France que de Suisse ; il sculpte les monuments aux morts de la guerre de 1914 à Biandre, Douvaine, Neydan, de multiples fontaines, des animaux et sa fameuse « Vièze en furie ».

## Dans une chapelle

« La Vièze en furie ». Un corps de femme de pierre voluptueuse au toucher, aux muscles souples, jeté dans l'espace, le front têtue et le profil fier, tandis que ses mains accrochées à la pierre se dégagent encore de la matière qui l'emprisonne. Œuvre dynamique, mouvante et d'un éternel renouvellement.

— Dans mon tour de France, j'en ai eu des aventures ! Un jour, à bout de forces, ça faisait glou-glou dans mon ventre. J'entre dans une chapelle. Je laisse mon sac dehors. Je m'endors. Quand je me réveille, je vois un beau monsieur devant moi. Papiers. Eh bien, il a été très chic. Il m'a invité à dîner. Il y a tout de même de braves gens. Allez, à ta santé !

« Vesoul, Angoulême, Besançon, Paris, Genève, Monthey, toujours pedibus, je descends jusqu'à Marseille. On y mangeait la soupe de poissons pour trente centimes ! »

L'homme qui parle ainsi à soixante-dix-sept ans ne porte aucun signe de faiblesse. Le corps et l'esprit vifs :

— D'où que tu viens, toi ? demande-t-il à un client inconnu attablé à nos côtés.

— De X. (ici le nom d'une ville helvétique).

— Tiens, lui lance Casa, je te croyais intelligent.

## C'est l'amitié qui compte

— La galette, je m'en fous, dit-il, c'est l'amitié qui compte.

Son argent, des billets qu'il tire comme des chiffons de papier de sa poche, il le distribue à ceux qui le veulent et il paie des verres à boire.

— Il a à peine touché le prix d'un travail qu'il est déjà dépensé, raconte l'un de ses familiers.

— Je ne dois rien à personne, dit Casa. Y en a qui roulent en voitures à soixante mille balles, mais moi j'ai payé ma brouette ! Et, très digne :

— C'est pas dans ta petite bagnole qu'on vient chercher un Casanova, on s'amène avec une Cadillac.

Jean Casanova, un personnage unique en Suisse. Une figure qui accroche. C'est aussi le dernier bohème que nous ayons. Il tient du clochard, mais d'un clochard de génie. Il est notre Diogène, l'art en plus, la sobriété en moins. A soixante-dix-sept ans, il aime comme à vingt.

— L'autre nuit, j'ai pleuré en pensant à maman. Le seul véritable amour. Quand elle est morte, je me suis caché trois jours dans les gorges de la Vièze.

## De l'indulgence

Je le revois soudain devant moi, se promenant à Monthey, des pantoufles aux pieds, un bâton à la main, indifférent aux conventions, à la réprobation ou à l'admiration.

Je le revois ; nous avançons, silencieux. Soudain, il se bloque sur le trottoir, pointe sa canne contre un personnage imaginaire et conclut son monologue intérieur en hurlant : « Les artistes, pour les ignorants, sont tous des pannetiers ! »

Puis, radouci :

— Il faut avoir de l'indulgence. Croire au Bon Dieu.

Pensif, appuyé sur sa canne, la tête baissée :

— Je ne suis pas de ceux qui vont faire le guignol à l'église. Mais je crois. Il n'y a pas un artiste qui ne soit pas croyant.

Il croit aux miracles, à la vertu des médailles. « Je ramasse toutes celles que je trouve. J'en ai plein une boîte dans ma cabane. » Je pense à ses merveilleuses Vierges, à la statue de saint Bernard, un des quatre saints qui ornent les niches de l'église de Monthey.

★

Oui, je revois cette silhouette perdue dans l'immensité des Dents-du-Midi, son bâton à la main, marchant à contre-jour et s'éloignant peu à peu dans l'ombre descendue lentement.

Humble et solitaire, pèlerin au cœur lourd de n'avoir peut-être pas encore rencontré, ce jour-là, le geste de l'amitié, celui qu'il aurait fallu faire au bon moment, pour apporter à ce cœur dévoré d'absolu, un peu de quiétude et un peu de chaleur.

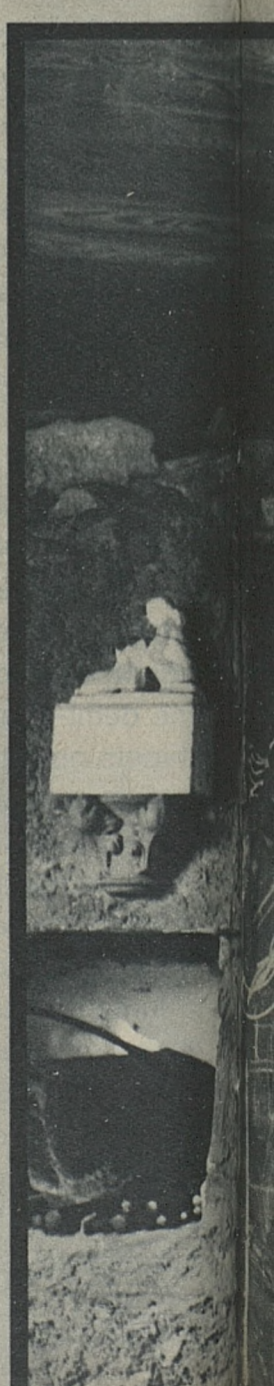
Et s'il t'arrivait, Casa, toi qui n'ouvres d'autre livre que celui de la nature, s'il t'arrivait de parcourir ces lignes, tu comprendras, qui sait ? que je t'ai aimé, dans ta bohème à l'image de ta trogne rabelaisienne, autant peut-être pour ton air de grand seigneur, ta noblesse généreuse et ta violence de sentiment que pour la grandeur de ton art.

Dans cinquante ans, on te tressera des couronnes. Des messieurs très savants écriront des livres très compliqués sur ton art très simple et toi, tu rigoleras bien — je t'entends — du haut de ton paradis, au milieu des bêtes, tes seuls et vrais amis...

Michel Ollivier.

« Il n'y a pas un artiste qui ne soit croyant », dit Casa. Il a gravé sa devise : « J'ai espéré en toi, mon Dieu. »

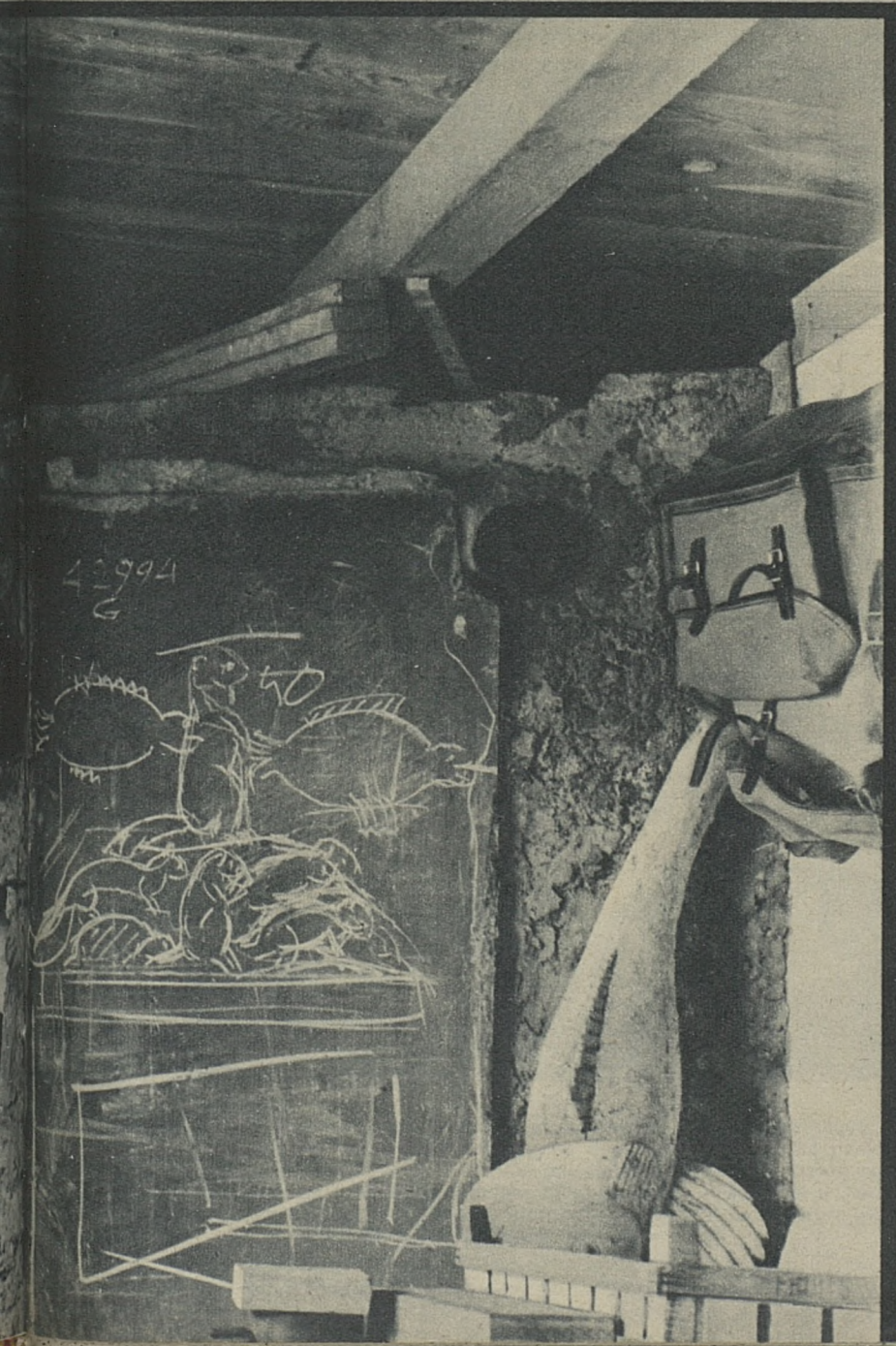
MAITE  
DOMINIE  
SMEERAXI  
APITI LUK  
ASG







Casanova nous présente lui-même sa dernière œuvre ; ce poisson qui s'en ira orner une fontaine valaisanne. Ci-dessous : Pour la première fois, un photographe a fixé le tableau noir sur lequel Casa dessine ses premières esquisses, ce sont déjà des chefs-d'œuvre. Il les effacera d'un coup de sa large main.



PAR GÉRARD LE COAT

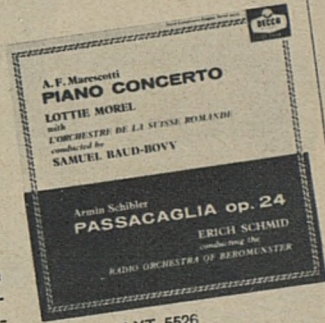
Cette semaine, un événement musical d'importance nationale : la Fête des musiciens suisses, donnée bien entendu dans le cadre de l'Exposition nationale. L'accent sera mis sur l'activité des orchestres et des personnalités du monde de la musique, tant alémaniques que romandes. Ainsi sont prévues des œuvres de Beck, Gagnebin, Martin, Zbinden, Marescotti, etc. dirigées par différents chefs suisses, tels que Auberson, Baud-Bovy, Travis, Desarzens et d'autres.

## CLASSIQUE

André-François Marescotti est né en 1902 à Carouge. Le succès de ses « Suites pour piano » et de son « Aubade pour orchestre » l'a fait largement connaître, non moins que son ballet « Les Anges du Greco ». A un certain moment, comme Frank Martin, il a senti la nécessité de recourir au système des douze sons, mais jamais il n'a pour autant consenti à abandonner un lyrisme qui lui est naturel en tant que latin.

La marque Decca a enregistré le « Concerto pour piano » de Marescotti, dédié à la pianiste Lottie Morel, et interprété par elle. Il s'agit d'une œuvre assez libre de forme par rapport aux usages classiques, et qui comporte des recherches de timbres particulièrement intéressantes (n'oublions pas que ce compositeur est aussi un pédagogue qui a écrit un traité d'instrumentation pratique autant que bien documenté). L'Orchestre de la Suisse romande est ici sous la direction de Samuel Baud-Bovy, l'un des chefs qui dirigeront justement pendant la Fête des musiciens suisses.

Le « Concerto pour piano » de Marescotti



DECCA LXT 5526

## JAZZ

Kenny Dorham se déguise en matador

Depuis les « Sketches of Spain » de Miles, le jazz connaît une crise d'hispanisme, et même de panhispanisme, comme le montre encore le récent arrangement de John Lewis sur les danses du compositeur brésilien Villa-Lobos dont nous avons récemment parlé dans ces colonnes.

Coltrane, puis Kenny Dorham n'ont pas échappé à cette tendance, exotique et classique tout à la fois. Emancipation plus grande du jazz à l'égard de formules primitives de Nouvelle-Orléans, voilà un signe des temps. La « Nouvelle Frontière » est en train de reculer bien loin les bornes de l'ex-musique des cireurs de chaussures et autres laveurs de voiture de Harlem.

Tant de vitalité fait plaisir ; elle montre des facultés d'adaptation qui indiquent clairement que le jazz n'a pas fini de nous étonner. « El Matador » et « Prélude » d'après Villa-Lobos sont les témoins d'un extraordinaire mariage musical auquel ni M. de Magellan ni M. Alvarez Cabral n'avaient pensé.



## VARIÉTÉS

Chantal Laurentie, faible Joconde

Nous présentons la semaine passée dans ces colonnes Jacques Filh, le Tropicain de la chanson. Aujourd'hui, il est logique de présenter son équivalent féminin : Chantal Laurentie. Equivalents, bien sûr pas à cent pour cent, parce qu'on n'est jamais tout à fait quel qu'un d'autre, mais en tout cas cousins germains, voilà ce que sont Filh et Laurentie : même verve montmartroise teintée de vert (la même verve préférée de Saint-Germain-des-Prés), même refus du yé-yé. Chantal Laurentie n'a rien de la Marie-Chantal de la fable, croyez-le : elle se passe au crible de l'autocritique sans aucune pitié (« J'suis faible » « J'me déteste ») et cela donne des résultats pour le moins surprenants !



LE CHANT DU MONDE EP-45-3221



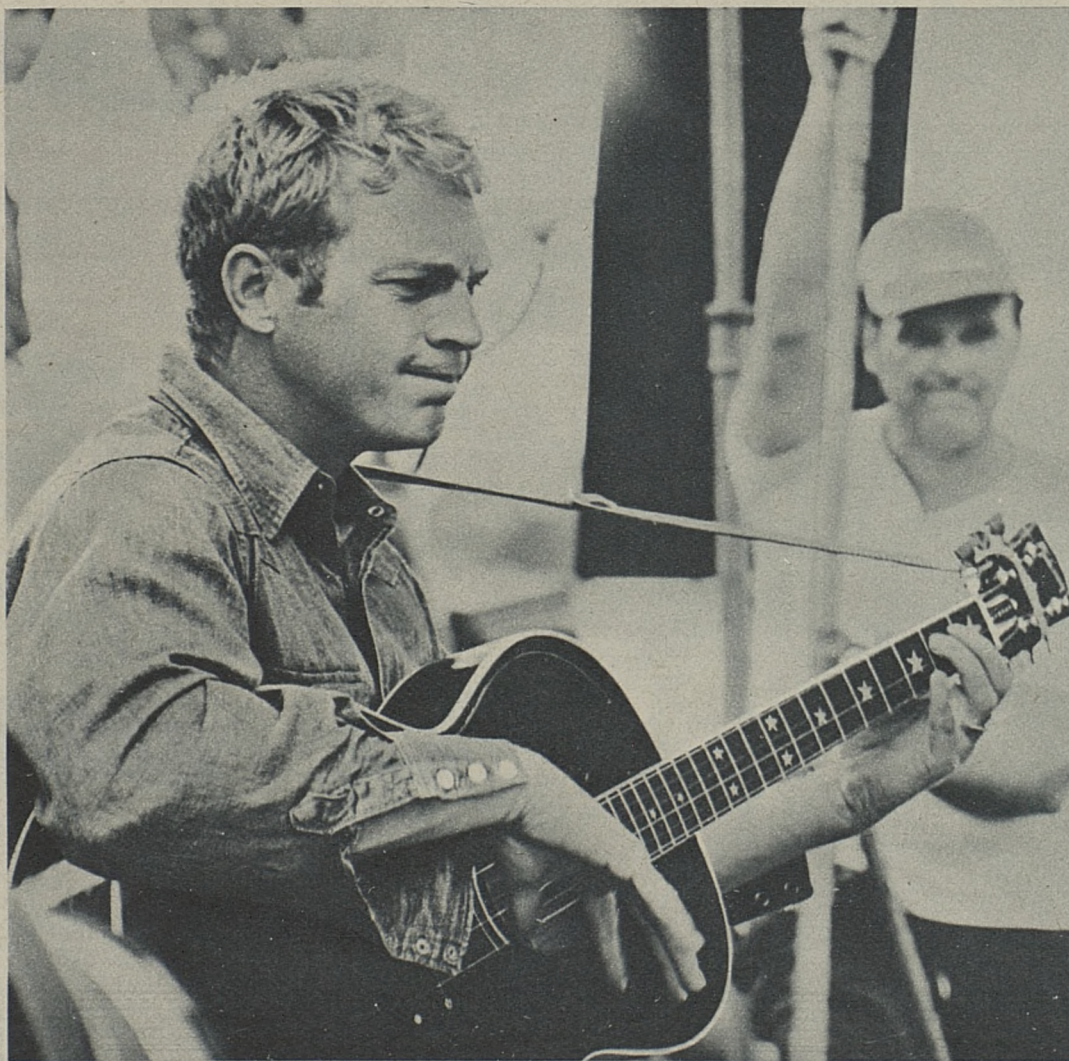


Le feuilleton hebdomadaire de la TV française nous a familiarisés avec le héros de "Au Nom de la Loi". Le voici, en famille, dans son château d'Hollywood

# Steve McQueen, le justicier du samedi soir

« Le secret de ma popularité? Je pense, dit McQueen, que cela vient de la profonde ressemblance entre ma vraie personnalité et le personnage que je présente au public. J'essaie de ne jamais tricher.»

« Mes deux gosses, je les élève fermement, à l'ancienne façon. Ils me respectent. Terry ne sait même pas ce qu'est une vedette. Chad, qui m'a vu à la TV, m'appelle désormais M. Randall.»



« Le héros du film américain était auparavant un monsieur irréprochable, coiffé de blanc. Le public a changé, il veut autre chose. Mon personnage, lui, a mes faiblesses et mes qualités. Il est plus mûr. Il correspond à la réalité. On l'aime pour cela.»

« Notre voiture de sport, c'est Nelle qui l'a achetée avec son argent. Quand je l'ai rencontrée, elle était une actrice connue et moi un « trainesavate » à la recherche d'une vérité. C'est elle qui a payé notre mariage et qui m'a entretenu pendant les deux premières années.»





Chaque samedi soir, de son pas nonchalant, détendu comme lui seul, Josh Randall s'en va détacher la fiche d'un criminel au tableau du bureau d'un shérif, puis part à sa recherche. C'est « Au Nom de la Loi », une des émissions les plus suivies de la Télévision française. Chacune de ces histoires du Far West se révèle profondément originale. Et, surtout, il y a ce chevalier moderne, ce justicier du samedi soir, sans peur mais non sans reproche, Josh Randall, pour l'état civil Steve McQueen.

C'est certainement le meilleur acteur américain de la jeune génération. Il a su se créer une personnalité à lui, tout aussi puissante que celle de James Dean mais qui ne lui doit rien. Son nom, à lui seul, fait courir les foules dans le monde entier. A Paris, avec « La Grande Evasion », il a pulvérisé les records de recette. Mais qui est cet homme qui entre chaque soir dans nos foyers ?

C'est un garçon qui est arrivé. Il touche 300 000 dollars par film, possède sa propre compagnie de production, des « bowlings », deux restaurants et une fabrique d'arbres de Noël. Il y a huit ans, il n'avait rien, personne ne le connaissait. Il tentait de faire du théâtre et vivait surtout grâce au travail de sa femme, Neile, actrice comme lui. Son ascension ne lui est pourtant pas montée à la tête. Quand il est arrivé à Hollywood pour tourner la première série de « Au Nom de la Loi », grâce à Dick Powel, il habitait un meublé. Ce furent ensuite une petite maison, puis une plus grande. Aujourd'hui, il possède un château de style français au-dessus d'Hollywood, à Brentwood, acheté pour 300 000 dollars à un milliardaire.

— Ici, je suis moi-même, dit-il. J'ai ma propre maison, là où je la voulais, sur la hauteur. C'est tranquille, loin des voitures, du brouillard, du téléphone, des « parties » et des gens. Hollywood ne m'a jamais intéressé sur le plan social. J'ai mes amis. Je fais un travail et je pense que je le fais bien. C'est cela qui compte.

Steve McQueen a 32 ans, sa femme, Neile, 25 ans. Il l'appelle affectueusement « my old Lady ». Il est plein de projets. Cette année, il doit encore tourner « Cincinnati Kid » avec Spencer Tracy, « The Sand Pebbles » et un western, « Nevada Smith ». Il gagnera un million de dollars avec tout cela.

— Ce qu'il y a de terrible, c'est les impôts. Nous sommes taxés comme des hommes d'affaires qui se contentent de vendre ou d'acheter au téléphone alors que nous, notre travail est de créer. Je vais produire, pour la Paramount, un film où je ne jouerai pas. J'aimerais bien, aussi, réaliser moi-même des films. Je ne pense pas que je sois encore prêt, mais j'essaie d'apprendre le plus rapidement possible.

J. Coa.



# Une confrontation internationale



## ALLEMAGNE

A droite, deux-pièces en joli tissu rose. Veste style Lawrence d'Arabie. Modèle Bessi Becker. A gauche, ensemble sport dont la veste est rayée bleu blanc rose. Modèle Josef.



Depuis que l'avion a donné aux hommes les possibilités de l'oiseau, nous assistons à d'extraordinaires rassemblements. Mais celui dont nous parlons ici n'avait que des objectifs infiniment pacifiques. Deux cents journalistes, de douze pays différents, débarquèrent à Grenade d'avions spéciaux affrétés pour la circonstance. Elles étaient invitées à venir voir défiler dans la fameuse Cour des Lions de l'Alhambra, environ 150 modèles de « prêt à porter ». Ceux-ci étaient en provenance d'Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Pays-

Bas, Israël, Italie, Suisse, Scandinavie et Mexique. A tous ces envois s'ajoutèrent une trentaine de créations de la Haute Couture de Paris. La Suisse était représentée par deux fabricants, Cortesca et Weco. Le somptueux défilé, admirablement réglé, fit admirer ces ensembles, exécutés en Arnel. Cette nouvelle fibre, parfaite pour les modèles d'été sans poids, se prête à tous les tissages, crêpes, mousselines, jerseys, satins. L'extraordinaire décor de Grenade, une douce nuit de printemps, contribuèrent à l'atmosphère de féerie offerte par Arnel à une assistance élégante. C. S.





▲ SUISSE

Veste et pantalon écossais vert et bleu. Six poches dont deux plaquées sur les manches fermées par de hauts poignets. Modèle Cortesca.

▶ ESPAGNE

Robe rose entièrement boutonnée et ornée de pattes fixée par un bouton. Ceinture à la taille. Modèle Jum.



▲ HOLLANDE

Ensemble composé d'un pantalon et d'un chemisier imprimé de fleurs multicolores. Modèle Ian Kamphuis.

◀ Deux-pièces en tissu ivoire à poches plaquées et boutonnées. Manches courtes à revers. Modèle Ian Kamphuis. (Photos Gunnar Larsen)





# Lorsqu'il faut bander toute son énergie

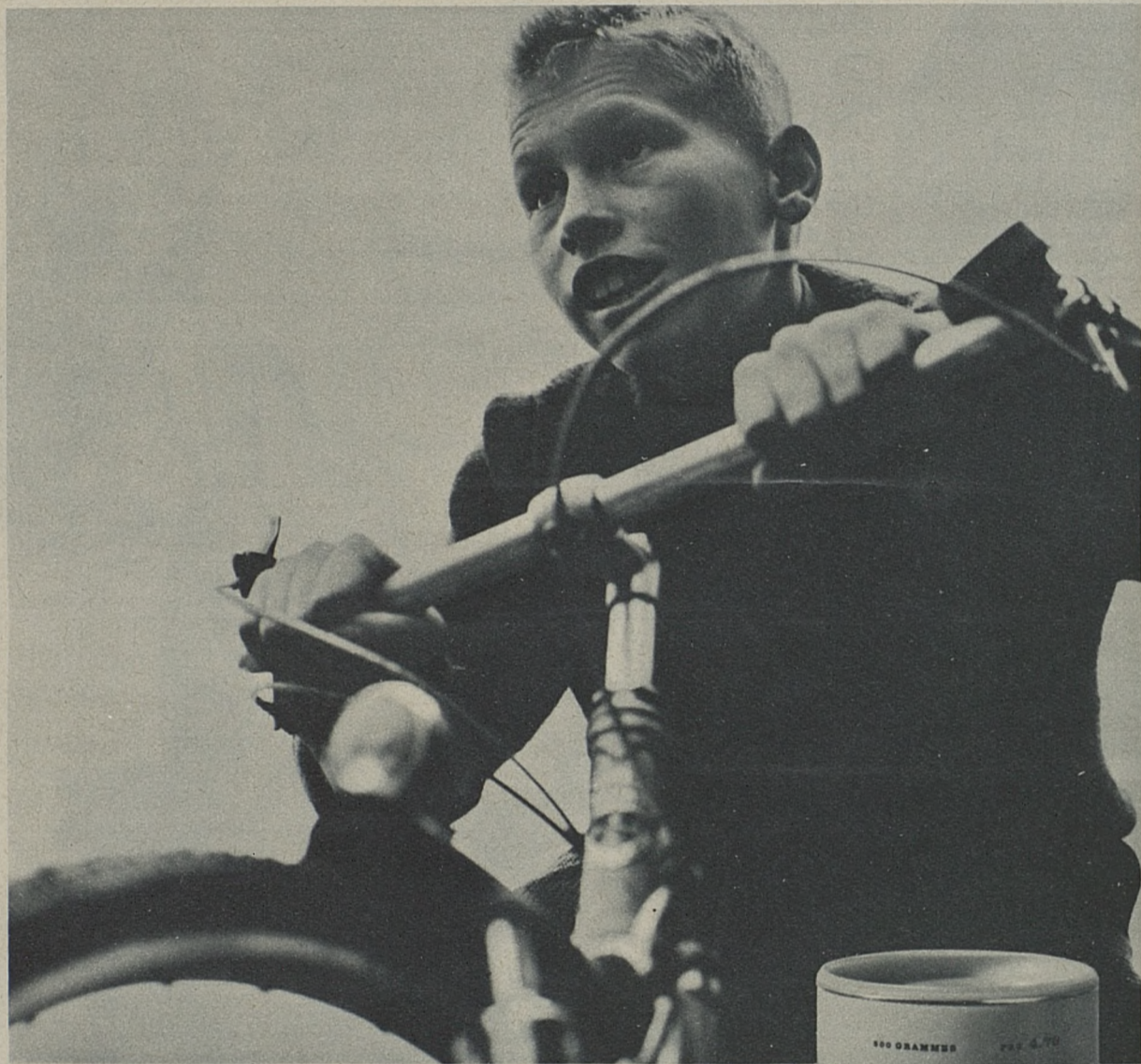
...il s'agit de disposer de réserves de forces afin de venir à bout des tâches imposées. L'Ovomaltine assure à l'organisme des forces supplémentaires et remplace rapidement l'énergie dépensée.

L'Ovomaltine fortifie jeunes et vieux, car elle contient, sous une forme concentrée, des éléments constructifs naturels: malt (orge germée), lait frais et œufs, avec une adjonction de levure nutritive, de protéines et sucre lactiques, ainsi que de cacao.

L'Ovomaltine ranime les forces nerveuses et intellectuelles, redonne de l'entrain – et son goût est délicieux!



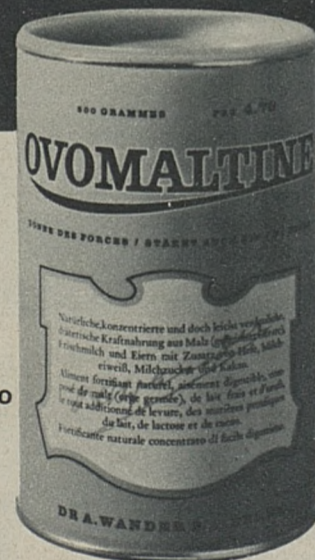
Un chef de chantier doit être énergique et décidé. Afin de pouvoir faire face aux exigences d'une tâche toujours croissante, il se fie à son Ovomaltine quotidienne.



Est-ce un futur champion de la route? Il semble en tout cas en prendre le chemin et, comme les as du guidon, sait combien une Ovo chaude lui fera du bien après l'effort.



C'est avec une rapidité et une énergie enviées qu'elle accomplit ses travaux ménagers. Mais il n'y a là rien d'étonnant: l'Ovomaltine est la source de son élan!



Maintenant  
avec points Juwo

## OVOMALTINE

donne des forces!

...lorsque le lait manque: **Pront Ovo**

Dr A.Wander S.A. Berne

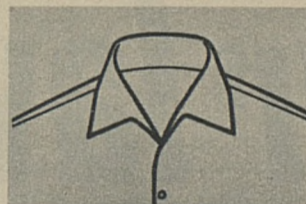
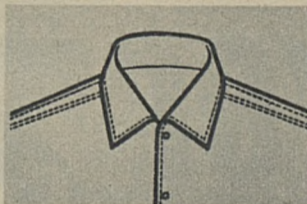




## Boutique style

En créant le nouveau BOUTIQUE STYLE, Resisto a pensé tout spécialement à vous, Messieurs, qui désirez garder, durant vos loisirs, votre style personnel; ce sont des chemises d'un confort nec plus ultra, expertisées et particulièrement recommandées par les créateurs de mode de l'INTERNATIONAL FASHION COUNCIL.


BOUTIQUE STYLE vous vaudra à coup sûr succès et foule d'admirateurs quel que soit le modèle que vous adoptiez.

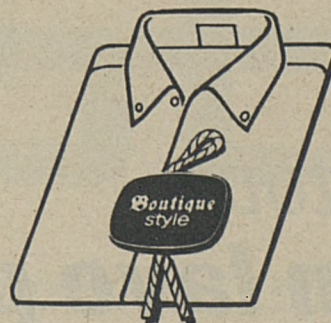


**La chemise  
pour vos loisirs**

Faites votre choix parmi nos multiples modèles aux dessins et teintes modernes merveilleusement combinés: c'est un vrai feu d'artifice de créations éblouissantes. Votre chemisier se fera un plaisir de vous présenter sa collection BOUTIQUE STYLE.

# Resisto

MEMBER OF THE  INTERNATIONAL FASHION COUNCIL



Ne manquez pas de contrôler cette marque sur chaque modèle BOUTIQUE STYLE



*Pour avoir du linge  
plus blanc...*

**pour  
dégrossir**

*Le produit  
à dégrossir  
doit faire  
le plus gros*

Dans l'automate, pour que le linge redevienne propre de part en part, il faut que le produit à dégrossir arrive à détacher en quelques minutes la saleté et les impuretés.

**Via fait des prodiges!**



**pour laver**

*Via et Radion encore  
plus avantageux  
dans les grands em-  
ballages écono-  
miques avec doseur  
gratuit*



- \* Grâce à son pouvoir lavant intense, Radion rend impeccables même les endroits les plus critiques et fait disparaître complètement les plus vilaines taches au premier lavage déjà.
- \* Radion comme Via neutralise totalement le calcaire. Vous le remarquez à votre linge souple et moelleux et vous le remarquez aussi à votre automate étincelant de propreté.
- \* Radion accorde un autre bienfait à votre linge: il le soigne avec du savon pur et doux, ce qui reste encore et toujours la meilleure garantie d'un traitement parfait.

*Et surtout...*

**Radion lave plus blanc dans l'automate**



# LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 63)

J'ouvris les yeux et vis que Julie était encore là.

— Que se passe-t-il donc ? demandai-je. N'avez-vous pas de couteau sous la main ? Nous sommes seuls.

Elle ne sourcilla pas.

— Je suppose que vous êtes en droit de me parler de la sorte. Mais je n'aurais pas donné mon sang pour vous si je voulais vous poignarder ! Et elle me montra un petit pansement à l'intérieur de son coude.

— Pourquoi ? fis-je.

— Je ne voulais pas votre mort.

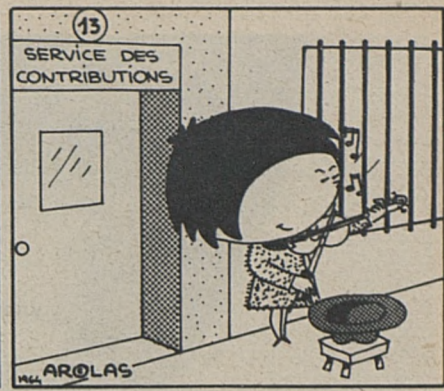
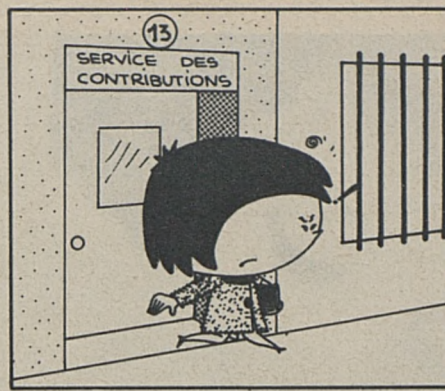
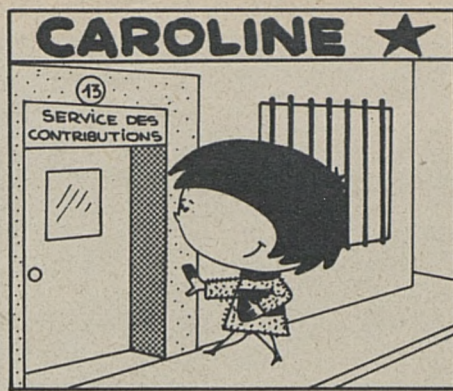
— Comment cela ?

— Je sais ce que vous pensez de moi et maintenant cela m'est égal. Vous avez été atroce à mon égard, ce fameux soir, à l'hôtel. J'avais l'intention de me venger et ne m'en privai pas lorsque l'occasion m'en fut donnée. Et quand Raoul me dit que lui et son père vous suivaient à Cuzco, je les accompagnai afin de voir si je pouvais encore vous faire du mal. Mais je n'ai jamais souhaité votre mort. Maintenant vous êtes sauvé et, si vous n'avez plus besoin de moi, je pense retourner à Lima.

Elle se détourna et fit un pas vers la porte. Je la retins :

— Ne partez pas si vite. Asseyez-vous.

Elle prit une chaise et se cacha la tête dans ses mains, du même geste qu'elle avait eu lorsque je lui avais montré son visage dans la glace.



— Je n'ai jamais pensé que vous étiez une fille des rues, Julie. Votre échelle des valeurs est faussée et vous êtes bien jeune pour vous aventurer seule dans le vaste monde, voilà tout. Je sais que j'ai été brutal à Arequipa, mais je voulais vous prouver quelque chose.

— Vous l'avez fait. Je n'ai plus pris une seule goutte d'alcool depuis ce jour.

— Un peu d'alcool de temps en temps n'a jamais nui à personne, mais il faut pouvoir se contrôler. Si j'avais été votre père ou votre frère, je vous aurais simplement donné une bonne fessée. Je regrette de vous avoir profondément blessée.

Elle laissa enfin retomber ses mains, dévoilant un sourire mouillé.

— Vous savez, j'ai besoin d'un père ou d'un frère ou enfin de quelqu'un qui s'occupe de moi. Personne ne s'est jamais inquiété de moi et j'ai toujours eu trop d'argent. Je dois être affreusement gâtée. En somme j'aimerais avoir une famille, une grande famille, avec des tantes, des

oncles, des cousins et beaucoup d'enfants. Je n'ai pas un parent au monde, à ma connaissance du moins. Même pas un véritable ami. Tous les gens que je connais...

— Ne vous apitoyez pas trop sur vous-même. Choisissez plutôt un brave homme, avec une nombreuse famille.

— Je l'ai choisi, mais cela ne marchera pas.

— Pourquoi pas ?

— Parce que c'est ainsi. (Elle se leva.) Vous devez vous reposer et ne pas parler autant. Avez-vous besoin de quelque chose ?

— Non, merci. Mais dites-moi qui vous avez choisi et pourquoi cela ne marchera pas.

Elle resta un moment silencieuse puis lâcha :

— Raoul.

J'eus presque envie de rire.

— Pourquoi lui ? demandai-je.

— C'est mon type, je suppose. Vous ne l'aimez pas, je le sais, et lui non plus d'ailleurs. Mais il m'aime et c'est le genre

d'homme dont j'ai besoin — un homme qui me commandera. J'ai beaucoup réfléchi depuis cette fameuse soirée à l'hôtel et j'étais très malheureuse lorsque je l'ai rencontré. Tout d'abord il n'a été pour moi qu'un moyen de me venger de vous mais peu à peu — je ne sais ce qui m'est arrivé. Il s'est montré bon pour moi — c'est difficile à expliquer...

— Je comprends tout de même. Vous avez envie qu'on vous dirige et il aime cela. Pourquoi cela ne marcherait-il pas ?

— A cause de son père. Il n'a guère bonne opinion de moi et souhaite que Raoul épouse Ana Luz. Or, ils ne le désirent ni l'un ni l'autre et nous nous aimons. Mais Ana Luz fera ce que don Ubaldo lui ordonnera car elle est véritablement son esclave. La situation est désespérée et nous perdons notre temps en ce moment. Maintenant dormez, pour l'amour du Ciel !

Elle sortit de la pièce. (A suivre)

(Copyright by L'Illustré)



Casque-séchoir Rotel — le salon de coiffure chez soi. Casque de ligne élégante, laissant à la tête une agréable liberté. Son puissant chauffage et la circulation d'air dirigée garantissent un séchage rapide et régulier. Autres avantages: dispositif de fixation réglable avec raccord flexible; régulateur de température incorporé. Une vraie réalisation Rotel Fr. 89.-.

Beauty-Set — tout pour bien soigner ses cheveux! Nécessaire complet pour le séchage des cheveux, soit sèche-cheveux «Ariella» avec thermostat incorporé, casque spécial, peigne à onduler, embout à ondulations — le tout dans un élégant coffret facile à ranger ne coûte que fr. 78.-.



## Les sècheurs à cheveux Rotel — pour une coiffure soignée



### Ariella

Puissants, sûrs, élégants, les sècheurs à cheveux Rotel sont remarquables par leur qualité. Exclusivité Rotel, «Ariella» — air chaud et froid — est une nouveauté en sèche-cheveux. Son boîtier incassable, de forme harmonieuse, a reçu la distinction

«Forme utile» décernée par l'OEV. Séchage parfait. Support avec système d'accrochage, embout à ondulations. Déparasité radio, OUC et TV. Avec tous les accessoires Fr. 39.50. Sèche-cheveux Rotel, modèle Susten Fr. 32.50 seulement. 2 ans de garantie.

# rotel

En vente dans les magasins d'articles électriques et de ménage. Rotel S.A., Aarbourg





*Si doux pour vos mains ...* et combien plus agréable avec Lux-liquide! Plus agréable à doser, plus agréable surtout pour relaver (pouvoir lavant maximum) – et une vaisselle qui a l'éclat du cristal!

***Lux-liquide pour une vaisselle plus agréable***

**bronzez rapidement  
sans  
coup de soleil**

Plus votre peau est sensible à la lumière, plus vous apprécierez ce produit. Le Tschamba-Fii est unique en son genre. Non gras, il ne tache pas et demeure invisible sur la peau. Flacons de Fr. 4.-, 6.- et 8.-



## Hémorroïdes

Démangeaisons · Inflammation douloureuse du rectum

**Disparition très rapide  
des douleurs et des démangeaisons!**

Les hémorroïdes externes sont traitées avec "F 99" Algan onguent; les hémorroïdes internes avec "F 99" Sulgan suppositoires ou encore avec l'onguent.

Douleurs et prurit disparaissent dès la première application. Les nodules hémorroïdaires s'atrophient, et vos difficultés pour aller à la selle sont supprimées.

Contre les démangeaisons et l'inflammation l'onguent "F 99" Algan fait merveille. Il rafraîchit et soulage immédiatement. Les démangeaisons particulièrement désagréables disparaissent et l'inflammation s'atténue aussitôt.

Demandez donc simplement "F 99" Algan onguent ou "F 99" Sulgan suppositoires chez votre pharmacien.


L'action étonnamment rapide exercée par "F 99" Algan et "F 99" Sulgan est due à leur application directe sur les endroits atteints.




**"F 99"  
ALGAN  
SULGAN**

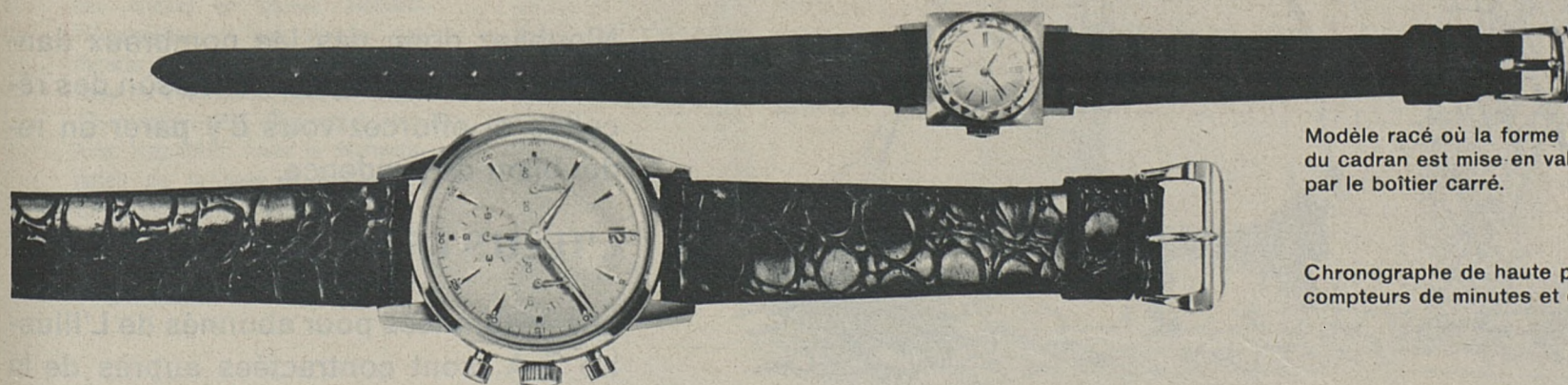




Le service après vente des  
magasins  conservera  
toutes ses qualités à votre montre,  
des années durant


Votre montre marche jour et nuit. Sans trêve ni repos. 24 heures sur 24. Comme tout mécanisme de précision elle requiert un minimum d'entretien à intervalles réguliers: nettoyage et huilage, contrôle d'étanchéité etc...

Mais ces travaux exigent des mains expertes: Celles des horlogers que vous trouverez dans les 924 magasins . Ils sont outillés pour assurer à votre montre les soins dont elle pourra avoir besoin au cours des ans.



Modèle racé où la forme ronde du cadran est mise en valeur par le boîtier carré.

Chronographe de haute précision: compteurs de minutes et d'heures.

Cet emblème  désigne 924 magasins suisses d'horlogerie spécialisés qui méritent votre confiance.



# Taches ?

# K2r

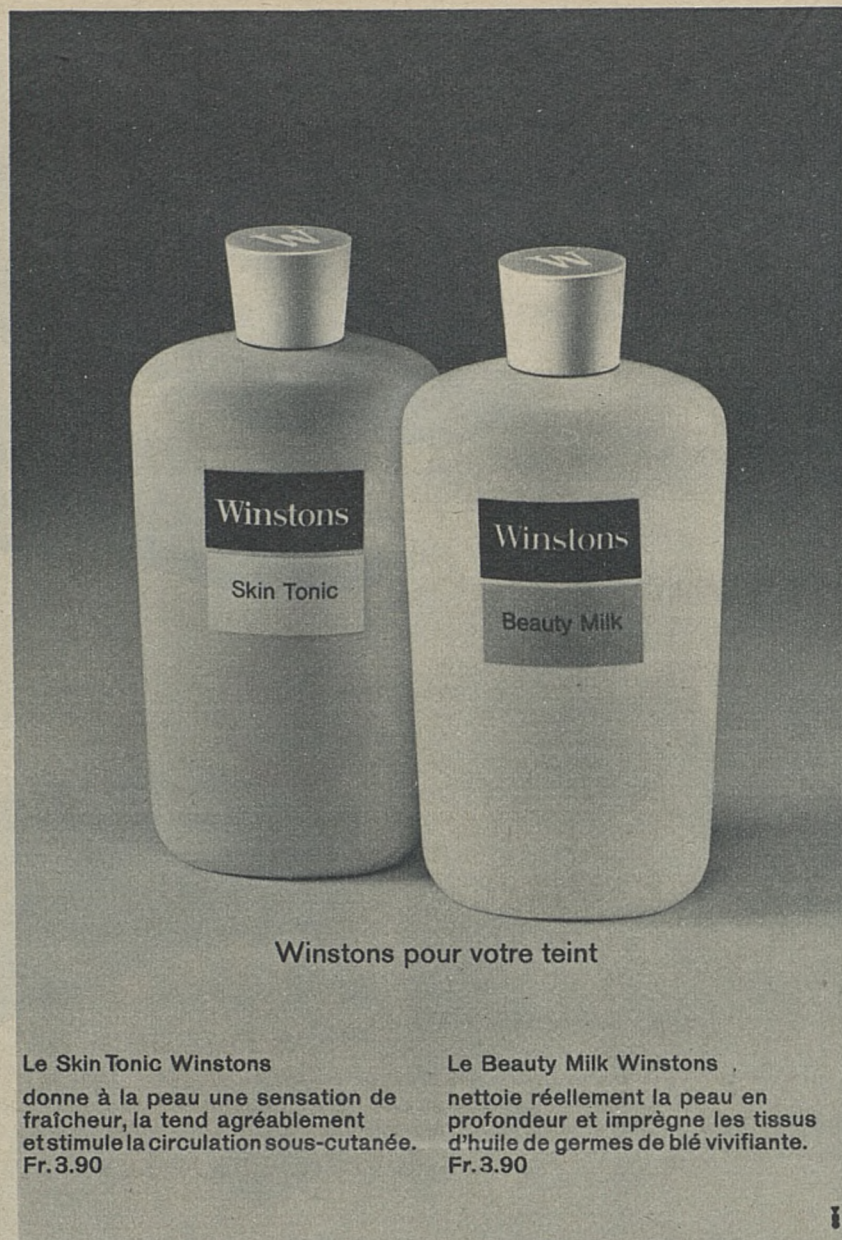
nouveau

ABC du détachage

Soyez attentif à tous les magasins exposant l'affiche K2r ci-dessus. Vous y recevrez, en guise de cadeau, notre ABC du détachage; il vous démontrera la manière dont vous pourrez détacher toutes les taches sur tous les tissus.

Vous recevrez également cet ABC du détachage en Allemagne, en Autriche et au Benelux

**K2r bien employé  
la tache s'envole - sans laisser d'auréoles**



Winstons pour votre teint

Le Skin Tonic Winstons donne à la peau une sensation de fraîcheur, la tend agréablement et stimule la circulation sous-cutanée. Fr. 3.90

Le Beauty Milk Winstons nettoie réellement la peau en profondeur et imprègne les tissus d'huile de germes de blé vivifiante. Fr. 3.90

## La saison des foins



Partout dans les prés, l'herbe est haute. La faucheuse est en pleine action et lentement les fenils s'emplissent de nouveau pour l'hiver prochain.

Pour les agriculteurs, cette saison signifie dur labeur et entier dévouement. Les instruments de travail utilisés pour la fenaison ne sont pas sans danger. Le plus souvent, il s'agit de machines modernes et compliquées, dont l'usage exige la plus grande attention. Les tracteurs ne devraient pas être conduits par des mineurs. Même le char de foin, sur lequel il fait si bon s'asseoir en été, devient un moyen de transport dangereux, si le chargement n'a pas été effectué avec le plus grand soin.

N'oubliez donc pas les nombreux dangers qui accompagnent la saison des récoltes et efforcez-vous d'y parer en redoublant de prudence.

**L'ILLUSTRÉ S.A., LAUSANNE**

Les assurances pour abonnés de L'Illustré S.A. sont contractées auprès de la Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur.



## LE VISITEUR D'EXPOSITION

Avez-vous visité l'Exposition nationale ? Sinon, vous la visiterez bientôt. De toute manière, je désirerais vous être utile en vous donnant ici mon avis. Non pas sur l'« Expo » elle-même ; mais je voudrais vous dire mon opinion... sur l'opinion des gens qui l'ont vue ou ne l'ont pas vue. Les uns et les autres vous en parlent sur un ton si péremptoire, qu'on en éprouve des doutes sur son propre jugement. Les uns ne tarissent pas d'éloges et emploient, pour exprimer leur enthousiaste admiration, des superlatifs en chaîne : superbe... grandiose... génial... sensas... formid...

D'autres vous disent, sourcils arqués et bouche tombante : « Je n'ai rien vu... C'est immense, éreintant et plein de vide ! » Le jeune homme de vingt ans qui me disait ce « plein de vide » et à qui je demandais de me l'expliquer, ajouta, l'air blasé : « On nous fait faire des kilomètres d'allées et de couloirs ; et on nous montre, par-ci par-là, des graphiques, des statistiques, des images obscurément symboliques et ennuyeuses... »

Les uns ne peuvent assez dire leur joie à évoluer dans les espaces de verdure, inondés d'air, et de lumière, d'un grand souffle de liberté ! D'autres, qui n'ont rien vu de ce cadre merveilleux et sont aveugles à la parfaite ordonnance architecturale de l'ensemble, s'exclament : « Une chose est splendide, c'est la « Machine » de Tinguely. C'est une géniale caricature de la mentalité technique du siècle ! » Et, de la même machine, un autre clamera qu'elle est complètement idiote, et que c'est un scandale d'avoir payé une somme fabuleuse pour cette stupide ferraille grinçante.

De monorail, de la tour-spirale, du télécabine, les uns vous disent : « C'est fantastique !... », les autres geignent : « Peuh !... Beaucoup trop cher !... »

Du critique jovial et du critique grincheux de l'« Expo », lequel, donc, a raison ? Mais tous les deux, voyons ! Là, comme ailleurs dans la vie quotidienne et conventionnelle de notre pays, mais un ensemble libéré de tout parti pris et de tout préjugé ; une représentation vivante et sincère de ce que nous sommes sans le savoir. Les visiteurs de notre Exposition nationale, les grincheux comme les autres, peuvent en tirer une belle leçon de confiance en soi et en l'avenir du pays.

Ceux qui ont conçu et réalisé cette grande fresque de la Suisse d'aujourd'hui ont bien compris qu'il fallait montrer au monde non pas une image plate et conventionnelle de notre Pays, mais un ensemble libéré de tout parti pris et de tout préjugé ; une représentation vivante et sincère de ce que nous sommes sans le savoir. Les visiteurs de notre Exposition nationale, les grincheux comme les autres, peuvent en tirer une belle leçon de confiance en soi et en l'avenir du pays.

Dalzac

## NOTRE SERVICE DE GRAPHOLOGIE

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents: brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 10 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue. — Vu le nombre considérable de demandes d'analyse, nous prions nos lecteurs de vouloir bien patienter quelque temps, notre graphologue traitant celles-ci dans leur ordre d'arrivée.

*Suffisant de P*

G. 56. 10. P. ASCLAEPLOS. — Votre personnalité a du relief, de la prestance, Asclaepios, et votre énergie, votre force de caractère sont considérables, vous permettant de freiner une spontanéité, une ardeur et une fougue naturelles considérables elles aussi. Malgré une très grande rapidité de conception, d'expression et de décision, vous savez donc réfléchir, prendre des précautions, du recul et ne pas vous engager à la légère. Il y a en vous de la noblesse, de la générosité, mais aussi une grande satisfaction de soi. En vérité, vous êtes très attirant, vous avez du magnétisme et vous aimez beaucoup les succès de prestige. Cela vous conduit à un certain conventionalisme « mondain » et souvent vous cherchez davantage à paraître qu'à vous améliorer. Habitué à plaire, à recevoir des approbations, des hommages, vous avez tendance à avoir passablement de complaisance envers vous-même. Le fond, chez vous, est libéral, humain, désintéressé, dépouillé, mais le caractère est plutôt ombrageux, sourcilieux, très possessif et accaparant, non exempt d'un très léger narcissisme. Vous êtes un grand sensoriel, un imaginatif, doté d'un sens plastique remarquable (de sens théâtral aussi) et qui est très soucieux d'harmonie. A ces dons artistiques, vous joignez une intelligence claire et bien organisée, d'un excellent

niveau, une intelligence à la fois analytique et synthétique. Votre esprit critique est riche et solide et vous vous efforcez toujours d'être objectif. Si votre goût du prestige et votre conventionalisme vous donnent un côté un peu superficiel, il n'en reste pas moins que votre intelligence et vos qualités humaines ont de la profondeur.

*reçu ton petit*

G. 83. 5. P. DANIEL C. 16. — Quel délicieux garçon, chère lectrice ! Daniel est sincère et droit ; il a de la finesse, de la délicatesse et même de l'élégance morales, quelque chose de noble et de pur, joint à une grande simplicité, à une réelle élévation de sentiments. Daniel est foncièrement bienveillant et bon, désintéressé, animé des meilleures intentions. Il a de la sensibilité, du tact, de la compréhension ; jeune comme il est, il sait déjà se mettre à la place des autres. Sa gentillesse, son amabilité, sa douceur, sa bonne volonté rendent sa compagnie fort agréable. Scrupuleux, plutôt timide, prompt à se faire du souci, Daniel manque encore de confiance en soi, d'un certain cran, d'une volonté vraiment virile. Il est intelligent, mais son esprit n'est pas mûr, pas encore assez vigoureux. Daniel a un côté encore très naïf, qui, d'ailleurs, le rend assez touchant, mais dont il faudra qu'il se débarrasse s'il veut faire son chemin dans la carrière qu'il a choisie.

vosre peau réhydratée en profondeur avec la crème

# Tokalon + HYGROPLEX

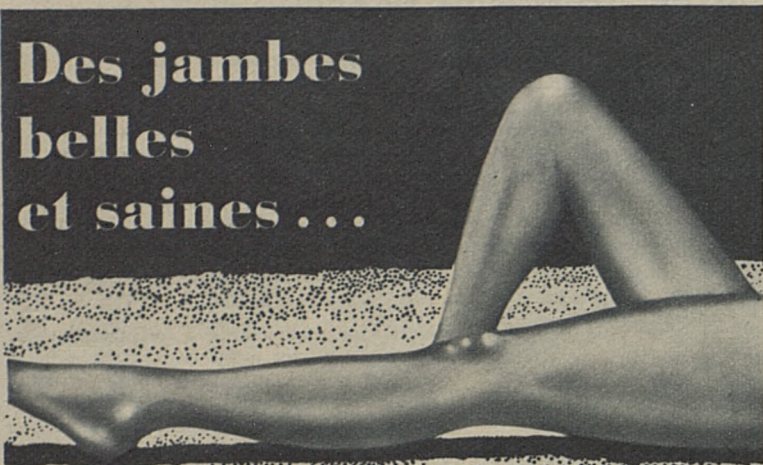
Vous connaissez la crème Tokalon : vous savez à quel point elle est efficace pour supprimer toutes les petites imperfections de la peau et redonner à votre visage toute sa fraîcheur, toute sa beauté : Maintenant, Tokalon a incorporé à toutes ses crèmes un nouvel élément, l'Hygroplex. Il agit comme par miracle en maintenant dans les cellules de votre peau juste le degré d'hydratation dont elles ont besoin. Avec Hygroplex, finies la déshydratation de la peau et toutes ses conséquences. Essayez Tokalon + Hygroplex pendant quelque temps. Vous verrez comme cela fera du bien à votre peau.



L'Hygroplex est un composant biologique actif qui favorise la pénétration de la crème dans les plus petites cellules pour y rétablir leur équilibre naturel en eau.



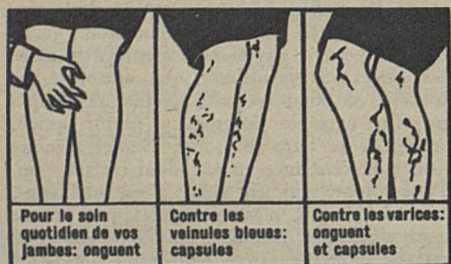
## Des jambes belles et saines ...



Ressentez-vous souvent une sensation de tension et de lourdeur dans les jambes? Sont-elles déjà marquées de petites veinules bleues? Enflent-elles facilement? C'est alors le moment d'agir pour éviter les varices!

- ① L'onguent Varef-99 appliqué par un léger massage, soulage rapidement la fatigue, la tension et les douleurs dans les jambes. Il produit un merveilleux sentiment de bien-être.
- ② Les capsules Varef-99 combattent l'enflure des jambes et des pieds. Elles ont une action favorable sur la circulation et font disparaître les veines enflées et les veinules bleues.

Et si vous avez déjà des varices, l'emploi simultané de l'onguent et des capsules Varef-99 donne, en quelques semaines, des résultats remarquables.



Pour le soin  
quotidien de vos  
jambes: onguent

Contre les  
veinules bleues:  
capsules

Contre les varices:  
onguent  
et capsules

### Varef-99

Laboratoires Diva S.A., Zurich

VA-6-S

NYLSUISSE

Argo

le bas moderne  
et chic  
qui vous enchantera

Fabrique de bas Argo SA, Möhlin AG

Coloris de printemps : LIDO et LÉMAN



## Chute des cheveux? Halte!



Vos cheveux s'éclaircissent? Quelques-uns tombent? Les pellicules apparaissent? Signes que l'irrigation sanguine de votre cuir chevelu se fait mal. Le tonique capillaire Vac® vous garantit une bonne circulation du sang. Ceci est facile à prouver. Constatez-le vous-même. Vos pellicules disparaissent. Des substances nutritives naturelles fortifient votre chevelure. Vos cheveux poussent vigoureusement et normalement. Relevez la tête, car maintenant vous le savez: vous faites vraiment quelque chose d'efficace pour vos cheveux. Et surtout vous avez la certitude qu'ils sont bien soignés.

Tous les jours: Vac — tonique capillaire

**Vac** agit —  
on le «sent» — contre les pellicules et  
la chute des cheveux.



BINACA S.A., Bâle





18 h 15 — au café d'en face

C'est là que nous passons un bon moment ensemble. Nous « prenons un pot » — un grand verre bien frais: Queen's Quinine Water, à la finesse d'amertume racée et délicate — une exquisite boisson rafraîchissante! Queen's transforme le moment le plus court en un plaisir royal. Passer un bon moment — se rafraîchir —

c'est l'instant Queen's



*pour vous rafraîchir  
pour boire aux repas  
pour tous vos «drinks»*

Vous trouverez Queen's dans votre bar préféré, dans les hôtels, les restaurants, les salons de thé et chez votre fournisseur habituel.



Fraîcheur matinale  
pour toute la journée



Nouveau!  
Très avantageux: Spray géant Fr. 7.90

Stick normal Fr. 2.90    normal Fr. 5.90    Compact Fr. 6.90  
géant Fr. 3.65

## Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

**HÄMOLIND®** comprimés - sublingual    Dans toutes les pharmacies

# tapisom



## Tapis de fond à surface de nylon pur

TAPISOM supporte l'usage le plus rude. La structure toute nouvelle de sa surface nylon est imperméable aux taches comme à la poussière. C'est au nylon que TAPISOM doit sa résistance exceptionnelle, à la disposition horizontale de ses fibres et à sa base de feutre imprégné d'un liant plastique. Souple sans jamais se déformer, TAPISOM existe en de nombreux coloris inaltérables. TAPISOM se lave à l'eau de savon, car il s'agit de nylon!

Documentation par les magasins spécialisés de la branche dans toute la Suisse et par les Maisons Hassler:

# HASSLER

Représentation générale: Hans Hassler & Cie SA., Aarau  
Bureaux exposition: Hassler SA., Lausanne; Hassler SA., Saint-Gall  
Bossart & Cie SA., Berne; Bossart Cie SA., Bienne  
Hans Hassler SA., Lucerne; Rüegg-Perry SA., Zurich; J. Wyss SA., Neuchâtel

## Voilà une bonne nouvelle pour vos pieds

*Plus de problèmes pour pieds brûlants et malodorants*

### Avez-vous déjà réfléchi

qu'il n'est au fond pas étonnant que les pieds se fatiguent vite, brûlent et transpirent? Toute la journée, ils sont privés de lumière, d'air et de soleil. Même des bains fréquents ne garantissent pas des pieds frais, exempts d'émanations. C'est là que «azea pieds-frais» entre en action! Une pression sur le bouton et vous remarquez instantanément que les brûlures disparaissent pour faire place à une sensation de bien-être et de fraîcheur. Vos pieds revivent et sont débarrassés des bactéries cutanées provoquant la transpiration.

«azea pieds-frais» désodorise le pied. Convincez-vous de l'action bienfaisante de cet excellent nouveau cosmétique pour les pieds.



Le spray automatique azea répand un nuage agréable sur tout le pied, s'infiltrant même entre les orteils. «azea pieds-frais» forme une pellicule protectrice sur la peau, sans gêner toutefois une transpiration normale et sans odeur désagréable. Par contre, les bactéries cutanées provocatrices d'émanations sont radicalement détruites et l'effet nuisible de l'humidité sur la peau est aussi évité.

Le vaporisateur automatique et économique se vend à frs. 5.90. Si vous préférez une crème pour le traitement de vos pieds, utilisez la crème azea à frs. 2.20.

En vente dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

# azéa

pieds-frais



# Médecine dans le monde

PAR MARGUERITE GRÆF

## Cherchez le fromage !

Certains médicaments modernes contre la dépression nerveuse font augmenter la pression dans les vaisseaux sanguins. Or, cet effet secondaire est déclenché et potentialisé d'une façon inquiétante par le fromage ! Les médecins recommandent donc aux patients qui prennent ces médicaments de ne pas consommer de fromage pendant ce temps-là. Toutefois, un correspondant du journal médical anglais, le « Lancet », insinue qu'il serait plus normal de renoncer aux médicaments qu'au fromage...

## Retour à une thérapeutique abandonnée

L'amincissement des os caractérise l'ostéoporose. L'ostéoporose est un trouble qui peut survenir chez la femme, aux environs de la cinquantaine, chez l'homme, à l'approche de la soixantaine. Pour un traitement efficace, on revient actuellement surtout à des doses massives de calcium, thérapeutique abandonnée pendant une vingtaine d'années... Toutefois, l'ostéoporose peut être le symptôme d'une autre affection ; elle disparaît alors avec la guérison de cette affection.

## Le bétel étanche la soif

La soif après une opération est souvent une torture pour les malades. Un médecin italien a observé, lors d'un séjour en Orient, que les indigènes mâchaient des feuilles et des noix de bétel pour étancher leur soif. Cette constatation lui donna l'idée d'injecter l'alcaloïde du bétel à tous ses opérés, tout en continuant le traitement postopératoire habituel. La soif intense, chez les opérés, disparaissait alors régulièrement au bout de quelques minutes !

## Prothèses électroniques

En URSS, d'étonnantes prothèses électroniques ont été mises au point. Ces membres artificiels sont capables de mouvements très difficiles et de travaux exigeant une grande habileté manuelle. Des experts anglais en électronique décrivent avec beaucoup d'enthousiasme ces prothèses et les considèrent comme le travail le plus remarquable accompli en ce domaine. Ils espèrent construire ces prothèses électroniques sous licence en Grande-Bretagne et les mettre au service des malheureuses victimes de la thalidomide.

## Chirurgie des gènes

Depuis les développements spectaculaires de la recherche sur la chimie de l'hérédité, le terme de « chirurgie génétique » est devenu courant chez quelques biologistes. Le but ultime de cette chirurgie génétique serait de changer à volonté l'hérédité d'un organisme, en ajoutant, retranchant ou altérant des gènes. Actuellement, cette chirurgie se limite encore aux bactéries !

## Expérience concluante

Thomas Sydenham, grand médecin anglais du XVII<sup>e</sup> siècle, décrit, dans son ouvrage : « Tractatus de Podagra », paru en 1683, le syndrome de la goutte de manière si expressive que son texte est cité en partie, aujourd'hui encore, dans d'actuels traités médicaux. L'expérience de Sydenham s'étendait sur trente ans et était personnelle !



# TABAC

Originale, de bon aloi, cette merveilleuse combinaison de parfums caractérise toutes les créations de TABAC :

AFTER SHAVE LOTION, produit délicieux, utile et indispensable après le rasoir.

EAU DE COLOGNE, prestigieuse composition moderne, rafraîchissante, au parfum tenace et distingué.


SAVONS DE LUXE au parfum concentré, agréables, hygiéniques. Un savon de classe. Les produits TABAC... pour ceux qui aiment la distinction et l'originalité.



ORIGINAL MÄURER + WIRTZ  
M. LEMÉE, ZÜRICH



VOYAGE SPLENDIDE 4 JOURS  
SÉJOUR ENCHANTEUR 7 JOURS  
TOTAL: 11 JOURS  
DE **VACANCES HEUREUSES**



voulez-vous ce que vous offre  
MONTREUX-EXCURSIONS S.A. MONTREUX  
en vous conduisant au

**LIDO DI SOTTOMARINA**

CHIOGGIA - PROVINCE DE VENISE  
large plage de sable fin descendant  
en pente douce vers la mer. Excel-  
lents hôtels, belles promenades et  
beaucoup de verdure

4 JOURS      11 JOURS      18 JOURS  
dès Fr.195.—    dès Fr.325.—    dès Fr.443.—

RÉSERVATIONS:  
MONTREUX-EXCURSIONS S.A. MONTREUX  
GRAND-RUE 2      TEL. (021) 624121  
ET AUPRÈS DES AGENCES DE VOYAGES



blanc...

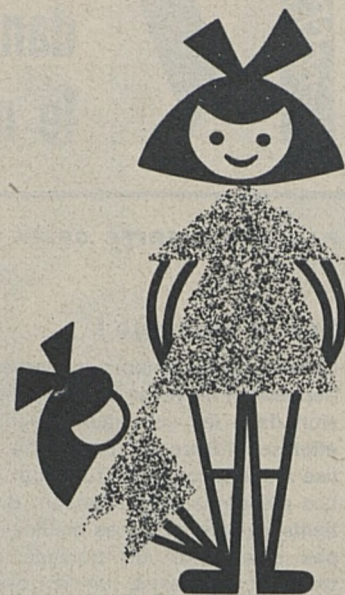


**baby blanc**

pour reblanchir  
à neuf  
les effets jaunis:  
laine, soie,  
coton et fibres  
artificielles



ou couleurs



**babybu**

régénère toutes les teintes.  
Babybu nettoie en douceur les  
effets délicats en plusieurs  
couleurs, notamment la laine,  
le cachemire, l'angora. Parfait  
aussi pour l'entretien de votre  
lingerie en fibres synthétiques.

**baby bunt**



...et pour compléter l'arc-en-ciel, les 10 teintures Baby - bleu, rose, etc. -  
pour ranimer et recolorer les textiles en teintes unies.

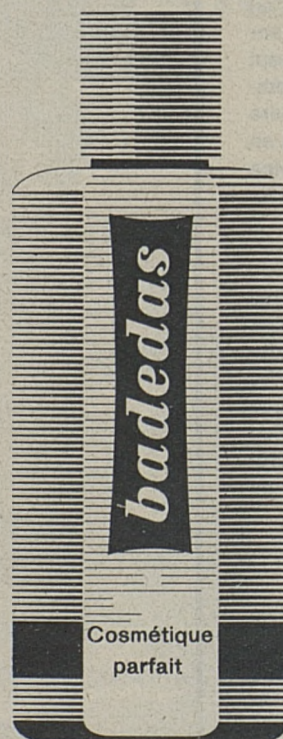
En vente dans les drogueries et magasins spécialisés ATA S.A. Thalwil/Suisse



**Le bain, c'est la jeunesse,  
c'est l'élan, la souplesse...  
si l'on a badedas!**

La vie moderne, qui demande tant d'efforts de chacun de nous, nous oblige aussi à être continuellement en éveil et prompts à réagir. Quiconque veut tenir le pas, doit être en pleine forme, et, comme on dit, se sentir bien dans sa peau.

Eh bien, cette peau, badedas la nettoie jusqu'au fond des pores et l'entretient lisse et souple grâce à l'efficacité de ses substances choisies. badedas sera, pour vous également, un vrai bienfait.



badedas nettoie en profondeur: ne pas utiliser de savon, afin de ne pas diminuer son effet purificateur et protecteur sur la peau. badedas rend l'eau calcaire toute soyeuse et ne laisse pas de dépôts dans votre baignoire.

Dans tous les magasins spécialisés, en grandeurs différentes à partir de 80 cts.

**badedas**

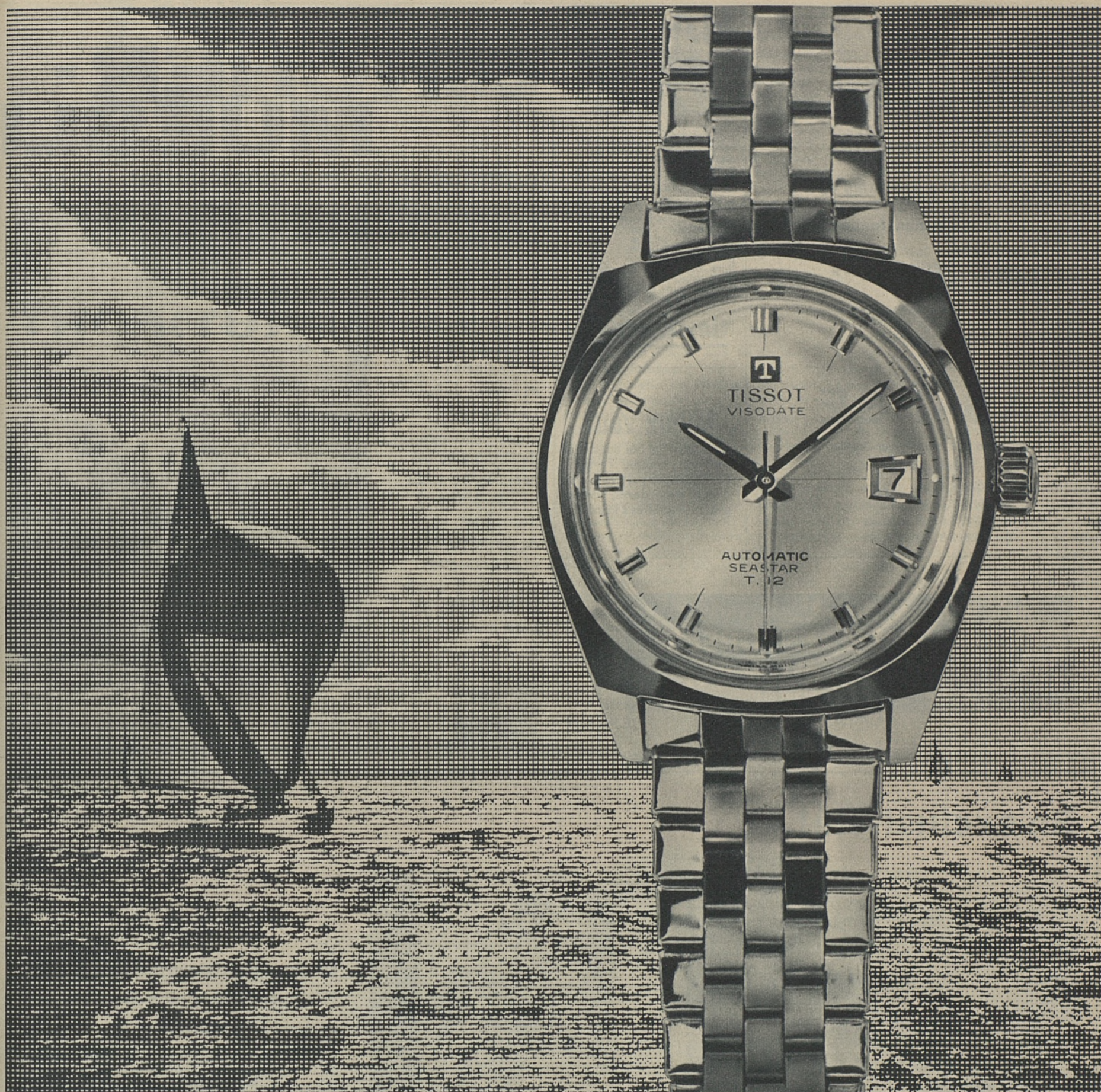
**...tellement sain pour  
l'épiderme**

**Avez-vous déjà eu votre badedas aujourd'hui?**

Ballmer & Cie., Münsingen

Da 1011 FS





## Robustesse, précision, prix avantageux: ces 3 qualités ont fait la réputation de la Tissot T 12

Oui, parfaitement, les 3 caractéristiques marquantes de la T 12 sont la robustesse, la précision et le prix vraiment avantageux.

C'est pourquoi, si votre profession ou vos sports préférés exigent une montre particulièrement résistante, choisissez alors le fameux modèle super-étanche Tissot T 12.

C'est une montre extrêmement robuste, précise, spécialement conçue en vue de satisfaire à de sévères exigences. Sa réputation n'est plus à faire. Chaque année, dans le

monde entier, des dizaines de milliers de personnes lui renouvellent son certificat de confiance.

Vous aussi, vous pourrez compter sur elle.

Réf. 44514 Tissot T12	acier inox.	plaqué or
Autom., date, super-étanche . . .	Fr. 190.-	Fr. 195.-
Automatique, super étanche . . .	Fr. 175.-	—
Date, super-étanche . . . . .	Fr. 145.-	—
Super-étanche . . . . .	Fr. 130.-	Fr. 135.-
(Supplément pour bracelet acier extens. Fr. 30.-)		
Autres modèles Tissot dès Fr.	80.-	

Service mondial de vente et d'entretien.

Tissot - Depuis 1853 au service de la précision.

**TISSOT**

T12



## Prêts

- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.— à Fr. 10000.—.

Ancien établissement fondé en 1912.

**Banque Procrédit Fribourg**  
Téléphone (037) 26431

## HALTE!



Avec le rasoir vous pouvez vous blesser dangereusement (suppuration, empoisonnement du sang). Appliquez plutôt les « Gouttes W ». Au bout de quelques jours, le cor partira avec la racine et le durillon se « pèlera ». Ces « Gouttes W » authentiques agissant en profondeur ont fait leurs preuves des milliers de fois. Flacon original à Fr. 2.50. Dans les pharm. et drog.

**Gouttes W**



Comme repas du soir un

# BIRCHERMUESLI

complet et quand même léger

Avec FRUTIFORT on obtient en un clin d'oeil un nourrissant Birchermuesli. Il suffit d'ajouter des fruits frais ou des baies et un peu de lait.

Le FRUTIFORT contient trois sortes de flocons de blé complet, du sucre de canne brut, des raisins de Corinthe et des noisettes. De ce fait il donne un Birchermuesli riche et bien proportionné.

Frutifort 400 g Fr. 1.80



E. ZWICKY SA, Mülheim - Wigoltingen / TG

## SAAS-FEE 1800 m

La station d'été idéale pour chacun !

Quatre hôtels recommandés

Grand Hôtel	Tél. (028) 7.81.07	100 lits	Fr. 24.— / 46.—
Walliserhof	Tél. (028) 7.82.96	90 lits	Fr. 22.50 / 44.50
Dom	Tél. (028) 7.83.33	110 lits	Fr. 21.— / 41.—
Allalin	Tél. (028) 7.81.15	84 lits	Fr. 21.— / 41.—

## Mieux vaut

un dentifrice qui contient du fluor, comme Trybol, par exemple ; il rend les dents plus dures, donc plus réfractaires à la carie.

**Stop** à la douleur!...  
**RHEUMA... ENTORSES...**  
avec **THERMOGÈNE**  
INTRACALOR

## En exclusivité!



Les meubles Glass ont pu s'assurer l'exclusivité des plus récentes créations du Danemark.

Ce salon rembourré demi-cercle, d'un confort extrême sera l'orgueil de votre foyer.

Tissu de toute première qualité; motifs à choix. Bois de palissandre ou de noyer. **Fr. 2980.—**

Ce modèle est présenté maintenant dans notre exposition permanente. Venez pour votre plaisir, sans engagement.

Ce BON vous permettra d'obtenir, gratuitement et sans aucun engagement, notre grand catalogue d'ameublements ou les prospectus spéciaux répondant à vos désirs particuliers.

**BON** Nom et prénom: \_\_\_\_\_ 1116 3/64

Adresse: \_\_\_\_\_ Lieu: \_\_\_\_\_

Profession: \_\_\_\_\_

Je m'intéresse à: \_\_\_\_\_

A renvoyer aux Ameublements Glass SA, Département du service à la clientèle

## Meubles Glass SA

Les artisans de votre confort  
Brougg Lausanne St-Gall  
Lausanne Galeries Ste-Luce Petit-Chêne 27 Téléphone 021/23 27 23



### Pages bienfaisantes sur un sujet vital

Il s'agit du petit volume intitulé « Jus de Légumes, de Fruits et de Simples » où l'auteur — C. Fauser — passe en revue tous les dons que Dame Nature met à la disposition de notre santé. (Ed. Victor Attinger, Neuchâtel.)

Intéressant, passionnant d'un bout à l'autre, ce recueil qui nous dévoile le mystère des vitamines en nous apprenant à les déguster, qui nous offre des élixirs, des boissons curatives, des régimes agréables et surtout bénéfiques, qui nous parle maladies mais nous donne aussi des secrets de Jouvence. Et puis, il fait tourner sous nos yeux la grande ronde des légumes, des fruits, des plantes et des condiments, avec leurs vertus, leurs pouvoirs, leurs richesses, leurs principaux éléments ; tout cela présenté d'une manière facile, attractive. Du même coup, nous voici renseignés sur les effets secondaires, parfois nocifs, suscités par notre alimentation dans le labyrinthe de l'organisme, selon qu'on mélange, qu'on alterne, qu'on use ou qu'on abuse ; une telle mise en garde évitera bien des erreurs dans beaucoup de ménages.

En outre, des petits tableaux concernant la teneur en calories, en acides, en albumine, en hydrates de carbone, en graisse, etc. (et il ne s'agit pas des seuls végétaux mais aussi des fromages, farineux, poissons, viandes) sont ici autant de facilités accordées à la maîtresse de maison ; ce précieux grimoire en mains, elle deviendra avec aisance — sans di-

plôme — une excellente diététicienne familiale. La morale de ce livre pourrait, en somme, être la suivante : Dites-moi ce que vous mangez ; je vous dirai si vous avez su réunir les atouts qui vous feront la santé bonne, la ligne svelte et, en fin de compte, la vie belle ! S. M.

### Cloches et Musique

par Marc Vernet  
(Neuchâtel, Baconnière, 1963)

De la cloche, on a fait un instrument de signalisation pour appeler les fidèles au culte et pourtant, comme le prouve la suggestive étude de Marc Vernet, il existe une musique pour cloches dont la beauté ne peut être mise en doute. L'auteur nous invite à comprendre « l'étroite solidarité de ces trois termes : cloche, musique et prière » (page 118).

En reposant le petit volume si parlant, je suis restée songeuse : si la solidarité est si étroite entre cloches, musique et prière, cela veut-il dire que les non-musiciens ne peuvent accéder à la vie spirituelle ?... A. V.-R.

### Vevey et ses environs

par Jean Nicollier (texte)  
et E. Guignard (photographies)  
(3e édition. Neuchâtel, Griffon, 1964)

Signalons d'abord à M. Nicollier, en vue de la 4e édition qui ne saurait tarder, l'existence d'un journal que nous croyons disparu aujourd'hui, intitulé « La Veveyse déborde » dont la mission fut, de longues années durant, de reconforter les Veveysans exilés à Lausanne ! Avant de recevoir la visite de M. Paul Morand, le Château de l'Aile a abrité, dans ses murs, le célèbre philosophe Henri Bergson. Lors-

qu'il recevait son ami Arnold Reymond, il se plaisait non seulement à aborder de graves problèmes mais aussi à se faire raconter les souvenirs d'enfance de son ami, né aux bords de la Veveyse : les souvenirs du Corps des cadets l'intéressèrent tout particulièrement...

Le volume est une réussite : les photographies sont bien choisies et le texte bien documenté sur l'histoire de la coquette cité vigneronne est écrit d'une plume alerte. A. V.-R.

### Judith Couronne

par Daniel Anet  
(Quatre actes et un prologue.  
Musique de Michel Wiblé.  
Genève, Perret-Gentil, 1964)

Le sous-titre indique le sujet de cette évocation historique : Ou 1814 Genève libre et suisse... Un texte fait pour être joué et accompagné de musique ne devrait pas être jugé à la seule lecture...

Cependant même le texte seul sera lu avec émotion et en particulier le passage où Judith définit la cité de Calvin au général autrichien de Bubna : « Que savez-vous d'elle ? C'est un point sur votre carte des opérations. Savez-vous comment elle s'est formée ? Au cœur de dangers continuels, toujours sur le qui-vive. Presque toujours privée de territoire ; forte par volonté ; jalouée, assiégée ; résistante à des tentations brillantes. Il y a trois siècles déjà que ses magistrats ont fixé son caractère en écrivant dans les Registres du Conseil : « Il vaut mieux vivre libres et pauvres que riches et assujettis au joug de la servitude. »

L'un des grands mérites de l'auteur est d'avoir montré la complexité des situations dans de tels moments et la difficulté qu'il y a alors à être fidèle à la parole

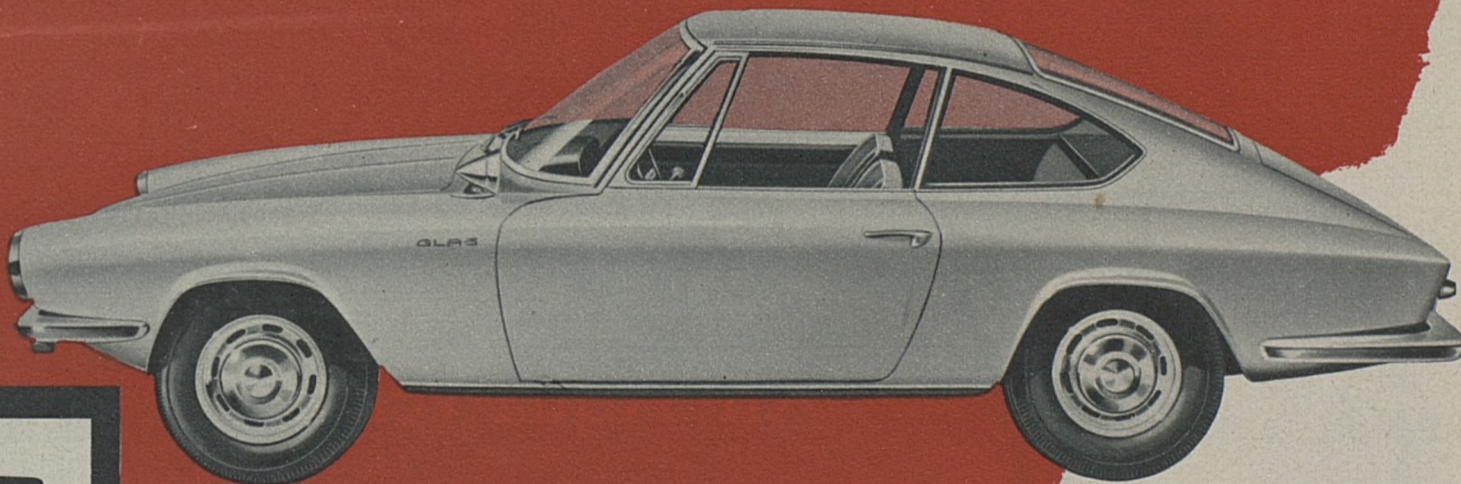
donnée : François, avec qui Judith est fiancée, est capitaine de Napoléon, bien que ses sentiments le poussent à rester à Genève auprès de ses concitoyens, par loyauté, il repart... tandis que Judith accueille en ami l'Autrichien dans la mesure même où son arrivée apporte la libération genevoise... V.

### ESSAI SCIENTIFIQUE

### Connaissance sexuelle dans le mariage

par Maxime Davis — Ed. Buchet/Chastel

Qu'une maison aussi sérieuse que Buchet/Chastel édite une traduction de l'auteur d'un livre célèbre aux USA « Responsabilité sexuelle de la femme », est déjà une garantie. La doctoresse Maxime Davis examine, dans ce livre-ci, les conséquences pour le couple d'une démythification des rapports sexuels qui ont été — et sans doute demeurent encore — frappés de honte, de culpabilité et de tabous, auxquels la science ne trouve pas de base biologique. Il y a toujours des gens prêts à considérer comme grivois ou déplacés, des propos sur l'acte le plus naturel qui soit. Le livre de Maxime Davis adopte un ton mesuré, évite de choquer, base son enquête sur le rapport Kinsey et les études médicales récentes. Il est, paraît-il, le livre qu'on offre aux jeunes mariés du Nouveau-Monde « comme le plus efficace des vœux de bonheur ». Quand il conseille, après avoir fait la part du corps, de penser que l'amour n'est durable que si les partenaires découvrent en tous domaines, des centres d'intérêt assez variés pour que la vie quotidienne ne soit jamais ennuyeuse, on ne peut que lui donner raison. St.



**GLAS =  
Perfection  
dans les formes  
et la technique**

Le résultat d'une collaboration entre un constructeur d'avant garde et le styliste mondialement connu Pietro Frua de Turin.

Vous qui désirez une voiture exceptionnelle, racée, d'un style pur, confortable, luxueusement aménagée et des performances vraiment sportives... la voici. Une perfection dans les formes et la technique. Essayez-la, ce sera pour vous une révélation!

### Une grande nouveauté sur le marché automobile

Moteur GLAS 1,3 l, 4 cyl. soupapes en tête, arbre à cames en tête, vilebrequin à 5 paliers, refroidissement à eau, 75 CV à 5800 t/m, couple maximum 10,6 mkg à 3500 t/m, 4 vitesses synchronisée selon système Porsche. Freins à disques et nombreuses nouveautés.

Coupé GT: 2/2 places  
Cabriolet GT: 2/2 places

Fr. 14 950.—  
Fr. 15 950.—

Garantie: 1 année sur le moteur sans limitation de kilomètres.

## GLAS - Frua 1300 Gran Turismo

Distributeurs: Argovie: P. Meyer, Suhr et Hunzenschwil. - Appenzell: A. Hugentobler, Herisau. - Bâle: K. J. Keller, Bâle; E. Götte, Bâle; E. Götte, Aesch. - Berne: H. Schmidt & Co., Berne. - Fribourg, Genève, Valais, Vaud: Garage de Monchoisi S. A., Garage de la Sallaz et succurs., Lausanne. - Genève: Garage Belaz & Bissat, Genève. - Grisons: A. Ratti, Samedan. - Lucerne, Unterwalden: H. Haverkamp, Lucerne. - Neuchâtel: H. Patthey, Neuchâtel. - St-Gall: H. Imholz, St-Gall, O. Ehrenzeller, Buchs. - Schwyz, Uri: H. Girsberger, Brunnen. - Soleure: Gebr. Hafner, Soleure. - Tessin: Autocentro S.A., Lugano. - Thurgovie: E. Gamp, Schlattigen. - Zurich: Zentral-Garage Luigi C. Roggero, Zurich 3, P. Schaer, Winterthour et les représentants régionaux.

Représentation générale  
des GLAS-Automobilwerke  
de Bavière: ISAR SA  
Urdorf-Zurich  
Bernstr. 127, Tél. 051-98 32 32





Ah! Aqua Velva!

Une tombée d'ICE BLUE AQUA VELVA après le rasage quotidien, et voilà la journée commencée avec bien-être et dynamisme. Car l'ICE BLUE AQUA VELVA vous dispense le sentiment d'être soigné, elle vous donne de l'assurance et de la confiance en vous. Claire et rafraîchissante, l'ICE BLUE AQUA VELVA contient de l'Humectine, qui fortifie la peau et lui assure l'humidité nécessaire. Et, ce qui est important, elle vous entoure de cette atmosphère masculine qu'«elle» aime: l'atmosphère de l'homme AQUA VELVA. Accordez-vous ce petit luxe après chaque rasage: des soins et du bien-être, grâce à l'ICE BLUE AQUA VELVA. Fr. 2.90, 5.- et 8.50. Dans tous les bons magasins.



L'AQUA VELVA est un produit

**williams**



# Votre perruche est-elle du voyage?



**6** *Ultime précaution.* Si vous avez l'intention de vous rendre à l'étranger, procurez-vous une lettre de crédit. Renseignez-vous auprès du Touring Club Suisse sur ses nombreux avantages. Ici comme partout «mieux vaut prévenir que guérir».

**7** *Des papiers, encore des papiers!* Ils sont hélas un peu devenus le symbole de notre civilisation. Ne les laissez pas entamer votre joie de partir bientôt. Simplifiez le problème des papiers nécessaires en dressant la liste, ce qui vous permettra, entre autres, de ne rien oublier: passeport ou carte d'identité - visas - permis de conduire - permis de circulation et certificats d'acquiescement - carte verte d'assurance - carnets de chèques et de chèques de voyage - certificats de vaccination et carte de groupe sanguin - liste des représentations de la marque de votre voiture le long de votre route - guide des hôtels et motels - dictionnaire - horaires de trains transportant des automobiles et de ferry-boats. Et pour l'Italie, pensez aux coupons d'essence.

**8** *Confortable et pratique,* telle doit être votre garde-robe de vacances. Bannissez tout ce qui est délicat, se froisse rapidement, risque de se rétrécir ou qui vous serre. Portez vos chaussures les plus confortables pour conduire. Veillez en faisant le choix de vos vêtements estivaux que leurs couleurs s'harmonisent et qu'ils soient faciles à laver. Mais vous savez déjà tout cela.

Et si, décidément — où que votre route vous mène — vous êtes à bout de ressources, n'hésitez pas à vous rendre à la Station Service Shell la plus proche. Nous vous souhaitons des vacances heureuses et reposantes.

tes d'abord examiner les garnitures de vos freins, ensuite les pneus, le système de refroidissement, la batterie, l'éclairage et faites enfin contrôler l'huile lubrifiante du moteur, de la boîte de vitesses et des freins. Votre serviceman connaît parfaitement ces opérations qui forment pour lui le «service pré-vacances».

**4** *Une réserve de pièces de rechange à bord.* Si, en route, la courroie de votre ventilateur devait se rompre, vous serez heureux d'avoir pensé à emporter une série de pièces de rechange. Vous aurez ainsi tôt fait de réparer et de repartir. Votre réserve doit comprendre: des ampoules — des bougies avec une clef de montage correspondante — une courroie de ventilateur — des fusibles — une manivelle pour le changement de roue — une roue de secours en parfait état et différents joints étanches. Vous pourrez emprunter auprès de la représentation de la marque de votre voiture cette série de pièces de rechange pour la durée de votre voyage à l'étranger.

**5** *Une réserve toujours utile.* Nous pensons ici à l'huile. Car un carter plein ne garantit pas seulement une lubrification optimale, mais contribue au refroidissement du moteur. Ce qui est particulièrement important si l'on doit rouler dans des régions chaudes et sur de longues distances. Demandez à cet effet le bidon de 2,5 litres de Shell X-100 Multigrade. Même par les plus grandes chaleurs, Shell X-100 Multigrade conserve intact son pouvoir de lubrification et de refroidissement.

Naturellement pas — vous la confiez à une voisine obligeante qui aura l'amabilité, pendant votre absence, de prendre également soin de vos fleurs et de faire suivre votre courrier. Cependant, de nombreux préparatifs sont encore nécessaires avant votre départ pour que vous puissiez vraiment jouir de vos vacances, l'esprit libéré de tous vos soucis. Accordez-vous quelques instants de réflexion pour organiser un peu votre voyage, vous éviterez ainsi bien des désagréments et des énervements, ce qui ne doit surtout pas arriver. Voici donc quelques suggestions qui faciliteront la préparation de vos vacances et celle de votre voiture.

**1** *Votre but de vacances: où et comment?* Commencez par vous intéresser à l'endroit où vous désirez passer vos vacances. Ceci le plus simplement du monde en demandant à votre Station Shell une carte permettant d'obtenir une documentation Shell Touring gratuite du pays que vous avez choisi. Elle vous renseignera sur votre itinéraire, les formalités douanières, le change, les curiosités, les possibilités de logement, les us et coutumes de ce pays et sur bien d'autres choses encore.

**2** *Pour les enfants: le passeport Shell.* Quel enfant ne souhaite-t-il pas — tout comme les grands — avoir un passeport bien à lui? Demandez à votre Station Shell un bon donnant droit à un petit passeport Shell. Dites à votre enfant de le remplir et il recevra son passeport par retour du courrier. Présenté pour être timbré à toutes les Stations Shell de Suisse et de l'étranger, il s'enrichira rapidement de motifs caractéristiques des régions que vous visiterez. A propos de passeport: Avez-vous songé à contrôler la validité du vôtre? Vous aurez peut-être à le faire prolonger avant votre départ en vacances.

**3** *Safety first!* Vous pouvez tranquillement exiger de votre voiture qu'elle résiste aux épreuves imposées par un long trajet. A condition bien entendu qu'elle soit parfaitement en ordre. Faites-en donc contrôler le bon état de marche avant de prendre la route — avant que de petits ennuis ne se transforment en réparations majeures, toujours onéreuses. Fai-

## Shell offre davantage

### Un compagnon de voyage qui sait (presque) tout:

Le nouvel Atlas Shell d'Europe. D'une consultation aisée grâce à son excellente conception cartographique, il contient tout le réseau routier d'Europe occidentale réparti en 94 cartes très détaillées qui donnent également des renseignements sur les curiosités naturelles et culturelles des différentes régions. Un index des localités européennes de plus de 130 pages vient compléter cette exclusivité Shell. Il ne coûte que Fr. 15.80, grâce à sa distribution mondiale. On peut l'obtenir à la plupart des Stations Shell ou directement auprès de Shell Touring, Zurich 34.

### La visibilité d'abord!

Des insectes, des films de silicones et des dépôts graisseux sur votre pare-brise gênent dangereusement votre visibilité. L'eau ne suffira pas à les enlever: ajoutez Shell Solvent. Vous trouverez ce produit à de nombreuses Stations Shell au prix de Fr. 3.90, la bouteille.

### Vous voyez davantage de choses...

grâce aux cartes routières. Comme vous en avez l'habitude en Suisse, vous obtiendrez de même auprès des Stations Shell de l'étranger des cartes régionales et des plans de villes excellents et très bon marché — en partie même gratuitement.

c'est Shell que j'aime





## Laquelle de ces chattes est la grand-mère?

Difficile à dire, elles ont toutes les deux l'air si jeune! Toutes deux, elles ont été nourries chaque jour avec KIT-E-KAT - la grand-mère est à droite!

**Votre chat aussi  
reste plus jeune,  
vit plus longtemps,  
en mangeant  
chaque jour**



# KIT-E-KAT

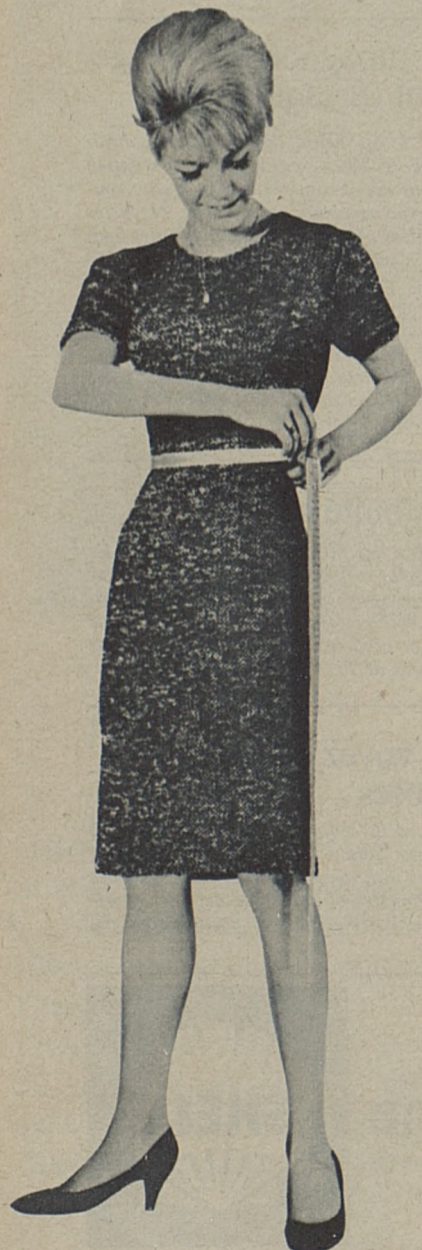
Car KIT-E-KAT contient, bien proportionnés, tous les éléments nécessaires à votre chat.



- du poisson frais pour des yeux vifs
- du hareng pour une fourrure luisante
- du foie pour le bon fonctionnement général
- des vitamines et des minéraux pour fortifier les os
- des hydrates de carbone pour l'énergie

KIT-E-KAT - enfin, exactement la nourriture qu'il faut pour votre préféré: saine pour lui, pratique pour vous!

64.65.2.21



# MAIGRIR

avec la nouvelle formule  
E. H. 18

Retrouver la forme et l'agilité de votre jeunesse, n'est-ce pas votre rêve, Madame?

E. H. 18 vous donnera toute satisfaction par la rapidité de ses résultats. Son emploi est facile, uniquement externe, basé sur la pénétration osmose avec un léger massage des produits actifs contenus dans la crème.

E. H. 18 fait fondre les amas graisseux qui détruisent l'esthétique féminine.

Perdre du poids en gardant une peau ferme et élastique est maintenant possible avec le nouveau traitement E. H. 18.

Vous recevrez par retour du courrier un ECHANTILLON et une documentation E. H. 18 en écrivant ou adressant le bon ci-dessous à:

E. H. 18, Extension Suisse, Case 1633, LAUSANNE 1.

(Pharmacie Saint-Laurent). Joindre 3 timbres de 20 ct.

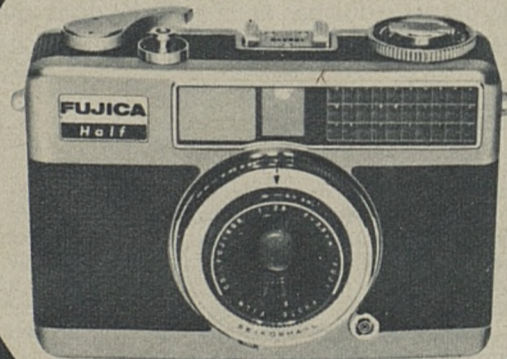
En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

**BON** 12

pour un échantillon  
gratuit E. H. 18

## Nouveau

Fujica Half 18x24 mm



ERNO

## Fujica Half 18x24 mm

72 prises de vue sur film standard 35 mm. Automatisation d'exposition intégral (débrayable). Déclencheur à retardement, objectif 2,8/28 mm. Petit, élégant, simple... et doté de la fameuse précision FUJI.

Un véritable appareil FUJICA bien dans la tradition.

Fujica Half y compris étui cuir, dragonne et flash

Fr. 238.-

ERNO-PHOTO SA ZURICH 7/44  
Représentation générale pour la Suisse

ERNO





# CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 4 au 10 juin 1964

Sous réserve de changements de dernière heure  
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.



## EXPO 64

### Journées et cortèges

**Vendredi 5 juin : Journée de Bâle-Ville.** A 9 h 45, cortège de la Gare de l'Expo aux Arènes. A 10 h 30, cérémonie officielle à la Halle des fêtes. ● **Dimanche 7 juin : Journée de l'Abstinence.** A 10 heures, cortège de la Gare de l'Expo à la Halle des Fêtes, où se déroulera à 10 h 45 la manifestation officielle. ● **Dimanche 7 juin dès 8 heures, au Stade de Vidy : Journée de la Société fédérale de gymnastique.** ● **Mardi 9 juin : Journée genevoise.** A 10 heures, arrivée à Ouchy des bateaux et des barques amenant les quelque 1800 participants au très brillant cortège qui s'ébranlera à 10 h 30 en direction de l'Expo. A 11 h 30, cérémonie officielle aux Arènes ou à la Halle des Fêtes. Dans cette enceinte, à 12 h 30, repas en commun. A 14 heures, productions genevoises. A 17 h 30, départ des bateaux pour Genève.

### Représentations

**Judi 4 juin à 20 heures** au Théâtre de l'Expo, MAJOR DAVEL, pièce d'A. Flückiger jouée en allemand par la troupe du Fanal de Zurich. ● **Vendredi 5 juin à 21 heures** à la Halle des Fêtes, à l'occasion de la Journée bâloise, VOICI BALE, revue. ● **Chaque jour à 16 heures et 20 h 30,** représentations du CIRQUE KNIE et, à 20 h 45, à la Sirène, Secteur du Port, BOULIMIE 64, spectacle de cabaret avec Béatrice Moulin.

### Sports

**Du 4 au 7 juin dès 10 heures** sur les courts de Vidy, suite des Championnats internationaux de tennis de Suisse. ● **Samedi 6 à 13 heures** au Pavillon des Sports (Beaulieu), Championnat suisse de judo. ● **Le 6 également, à 20 h 30** à la Halle des Fêtes, rencontre Suisse-Italie de gymnastique artistique. ● **Dimanche 7 à 9 h 30** au Pavillon des Sports (Beaulieu), Championnat suisse de lutte libre. ● **Mercredi 10 à 9 h 15** au Stade de Vidy et sur d'autres terrains, tournoi national de football de la «Hota» (Sportive hôtelière).

### Conférences

**Lundi 8 juin à 18 h 15** au Théâtre scolaire, «L'agriculture suisse dans un pays industrialisé» par M. René Juri, directeur de l'Union suisse des paysans.

### SUR L'ÉCRAN CETTE SAISON :

#### «Les plus belles Escroqueries du Monde»

A Paris, un naïf achète la tour Eiffel. A Naples, on marie des «respectueuses» aux pensionnaires d'un asile de vieillards afin que la municipalité ne puisse plus renvoyer les filles dans leur village. A Amsterdam, à Tokyo, des messieurs trop riches tombent sur des demoiselles qui rêvent à voix haute d'or et de diamants. Claude Chabrol, cynique ; Ugo Gregoretti, cocasse ; R. Polansky, ingénieux et Horikawa, psychologue, ont réalisé ces sketches dont chacun a pour sujet une des plus fameuses escroqueries du monde. Francis Blanche et Catherine Deneuve sont les vedettes du sketch français. Le film est drôle.



On lui présente une maquette, mais c'est la tour Eiffel grandeur nature qu'il veut. (Francis Blanche en touriste bavarois.)

### LES CONCERTS

«Les Grands Interprètes». Vendredi 5 juin à Genève (Victoria Hall, 20 h 45) et samedi 6 à Montreux (Théâtre du Casino, 20 h 45), l'ensemble de musique de chambre I Musici di Zagreb, dirigé par Antonio Janigro, donnera deux concerts comportant des œuvres de Vivaldi, Couperin, Telemann, Mozart, Rossini, Hindemith et Kelemen.

(Suite à la page 93)

# ZELLER

Romanshorn

Saviez-vous que les comprimés

## DOLO STOP

sont faits par Zeller? (tout comme le fameux Baume Zeller). C'est une garantie de sérieux dans la fabrication, mais aussi d'efficacité assurée. Ne pas abuser, mais prendre un DOLO-STOP quand c'est nécessaire, sans hésiter, voilà qui est bien!



Emb. de poche, 10 comprimés : Fr. 1.25, dans les pharmacies et drogueries .D-3-64



## Dulong

contre les ongles cassants  
Fr. 8.90

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE— et vous vous sentirez plus dispos

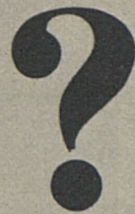
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

### Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie



**JUIN:** ne restez pas à rêver du grand bonheur. Redescendez sur terre en apprenant à découvrir toutes les petites joies de la vie quotidienne (un bon exemple de ces joies, surtout pour la maîtresse de maison: les mouchoirs Tela!)

Les 20 pièces 50 ct., avec menthol 60 ct.  
Emballage économique 3x20 pièces 1.20/1.50 ↑



Elle ne craint rien: son costume de bain est hygiénique



Les costumes de bain, souvent humides, sentent parfois mauvais. Impossible de les faire bouillir. C'est pourquoi les costumes LAHCO sont traités SANITIZED. Une performance de







...disparus  
ces vilains  
poils

## RAPIDEMENT ET AGRÉABLEMENT

*Veet inodore* est aussi agréable qu'une crème de beauté. Vous l'appliquez tout simplement et — en quelques minutes — toute trace de poils disgracieux disparaît. Le bras, les aisselles et les jambes paraissent lisses et veloutés comme le satin. Pharmacies drogueries, parfumeries, etc. Tube Fr. 1.95, tube économique Fr. 2.80. *Veet normal* est toujours en vente en tube de Fr. 1.80.

*Veet inodore*

Distributeur : Barbezat & Cie, Fleurier/NE

DÉLICATEMENT PARFUMÉE  
SÛRE ET RAPIDE

1/64

## Sans bas?

Surtout si vous ne portez pas de bas...  
et si vous désirez vous débarrasser

## des durillons si gênants

au talon et à la plante des pieds,  
vous ferez bien de vous servir de  
Pritty, la nouvelle « lotion gomme »  
qui élimine facilement les callosités  
aux pieds, aux mains et aux coudes.

Grâce à *Pritty*  
immédiatement  
disparu!

créé d'après la célèbre  
formule Pretty Feet

Sans lames de couteau dangereuses et sans bains de pieds compliqués, vous aurez la peau nette et douce, aux points de frottement également. Vous vous sentirez alors vraiment à l'aise, en meilleure forme et vous aurez les talons soignés, formant une belle ligne, même si vous sortez sans bas.

Très avantageux seulement frs. 4.80 pour plusieurs traitements.



64/11

# cao tina

Pour vous... pour lui... pour tous!

Le Caotina —  
la boisson lactée moderne —  
délayé dans du lait chaud ou froid  
se dissout instantanément  
et satisfait les plus gourmands



Caotina —  
une innovation — un régal  
pour vous... pour lui... pour tous!

Le Caotina est avantageux  
400 g Fr. 2.90

Composition  
Cacao aromatique de haute qualité,  
composants lactiques riches en substances  
minérales, phosphore, calcium, fer, sucre de  
canne, sucre de raisin, vitamines A, B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub>,  
B<sub>6</sub>, PP et pantothénate de calcium.  
Le Caotina est soumis au contrôle permanent  
de l'Institut Suisse des Vitamines.

Un autre produit de la Maison  
Dr A. Wander S. A. Berne



## CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

(Les concerts, suite de la page 91)

**Genève.** Lundi 8 juin à 20 h 30 au Victoria Hall, le jeune et dynamique pianiste américain *Van Cliburn* se produira dans un unique récital composé d'œuvres de Beethoven, Brahms, Chopin et Rachmaninoff.

**Fête des Musiciens suisses à Lausanne.** Cette ville accueillera du 6 au 8 juin, pour la troisième fois, l'Association des Musiciens suisses, à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire. Fondée en 1900 à Zurich, l'AMS compte environ 550 membres. Elle a pour but de « resserrer les liens de confraternité entre les musiciens suisses (les compositeurs notamment) en leur fournissant périodiquement l'occasion de se réunir pour l'étude, la discussion et la défense de leurs intérêts communs, tant matériels que moraux ». L'objet de ses fêtes centrales est d'encourager la création musicale en Suisse. L'AMS s'y est constamment employée, sans étroitesse, considérant de son devoir de s'intéresser à toute composition nouvelle de valeur reconnue. Plus vivante que jamais, l'AMS a pour président M. Constantin Regamey, professeur à l'Université de Lausanne, compositeur et musicologue. La fête de cette année aura lieu dans la ville de l'Expo et dans l'esprit de la devise de celle-ci, c'est-à-dire sous la forme d'un festival de musique suisse. En trois jours, il n'y aura pas moins de cinq concerts :

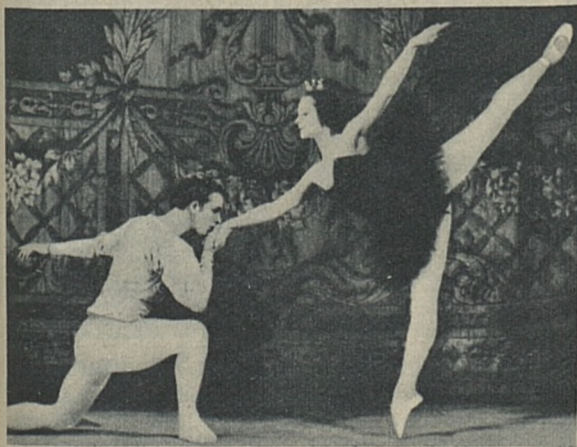
**Samedi 6 juin** à 20 h 30 au Théâtre municipal, la « Basler Orchester-Gesellschaft » et le « Kammerchor » de Zurich, placés sous la direction de Francis Travis et Fred Barth, joueront des œuvres de Jacques Wildberger (Bâle) et Wladimir Vogel (Ascona). Solistes : D. Amiet, H. van Bork, H. Riedeker, J. Bruno et D. Fillion. ● **Dimanche 7 juin** à 11 h 30 au Théâtre de l'Expo, un concert de musique de chambre donné par de nombreux interprètes mettra à l'honneur des œuvres de W. Burkhard, W. Geiser, K. Huber, Henri Sutermeister, R. Suter et A. Mäschinger. ● **Le soir du 7** à 20 h 15 au Théâtre de Beaulieu, l'Orchestre de la Suisse romande, que dirigeront Samuel Baud-Bovy et J.-M. Auberson, exécutera avec le concours de Nata Tüscher et Heinz Rehmann, des œuvres d'Henri Gagnébin, C. Beck, Frank Martin, R. Kelterborn, Jean Binet et Arthur Honegger. ● **Lundi 8 juin** à 11 h 30 au Théâtre de l'Expo aura lieu un concert de musique de chambre avec le concours de nombreux interprètes. Au programme : œuvres de P. Mieg, R. Obousier, R. Vuataz, R. d'Alessandro, R. Looser et A. Schibler. ● **Le soir du 8** à 20 h 30 au Théâtre municipal, l'Orchestre de chambre de Lausanne, conduit par Victor Desarzens et Arpad Gerecz, jouera des compositions d'A.-F. Marescotti, O. Schöck, P. Müller, J.-F. Zbinden et Constantin Regamey. Solistes : Ernest Haefliger, S. Romascano, A. Comfort et Ch. Dobler.

**Lausanne.** Vendredi 5 juin à 20 h 30 à la Cathédrale, concert d'orgue d'André Luy (œuvres de F. Roberday, N. de Grigny, C. Franck, A. Fleury et M. Duruflé).

**Concerti di Lugano.** Jeudi 4 juin à 20 h 45 à l'Apollo, l'Orchestre Radio Svizzera Italiana exécutera sous la direction de Wolfgang Sawallisch des œuvres de Bach, Schubert et Beethoven.

### LES SPECTACLES

**Lausanne.** Jeudi 4 et vendredi 5 juin à 20 h 30 au Théâtre de Beaulieu, dans le double cadre du IX<sup>e</sup> Festival international de Lausanne et de la Journée de Bâle-Ville à l'Exposition nationale, le Ballet du Théâtre municipal de Bâle donnera LE LAC DES CYGNES, ballet en 4 actes de P. Tchaïkovsky. Trop nombreux sont encore chez nous ceux qui ignorent la réputation de cet ensemble rhénan. Son prestige, qu'on le sache, dépasse en effet, hors de nos frontières, celui de maintes compagnies étrangères pourtant illustres. Son direc-



Irène Skorik et Roland April dans « Le Lac des Cygnes ».

teur est depuis 1955 Wazlaw Orlikowsky. Il a composé au cours de cette dernière décennie un répertoire de quelque 19 ballets dont plusieurs ont été repris par l'Opéra de Vienne et le London's Festival Ballet. L'ensemble bâlois groupe de nombreux danseurs de classe internationale : Irène Skorik, qui fut la partenaire de Serge Lifar, de Youli Algaroff, etc. ; Roland April, maître de ballet à Mulhouse ; le Danois Palle Jacobson ; Yvette Kolb, Ruth Weber, Detlef Hoppman, sans oublier la Lausannoise Nini Stucky, ancienne élève de Jacqueline Farelly, découverte à Paris par Massine qui en fit la plus jeune étoile de la TV française. La troupe bâloise interprétera le célèbre ballet de Tchaïkovsky dans sa version intégrale, avec le concours de la « Basler Orchester-Gesellschaft », sous la direction musicale de Richard Schwarz. Chorégraphie originale d'après Petipa et Ivanov. Adaptation et mise en scène de Wazlaw Orlikowsky. (Suite à la page 95)

## Un bain de pieds qui soulage



Quand vous rentrez chez vous le soir avec les pieds « en feu », fatigués et enflés, rien de tel qu'un bon bain de pieds aux Saltrates Rodell. Grâce à ces sels scientifiquement dosés et très efficaces, la fatigue et l'enflure s'envolent, la sensation de brûlure disparaît : l'action en profondeur libère les pores des impuretés qui créent vos maux. Cors et callosités, qui vous font souffrir à chaque pas, sont amollis et ensuite peuvent s'extirper plus facilement. Essayez les Saltrates Rodell ! Toutes pharmacies et drogueries.

● **Genève 9**  
Effet doublé, si après un bain curatif aux Saltrates Rodell vous massez vos pieds avec la Crème Saltrates antiseptique et désodorisante.

PRÊTS



BANQUE EXEL  
Avenue Rousseau 5  
NEUCHÂTEL  
Tél. 038 5 44 04

## Fatigue Dépressions Maladies infectieuses

?



Demandez alors à votre pharmacien ou à votre droguiste les comprimés effervescents C-Tron (1000 mg de vitamine C pure) qui donnent une boisson délicieusement pétillante et rafraichissante. Fr. 3.95

**C-TRON-VITAMINE C**

Trade Mark

S.F.C. 22

?

Elle  
ne craint rien :  
«ses» souliers sont  
hygiéniques  
et frais



L'intérieur de ses souliers est hygiénique et frais, car les souliers JLCO sont traités SANITIZED, pour une hygiène complète de la chaussure. Une performance de

# JLCO



# TRIOMPHE DE LA SCIENCE

## Un dentifrice qui rend les dents effectivement plus résistantes!

Dans l'espace de 21 jours déjà, le nouveau dentifrice Gibbs fluoride rend l'émail des dents plus résistant à l'action des acides qui favorisent la carie.

### Le danger des acides

Les acides se forment tout autour des dents par la décomposition naturelle des restes d'aliments. Ces acides attaquent l'émail des dents et engendrent la carie. Mais dès que vous utilisez le nouveau dentifrice Gibbs fluoride, vos dents se fortifient — acquièrent une acido-résistance beaucoup plus élevée!

### Gibbs fluoride agit d'une façon toute nouvelle

Fondamentalement différent des autres dentifrices, Gibbs fluoride rend les dents beaucoup plus résistantes aux acides nocifs de la bouche. Après 21 jours déjà, cette résistance progressive peut être mesurée scientifiquement.

**Avec Gibbs fluoride, vous disposez d'une arme efficace contre la carie.**

### Important!

**Utilisez régulièrement Gibbs fluoride...**

condition première pour que vos dents **conservernt** la résistance que leur confère Gibbs fluoride. C'est pourquoi vous devriez, aujourd'hui déjà, commencer à soigner vos dents avec Gibbs fluoride.

### Que signifie «stannum fluoratum»?

Gibbs fluoride contient entre autres du fluor et de l'étain, une combinaison chimique capable de protéger efficacement l'émail des dents. Ces deux composants ne peuvent être incorporés à un dentifrice ordinaire; ils jouent un rôle prédominant dans la prophylaxie dentaire et c'est grâce à leur action conjuguée que Gibbs fluoride est capable d'augmenter sensiblement la résistance des dents.



**Le test de 21 jours, effectué scientifiquement, en confirme l'efficacité**

## La preuve

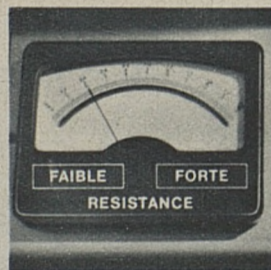
Bien des personnes, bien des familles se sont déjà soumises à ce test scientifique — et utilisent depuis Gibbs fluoride, parce qu'elles sont persuadées de la valeur de ce dentifrice. Gibbs fluoride est tout aussi important pour vous. C'est pourquoi vous devriez également faire profiter votre famille des bienfaits de Gibbs fluoride, le dentifrice pour des dents saines et plus résistantes.

**A partir  
d'aujourd'hui  
pour vous  
et votre famille**

Un nouveau produit de la Sunlight Olten



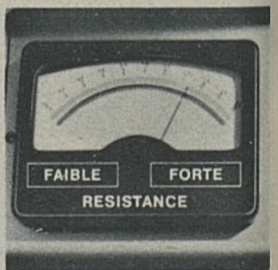
Voici le premier enfant ayant participé au test de 21 jours. Comme on le voit, ses dents font l'objet ici d'un premier examen sur leur résistance aux acides.



Le 1er jour du test, l'instrument scientifique indique seulement un chiffre moyen. Même constatation chez les autres personnes participant au test.



Pendant 21 jours l'enfant se nettoya les dents, matin et soir, avec le nouveau dentifrice Gibbs fluoride, et c'est avec plaisir qu'il le fit. Le parfum rafraîchissant et agréable de ce dentifrice était tout à fait à son goût.



Après 21 jours, un deuxième examen scientifique donnait la preuve que les dents de l'enfant étaient devenues plus résistantes aux acides, une résistance que ses dents conserveront, s'il continue à utiliser régulièrement Gibbs fluoride.

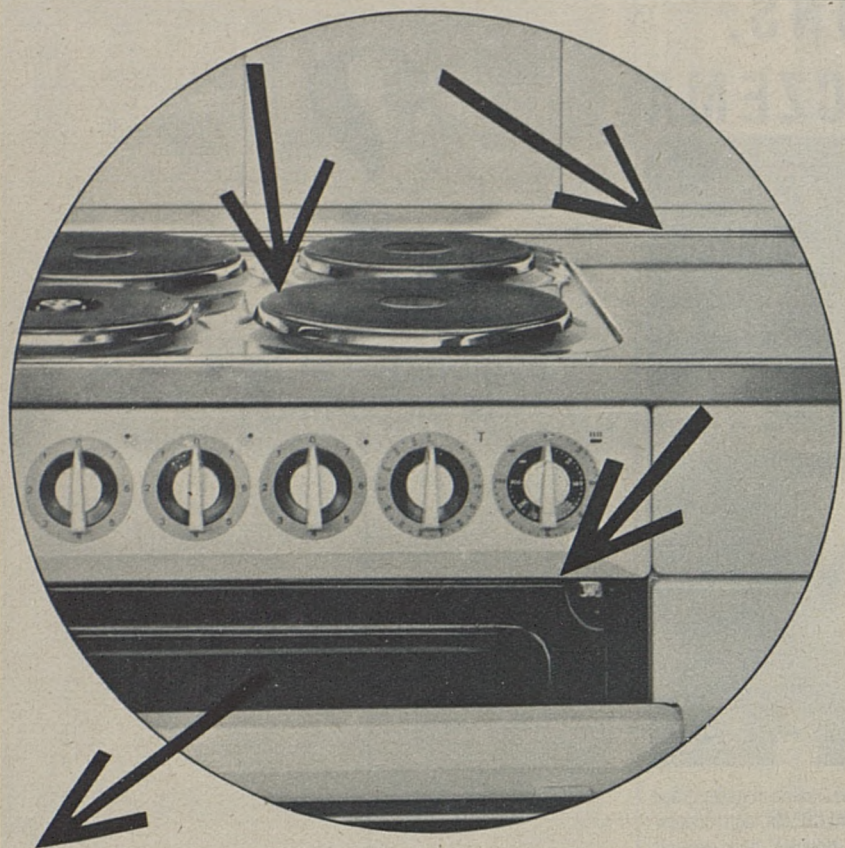
# Gibbs fluoride

Tubes à  
Fr. 2.10/3.20  
OICM No 29823









**Voici les recoins presque inaccessibles** où se niche la saleté, avec les germes et les bactéries. Heureusement Vim arrive à les éliminer rapidement et à fond. Vim contient un désinfectant spécial et sa poudre est si fine qu'elle pénètre dans les moindres interstices. Chaque nettoyage le garantit: Vim ajoute l'hygiène à la propreté et ça se sent... quelle bonne odeur accueillante!

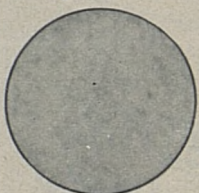
## Vim ajoute l'hygiène à la propreté

Le microscope le prouve!

(Testé et approuvé par le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux à St-Gall. Procès-verbal No VII-2336 du 22 juillet 1959)



**Avant le nettoyage avec Vim:** de véritables nids de bactéries.



**Après le nettoyage avec Vim:** les bactéries ont pratiquement disparu. L'hygiène s'ajoute à la propreté!

# VIM AVEC DESINFECTANT



# L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 7 au 13 juin 1964



**BÉLIER**

(21 mars — 20 avril)

Vous avez la tendance à suivre votre instinct plutôt que votre raison; cette attitude risque de vous jouer un vilain tour. Réfléchissez bien avant d'agir. Vous devrez plus d'une fois faire le poing dans votre poche pour ne pas donner libre cours à votre nervosité. En fin de semaine, une nouvelle imprévue contribuera à vous délivrer d'un souci.



**BALANCE**

(24 septembre — 23 octobre)

Vous serez préoccupé par un problème d'ordre professionnel mais vous saurez vous tirer d'affaire. Certains de vos proches vous prouveront leur attachement. Vous aurez l'occasion de dissiper un malentendu entre vous et une personne particulièrement sensible. Vers le milieu de la semaine, vous aurez deux journées particulièrement agréables, au cours desquelles votre pouvoir de séduction vous servira.



**TAUREAU**

(21 avril — 21 mai)

Vous remporterez sans doute quelques succès d'ordre matériel au cours de ces prochains jours. On vous fera une proposition qui présentera de l'intérêt pour votre avenir. Votre état général laisse quelque peu à désirer; vous pourriez l'améliorer en adoptant une discipline plus stricte. Soyez particulièrement prudent les 8 et 10 juin, jours où les astres seront contraires à votre santé.



**SCORPION**

(24 octobre — 22 novembre)

Vos affaires sentimentales bénéficient de bonnes dispositions astrales. Au surplus, vous aurez l'occasion de rencontrer des gens sympathiques à qui vous saurez plaire. A la suite d'un entretien, vous serez amené à modifier votre point de vue sur une question délicate. Ne vous laissez pas emporter par une jalousie injustifiée à l'égard d'un de vos proches.



**GÉMEAUX**

(22 mai — 21 juin)

Une légère dispute éclatera à votre domicile. Faites le premier pas en vue d'une réconciliation. Au point de vue travail, les jours qui viennent seront particulièrement chargés, mais vous parviendrez au bout de votre tâche grâce à un dynamisme accru. Il est probable que vous obtiendrez divers succès et que vous parviendrez notamment à convaincre une personne difficile à persuader.



**SAGITTAIRE**

(23 novembre — 22 décembre)

Il est probable que vous rencontrerez, lors d'un déplacement, une personne qui pourra vous être utile par la suite. Sachez prêter une oreille attentive aux confidences que vous fera une personne amie; vous pouvez lui venir en aide si vous faites passer au second plan vos préoccupations personnelles. Votre santé ne doit pas vous préoccuper, mais vous feriez bien de maltriser une nervosité excessive.



**CANCER**

(22 juin — 23 juillet)

Vous ne tarderez pas à recevoir une bonne nouvelle et des satisfactions d'ordre sentimental contribueront à vous rendre votre optimisme. Faites preuve de prudence dans vos actes et vos propos, afin de ne pas blesser vos proches. Votre état physique est loin d'être parfait; peut-être feriez-vous bien de consulter votre médecin afin d'éviter des ennuis graves.



**CAPRICORNE**

(23 décembre — 20 janvier)

Vous attachez trop d'importance à de petites contrariétés que vous auriez meilleur temps d'accepter avec le sourire. Vous obtiendrez d'ailleurs de meilleurs résultats en utilisant votre charme et votre talent de séduction plutôt qu'en vous fâchant à tout propos. Plusieurs planètes protègent votre santé, mais encore faut-il que vous ne commettiez aucune imprudence qui la compromettrait.



**LION**

(24 juillet — 23 août)

Vous ne serez pas toujours d'accord avec vos interlocuteurs et une dispute assez vive est probable. Mais, grâce aux bonnes dispositions de vos planètes maîtresses, vous aurez le dessus. Vous réaliserez un bénéfice ou serez à même de conclure une affaire intéressante. Ne vous laissez pas effrayer par les responsabilités qui vous incombent et que vous êtes parfaitement capable d'assumer.



**VERSEAU**

(21 janvier — 19 février)

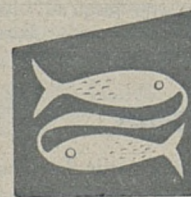
Vous allez au devant d'une période favorable à vos intérêts financiers et sentimentaux; plusieurs de vos familiers vous aideront à réaliser vos aspirations. Votre énergie sera accrue, vous permettant ainsi d'accomplir un travail considérable. Contrôlez vos propos; vous serez parfois enclin à exprimer votre opinion avec une franchise trop brutale.



**VIERGE**

(24 août — 23 septembre)

L'occasion se présentera de faire apprécier vos qualités par des personnes susceptibles de vous être utiles. Ne vous découragez pas si un projet qui vous tient à cœur tarde à se réaliser. Vous serez peut-être un peu nerveux sous l'influence de la Lune, mais, dans l'ensemble, votre santé ne doit pas vous préoccuper. Une lettre vous apportera une nouvelle réjouissante.



**POISSONS**

(20 février — 20 mars)

Vos relations avec votre entourage ne seront pas excellentes, ces prochains jours. Jupiter protège vos finances; il vous sera possible de réaliser quelques économies. Votre état général s'améliore; ne commettez pas d'imprudences et tout ira bien. Ne vous fiez pas trop à vos impulsions et ne prenez aucune décision sans avoir consulté vos conseillers les plus sûrs. J. B.



# Le moindre de ses atouts...

## son parfum réputé

Bien sûr que la Lotion Après-Raser de Yardley sent bon. Une odeur nette, masculine. Pas un parfum quelconque, comme tant d'autres.

Mais ce n'est pas là sa principale raison d'être!

Elle soigne votre peau en guérissant les petites blessures de rasoir, en tuant les bactéries, en prévenant les infections. Elle préserve l'humidité naturelle de l'épiderme. Elle évite les irritations. Elle rafraîchit et vivifie pour longtemps.

Tout cela, Yardley le fait mieux que toute autre lotion que vous ayez jamais utilisée.

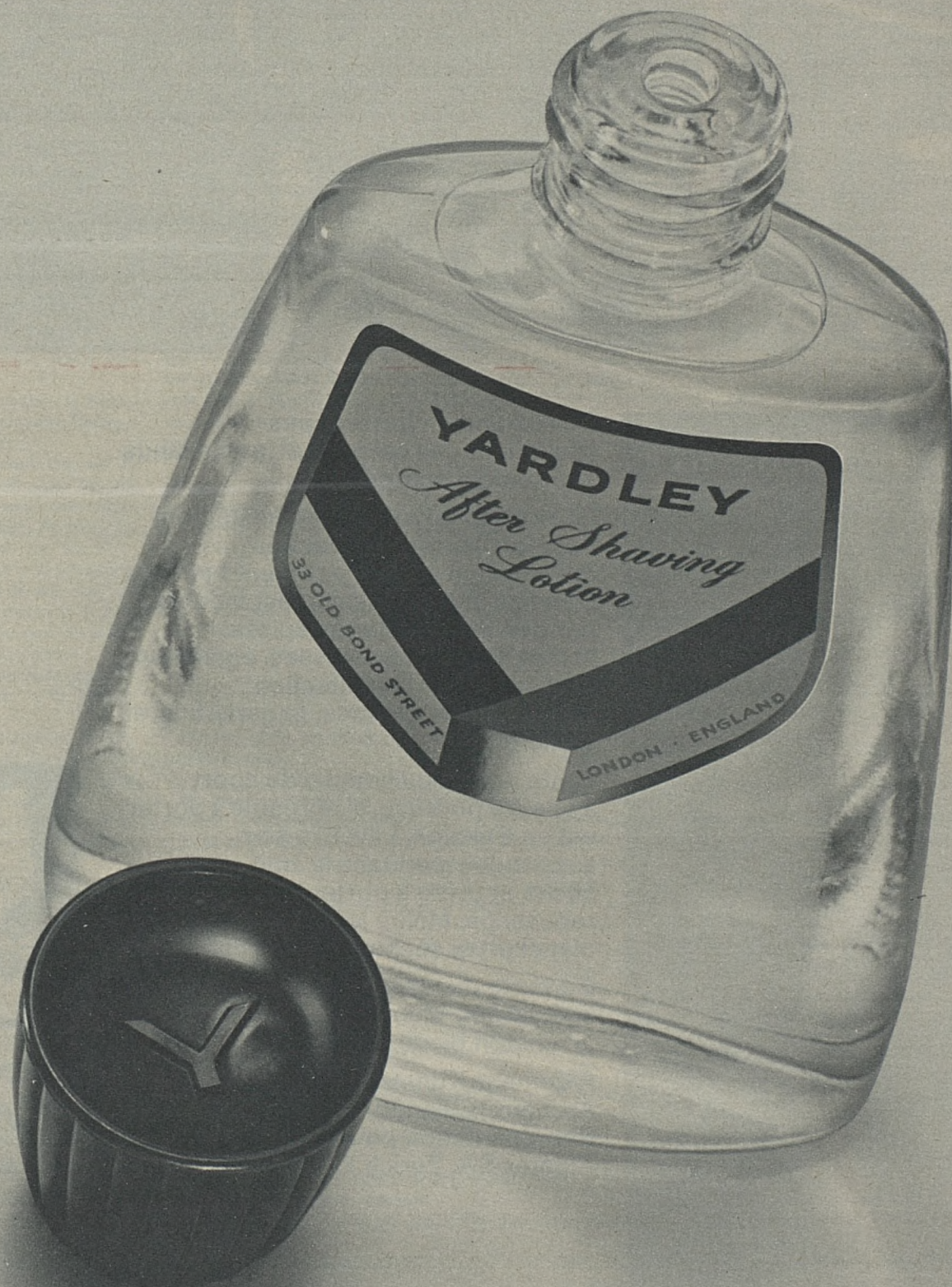
Car Yardley After Shaving Lotion contient une série impressionnante de substances actives: un facteur thérapeutique qui

stimule la croissance et la régénération des cellules cutanées; un bactéricide efficace qui protège la santé de votre épiderme; enfin, un hydratant qui restitue à la peau l'humidité naturelle des tissus jeunes, humidité qui se perd avec les années.

Vu tous ces avantages, il est surprenant que la Lotion Après-Raser Yardley se vende à partir de Fr. 5.—.

YARDLEY of London

*also Cologne for Men, Pre-Electric Lotion, Deodorant Stick, Talc Powders, and the World's most famous Toilet Soaps.*

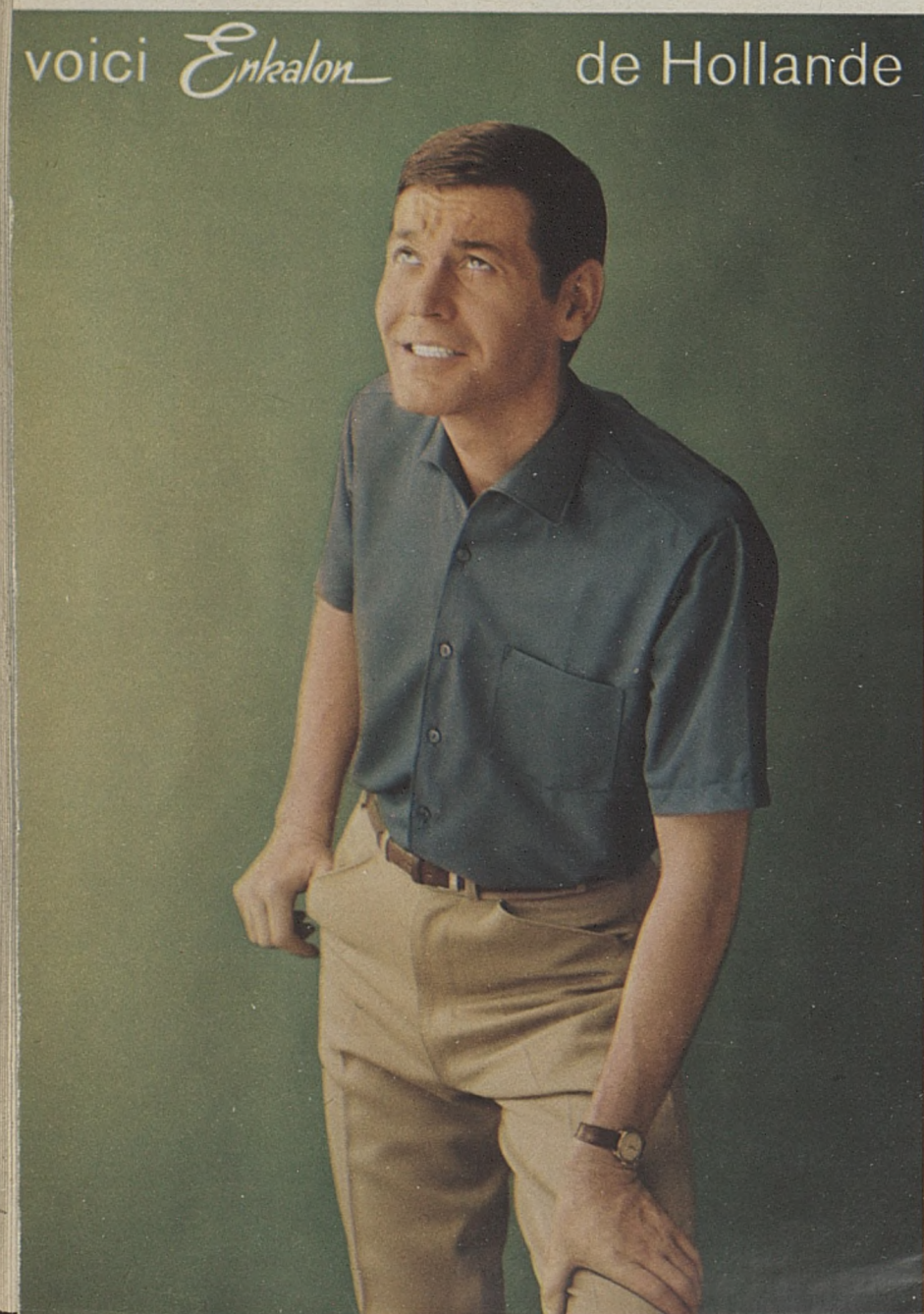






Voici une  
image typique de Hollande  
et

voici *Enkalon* de Hollande



De Hollande n'arrivent pas seulement des harengs et les chalands lourdement chargés.

La Hollande nous fournit également Enkalon, le nylon hollandais, qui convient particulièrement bien aux plus fins tissus. Enkalon est façonné par des tisseranderies suisses et des fabricants, Suisses également, l'utilisent pour la confection de chemises, blouses, lingerie fine et tabliers.

Cette nouvelle chemise de sport à texture poreuse, si agréable à porter, est en Enkalon. Lavée le soir, suspendue pendant la nuit — déjà sèche et prête à porter le matin, sans repassage. Même les cols et manchettes séchent en une nuit!

En vente dans les bons magasins spécialisés. Identifiable à son étiquette: un chaton blanc.

Algemene Kunstzijde Unie N.V. (A.K.U.)  
Arnhem, Hollande  
Représentation pour la Suisse:  
Algatex SA, Zurich 1



*Enkalon*®  
qualité contrôlée



# UNE SI GRANDE

# SOLITUDE

Un conte, inédit en français, d'Eleanor Jones  
(traduit de l'anglais par Jacqueline Lamb)

— Tu ne feras pas d'invitation.  
— Si, j'en ferai une.  
— Non, tu n'en feras pas. Non, non et non !  
— Si, si, si ! Et ma mère me donnera un beau cadeau. Elle va m'envoyer... une balle de baseball.  
— Quelle blague ! Tu sais bien que ta mère est folle. Elle ne peut pas t'envoyer de cadeau.  
— Elle n'est pas folle, Greg. Tu mens !  
— Elle est folle, espèce d'idiot ! ricana Greg. Regarde comment ta mère marche.  
Et il se mit à tourner en rond en agitant les bras. Il secouait la tête avec violence, roulant des yeux blancs et tirant la langue.  
Stanley se jeta sur lui, les poings en avant. Il était aveuglé par les larmes et ses mains ne rencontrèrent que le vide. Il faisait des efforts désespérés pour retenir ses pleurs, sans y parvenir.  
Greg s'amusait trop pour vouloir se battre. Continuant à rire, il recula, narguant Stanley :  
— Folle à lier ! Folle à lier !  
Stanley se mit à le poursuivre, essayant de ne plus pleurer. Heureusement pour lui, un garçon plus âgé apparut, qui envoya une claque à Greg en lui intimant l'ordre de filer. Ce dernier obéit et Stanley rentra chez lui.  
Il trouva son chat « Henry » se chauffant au soleil devant la maison et le prit dans ses bras. Il appuya son visage contre la tête si douce du petit animal et le chat posa ses pattes sur les épaules minces du garçonnet.  
— Tu sais, « Henry », je vais faire une invitation pour mon anniversaire et tu pourras venir.  
Il regarda le chat et, brusquement, toucha de son nez le petit nez humide. Puis il monta l'escalier, tenant toujours « Henry » et entra dans la maison en quête d'Ellen.  
— Regarde, Ellen. Il a mis ses bras autour de mon cou. C'est un nouveau tour, Ellen... regarde.  
— Stanley, pose ce chat, dit Ellen machinalement, il n'aime pas qu'on le traîne partout de la sorte.  
— Maman est-elle dangereuse ? Greg dit qu'elle l'est. Il dit qu'elle est folle.  
— Le garnement !  
— Réponds : est-elle folle ?  
— Non.  
— Mais on l'a enfermée.  
— Qui t'a dit cela ?  
— Greg.  
— Ecoute, je la vois tous les dimanches et je suis sûre qu'elle pourrait sortir de là si elle le voulait. Stanley, demain, je donnerai une raclette à cet enfant.  
Elle claqua la porte du réfrigérateur.  
— Alors, si elle n'est pas enfermée, pourquoi ne revient-elle pas à la maison ?  
— Oh, Stanley... tu poses tellement de questions idiotes !  
— Alors, pourquoi ne revient-elle pas à la maison, Ellen ? Je me souviens à peine de son visage.  
— Il n'a pas du tout changé. Maintenant, va jouer et laisse-moi faire le dîner. A propos... veux-tu trier cet amas de choses invraisemblables

bles que je viens de sortir des poches de ton pantalon ?  
Stanley se mit à considérer ses trésors, jetés sur un coin de table. Il ne pouvait vraiment se défier de rien, excepté, peut-être, du papillon de nuit qui tombait en pièces détachées. Il se mit en devoir de remettre le reste dans ses poches, tenant toujours « Henry » sous un bras.  
— Il faut que je te demande ce que signifie cette image et pourquoi tu tiens à la conserver, dit Ellen, revenant à la table et montrant du doigt une feuille de papier.  
Stanley essaya de la lui arracher.  
— Rends-moi ça. C'est à moi.  
Mais Ellen étala devant lui la feuille après l'avoir dépliée. C'était une grande réclame en couleurs, provenant d'un magazine. On y voyait une jeune femme séchant un garçonnet avec une grande serviette éponge à rayures. L'enfant et la mère se regardaient en riant tandis qu'elle retenait la serviette en entourant le petit de ses bras.  
— Pourquoi gardes-tu cela ? questionna Ellen.  
— Mêlé-toi de tes affaires. Rends-le moi, dit Stanley en saisissant le papier qu'il fourra, en boule, dans sa poche. Puis il gagna la porte et disparut.  
Après le dîner, leur père décida d'aller jardiner et Stanley rejoignit Ellen à la cuisine.  
— Puis-je faire une invitation pour mon anniversaire, Ellen ? se hasarda-t-il à demander.  
— Ce serait possible si tu m'aidais un peu, de temps en temps.  
Stanley, plein de bonne volonté, répondit immédiatement :  
— Eh, bien ! Que puis-je faire ?  
— Beaucoup de choses. Pour l'instant, tu pourrais m'essuyer la vaisselle.  
Il fit la moue.  
— Oh, là, là ! Ellen, je déteste essuyer la vaisselle.  
— Moi, aussi, je déteste essuyer la vaisselle.  
— Je n'ai que huit ans.  
— Je n'ai que quatorze ans. Et après ! Il faut tenir compte des circonstances.  
— Qu'est-ce que cela veut dire ?  
— Tu le sais fort bien. Prends un torchon.  
— Alors je pourrai faire une invitation ?  
— Si tu essuies souvent la vaisselle, peut-être.  
Lorsqu'il descendit le lendemain matin, Ellen était déjà à la cuisine en train de préparer le petit déjeuner. Il sourit, heureux de la voir.  
— 'jour, Ellen, dit-il.  
Elle lui accorda un regard rapide, n'interrompant pas sa besogne matinale.  
— 'jour, Stanley. Coiffe-toi donc ! Tes cheveux sont affreux.  
— Devine... J'ai fait mon lit.  
— C'est très bien.  
Elle s'affairait autour du fourneau.  
— Alors, je pourrai faire une invitation pour mon anniversaire ?  
— Voici ton jus d'orange. Tu peux beurrer ton toast. Mange et ne m'ennuie pas maintenant. T'es-tu lavé le visage et les mains ?

Il attendit qu'elle soit retournée à son fourneau pour secouer négativement la tête. Elle oublierait de lui reposer la question. Il s'assit devant son jus d'orange qu'il considéra pensivement. Quelques minutes plus tard, leur père descendit à son tour, frottant d'un air critique ses joues fraîchement rasées.  
— Bonjour, mes enfants, dit-il.  
Il se versa une tasse de café.  
— Le journal est-il arrivé ? questionna-t-il.  
— Je ne sais pas, répondit Ellen.  
— Je puis aller voir, offrit vivement Stanley.  
Il se mordit les doigts de ne pas y avoir songé plus tôt.  
Son père alla remettre la cafetière sur le fourneau.  
— Prends ton petit déjeuner, dit-il. J'irai le chercher.  
Il revint avec le journal, le déplia et s'assit à côté de Stanley.  
Stanley se mit à mordre tout autour de sa tartine, laissant le milieu qui prit l'aspect d'une tortue, pensa-t-il. Il l'admira un instant puis mit la tortue tout entière dans sa bouche. Il s'essuya les mains à sa chemise et ne bougea pas de sa place, reniflant le parfum léger émanant de son père.  
— Eh, bien, dit-il finalement et comme à regret, je crois qu'il faut que je me mette en route.  
Son père leva des yeux distraits qui tombèrent par hasard sur le jeune garçon.  
— Seigneur ! Il faut te couper les cheveux, mon fils. Pourquoi ne m'en as-tu pas parlé ?  
Stanley le regarda. Il leva les épaules et les laissa retomber.  
— Je ne savais pas, dit-il.  
Ce soir-là, le père de Stanley recouvrit de journaux le sol de la cuisine, plaça un tabouret au milieu et dit :  
— Stanley, assieds-toi là et coupons cette tignasse.  
De temps en temps, les doigts de son père effleuraient la nuque de Stanley et il ressentait alors une impression de chaleur intense. Même lorsque la tondeuse lui tirait les cheveux, il ne protestait pas. Et il aimait la douceur avec laquelle son père, finalement, souffla sur son cou pour faire disparaître quelques cheveux.  
— Voilà qui est fait, mon garçon. Et maintenant, il est temps d'aller au lit. Et au trot.  
Stanley s'approcha d'Ellen. Il posa un coude sur la table et essaya de lire par-dessus son épaule.  
— Stanley, répéta son père.  
— J'y vais, dit-il. Il avait envie que son père l'embrasse avant d'aller dormir. Il se serra davantage contre Ellen.  
— Stanley, tu me souffles contre, se plaignit Ellen. Mais il ne bougea pas et posa un doigt sur son bras.  
— Ellen, quand vas-tu te coucher ?  
— Jamais, si tu continues à me tracasser. Comment puis-je faire mes devoirs ?  
— Stanley ! dit son père.  
— J'y vais, redit l'enfant. Mais il se retourna avant d'atteindre le seuil.

— Je suis tout seul en haut.  
Personne ne répondit.  
— Bonne nuit, papa.  
— Bonne nuit, fiston, répliqua son père, penché sur le sol pour ramasser les journaux.  
Etendu dans son lit, il fit semblant, comme chaque soir, que sa mère était en bas. Elle remonterait l'embrasser dès qu'elle aurait fini de faire des gâteaux. Car elle préparait déjà son anniversaire. Il y aurait une tourte au chocolat recouverte d'une énorme couche de sucre de glace. Elle inviterait huit enfants — un pour chaque année de son existence. Il pensa tout à coup à l'image représentant le petit garçon enveloppé de la serviette de bain mais il repoussa cette vision. Il entoura sa poitrine de ses bras, s'efforçant de s'imaginer que c'étaient ceux de sa mère. Il ferma les yeux très fort mais il ne sentait que ses propres bras. Revenant à la réalité, il se souvint qu'il avait affirmé à Greg que sa mère allait lui envoyer un cadeau. Et toute la nuit cette pensée occupa une partie de son cerveau car, dès son réveil, il la sentit, lourde sur son cœur. Il ouvrit les yeux et trouva la solution : il utiliserait ses cinquante cents pour acheter un présent qu'il montrerait à Greg.  
Le samedi soir, à table, Stanley entendit son père déclarer :  
— Stanley, je crois que tu viendras avec nous demain voir ta maman.  
Il n'y était jamais allé. Son père lui avait toujours dit que ce n'était pas la place d'un enfant. Il leva la tête avec surprise. Puis il répondit simplement : « Non. »  
— Non ? Pourquoi, non ?  
Sa gorge était sèche et il lui semblait avaler avec bruit.  
— Je ne veux pas aller avec vous.  
— Tu viendras, au contraire, dit son père fermement. Cela fera peut-être du bien à ta mère de te voir.  
De sa gorge, la peur descendit se loger au creux de son estomac. Dès qu'il le put, il quitta la table et alla s'asseoir dehors, sur les escaliers. Il était terrifié à la pensée de rencontrer sa mère. Il n'avait jamais vu d'aliéné. Et elle devait être folle puisqu'elle ne revenait pas à la maison. Et ce qui le terrifiait le plus était l'apparence extérieure que devait présenter sa mère. Il ne comprenait pas comment Ellen et son père pouvaient supporter de la voir. Il irait si on l'y obligeait mais il ne la regarderait pas.  
Il essaya de se réfugier dans l'un de ses rêves. Il imagina qu'il se balladait autour de la maison et découvrait, juste devant l'escalier, une nouvelle bicyclette rouge. Il se leva mais se rassit aussitôt. Aucune bicyclette neuve n'était à l'horizon. Seul un nigaud pouvait croire cela un instant.  
Son père sortit et s'arrêta, le temps d'allumer sa pipe.  
— Je descends au bas de la rue pour acheter du tabac. Veux-tu venir avec moi ?  
Stanley acquiesça en se levant.  
Il se mit à marcher aussi près que possible de son père, essayant d'accorder son pas au  
(Suite à la page 101)





.....yes, smoke Multi-Filtration!

**Multi-Filtration  
procure au fumeur un  
plaisir complet.  
Muratti Ambassador  
vous apporte,  
à chaque bouffée,  
une saveur parfaite.**



Multi-Filtration – filtrage multiple – élaboré sur la base des découvertes scientifiques les plus récentes, confère à la Muratti Ambassador un goût léger incomparable. Les grands fumeurs surtout apprécient la Muratti Ambassador; pour eux aussi, Multi-Filtration signifie: plaisir de fumer parfait.

**Buy Muratti Ambassador –  
smoke Multi-Filtration – be satisfied! 20/1.20**



# UNE SI GRANDE SOLITUDE

(Suite de la page 99)

sien. Il respirait avec bien-être l'odeur chaude de la pipe.

— Belle soirée, dit son père.

Stanley regarda autour de lui. A l'horizon, le ciel était rouge et les arbres, au-dessus de sa tête, déployaient de jeunes feuilles vertes.

— Est-ce que les chats peuvent devenir fous ?

— Je ne l'ai jamais entendu dire.

— Mais les chiens, eux, deviennent fous.

— Oui, parfois.

— Et on les abat ?

— Pas toujours.

— Pourquoi est-ce qu'on ne tue pas les gens lorsqu'ils deviennent fous ?

— Parce que ce n'est pas la même chose. On considère que les gens sont malades.

— Et ils peuvent guérir ?

— Oui, dit son père, ils guérissent.

Il se baissa et ramassa un bâton qu'il jeta au loin avec force. Au bureau de tabac, il acheta, en outre, du « chewing-gum » à Stanley qui se mit à le mastiquer avec vigueur.

En rentrant, ils aperçurent « Henry » qui rampait à travers les plates-bandes. Stanley courut à lui.

— Viens, « Henry », dit-il, saisissant la petite bête indépendante et essayant de la maintenir dans ses bras. Viens, et parlons de mon anniversaire.

Le dimanche après-midi, devant l'entrée de l'hôpital, Stanley se mit à vomir. Il essaya de se retenir mais ne put y parvenir. Ellen s'éloigna vivement, faisant semblant de ne pas être avec eux. Son père s'arrêta en s'écriant :

— Mon Dieu, Stanley, quel endroit mal choisi ! Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu que tu ne te sentais pas bien ?

Stanley se mit à pleurer. Son nez et sa gorge brûlaient et il avait envie d'un verre d'eau. Son père l'entraîna vivement par la main.

— Cesse donc de pleurer ! Cela suffit pour aujourd'hui.

Tout tremblant, il pénétra avec son père dans le hall. C'était une grande pièce dans laquelle se trouvaient de nombreux fauteuils. Il regarda autour de lui sans y penser. Peut-être avait-il vu sa mère... Son père, le tenant toujours fermement par la main, se dirigea vers un bureau derrière lequel se trouvait une dame :

— Bonjour, monsieur Arnow, dit la dame, une belle journée, n'est-ce pas ? Je crois que je ne connais pas encore ce jeune homme ?

— C'est mon fils, Stanley, répondit son père.

— Comme il est gentil ! dit la dame.

Stanley la regarda rapidement. Sa bouche esquissait un sourire mais pas le reste de son visage.

— Eh, bien, M. Arnow, asseyez-vous avec votre petite famille, votre femme sera ici dans un instant.

Stanley s'assit avec son père et Ellen vint les rejoindre.

— Tu sens mauvais, chuchota-t-elle. Papa, il sent affreusement mauvais. Ne pourrait-il attendre dans l'auto ?

— Il doit voir sa mère, répliqua son père.

Stanley savait que son père était fâché mais il se serra tout contre lui.

— La voici, dit Ellen et Stanley devint pâle de frayeur. Il se leva quand son père se leva, tout en s'accrochant à lui. En entendant le son de sa voix, il la reconnut.

— Comme c'est gentil ! Asseyez-vous, je vous en prie.

Son ton était celui d'une personne distinguée, accueillant des amis dans son salon.

Ils se rassirent et Stanley sentit que son père essayait de l'éloigner de lui.

— Comment vas-tu, Ollie ? entendit-il son père demander.

— Bien, dit la voix de sa mère. Très bien. Et toi ?

— J'ai beaucoup de travail, répondit son père. J'ai amené Stanley aujourd'hui.

— Stanley ? Stanley ! Quel âge a Stanley maintenant ?

— Huit ans mardi, maman, dit Ellen. Tu le sais bien.

— Evidemment. Bonjour, Stanley. Dans quelle classe es-tu ?

Stanley avait caché son visage contre le bras de son père et ne répondit pas.

— Réponds à ta mère. Dis-lui dans quelle classe tu es.

— En troisième, dit-il, sans bouger.

Brusquement, son père le saisit par les épaules et le fit pivoter sur lui-même avant qu'il ait eu le temps de fermer les yeux. Et il la vit.

C'était bien sa mère et elle n'avait pas l'air folle. Si grand était son soulagement qu'il crut s'évanouir.

— Eh, bien, comment le trouves-tu, Ollie ? demanda son père. Il y a longtemps que tu ne l'as pas vu.

— Bien, très bien, dit sa mère en souriant.

Ellen leva les yeux qu'elle tenait fixés sur les pages d'un magazine.

— Stanley aimerait faire une invitation pour son anniversaire.

— N'ennuie pas ta mère avec cela, dit son père.

Stanley espérait que sa mère soutiendrait son projet mais personne ne parla durant quelques instants pendant lesquels il observa sa mère attentivement. Il ne comprenait pas pourquoi elle devait rester à l'hôpital.

— On a ouvert un nouveau supermarché dans la vieille maison, au bas de la rue, dit son père. Il te plaira beaucoup. Les lilas sont en fleurs, poursuivit son père. Le buisson que tu aimes — tu sais, le foncé — a fleuri davantage que les autres années. Les fleurs sont plus grandes que ma main.

Il montra sa paume ouverte.

Brusquement, Stanley eut envie de lui parler.

— « Henry » a tué une souris, dit-il, et il a avalé la tête.

— Oh, Stanley ! protesta Ellen.

— Qui est « Henry » ? questionna la mère.

— Ce chat qui s'était introduit chez nous il y a deux ans, pendant un orage, expliqua leur père. Tu te rappelles ?

— Il met ses pattes autour de mon cou, dit Stanley. Il la regardait fixement. Maman, dit-il, ne peux-tu venir vivre à la maison avec nous ? Je m'ennuie de toi.

Son père appuya :

— Reviens à la maison, Ollie, dit-il. Nous avons besoin de toi. Ne peux-tu rentrer à la maison maintenant ?

— Je ne puis rentrer maintenant. Je ne suis pas assez bien.

Ellen ferma le magazine et le posa sur la table. Son père ne dit plus rien. Elle est assez bien, pensa Stanley. Elle a l'air très bien portante.

Elle s'agita nerveusement sur sa chaise puis se leva et se dirigea vers une fenêtre. La dame du bureau vint à eux, avec son sourire qui éclairait seulement sa bouche et dit :

— Je crois qu'il faut aller maintenant, monsieur Arnow. Je regrette.

Leur père se leva avec hâte :

— Oh, il est l'heure de partir, nous avons des courses à faire.

Il prit son chapeau.

— Au revoir, maman, dit Ellen. A bientôt. Elle se retourna à demi. Stanley ne voulait pas partir sans la revoir. Oserait-il aller à elle ? Il hésitait, sans la quitter des yeux.

— Alors... au revoir, Ollie, dit leur père. Il fit un geste de la main dans sa direction.

— Viens, dit-il à son fils.

Il attendit.

— Stanley !

Elle s'en allait déjà. Stanley suivit son père. « Henry » dormait dans la caisse de sable et Stanley alla s'asseoir à côté de lui. « Henry » ouvrit un œil, juste assez pour reconnaître l'intrus. Stanley pela grossièrement une tige de rhubarbe et mordit dans le fruit amer, si amer qu'il en frissonna. Mais il mordit encore une fois.

— Nous fêtons mon anniversaire tous les deux, « Henry », dit-il en souriant. Rien que nous deux.

Et il attira le chat sur ses genoux. E. J.

Hm! C'est bon... Ah! C'est danois...



## Les poulets du Danemark

sont inimitablement succulents et frais car ils ont été congelés sans délai.

Hm! quel plaisir! Quelle chair blanche, succulente...  
Nourrissante et pauvre en graisse. Tendre, facile à digérer — et pourtant, quel plaisir de gourmet!  
Il n'y a guère de meilleurs poulets dans le monde entier.  
Et très avantageux, car les Danois ont rationalisé leur travail au maximum. Profitez-en : chaque semaine un poulet danois — même pendant la semaine!



63.70.46 f

Exigez le sceau de qualité dans le ruban rouge et blanc!





# *Davantage de force et de joie*

*car Galak contient 20% de plus de lait qu'un bon chocolat au lait*



avec  
chèques-images  
NPCK

Du matin au soir votre enfant court, saute, se concentre sur ses livres, son travail à l'école. Bien sûr, il a besoin de force. Galak est pur sucre, pur beurre de cacao, pur lait - 20% de plus qu'un bon chocolat au lait - pas étonnant que Galak soit un dispensateur d'énergie qui agit vite et délicieusement. Votre enfant ne se fera pas prier. Alors pourquoi ne pas en glisser un peu dans sa serviette pour ses 10 heures?

*... et laissez-vous aussi  
tenter par ces 4 autres exquises  
variétés :*



*noisettes*



*raisins*

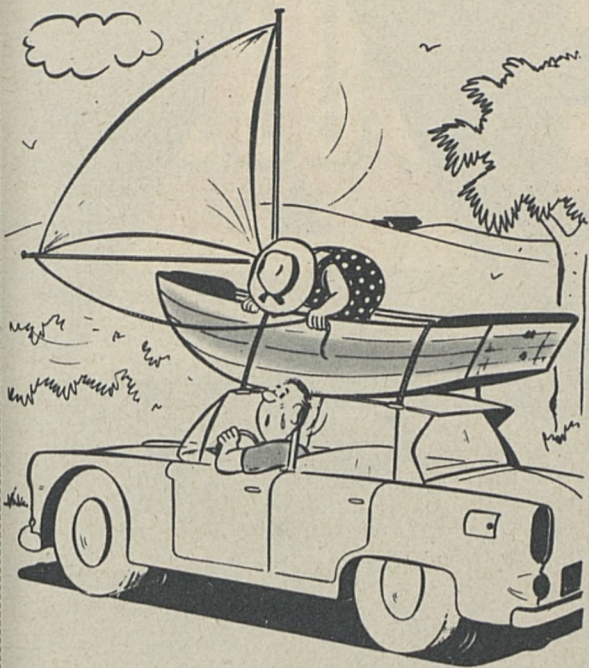


*amandes*



*craklait*





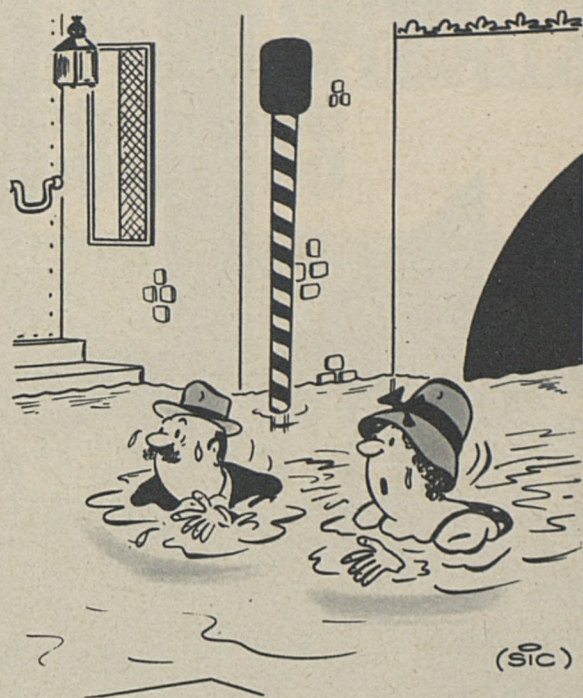
(SIC)

# Des vacances mouvementées

PAR SIC

— Maintenant, espérons que le vent tiendra jusqu'au prochain poste d'essence...

— C'est peut-être merveilleux Venise mais pas les jours de grève des transports... !



(SIC)



— Par ce mistral, avec ton aérophagie, on est jamais trop prudent...

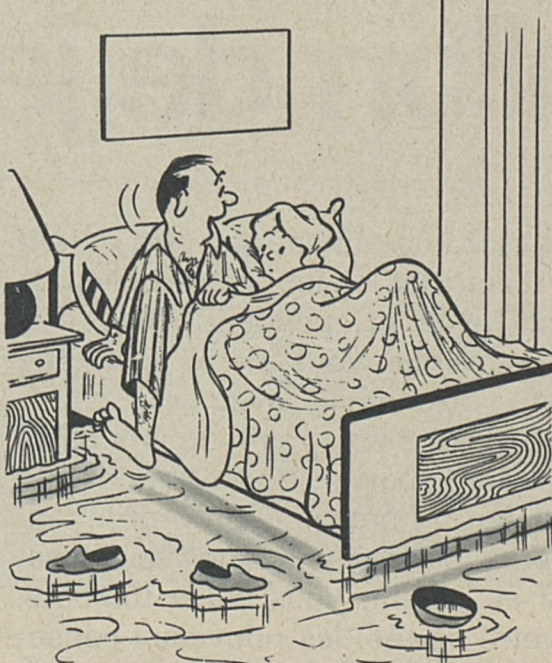


— Vous allez me suivre encore longtemps ?



(SIC)

— Fernand, je crains que nous ne puissions finir notre pique-nique sans ennuis...



(SIC)

— J'ai hâte d'aller voir si c'est la «marée basse»...



— Quand je pense que le médecin t'a recommandé la pêche pour t'apaiser les nerfs... !



# NIVEA

## Set de bain



## Cette année encore: le grand ballon de jeux Nivea!

Le set de bain Nivea comprend tout ce dont vous avez besoin pour les bains de soleil et les sports nautiques! Et, en particulier:

Le grand ballon de jeux Nivea 40 cm ø  
**en plus:**

1 tube Nivea bain de soleil  
1 flacon Nivea huile solaire ultra  
1 boîte Hansaplast avec 20 pansements rapides emballés séparément.

Le tout dans un étui plastique, pour l'incroyable et imbattable prix de fr. 7.30 seulement.

Réalisez un vœu cher à votre enfant en lui offrant le magnifique ballon de jeux Nivea et, pendant tout l'été, soignez-vous, vous-même ainsi que toute votre famille, avec: Nivea huile solaire ultra pour les premiers bains de soleil, et avec: Nivea bain de soleil pour un bronzage en profondeur... et si, par malheur, vous vous blessez en jouant, vous aurez toujours, à votre portée, les nouveaux pansements rapides Hansaplast qui garantissent protection et guérison des petites blessures.



Vraiment pratique pour le sport et les vacances!

Prix choc de l'ensemble fr. 7.30